

L'Année Liturgique A ROME



—*— ROME —*—
Société de S. Jean l'Évangéliste,
DESCLÉE, LEFEBVRE ET CIE,

—*— 1902 —*—

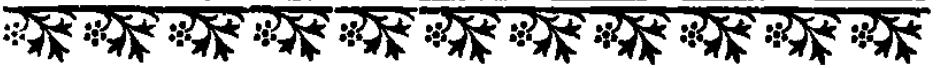
<http://www.liberius.net>

© Bibliothèque Saint Libère 2020.

Toute reproduction à but non lucratif est autorisée.



L'Année Liturgique à Rome.



Imprimatur.
Fr. ALBERTUS LEPIDI O. P.
S. P. Ap. Mag.

AVANT-PROPOS.

Le dernier auteur d'une Année liturgique à Rome écrivait dans sa préface, il y a une cinquantaine d'années : « Garant du passé, que j'ai épié avec sollicitude pendant trois années consécutives, je dirais presque : tel sera l'avenir, si l'avenir, qui est entre les mains de Dieu, n'était parfois soumis à de brusques changements et à des incertitudes imprévues. »

Cette réserve était prudente. De fait, dans cette ville où jadis tous les usages se maintenaient inviolables, bien des choses ont changé depuis un demi-siècle. Les événements politiques ont eu leur contre-coup sur la vie religieuse de Rome. Tandis que les manifestations anticléricales peuvent se développer librement, les cérémonies extérieures du culte catholique sont entravées ou interdites : plus de processions du T. S. Sacrement, plus de prédications en plein air, plus de chants devant les Madones au sortir de la mission du Caravita, plus de grandes cérémonies papales dans les basiliques.

D'autre part, l'Église est une institution vivante, vivante aussi est sa liturgie. Or le mouvement, c'est-à-dire le changement, est de l'essence de la vie. Les canonisations faites par Pie IX et par Léon XIII ont introduit de nouveaux Saints dans le calendrier, en ont par là même déplacé quelques autres. Plusieurs églises ont été démolies, d'autres ont été construites ; l'érection de celles-ci a donné lieu à des fêtes, qui compensent les suppressions entraînées par la démolition de celles-là. Des dévotions peu connues de nos ancêtres ou peu prati-

quées par eux ont pris une place plus large dans la vie chrétienne et dans le culte public.

Il devenait donc nécessaire de présenter aux fidèles une Année liturgique moins surannée que celles qu'on peut encore trouver dans le commerce, plus conforme à ce qui se pratique aujourd'hui. C'est ce que nous avons cherché à faire.

Nous avons, en conséquence, omis de propos délibéré toutes les indications qui ne correspondraient ni à un souvenir Romain ni à une fête célébrée à Rome. Inutile de dire, par exemple, quelles étaient autrefois les chapelles papales ou cardinalices, qui faisait le sermon dans la chapelle du palais apostolique le premier dimanche de l'Avent ou le lundi de Pâques, quels étaient les jours où on tirait le canon du château Saint-Ange, etc. : tout cela n'a plus — pour le moment — qu'un intérêt rétrospectif. Inutile également d'énumérer tous les Saints inscrits chaque jour au Martyrologe, puisque pour beaucoup il n'y a rien à Rome qui rappelle leur souvenir.

Mais nous avons tenu à marquer chaque jour, en première ligne, l'office prescrit par le calendrier du diocèse de Rome : la meilleure dévotion est celle qui associe constamment les fidèles à la vie liturgique de l'Église. A la suite de cet office, nous avons mentionné les autres fêtes célébrées par l'une ou l'autre église de Rome, les Saints qui sont spécialement honorés ou dont les restes sont religieusement gardés dans quelque sanctuaire. Et à chaque nom nous avons ajouté soit une date, soit un mot d'explication historique ou archéologique, propre à stimuler la piété en l'éclairant. Notre plan général est celui même du missel et du bréviaire : propre du temps, et propre des Saints.

Il n'est pas possible d'indiquer toujours d'une façon précise l'heure des offices : elle peut varier d'une année à l'autre, et d'ailleurs chacun sait qu'à Rome la précision, en cette matière, est chose médiocrement estimée. On peut dire qu'en général la grand'messe commence vers 10 heures du matin et les vêpres deux heures ou deux heures et demie avant l'Ave Maria ou Angelus du soir, lequel change suivant les saisons. Pour compléter ce renseignement, nous donnerons tout à l'heure la table des heures de l'Ave Maria aux diverses époques de l'année. Nous y joignons la liste de toutes les églises de Rome, avec la mention des titres spéciaux qu'elles peuvent avoir, basiliques, paroisses ou titres cardinalices. Enfin nous empruntons au Diario romano le tableau des principales cérémonies qui se font chaque jour, chaque semaine ou chaque mois, dans certaines églises, sans se rattacher au calendrier liturgique.

Tel qu'il a été conçu et exécuté, ce petit livre n'a pas d'autre prétention que celle d'être un indicateur pieux, autant que possible exact et complet. Dans ce cadre, forcément assez sec, il sera facile à chacun de grouper les connaissances qu'il possédera déjà ou pourra acquérir sur les saints, les églises, les fêtes et le culte catholique, ses impressions, ses lectures, etc. Il y a quelques ouvrages — pas n'est besoin d'un grand nombre — que l'on consultera toujours avec fruit pour se pénétrer de l'esprit de l'Église et mieux comprendre la Rome chrétienne :

Sur la liturgie proprement dite, l'Année liturgique de Dom Guéranger ; — Le livre de la prière antique de Dom Cabrol ;

Sur Rome et ses souvenirs chrétiens, l'Esquisse de Rome chrétienne de Mgr Gerbet ;

Sur les saints romains, Les martyrs de Rome de l'abbé Le Bourgeois; — l'Histoire des persécutions de Paul Allard;

Sur les catacombes et les églises de Rome, les deux ouvrages de M. Marucchi, Guide des catacombes et Basiliques et églises de Rome.

Nous avons aussi publié un opuscule sur La Semaine sainte à Rome, où on trouvera à s'instruire et à s'édifier.

Daigne Notre-Seigneur bénir ce travail et le rendre utile à ceux à qui il s'adresse, Romains et étrangers, étudiants, pèlerins ou touristes chrétiens!

Rome, 25 décembre 1901.

LES EDITEURS.



Heure de l'Ave Maria.

14 Janvier	5 h. $\frac{1}{2}$	1 ^{er} Août	7 h. $\frac{3}{4}$
27 Janvier	5 h. $\frac{3}{4}$	11 Août	7 h. $\frac{1}{2}$
9 Février	6 h.	21 Août	7 h. $\frac{1}{4}$
22 Février	6 h. $\frac{1}{4}$	31 Août	7 h.
7 Mars	6 h. $\frac{1}{2}$	8 Septembre	6 h. $\frac{3}{4}$
20 Mars	6 h. $\frac{3}{4}$	16 Septembre	6 h. $\frac{1}{2}$
2 Avril	7 h.	24 Septembre	6 h. $\frac{1}{4}$
15 Avril	7 h. $\frac{1}{4}$	4 Octobre	6 h.
28 Avril	7 h. $\frac{1}{2}$	13 Octobre	5 h. $\frac{3}{4}$
11 Mai	7 h. $\frac{3}{4}$	22 Octobre	5 h. $\frac{1}{2}$
24 Mai	8 h.	4 Novembre	5 h. $\frac{1}{4}$
11 Juin	8 h. $\frac{1}{4}$	20 Novembre	5 h.
15 Juillet	8 h.	28 Décembre	5 h. $\frac{1}{4}$



Églises de Rome.

- Ste Agathe des Goths (Collège Irlandais), titre cardinalice diaconal.
Ste Agathe du Transtévère.
Ste Agnès de la place Navone.
Ste Agnès hors les murs, paroisse (Chanoines réguliers), titre cardinalice presbytéral.
St Aignan.
St Alexis (Somasques), titre cardinalice presbytéral.
St Alphonse (Rédemptoristes).
St Ambroise *della Massima* (Bénédictins).
Ames du Purgatoire.
Ste Anastasie, collégiale, titre cardinalice presbytéral.
St André du Latran.
St André du Quirinal.
St André à *Ponte Molle*.
St André de la voie Flaminienne.
St André *de' Vascellari*.
St André des Écossais (Collège Écossais).
St André *della Valle* (Théatins).
St André *delle Fratte*, paroisse (Minimes).
St André *in Vincis*.
St André *in Portogallo*.
St Ange *ai Corridori* ou du *Borgo*.
St Ange *in Pescheria*, collégiale, paroisse, titre cardinalice diaconal.
Sts Anges gardiens.
L'Anima.
Ste Anne de via Merulana (Sœurs de Ste Anne).
Ste Anne *de' Calzettari*.

- Ste Anne des Palefreniers.
Ste Anne et St Joachim (Collège Belge).
L'Annonciation de Tor de' Specchi (Oblates de Ste Françoise).
L'Annonciation des Néophytes (Sœurs de l'Annonciation).
L'Annonciation aux Monts.
L'Annonciation au Borgo.
St Antoine.
St Antoine des Portugais.
St Antoine de Padoue (Franciscains).
St Apollinaire (Séminaire Romain).
Sts Apôtres, paroisse (Conventuels), titre cardinalice presbytéral.
L'*Ara cœli* (Franciscains), titre cardinalice presbytéral.
St Athanase (Collège grec).
St Augustin, paroisse (Augustins), titre cardinalice presbytéral.
Ste Balbine, titre cardinalice presbytéral.
Ste Barbe.
St Barthélemy en l'Ile, paroisse (Franciscains), titre cardinalice presbytéral.
Sts Barthélemy et Alexandre.
St Basile.
St Benoît et Ste Scholastique.
St Benoît *in Piscinula*.
St Bernard, paroisse (Cisterciens), titre cardinalice presbytéral.
St Bernardin de Sienne.
Ste Bibiane.
St Blaise *de' Materassai*.
St Blaise des Arméniens.
St Bonaventure (Franciscains).
Ste Bonosa.

Ste Brigitte (Carmélites).

St Calixte (Bénédictins), titre cardinalice presbytéral.

St Camille (Ministre des Infirmes).

Ste Catherine de Sienne à la place Magnanapoli (Dominicaines).

Ste Catherine de Sienne à Via Giulia.

Ste Catherine *de' Funari*.

Ste Catherine *della Rota*, paroisse.

Ste Cécile (Bénédictines), titre cardinalice presbytéral.

Sts Celse et Julien, collégiale, paroisse.

St Charles *ai Catinari*, paroisse (Barnabites).

St Charles au Corso (Collège Lombard).

St Charles du Quirinal (Trinitaires).

St Chrysogone, paroisse (Trinitaires), titre cardinalice presbytéral.

Ste Claire (Séminaire français).

St Claude des Bourguignons (Religieux du T. S. Sacrement).

St Clément (Dominicains irlandais), titre cardinalice presbytéral,

Sacré-Cœur des Salésiens, paroisse (Salésiens).

Sacré-Cœur aux Prati.

Sts Côme et Damien au Forum, paroisse (Tiers-Ordre franciscain), titre cardinalice diaconal.

Sts Côme et Damien *dei Barbieri*.

Sts Côme et Damien au Transtévère.

Ste Constance (Chanoines réguliers).

Corpus Domini (Dames adoratrices).

Ste Croix de Jérusalem, basilique (Cisterciens), titre cardinalice presbytéral.

Ste Croix *dei Lucchesi* (Religieuses de Marie Réparatrice).

Ste Croix *della Scaletta*.

St Cyr et Ste Julitte, paroisse (Dominicains), titre cardinalice presbytéral.

St Denys (Filles de Notre-Dame).

Sts Dominique et Sixte (Dominicaines).

Ste Dorothee, paroisse (Conventuels).

St Éloi des Forgerons.

St Éloi des Orfèvres.

St Enfant Jesus (Religieuses du St Enfant Jésus).

St Esprit des Napolitains.

St Esprit *in Sassia*, paroisse.

St Étienne des Abyssins.

St Étienne *in Cacco* (Sylvestrins).

St Étienne-le-Rond (Carmélites), titre cardinalice presbytéral.

St Eusèbe, paroisse, titre cardinalice diaconal.

St Eustache, collégiale, paroisse, titre cardinalice presbytéral.

Ste Famille (Chanoines réguliers).

St Félix.

St François à Monte Mario, paroisse (Hiéronymites).

St François *a Ripa* (Franciscains).

St François de Paule *ai Monti* (Minimes).

St François de Paule des *Paolette*.

St François Xavier du *Caravita*.

Ste Françoise au Forum (Olivétains).

Ste Françoise de via Sistina.

Ste Galla.

St Gallican.

St Georges *in Velabro*, titre cardinalice diaconal.

St Georges à la place d'Espagne (Religieuses anglaises).

Gesù (Jésuites).

- St Gilles au Borgo.
 St Gilles au Transtévère.
 St Grégoire au Coelius (Camaldules), titre cardinalice presbytéral.
 St Grégoire della divina Pietà.
 St Grégoire *de' Muratori*.
 Sts Guy et Modeste, titre cardinalice diaconal.
 St Hadrien (Mercédaires), titre cardinalice diaconal.
 Ste Hélène *de' Credenzieri*.
 Ste Hélène de via Macchiavelli.
 St Hildefonse (Augustins espagnols).
 St Homobon.
 St Ignace (Jésuites).
 L'Immaculée Conception des Capucins (Capucins).
 L'Immaculée Conception du viale Manzoni (Fрати bigi).
 St Isidore (Franciscains).
 St Jacques *in Augusta*, paroisse.
 St Jacques de la place Scossacavalli.
 St Jacques de la Lungara.
 St Jean *in Aino*.
 St Jean Berchmans (Collège germanique).
 St Jean Calybite (Frères de St Jean de Dieu).
 St Jean devant la Porte Latine (Tertiaires de St François), titre cardinalice presbytéral.
 St Jean-Baptiste.
 St Jean de Latran, basilique patriarcale, paroisse.
 St Jean décapité.
 St Jean des Florentins, paroisse.
 St Jean des Gênois.
 St Jean *della Malva*.
 St Jean *della Pigna*.
 St Jean *in Fonte*.

St Jean *in Oleo*.

Sts Jean et Paul (Passionistes), titre cardinalice presbytéral.

Sts Jean et Pétrone.

St Jérôme des Esclavons, collégiale, titre cardinalice presbytéral.

St Jérôme de la Charité.

Jésus et Marie.

St Joachim (Rédemptoristes).

St Joseph aux Prati.

St Joseph à *Capo le case* (Carmélites).

St Joseph Calasanz (Scolopes).

St Julien *in Banchi*.

St Julien des Flamands.

St Laurent hors les murs, basilique patriarcale, paroisse (Capucins).

St Laurent *in Damaso*, basilique, paroisse, titre cardinalice presbytéral.

St Laurent *in Fonte*.

St Laurent *in Lucina*, paroisse (Clercs mineurs réguliers), titre cardinalice presbytéral.

St Laurent *in Miranda*.

St Laurent *in Panisperna*, titre cardinalice presbytéral.

St Laurent *in Piscibus*.

St Laurent de via Belsiana.

St Laurent aux Monts.

St Laurent de Brindes.

St Léonard *de' Scalpellini*.

St Louis des Français.

Ste Lucie *de' Ginnasi*.

Ste Lucie *del Gonfalone*, paroisse.

Ste Lucie *della Tinta*.

Ste Lucie *in Selci*.

St Malo.

St Marc, collégiale, paroisse, titre cardinalice presbytéral.

St Marcel, paroisse (Servites), titre cardinalice presbytéral.

Ste Marguerite.

Ste Marie *Addolorata*.

Ste Marie des Anges (Minimes), titre cardinalice presbytéral.

Ste Marie *dell' Anima*.

Ste Marie *in Aquiro*, paroisse (Somasques), titre cardinalice diaconal.

Ste Marie *in Ara celi* (Franciscains), titre cardinalice presbytéral.

Ste Marie du bon Conseil.

Ste Marie du bon Voyage.

Ste Marie *de' Calderari*.

Ste Marie *in Campitelli*, paroisse (Clercs de la Mère de Dieu), titre cardinalice diaconal.

Ste Marie *in Campo Marzo* (Bénédictines).

Ste Marie *in Campo Santo*.

Ste Marie *in Cappella* (Filles de la Charité).

Ste Marie *in Carinis*.

Ste Marie *del Carmine* au Transtévère.

Ste Marie *del Carmine* aux Tre cannelle.

Ste Marie *del Carmine*, hors la Porta Portese, paroisse (Franciscains).

Ste Marie *della Traspontina*, paroisse (Carmes), titre cardinalice presbytéral.

Ste Marie de la Clémence.

Ste Marie de la Consolation.

Ste Marie *in Cosmedin*, basilique, paroisse, titre cardinalice diaconal.

Ste Marie de la Providence au Testaccio, paroisse.

Ste Marie de la Providence à Ripetta.

Ste Marie du divin Secours.

- Ste Marie du divin Amour.
 Ste Marie *alle Fornaci*, paroisse (Trinitaires).
 Ste Marie de Lorette.
 Ste Marie della Luce.
 Ste Marie *in Domnica* (Basiliens grecs-melchites),
 titre cardinalice diaconal.
 Ste Marie *in Macello Martyrum*.
 Ste Marie Impératrice.
 Ste Marie d'Itria.
 Ste Marie de Lorette.
 Ste Marie *del Gonfalone*.
 Ste Marie des Grâces.
 Ste Marie de *Grottapinta*.
 Ste Marie Majeure, basilique patriarcale, paroisse.
 Ste Marie *de' Marchegiani*.
 Ste Marie *ad martyres*, collégiale, titre cardina-
 lice diaconal.
 Ste Marie *supra Minervam*, basilique, paroisse
 (Dominicains), titre cardinalice presbytéral.
 Ste Marie des Miracles.
 Ste Marie de Monserrat.
 Ste Marie *in Monterone*.
 Ste Marie *in Monte Santo*, basilique.
 Ste Marie des Monts, paroisse.
 Ste Marie *in Monticelli*, paroisse (Doctrinaires).
 Ste Marie des Neiges.
 Ste Marie Nouvelle (Olivétains), titre cardinalice
 presbytéral.
 Ste Marie *dell' Orazione e Morte*.
 Ste Marie *dell' Orto*, via Anicia.
 Ste Marie dell' Orto, hors la Porte St Laurent.
 Ste Marie de la Paix, titre cardinalice presbytéral.
 Ste Marie des Palmes.
 Ste Marie *del Pascolo*.
 Ste Marie *del Pianto*.

Ste Marie *della Pietà*.

Ste Marie *della Pietà* au Campo Santo Teutonique.

Ste Marie du Peuple, paroisse (Augustins), titre cardinalice presbytéral.

Ste Marie *Porta Paradisi*.

Ste Marie du Prieuré (Chevaliers de Malte).

Ste Marie *in Publicolis*.

Ste Marie du Chêne.

Ste Marie *Regina cœli*.

Ste Marie du Rosaire, hors les murs, paroisse (Dominicains).

Ste Marie *in Vallicella* (Oratoriens).

Ste Marie *della Salute*.

Ste Marie *della Scala* (Carmes), titre cardinalice diaconal.

Ste Marie *del Sole*.

Ste Marie des Sept Douleurs.

Ste Marie du Suffrage.

Ste Marie du Transtévère, basilique, paroisse, titre cardinalice presbytéral.

Ste Marie *in Trivio*.

Ste Marie *dell' Umiltà*.

Ste Marie *delle Vergini*.

Ste Marie *in Via*, paroisse (Servites), titre cardinalice presbytéral.

Ste Marie *in Via Lata*, collégiale, paroisse, titre cardinalice diaconal.

Ste Marie *in Vincis*.

Ste Marie de la Victoire (Carmes), titre cardinalice presbytéral.

Ste Marie Egyptienne.

Ste Marie-Madeleine, paroisse (Ministres des infirmes).

Ste Marthe du Vatican.

- St Martin aux monts, paroisse (Carmes), titre cardinalice presbytéral.
- Ste Martine et St Luc.
- St Matthieu.
- St Michel *in Sassia*.
- Nativité de Notre-Seigneur.
- Sts Nérée et Achillée (Oratoriens), titre cardinalice presbytéral.
- St Nicolas *in Arcione*.
- St Nicolas *in Carcere*, collégiale, paroisse, titre cardinalice diaconal.
- St Nicolas *de' Cesarini*.
- St Nicolas *degl' Incoronati*.
- St Nicolas des Lorrains.
- St Nicolas *dei Prefetti*.
- St Nicolas de Tolentino (Arméniens).
- St Nom de Marie.
- St Norbert.
- Notre Dame du Sacré-Cœur (Missionnaires du Sacré-Cœur).
- St Onuphre (Hiéronymites), titre cardinalice presbytéral.
- Oratoire des *Sacconi rossi*.
- Oratoire des Cinq Plaies.
- Oratoire du T. St Sacrement.
- Oratoire de St Marcel.
- Palais apostoliques, paroisse.
- St Pancrace (Carmes), titre cardinalice presbytéral.
- St Pantaléon (Scolopes).
- St Paul hors les murs, basilique patriarcale, paroisse (Bénédictins).
- St Paul *alla Regola*.
- St Paul aux Trois Fontaines (Trappistes).
- St Pascal Baylon.

St Patrice.

St Pèlerin.

St Philippe Neri, via Giulia.

St Philippe Neri *delle Filippine*.

Ste Philomène.

St Pierre du Vatican, basilique patriarcale.

St Pierre *in Carcere*.

St Pierre *in Montorio* (Franciscains), titre cardinalice presbytéral.

St Pierre aux Liens (Chanoines réguliers), titre cardinalice presbytéral.

Sts Pierre et Marcellin, via Merulana (Carmélites), titre cardinalice presbytéral.

Sts Pierre et Marcellin à *Tor Pignattarra*, paroisse.

Ste Praxède (Bénédictins de Vallombreuse), titre cardinalice presbytéral.

Ste Prisque (Augustins), titre cardinalice presbytéral.

Ste Pudentienne (Chanoinesses), titre cardinalice presbytéral.

Quarante Martyrs.

Quatre Saints Couronnés, titre cardinalice presbytéral.

T. St Rédempteur (Rédemptoristes).

Résurrection de N.-S. (Résurrectionnistes).

Ste Rita da Cascia.

St Roch, paroisse.

T. St Rosaire, via Ottaviano (Dominicains).

T. St Rosaire, via Cernaia (Maristes).

Ste Rufine (Dames du Sacré-Cœur).

St Sabas.

Ste Sabine (Dominicains), titre cardinalice presbytéral.

T. St Sacrement.

- St Sauveur *in Campo*.
St Sauveur des Catéchumènes.
St Sauveur *delle Coppelle*.
St Sauveur *della Corte*, paroisse (Minimes).
St Sauveur *in Lauro*, paroisse.
St Sauveur *in Onda* (Pallotins).
St Sauveur à *Ponte Rotto*.
St Sauveur à la *Scala Santa* (Passionistes).
St Sauveur *in Thermis*.
St Sébastien hors les murs, basilique, paroisse (Franciscains).
St Sébastien *in Palatio*.
St Siméon.
Sts Simon et Jude.
St Sixte (Dominicaines), titre cardinalice presbytéral.
St Stanislas.
Stigmates.
St Suaire.
Ste Suzanne (Cisterciennes), titre cardinalice presbytéral.
St Sylvestre *in Capite* (Pallotins), titre cardinalice presbytéral.
St Sylvestre au Quirinal (Lazaristes).
St Théodore.
Ste Thérèse (Carmes).
St Thomas de Cantorbéry (Collège anglais).
St Thomas *a' Cenci*.
St Thomas *in Formis* (Trinitaires).
St Thomas *in Parione*, paroisse, titre cardinalice presbytéral.
St Tryphon.
T. Ste Trinité, via Condotti (Dominicains.)
T. Ste Trinité, des missionnaires de St Vincent (Lazaristes).

T. Ste Trinité des Monts (Dames du Sacré-Cœur), titre cardinalice presbytéral.

T. Ste Trinité des Pèlerins.

St Urbain.

Ste Ursule des Ursulines.

Ste Ursule à *Tor de' Specchi* (Oblates de Ste Françoise).

St Venant.

Sts Vincent et Anastase, aux Trois Fontaines (Trappistes).

Sts Vincent et Anastase à Trevi, paroisse (Ministres des infirmes).

St Vincent de Paul (Sœurs de St Vincent).

Sts Vital, Gervais et Protais, paroisse, titre cardinalice presbytéral.



EXERCICES

QUI SE PRATIQUENT RÉGULIÈREMENT CHAQUE
JOUR, — CHAQUE SEMAINE, — CHAQUE MOIS.

CHAQUE JOUR.

A SAINT-CLAUDE, exposition perpétuelle du T. St Sacrement; $\frac{1}{4}$ d'heure avant l'*Ave Maria*, chapelet et bénédiction.

A L'ÉGLISE DES RÉPARATRICES et à ST LAURENT *ai Monti*, exposition du T. St Sacrement depuis 7 h. du matin jusqu'au chapelet et à la bénédiction, qui ont lieu à 4 h. $\frac{1}{2}$ en janvier, novembre et décembre, 5 h. $\frac{1}{4}$ en février, mars, avril, septembre et octobre, 6 h. en mai, juin, juillet et août.

AU CORPUS DOMINI, exposition du T. St Sacrement 3 h. avant l'*Ave Maria*, et bénédiction 1 heure avant.

A STE MARIE DE LA DIVINE PIÉTÉ, à ponte Quattro Capi, messe, chapelet et bénédiction (5 h. du m.).

CHAPELET ET BÉNÉDICTION, à 5 h. $\frac{1}{4}$ du matin, à St Barthélemy en l'Ile; — à 5 h. $\frac{1}{2}$, à Ste Marie de la Minerve, à l'*Ara cœli*, à Ste Marie des Grâces près porta Angelica, à Ste Marie *del Pianto, del Suffragio*, des Monts, de l'*Orazione e morte*, de *Monte Santo*, de Lorette, à St Chrysogone, à St Nicolas *de' Prefetti* et *in carcere*, à Sts Cyr et Julitte, à Sts Celse et Julien, à St Roch, à St André *delle Fratte*, à la Trinité des Pèlerins, à St Jérôme de la Charité, à St Sauveur *in Onda* et *in Lauro*; — à 6 h., sauf les jours de fête, à

St Charles *ai Catinari*; — à 6 h. $\frac{1}{2}$, aux Stigmates; — à 11 h. à Ste Marie du Carmel aux Tre Cannelle; — dans la soirée, 1 h. $\frac{1}{2}$ avant l'*Ave Maria*, à Ste Marie *in Cosmedin*; — 1 h. avant l'*Ave Maria*, à Ste Marie *in Publicolis*; — $\frac{3}{4}$ d'heure avant l'*Ave Maria*, au Sacré-Cœur près le château St Ange; — $\frac{1}{2}$ heure avant l'*Ave Maria*, au Sacré-Cœur des Salésiens, à St Joachim aux Prati, à Ste Marie des Anges, de la Consolation et *in Aquiro*; — $\frac{1}{4}$ d'heure avant l'*Ave Maria*, à la Ste Famille de via Sommacampagna; — à l'*Ave Maria*, à St Augustin, à St Apollinaire, à Ste Marie-Madeleine, à St Jean des Génois, à St Camille, à Ste Marie *della Pietà* à la place Colonne, à St Julien *ai Banchi*, à St Sauveur *alle Coppelle*, *in Campo* et *in Onda*, à Ste Marie de Trévi, et de la Paix, à St Hildéphonse, à St Roch, à St Philippe de la via Giulia, à St André *delle Fratte*, à St Jacques au Borgo, à Ste Marguerite, à St Eusèbe, à St Sylvestre *in Capite*, à la Prison mamertine, aux Oratoires de Ste Marie *in Via*, du Caravita et de St Jérôme de la Charité.

DANS LES DIFFÉRENTES ÉGLISES DE ROME successivement, exposition du T. St Sacrement pour les quarantes heures. La liste est affichée dans toutes les églises.

Il y a aussi chaque jour exposition de quelque une des principales Madones miraculeuses de Rome. En voici l'ordre, qui est le même pour chaque mois :

- 1 Ste Marie-Majeure, à la Chapelle Borghèse.
- 2 Ste Marie de la Colonne, à St Pierre du Vatican.
- 3 Ste Marie *in Porticu*, place Campitelli.

- 4 Notre-Dame des Douleurs, à St Marcel.
- 5 Ste Marie des Anges, place des Thermes.
- 6 Ste Marie *in Aquiro*, place Capranica.
- 7 Ste Marie *in Ara cœli*, au Capitole.
- 8 Ste Marie Secours des chrétiens, à St Charles *a' Catinari*.
- 9 Ste Marie Transpontine, au Borgo.
- 10 Ste Marie *in Campo Marzio*, via di Campo Marzio.
- 11 L'Immaculée Conception, à St André *delle Fratte*.
- 12 Ste Marie *in Cosmedin*, à Bocca della Verità.
- 13 Ste Marie des Grâces, place de la Consolation.
- 14 Ste Marie *in via Lata*, au Corso.
- 15 Notre-Dame de Sts Côme et Damien, via in Miranda.
- 16 Ste Marie *della Luce*, à St Sauveur *della Corte*.
- 17 Ste Marie de Montserrat et Ste Marie des Monts.
- 18 St Nom de Marie, au Forum de Trajan.
- 19 L'Immaculée Conception, à St Laurent in Damaso.
- 20 Ste Marie de la Paix, via della Pace.
- 21 Ste Marie *del Parto*, à St Augustin.
- 22 Notre Dame du Perpétuel Secours, à St Alphonse.
- 23 Ste Marie *del Pianto*, via del Pianto.
- 24 Ste Marie *della Pietà*, place Colonne, et Notre-Dame du Sacré-Cœur, place Navone.
- 25 Ste Marie du Peuple, piazza Popolo.
- 26 Notre-Dame du Rosaire, à la Minerve.
- 27 Ste Marie *della Salute*, à Ste Madeleine.
- 28 Ste Marie *della Strada*, au Gesù, et Ste Marie *della Scala*, au Transtévère.

- 29 Notre Dame d'Espérance, aux Capucins de Barberini.
 30 Ste Marie du Transtévère.
 31 Ste Marie *in Vallicella*, à la *Chiesa nuova*.

CHAQUE SEMAINE.

Dimanche. A St Jean de Latran, à 9 h. $\frac{1}{2}$, procession avant la messe.

A St Joachim aux Prati, exposition du T. St Sacrement pendant la messe de 9 h.; exposition 3 h. avant l'*Ave Maria*, et bénédiction 1 h. avant.

Exposition du T. St Sacrement, à 11 h. à Ste Rita, aux Sts Anges gardiens, à St Jacques du Corso, à Ste Marie Transpontine, *in Via*, des Miracles et *in Campitelli*; — à 11 h. $\frac{1}{2}$, à St Sauveur *in Lauro*; — à 11 h. $\frac{3}{4}$, à St Charles *ai Catinari*.

Dans la soirée, bénédiction du T. St Sacrement au Gesù, à St Augustin, à Ste Marie *in Campitelli*, à Ste Marie de Trévi, de la Vallicella, de la Minerve, de la Paix, *in Cosmedin*, *delle Grazie*, à St Marcel, à St Nicolas *in Carcere*, à St Laurent *in Lucina*, à Sts Cyr et Julitte, à St Jérôme de la Charité, à St André du Quirinal, *delle Fratte* et *della Valle*, à St Jacques du Borgo, à Ste Agnès hors les murs, à Jésus et Marie au Corso, à la *Scala Santa*, à St Paul hors les murs (sauf du 24 juin au 1^{er} novembre), à St Chrysogone, au Sacré-Cœur des Prati et à Notre-Dame du Sacré-Cœur.

A Ste Praxède, exercice de la Bonne mort.

Chemin de la croix, 1 h. $\frac{1}{2}$ avant l'*Ave Maria*, à l'*Ara cœli*, Ste Marie *della Pietà* près du Vati-

can, St Thomas in Parione; à l'*Ave Maria*, à St Sauveur *alle Coppelle*.

Lundi. Exposition du T. St Sacrement, aux Sts Apôtres et à l'*Ara cœli* après la messe conventuelle; à St Eusèbe, après la messe de 9 h.; — 1 h. avant l'*Ave Maria*, à St André *della Valle*, à Ste Marie du divin Amour et à St Michel du Borgo; — $\frac{1}{2}$ avant l'*Ave Maria*, à Ste Lucie *de' Ginnasi*.

Mardi. Exposition du T. St Sacrement, le matin à Sts Côme et Damien du Forum; — 1 h. avant l'*Ave Maria*, à Ste Anne du Borgo, à St Paul *alla Regola*, à St Roch et à Ste Dorothée. — A St Eusèbe à 9 h., et à St Pantaléon à 11 h. exercice en l'honneur de Ste Anne.

Mercredi. Exposition du T. St Sacrement, le matin à St Eusèbe, à St Martin, à Ste Marie Transpontine, et des Miracles, à St André *della Valle* et à St Laurent *in Lucina*; — 1 h. avant l'*Ave Maria*, à St Jean des Florentins, à Ste Lucie *del Gonfalone*, à St Eustache et à St Nicolas *ai Cesarini*.

Jeudi. Exposition du T. St Sacrement, à 7 h. $\frac{1}{2}$ du matin à Ste Marie *in Aquiro*; à 9 h. à St Joachim aux Prati; — à 11 h. à St Nicolas *in Carcere* et aux Sts Apôtres; — à 10 h. à Notre-Dame du Sacré-Cœur; — 1 h. avant l'*Ave Maria*, à St Laurent *in Damaso*; — $\frac{1}{2}$ heure avant l'*Ave Maria*, à St Venant.

A St Joachim des Prati, l'été à 7 h. et l'hiver à 8 h., exposition du T. St Sacrement, adoration pendant toute la journée, bénédiction 1 h. avant l'*Ave Maria*

Vendredi. A 11 h. $\frac{1}{2}$, exposition du T. St Sacrement, à St Marcel, à Ste Marie *in Via*, à Jésus et Marie, et à St André *delle Fratte*.

A St Laurent *in Damaso*, 2 h. avant l'*Ave Maria*, exercice de l'Heure Sainte.

Au Gesù et à Ste Marie *in Monticelli*, 2 h. avant l'*Ave Maria*, exercice de la Bonne mort.

A Ste Marie des Anges, $\frac{1}{2}$ h. avant l'*Ave Maria*, bénédiction du T. St Sacrement.

Chemin de la Croix, 1 h. $\frac{1}{2}$ avant l'*Ave Maria*, à Ste Marie de la Paix et à St Joachim; — 1 h. avant l'*Ave Maria*, à la *Scala Santa*, à St François *a Ripa*, à St Jacques *in Augusta*, à St Nicolas *dei Prefetti*, aux Stigmates, à Sts Celse et Julien (sauf en mai et en octobre), à St Sauveur *in Lauro*, au Sacré-Cœur des Prati; — $\frac{1}{2}$ heure avant l'*Ave Maria*, à Notre-Dame du Sacré-Cœur; — à l'*Ave Maria*, à St Sauveur *in Onda* et *alle Coppelle*, à la Prison Mamertine et à Ste Hélène *dei Barbieri*.

Samedi. Exposition du T. St Sacrement, à 11 h. $\frac{1}{2}$ à Ste Marie *in Campitelli*; — 2 h. $\frac{1}{2}$ avant l'*Ave Maria*, à la Ste Famille de Via *Macchiavelli*; — 1 h. avant l'*Ave Maria*, à Ste Marie du divin Amour, du Peuple, des Grâces, *in Monterone*, *in via Lata*, au St Nom de Marie, à St Laurent *in Lucina*, à St Apollinaire, à St Pantaléon et à St Alphonse. ‡

Exercices en l'honneur de la T. St Vierge, à St Jean des Florentins (10 h.), au Gesù (2 h. avant l'*Ave Maria*), à St Thomas *in Parione* et à Ste Marie-Majeure (1 h. avant l'*Ave Maria*.)

CHAQUE MOIS.

Premier Dimanche. A la Trinité des Pèlerins, exposition du T. St Sacrement pour les Quarante heures.

A St Pierre du Vatican, procession du T. St Sacrement après la messe capitulaire.

A St Paul hors les murs et à St Marcel, exercice de la Bonne Mort 1 h. avant l'*Ave Maria*.

A Ste Barbe *ai Giubbonari*, chemin de la Croix.

Exposition du T. St Sacrement, à Sts Côme et Damien du Transtévère à 6 h. $\frac{1}{2}$ du matin; — à Ste Marie de Montserrat à 9 h.; — à St Charles aux quatre Fontaines, à Ste Marie *in Aquiro* et à St Sauveur *alle Coppelle*, à 11 h.

A Ste Marie de la Minerve, procession après les vêpres.

Premier lundi. A St Ignace, exposition du T. St Sacrement après la messe de 9 h.

Premier mardi. A St André *della Fratte*, exposition du T. St Sacrement à 11 h.

Premier mercredi. Exposition du T. St Sacrement, 1 h. avant l'*Ave Maria*, à Ste Marie du divin Amour et à St Jacques *in Augusta*.

Premier jeudi. Messe de réparation, à 8 h. $\frac{1}{2}$, dans l'église des Réparatrices.

Premier vendredi. Exposition du T. St Sacrement, à 7 h. du matin à St Cosimato, au Sacré-Cœur des Salésiens, à Notre-Dame du Sacré-Cœur, à Ste Marie de la Paix, à St Étienne *in Cacco*, à St Pantaléon, à St Charles *a' Catinari* et à St Paul *alla Regola*; — à 7 h. $\frac{1}{2}$, à St André du Quirinal; — à 8 h., à St Nicolas *de' Prefetti*; — à

8 h. $\frac{1}{2}$, à Ste Marie-Madeleine et à la Trinité du Mont (où il y a bénédiction 1 h. avant l'*Ave Maria*); — à 9 h. à St Joachim aux Prati et à St Eusèbe; — à Sts Marcellin et Pierre, à 9 h. $\frac{1}{2}$ du mois de novembre à Pâques, le reste de l'année à 8 h. $\frac{1}{2}$; — 1 h. $\frac{1}{2}$ avant l'*Ave Maria*, au Gesù; — 1 h. avant l'*Ave Maria*, à Sts Vincent et Anastase de Trévi, à St Éloi de' Ferrari, à St Sylvestre *in Capite*, à St Vital et à Ste Marie Transpontine; — $\frac{1}{2}$ h. avant l'*Ave Maria*, au Sacré-Cœur des Prati; — à l'*Ave Maria*, à St Camille.

A St Joachim, messe et bénédiction à 7 h., bénédiction 1 h. $\frac{1}{2}$ avant l'*Ave Maria*.

A St Georges de la place d'Espagne, de décembre à avril, 2 h. avant l'*Ave Maria*, sermon anglais et bénédiction.

Premier Samedi. A St Eusèbe, à 9 h., exercice en l'honneur du T. St Sacrement et de la T. Ste Vierge.

Deuxième Dimanche. A Ste Marie du Transtévère et à St Laurent *in Damaso*, procession du T. St Sacrement.

Exposition du T. St Sacrement, à 11 h. à Ste Pudentielle et à St Siméon; — à 11 h. $\frac{1}{2}$, à St Nicolas *in Arzione*; — 2 h. avant l'*Ave Maria*, aux Sts Apôtres; — 1 h. avant l'*Ave Maria*, au St Nom de Marie, à Ste Marie *in Via*, et della *Pietà* à Ponte quattro Capi.

A la Minerve, procession après les Vêpres.

Troisième Dimanche. Exposition du T. St Sacrement, à l'*Orazione e Morte* pour les Quarante heures; — à la Minerve avant la messe chantée; — 1 h. avant l'*Ave Maria*, à St Roch.

A St Marcel, procession $\frac{1}{2}$ h. avant l'*Ave Maria*.

Quatrième Dimanche. Exposition du T. St Sacrement à St André *della Valle* et à St Nicolas *a' Cesarini* après la messe chantée; — à St Chrysogone 2 h. avant l'*Ave Maria*; — et 1 h. avant l'*Ave Maria*, à Ste Marie du Carmel aux Tre Cannelle, à Ste Marie *in Monte Santo* et dans l'oratoire de Ste Marie *in Via*.

A St Alphonse, exercice de la Bonne mort.

A St Théodore, chemin de la croix.

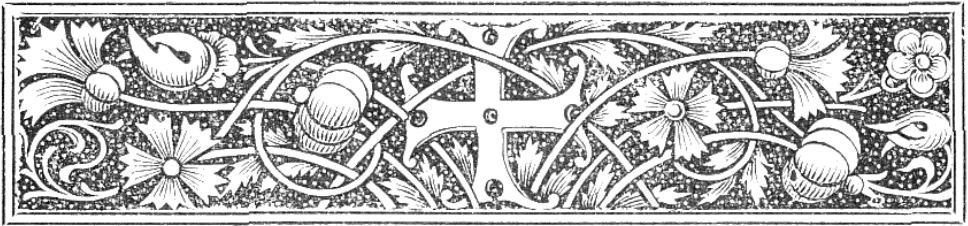
Dernier Dimanche. Exposition du T. St Sacrement, à la messe chantée, aux Sts Apôtres et à St Eustache; — 1 h. avant l'*Ave Maria*, à St Étienne des Abyssins.

Dans la chapelle du cimetière, chemin de la croix à 9 h.

Dernier Samedi. A Ste Marie de la Paix, à 7 h. $\frac{1}{2}$, exercice en l'honneur du St Cœur de Marie.







Propre du Temps et Fêtes Mobiles

L'Avent.

L'AVENT comprend la période liturgique pendant laquelle l'Eglise se prépare à l'avènement (*adventus*) du Rédempteur, c'est-à-dire les quatre dimanches qui précèdent Noël. L'office propre de ces dimanches est tout entier consacré à la prochaine venue du Messie, désiré par les patriarches et annoncé par les prophètes. En signe de pénitence, aux offices de ce temps, les ornements sacrés sont de couleur violette. Et à Rome, il y a abstinence et jeûne le vendredi et le samedi de chaque semaine.

1^{er} dimanche de l'Avent. En ce jour commence l'année ecclésiastique. La *Station* est à Sainte-Marie-Majeure. Cette basilique renferme plusieurs souvenirs de Bethléem; il est naturel que l'Eglise invite les fidèles à y commencer leur préparation à la fête de la Naissance du Sauveur.— Autrefois les jours de pénitence étaient sanctifiés par des processions, des litanies et la célébration de la messe. On a donné à l'ensemble de ces exercices et à l'église même où ils se pratiquaient le nom de *Station*, emprunté à la langue des premiers chrétiens. Il y a station les dimanches de l'Avent, tous les jours de carême et en

quelques fêtes, comme Noël et les jours qui suivent, Pâques et son Octave, etc. Aujourd'hui elle a beaucoup perdu de sa solennité extérieure; dans chaque église stationale on expose toutes les reliques, on récite vers le soir les Litanies des Saints : voilà à peu près tout ce qui reste de l'ancien cérémonial. Cependant bon nombre de fidèles ont conservé la dévotion d'aller prier aux églises stationales, surtout pendant le carême. C'est même une occasion de visiter certaines églises intéressantes qui ne sont guère ouvertes qu'en cette circonstance.

Au Latran, après la messe solennelle, exposition du Saint-Sacrement : il convient que ce soit la cathédrale du pape qui ouvre la série des Quarante Heures, que continueront successivement toutes les églises de Rome.

2^e dimanche. Station à Sainte Croix de Jérusalem, *Sancta Hierusalem*, comme on l'appelait dans le haut moyen-âge. Le nom de la Sainte Sion revient plusieurs fois dans la messe de ce jour. « Peuple de Sion, dit l'Introït, voici que le Seigneur va venir pour sauver les nations. » Et l'antienne de la communion : « Jérusalem, lève-toi, vois le sujet d'allégresse que va t'envoyer ton Dieu. »

3^e dimanche. On l'appelle le Dimanche *Gaudete* parce que l'introït de la messe commence par ce mot. La Rédemption approche; aussi l'office est-il plus joyeux, et selon les règles liturgiques, les ornements sacrés doivent être de couleur rose. — La station est à Saint-Pierre du Vatican.

Quatre-Temps. Le samedi, Ordination générale à Saint-Jean de Latran. Dès les premiers

siècles, c'est surtout aux jours de jeûne des Quatre-Temps de décembre qu'avaient lieu les grandes ordinations d'évêques, prêtres, diacres et clercs, faites par le Souverain Pontife. Le *Liber Pontificalis* en indique le nombre dans la vie de chaque Pape. La collation des ordres s'accomplissait autrefois en trois cérémonies, qui avaient lieu, le mercredi, à Sainte-Marie-Majeure, la seconde cathédrale pontificale, en étroite union avec le siège du Latran; — le vendredi, aux Saints-Apôtres, le superbe trophée de la domination byzantine à Rome, honoré de privilèges par les Papes; — le samedi dans la basilique du prince des Apôtres, près du sépulcre de celui qui, avec les clefs, a reçu la plénitude du pouvoir spirituel. C'est pourquoi maintenant encore, aux Quatre-Temps des quatre saisons, les stations sont toujours dans ces trois basiliques. A Sainte-Marie-Majeure, un notaire ecclésiastique, aussitôt que la messe du pape était commencée, montait sur l'ambon, annonçait la prochaine ordination et lisait les noms des candidats présents, indiquait l'église titulaire à laquelle ils appartenaient et l'ordre auquel le Pape avait l'intention de les élever. Il terminait par la formule : « Si quelqu'un a quelque accusation à porter contre ces hommes, qu'il avance avec confiance, au nom de Dieu, et qu'il parle. Mais qu'il n'oublie pas sa propre condition. » Si personne ne se présentait, les ordinands étaient appelés et introduits dans le sanctuaire où ils assistaient à la messe du Pape jusqu'à la fin. Même publication, le vendredi, à l'église des Apôtres, devant le pontife et le peuple. Un troisième appel se faisait à Saint-Pierre, immédiatement avant l'or-

dination. Trois publications sont requises encore aujourd'hui avant la réception des ordres majeurs.

L'ordination commençait dans la nuit du samedi au dimanche, et se prolongeait jusqu'à une heure assez avancée du matin, la messe de l'ordination se trouvait être celle même du dimanche; voilà pourquoi, dans le missel actuel, l'évangile du samedi des Quatre-Temps se lit aussi le IV^e dimanche de l'Avent.

4^e dimanche. A raison de son étroite union avec le samedi précédent, on l'appelait anciennement *Dominica vacans*. Plus tard, on fixa pour ce dimanche la station aux Saints Apôtres.

Les Dimanches après l'Épiphanie.

2^e dimanche. FÊTE DU SAINT NOM DE JÉSUS. La dévotion au Saint Nom de Jésus fut répandue d'abord par les Franciscains; S. Bernardin de Sienne et S. Jean de Capistran en furent les plus ardents propagateurs, et ce dernier la défendit avec zèle contre ceux qui la combattaient. Clément VIII approuva en 1523 l'office de la fête du saint Nom de Jésus, et l'accorda à tout l'Ordre de Saint-François. Plus tard cet office fut concédé à un bon nombre de diocèses; enfin par décret de la Congrégation des Rites, en date du 29 novembre 1721, Innocent XIII l'étendit à l'Église universelle. On la célèbre solennellement à l'*Ara Cœli*, où l'on expose une image du saint Nom de Jésus que S. Bernardin de Sienne portait avec lui pour exciter la dévotion des fidèles; — à l'église de *Gesù e Maria*, au Corso, et dans toutes les églises des Franciscains.

Dernier dimanche après l'Épiphanie.

FÊTE DE LA SAINTE FAMILLE, instituée par Léon XIII (décret du 21 juillet 1893), pour offrir la sainte Famille de Nazareth comme exemple aux familles chrétiennes et pour servir de fête principale à la Confrérie universelle de la sainte Famille, érigée en même temps. Les chanoines réguliers du Saint-Sauveur ou de Latran ont élevé sous ce vocable une gracieuse petite église de style byzantin. Elle est située dans la Via Sommacampagna, au Castro Pretorio, près de la maison généralice des chanoines réguliers. On y célèbre la fête patronale par un office pontifical dans la matinée et un sermon dans l'après-midi. Il y a fête aussi au Gesù, à Saint-Eustache et à Saint-Charles ai Catinari.

Les Dimanches qui précèdent le Carême.

Les trois dimanches qui précèdent le Carême doivent disposer les fidèles au jeûne et à la pénitence. Ils coïncident même, en Orient, avec le commencement du carême. Les Orientaux ayant la coutume de ne pas jeûner le samedi, ni en certains lieux le jeudi, ils sont contraints d'ouvrir la sainte quarantaine dès le lundi qui suit la Sexagésime ou même celui qui suit la Septuagésime. Les trois stations des dimanches de Septuagésime, Sexagésime et Quinquagésime, se font aux tombes des trois saints les plus vénérés dans la Ville Éternelle. L'office est rempli de cris de douleur et de supplications pour invoquer l'aide du Seigneur. Si leur origine, remarque un historien, remonte, comme il paraît, au VI^e siècle, ils sont bien en rapport avec ces années de cala-

mités et de désolation où, sous Jean III et son successeur, la ville de Rome se sentait perpétuellement menacée par les Lombards qui envahissaient l'Italie. Il n'est pas déraisonnable d'en attribuer la composition à ce pontife, qui précisément à la même époque faisait refleurir la liturgie à Rome.

Septuagésime. Station à Saint-Laurent hors les murs.

Sexagésime. Station à Saint-Paul hors les murs. On y expose plusieurs reliques, entre autres, le bras de Ste Anne, une partie du vêtement de la Vierge, les chaînes de St Paul.

Vendredi de la Sexagésime. COMMÉMORAISON DE LA PASSION DE N.-S. Fête titulaire de la congrégation des Clercs réguliers Passionistes, institués par S. Paul de la Croix. Cette fête est célébrée dans les deux sanctuaires desservis par ces religieux, Sts Jean et Paul au Coelius et la *Scala Santa*.

Quinquagésime. Station à St-Pierre du Vatican. Au Gesù, le T. S. Sacrement reste solennellement exposé du dimanche matin au mardi soir. Avant 1870, les cardinaux assistaient à la messe d'exposition, et le sénat de Rome à la bénédiction de clôture. Dans plusieurs églises on fait aussi des exercices de piété spéciaux pendant ces trois jours, en réparation des péchés commis pendant le carnaval; c'est la dévotion, chère à S. Philippe Néri, du « Carnaval sanctifié ».

Le Carême.

La fête de Pâques a été, dès l'origine de l'Église, précédée d'exercices de pénitence dont le jeûne faisait partie essentielle. La forme et la durée de ces exercices a évidemment varié; toutefois on peut constater dès le IV^e siècle l'institution de la Sainte Quarantaine. Elle coïncida pendant longtemps avec la préparation des catéchumènes au baptême, qu'ils recevaient le Samedi-Saint. A Rome, le clergé et le peuple se réunissaient dans une église et de là se rendaient processionnellement, au chant des psaumes et des litanies, dans une autre église où avait lieu la messe solennelle. Ce sont des détails qu'il ne faut pas perdre de vue, si l'on veut comprendre la composition des offices du carême et même le sens des prières.

Le jeûne est encore aujourd'hui assez rigoureusement observé. L'usage des œufs et même du laitage reste interdit pour la collation, sauf le dimanche; il l'est également pour le repas principal du mercredi des Cendres, des Quatre-Temps et des trois jours qui terminent la Semaine Sainte. Les personnes que leur état de santé ou d'autres raisons légitimes obligent à recourir à une dispense peuvent la demander au Vicariat. Le Cardinal-Vicaire délègue aussi aux généraux des grands Ordres le pouvoir de l'accorder, savoir : au général des Dominicains (Via S. Sebastiano, 10), au général des Carmes chaussés (Ste Marie Transpontine), au général des Frères Mineurs (St Antoine, via Merulana), au général des Conventuels (Sts Apôtres), au général des Augustins (St Augustin), au général des Servites (Ste Marie in Via),

et au général des Trinitaires déchaussés (St Chrysogone).

Tous les jours il y a prédication dans un grand nombre d'églises : dans les unes, le matin à l'heure des messes; dans les autres, le soir avant l'*Ave Maria*. Le tableau en est affiché partout au commencement du carême. — Au Gesù, le sermon est donné tous les jours, sauf le samedi, à 11 h. du matin. — A St Louis des Français, il n'a lieu que le dimanche, le mercredi et le vendredi, à 3 h. $\frac{1}{2}$.

Mercredi des Cendres. Station à Ste Sabine, sur l'Aventin, à St Alexis et à Ste Marie *in Cosmedin*. Avant 1870, le pape lui-même allait à Ste Sabine bénir et imposer les cendres. Cette vénérable église remonte au V^e siècle; ses portes en bois sculpté et sa mosaïque sont de cette époque. Elle conserve les corps de Ste Sabine (fête le 29 sept.), des SS. Alexandre (fête le 11 mai), Éventius et Théodule (fête le 3 mai). S. Dominique, S. Thomas d'Aquin, S. Pie V ont habité le couvent voisin. C'est de là aussi que le P. Lacordaire est parti pour restaurer en France l'Ordre des Frères-Prêcheurs. — L'église de St Alexis peut être aussi ancienne que celle de Ste Sabine, mais elle a été entièrement rebâtie (fête le 17 juillet). — Ste Marie *in Cosmedin* a remplacé un ancien temple de Cérès et de Proserpine. C'est une des églises où l'on retrouve le mieux la forme basilicale ancienne; une restauration récente l'a mise dans l'état où elle devait être au XI^e siècle. Voir, dans le portique, la célèbre *Bocca della verità*.

Jeudi. Station à St Georges *in Velabro* et à Jésus et Marie au Corso. St Georges *in Velabro*

(fête le 23 avril) est de l'époque byzantine, comme plusieurs autres églises de ce quartier. Il dut être construit vers le VII^e siècle. — L'église de Jésus et Marie ne remonte pas au delà du moyen-âge.

Vendredi. Fête de la Ste Couronne de Notre-Seigneur. Station à deux églises du Coelius, Sts Jean et Paul, et St Grégoire. La première s'élève sur la maison même où vécurent et furent mis à mort les deux martyrs (fête le 26 juin); leurs corps reposent sous le maître-autel; et dans une chapelle latérale on vénère celui de S. Paul de la Croix (fête le 28 avril), fondateur de la Congrégation des Passionnistes, qui dessert l'église. La maison souterraine est fort curieuse à visiter. — S. Grégoire le Grand (fête le 12 mars) bâtit l'église qui porte maintenant son nom sur sa maison paternelle, et la dédia à St André ainsi que le monastère qu'il avait établi à côté. Cette église et les chapelles voisines possèdent plusieurs souvenirs du saint pape. De ce monastère partit S. Augustin de Cantorbéry pour aller évangéliser l'Angleterre.

A Saint-Pierre, on expose deux épines de la Sainte Couronne.

Samedi. Station à St Tryphon et à St Augustin. Cette dernière église (fête le 28 août) fut construite au XV^e siècle; le corps de Ste Monique (fête le 4 mai) y repose sous l'autel latéral de gauche. Elle a succédé dans une partie de ses privilèges à une ancienne église, St Tryphon (fête le 10 novembre), dont le nom fut uni à celui d'une autre chapelle d'ailleurs très modeste, St Sauveur *in Primicerio*, près de la piazza Fiammetta.

Premier dimanche de Carême. Station à St Jean de Latran. Cette basilique, « mère et chef de toutes les églises de Rome et du monde », suivant le titre qui lui a été décerné par les papes, a pour titulaire principal le Sauveur dans le mystère de sa Transfiguration (fête le 6 août), et pour titulaires secondaires S. Jean-Baptiste (fête le 24 juin) et St Jean l'Évangéliste (fête le 27 décembre); on célèbre partout, le 9 novembre, l'anniversaire de sa dédicace. Elle est la vraie cathédrale du pape; la résidence pontificale fut pendant de longs siècles au palais voisin. Même après les transformations qu'elle a subies, il reste encore, tant dans la décoration que dans la construction, des parties du IV^e siècle.

Lundi. Station à St Pierre aux Liens et à St Jean de la Pigna. L'église de St Pierre aux Liens est antérieure au V^e siècle, et fut d'abord dédiée aux Saints Apôtres. Son nom actuel lui vient des chaînes de S. Pierre qui y sont vénérées depuis fort longtemps. Les colonnes proviennent de quelque monument antique. Il y a sous la confession une petite chapelle où sont déposées, dans un beau sarcophage, les reliques des Machabées. Tout le monde sait que c'est dans cette église que se trouve le célèbre Moïse de Michel-Ange. — L'église de St Jean *della Pigna* a été fortement restaurée au XVI^e siècle; auparavant elle était dédié aux SS. Eleuthère et Genès.

Mardi. Station à Ste Anastasie (fête le 25 décembre). Cette église date au moins du V^e siècle. C'est là qu'au moyen-âge le pape célébrait la deuxième messe de Noël.

Mercredi. Quatre-Temps. Station à Ste Marie-Majeure. Cette basilique est dédiée à la T. Ste Vierge depuis le V^e siècle; mais elle existait certainement auparavant. Plusieurs des mosaïques qui la décorent sont d'une époque antérieure. Ses deux chapelles formant transept sont fort riches; ce qui est à certains égards plus heureux, c'est qu'elle a bien conservé la disposition architecturale propre aux anciennes basiliques. On y honore depuis le VII^e siècle une relique de la crèche du Sauveur; mais avant même cette époque elle était d'une manière spéciale consacrée à rappeler les souvenirs de la naissance de Notre-Seigneur. Elle possède aussi, entre autres reliques, le corps de S. Jérôme. Son image de la T. Ste Vierge, *Salus populi romani*, est très vénérée. La fête du 5 août rappelle la dédicace de cette basilique.

Jeudi. Station à St Laurent *in Panisperna*. C'est, suivant une tradition respectable, le lieu où fut brûlé le diacre S. Laurent (fête le 10 août). Ste Brigitte pria souvent dans cette église, près de laquelle elle est morte. L'origine du nom de *Panisperna* est fort discutée; peut-être fait-il allusion à des distributions de pain et de jambon qui auraient été faites en ce lieu.

Vendredi. Quatre-Temps. Fête de la Ste Lance et des Sts Clous. Station aux Saints Apôtres. La première construction de cette église est attribuée au pape Jules I^{er} (IV^e siècle); son niveau primitif était celui de sa vaste crypte actuelle. Elle fut d'abord sous le vocable des SS. Philippe et Jacques (fête le 1^{er} mai), dont les corps reposent sous le maître-autel.

La Ste Lance est conservée à St Pierre du Vatican, et un des Sts Clous à Ste Croix de Jérusalem.

Samedi. Quatre-Temps. Station à St Pierre du Vatican. St Pierre est certainement la première église de Rome après St Jean de Latran. La basilique Vaticane a le privilège insigne de posséder le corps du Prince des Apôtres, auquel font cortège bien d'autres Saints, surtout de saints papes, dont les reliques reposent sous les autels ou dans la chapelle qui sert de lipsanothèque. L'édifice actuel, de la Renaissance, est d'une richesse incomparable; il ne saurait toutefois faire oublier les précieux souvenirs qui se rattachaient à l'ancienne basilique construite par Constantin. Un certain nombre de débris, sauvés de la destruction du XV^e siècle, sont dans les Cryptes Vaticanes, musée aussi intéressant que précieux, qu'on peut visiter avec une permission du Souverain Pontife. L'anniversaire de la dédicace de St Pierre est célébré chaque année le 18 novembre.

Deuxième dimanche de Carême. Station à Ste Marie *in Domnica* ou de la *Navicella*, à St Grégoire (comme le vendredi qui suit les Cendres) et à Ste Marie-Majeure (comme le mercredi précédent). Une tradition place Ste Marie *in Domnica* sur l'emplacement de la maison où S. Laurent distribuait ses aumônes. Sa curieuse mosaïque est, comme l'église actuelle, du IX^e siècle. Elle est desservie par des moines Grecs-Melchites.

Lundi. Station à St Clément. Ce saint pape dut habiter à l'endroit où s'élève l'église qui

porte son nom. Au-dessous de l'église actuelle, intéressante pour la piété avec sa confession qui renferme les corps de S. Clément (fête le 23 novembre), de S. Ignace (fête le 1^{er} février), des SS. Cyrille et Méthode (fête le 12 septembre) et sa chapelle de Ste Catherine si gracieusement décorée par Masolino, intéressante aussi pour l'archéologue avec sa mosaïque absidale du XII^e siècle et ses marbres sculptés du VI^e, il y a une autre église plus ancienne, ornée de peintures des IX^e et XI^e siècles; et plus bas encore, une maison romaine et un temple de Mithra. L'église souterraine est illuminée, le jour de la station, dans l'après-midi.

Mardi. Station à Ste Balbine, très ancienne église dédiée à une martyre du II^e siècle (fête le 31 mars), et malheureusement peu entretenue. Elle appartient au chapitre de St Pierre, qui vient y célébrer la messe stationale.

Mercredi. Station à Ste Cécile du Transtévère, où repose le corps de l'illustre martyre (fête le 22 novembre), de son mari Valérien et de son frère Tiburce. On voit leurs sarcophages dans la crypte. Le pape Pascal 1^{er} fit exécuter la mosaïque absidale, quand il restaura l'église après y avoir fait apporter de la catacombe de St Calixte le corps de la Sainte. Sous cette église on peut visiter la maison qu'habita Ste Cécile; la salle de bains où ses bourreaux cherchèrent à l'étouffer a été transformée en chapelle.

Jeudi. Station à Ste Marie du Transtévère. L'église actuelle, du XII^e siècle, a succédé à une autre plus ancienne. Sous le maître-autel sont les corps du pape S. Calixte, martyrisé au Transtévère.

re (fête le 14 octobre) et de S. Calépode (fête le 10 mai). La mosaïque de l'abside est une des plus belles de Rome; le pape Jules 1^{er} y est figuré à titre de fondateur de l'Église.

Vendredi. Fête du St Suaire. Station à St Vital. L'origine de cette église peut remonter au IV^e ou au V^e siècle. Ses titulaires sont les martyrs de Milan SS. Gervais et Protais et leur père S. Vital (fête le 28 avril). Elle a été profondément modifiée dans les temps modernes.

Samedi. Station aux Sts Marcellin et Pierre (fête le 2 juin), Église moderne, qu'avait précédée une autre plus ancienne. Les corps des deux martyrs n'y ont jamais été; avant d'être transportés en Allemagne, au IX^e siècle, ils étaient dans leur église de Tor Pignattara, dont les privilèges sont passés à celle-ci.

Troisième dimanche de Carême. Station à St Laurent hors les murs, où sont, dans la confession, les corps des saints diacres Laurent (fête le 10 août) et Étienne (fête le 26 décembre). La basilique actuelle est formée de deux autres, l'une du IV^e, l'autre du VI^e siècle, qui se touchaient par leur absides et qu'Honorius III a réunies. S. Laurent fut extrêmement vénéré pendant les premiers siècles; aussi cette basilique est-elle patriarcale, comme St Jean de Latran, St Pierre, St Paul et Ste Marie-Majeure. Dans la plus ancienne église, devenue crypte de l'église actuelle, il y a le tombeau de Pie IX somptueusement embelli par la piété des chrétiens de tous pays. A côté est le cimetière de Rome, au-dessous duquel se développent les galeries de la catacombe de Ste Cyriaque.

Lundi. Station à St Marc, l'église du palais de Venise, dédiée à S. Marc évangéliste (fête le 25 avril) et à S. Marc pape (fête le 7 octobre). Il faut remonter jusqu'au IV^e siècle pour en trouver l'origine. Sa remarquable mosaïque est du IX^e; le pape Grégoire IV y déposa à cette époque les reliques des SS. Abdon et Sennen (fête le 30 juillet) et de S. Hermès (fête le 28 août).

Mardi. Station à Ste Pudentielle. L'église s'élève, suivant la tradition, sur l'emplacement de la maison du sénateur Pudens et de ses filles Ste Pudentielle (fête le 19 mai) et Ste Praxède, qui y donnèrent l'hospitalité à S. Pierre. La mosaïque de l'abside, travail du IV^e siècle, est fort belle. Au-dessous de l'église il y a des restes de constructions anciennes qui pourraient être les Thermes de Novat.

Mercredi. Station à St Sixte et à Sts Nérée et Achillée, sur la voie Appienne. La première de ces deux églises rappellerait le passage de S. Sixte II (fête le 6 août) quand, allant au martyre, il rencontra son diacre S. Laurent. Elle reçut, au IX^e siècle, un certain nombre des corps saints enterrés au cimetière de Calixte. S. Dominique y habita avant de s'installer à Ste Sabine. — Celle des Sts Nérée et Achillée correspond au titre de Fasciola, dont dépendait le cimetière de Domitille. C'est dans ce cimetière, propriété des Flaviens chrétiens, que reçurent la sépulture les deux martyrs (fête le 12 mai); ils furent ensuite transférés à l'église de la voie Appienne, puis à St Hadrien sur le Forum, et enfin rapportés par Baronius dans leur église, où ils sont déposés sous la confession. La mosaïque est du VIII^e siècle.

Jeudi. Station aux Sts Côme et Damien, sur le Forum. Cette église, dédiée aux deux médecins-martyrs (fête le 27 septembre) par S. Félix IV, comprend deux monuments païens, le Temple de Rome et le Temple rond de Romulus, réunis au VI^e siècle, et consacrés au culte avec la permission de Théodoric. La mosaïque de l'abside fut exécutée à la même époque.

Vendredi. Station à St Laurent *in Lucina*, où se conserve un gril, souvenir de celui qui servit au supplice du saint diacre martyr (fête le 10 août). C'est dans cette église que S. Damase fut élu pape ; mais les restaurations successives, surtout celle du XVII^e siècle, l'ont complètement transformée. Le nom de Lucina est celui d'une matrone dont sans doute la maison, consacrée par elle au culte chrétien, fut la première origine de l'église.

Samedi. Station à Ste Suzanne et à Ste Marie des Anges. La première de ces deux églises fut fondée dans la maison même du pape S. Caius (fête le 22 avril) et de son frère S. Gabin (fête le 19 février), dont Suzanne était la fille. Cette vierge (fête le 11 août) fut martyrisée sous Dioclétien. Outre ses reliques, l'église possède celles de Ste Félicité (fête le 23 novembre), transportées là du cimetière du même nom situé sur la via Salaria. — Ste Marie des Anges est une des salles des Thermes de Dioclétien, augmentée de la nef qui sert maintenant de nef principale, et de la rotonde qui forme une sorte de vestibule. Elle ne remonte qu'au XVII^e siècle. On y admire le célèbre S. Bruno de Houdon et plusieurs des tableaux qui ont servi d'originaux pour les mosaïques de St Pierre du Vatican.

Quatrième dimanche de Carême. Station à Ste Croix de Jérusalem, « Sancta Hierusalem », comme on l'appelait primitivement. Cette église, érigée par Ste Hélène dans son palais, fut toujours spécialement consacrée aux souvenirs de la Passion du Sauveur. On y vénère le titre de la croix, un fragment considérable de la vraie Croix, un des Saints Clous, la croix du bon Larron, etc. D'après la tradition, le sol de la chapelle inférieure est formé de terre du Calvaire rapportée par Ste Hélène.

Lundi. Station aux Quatre Saints Couronnés. L'origine de l'église semble remonter au IV^e ou au V^e siècle, et il paraît qu'on y a réuni le souvenir de plusieurs groupes de martyrs dont l'histoire est encore très obscure (fête le 8 novembre). C'est une des églises de Rome qui ont le mieux conservé la forme basilicale complète. Les reliques des Saints titulaires reposent dans la chapelle souterraine de la confession. Remarquer, à droite de la porte de l'église et en dehors, un oratoire du moyen-âge orné de curieuses peintures représentant la légende de S. Sylvestre.

Mardi. Station à St Laurent *in Damaso* et à St André *della Valle*. L'église de St Laurent est l'œuvre de S. Damase, et depuis le IX^e siècle possède les reliques de ce pape (fête le 11 décembre) ainsi que celles de S. Eutychius (fête le 4 février). Les archives de l'Eglise, au temps de S. Damase, étaient à cet endroit; on a donc continué une très vieille tradition en y installant le palais de la Chancellerie pontificale. — L'église de St André *della Valle* fut élevée seulement au XVI^e siècle; sa décoration est très riche. Les deux tombeaux

monumentaux placés à hauteur, près du transept, renferment les dépouilles mortelles de Pie II et de Pie III.

Mercredi. Station à St Paul hors les murs. La magnificence de cette basilique est justifiée par le trésor qu'elle abrite, le corps du grand Apôtre (fête le 29 et le 30 juin). Constantin bâtit là un premier sanctuaire, qui fut remplacé par un autre plus vaste à la fin du IV^e siècle. Un incendie en détruisit en 1823 toute la grande nef. Dans la reconstruction on a prodigué sans compter les mosaïques et les marbres les plus précieux. La mosaïque de l'arc triomphal est du V^e siècle, celle de l'abside du XIII^e. Sous l'autel on peut apercevoir la plaque de marbre placée au-dessus du sarcophage de S. Paul et portant son nom.

Jeudi. Station à St Sylvestre *in Capite*, à St Martin, à St Jérôme de la Charité et à la *Chiesa nuova*. L'église de St Sylvestre n'est pas antérieure au VIII^e siècle; le fondateur, Paul I^{er}, la dédia d'abord à S. Denys de Paris, en souvenir du séjour que son frère Étienne III avait fait en France. Son nom de *in Capite* lui vient d'une relique qui y était honorée jadis comme la tête de St Jean-Baptiste, et qui fut en 1870 transférée au Vatican ainsi qu'un célèbre portrait du Sauveur. Elle renferme encore les restes de S. Sylvestre (fête le 31 décembre), de S. Étienne I^{er} (fête le 2 août) et de S. Tarsicius (fête le 19 janvier). — A St Martin aux Monts il y a, sous l'église actuelle, une église primitive construite dans les Thermes de Trajan. La nouvelle église date du V^e siècle. Elle possède un bon nombre de reliques tirées des catacom-

bes et le corps du B. Tomasi (fête le 24 mars). Ses titulaires sont S. Martin de Tours (fête le 11 novembre), S. Martin pape (fête le 12 novembre) et S. Sylvestre. — St Jérôme de la Charité occuperait, suivant plusieurs, l'emplacement de la maison où Ste Paule (fête le 26 janvier) reçut S. Jérôme (fête le 30 septembre). C'est là que S. Philippe Néri (fête le 26 mai) jeta les fondements de l'Oratoire. — La *Chiesa nuova*, desservie par l'Oratoire, possède le corps de S. Philippe Néri; et au-dessus de la sacristie les deux chambres jadis occupées par le Saint sont encore remplies d'objets ayant servi à son usage.

Vendredi. Fête du Précieux Sang. Station à St Eusèbe, à Ste Bibiane et à St Antoine des Portugais. St Eusèbe occupe l'emplacement de la maison d'un prêtre de ce nom martyrisé par les Ariens (fête le 14 août); son corps y est déposé. — C'est pareillement dans la maison même de Ste Bibiane (fête le 2 décembre), où elle fut enterrée avec sa mère et sa sœur, toutes les trois victimes de la persécution de Julien, que fut érigée l'église placée sous son vocable. Le corps de la sainte est sous le maître-autel. Sa statue est une des meilleures œuvres de Bernin. — St Antoine (fête le 13 juin) a été élevé par les Portugais, au XV^e siècle, en même temps qu'un hôpital pour les pèlerins de leur nation.

Samedi. Station à St Nicolas *in Carcere* et à St Nicolas des Lorrains. L'église dédiée à S. Nicolas, évêque de Myre (fête le 6 décembre) s'élève sur une ancienne prison romaine : d'où son nom de *in Carcere*. Ses origines sont assez obscures; dans son état actuel elle date de la fin du

XVI^e siècle, mais ses belles colonnes ont certainement été empruntées à quelque monument antique. — Celle de St Nicolas des Lorrains a été construite au XVII^e siècle, remplaçant une ancienne église paroissiale de Ste Catherine supprimée par Grégoire XIV.

Ordination à St Jean de Latran.

Dimanche de la Passion. Station à St Pierre du Vatican, comme le samedi des Quatre-Temps, et à St Lazare, petite église du XII^e siècle, hors la porte Angelica.

Lundi. Station à St Chrysogone. L'église doit remonter au IV^e ou au V^e siècle; elle a été d'ailleurs souvent restaurée. Au-dessous on retrouverait sans doute la maison du saint martyr titulaire (fête le 24 novembre).

Mardi. Station à St Cyriaque et à St Cyr et Ste Julitte. Il y avait autrefois près des Thermes de Dioclétien une église placée sous le vocable de S. Cyriaque (fête le 8 août), martyr sous Dioclétien. Quand elle disparut, au XVII^e siècle, les reliques et la station furent transférées à Ste Marie *in Via Lata*, dans la chapelle latérale de gauche. — L'église de St Cyr et de Ste Julitte n'a la station que depuis le XV^e siècle. Mais ces deux martyrs (fête le 16 juin) étaient honorés à Rome longtemps auparavant, car on a retrouvé dans la basilique de Ste Marie Antique, au Forum, une chapelle du VIII^e siècle qui leur était dédiée et où les scènes de leur martyre sont peintes sur les parois.

Mercredi. Station à St Marcel, église bâtie sur l'emplacement d'une maison qu'habita le pape martyr de ce nom (fête le 16 janvier) et

où son corps fut rapporté après avoir reposé, du IV^e au IX^e siècle, dans le cimetière de Priscille. Il est encore sous le maître-autel. La forme actuelle de l'église ne date que du XVI^e siècle.

Jeudi. Station à St Apollinaire. C'est l'église du Séminaire romain et du Séminaire Pie. On ne peut préciser la date de son origine, mais certainement elle existait avant la fin du VIII^e siècle. — A l'occasion de cette station, on peut vénérer les très nombreuses reliques conservées dans la Lipsanothèque du Vicariat. L'entrée est sur la place de St Augustin.

Vendredi. Fête de la Compassion de la Très Sainte Vierge. Station à St Étienne le Rond, église érigée, dès le V^e siècle, dans un monument antique qui paraît être une salle du Grand Marché. On venait de transporter à Rome les reliques du saint diacre protomartyr (fête le 26 décembre). Il y a là les corps des Saints Prime et Félicien (fête le 9 juin), en l'honneur de qui le pape Théodore fit exécuter une belle mosaïque encore bien conservée. Les supplices de martyrs peints sur les murs par Pomarancio sont d'un curieux réalisme.

Samedi. Station à St Jean devant la Porte Latine et à St Césaire. C'est devant la porte Latine que, suivant une tradition très autorisée, S. Jean subit le supplice de l'huile bouillante (fête le 6 mai). L'église fut élevée en souvenir de la miraculeuse préservation de l'Apôtre; actuellement elle n'a de bien ancien que ses colonnes. On y fait vénérer plusieurs reliques de S. Jean. Le chapitre de St Jean de Latran, de qui relève

cette église, vient y chanter la messe à 8h $\frac{1}{2}$. — St Césaire est sous le vocable d'un martyr du I^{er} siècle (fête le 1^{er} novembre). L'église, rebâtie au XVI^e siècle, a conservé ses colonnes anciennes et ses ambons du moyen-âge. La maison voisine est un ancien couvent de moines grecs.

La Semaine Sainte.

Cette semaine était déjà en grande vénération au III^e siècle, d'après le témoignage contemporain de saint Denys, évêque d'Alexandrie. Dès le siècle suivant nous la trouvons appelée la *grande Semaine* dans une homélie de saint Jean Chrysostome : « Non pas, explique le saint Docteur, qu'elle ait plus de jours que les autres, ou que les jours soient composés d'un plus grand nombre d'heures, mais à cause de la grandeur des mystères que l'on y célèbre. » On la trouve encore désignée sous le nom de *Semaine peineuse* ou pénible (*pœnosa*) à cause des souffrances de Jésus-Christ et des saintes fatigues qu'exige sa célébration; de *Semaine d'indulgence*, parce qu'on y recevait les pécheurs à la pénitence; enfin de *Semaine Sainte*, à cause de la sainteté des mystères dont on y fait la commémoration. Cette désignation est maintenant la plus usitée, et elle est devenue tellement propre à cette semaine, qu'elle s'attache à chacun des jours qui la composent.

Tertullien, parlant des jours de la Semaine Sainte les appelle : *Dies quibus oblatus est sponsus*, « les jours où l'Époux a été immolé. »

On l'appelait enfin *Hebdomada xerophagiæ*, car si pendant le carême le jeûne était stricte-

ment observé, on redoublait encore de sévérité en ces jours consacrés au souvenir des souffrances et de la passion du Sauveur. Les écrivains ecclésiastiques du II^e et III^e siècle nous apprennent que bien des fidèles s'abstenaient de prendre tout aliment pendant les derniers jours, en attendant la fête de Pâques. Cet usage existe encore dans certaines parties de l'Italie méridionale où l'on observe strictement le *trapasso*, c'est-à-dire, où l'on s'abstient de prendre des aliments dans l'intervalle compris entre la dernière sonnerie des cloches le Jeudi-Saint et la première du Samedi-Saint.

Généralement la *xérophagie* la plus rigoureuse était observée, c'est-à-dire, qu'on ne mangeait que des fruits secs et que l'on ne touchait à aucun aliment cuit.

C'est avec raison que la semaine était nommée autrefois semaine d'indulgence et de pardon, car ce n'était pas seulement l'Eglise qui accordait le pardon aux pécheurs, mais aussi les princes séculiers. Le code de Théodose interdisait toute plaidoirie devant les tribunaux durant les sept jours qui précédaient la fête de Pâques et les sept qui la suivaient. L'amnistie chrétienne s'exerçait largement, on ouvrait les portes des prisons, et l'on délivrait les prisonniers condamnés pour des fautes légères. Souvent aussi, dans les premiers siècles, les patrons chrétiens choisissaient cette semaine pour rendre hommage au Rédempteur des hommes en délivrant leurs esclaves. Il est resté des traces de ces usages dans la liturgie; en effet, dans une des oraisons du Vendredi-Saint, le célébrant invite les assistants à prier Dieu pour la libération des prisonniers :

Oremus dilectissimi nobis Deum Patrem omnipotentem ut... aperiat carceres, vincula dissolvat, etc.

La messe du Jeudi-Saint était précédée de la réconciliation des pénitents publics qui se trouvaient devant la porte de l'Eglise. C'est en souvenir de cette cérémonie, que l'on voit, en ces jours, le cardinal Grand Pénitencier entrer dans les basiliques, s'asseoir sur un siège élevé et accorder l'absolution ou des indulgences spéciales aux fidèles qui se présentent.

Dimanche des Rameaux. La bénédiction des palmes et la procession rappellent l'entrée triomphante de Jésus à Jérusalem.

Le Missel romain indique pour ce jour la station à Saint-Jean de Latran. C'est en effet, dans cette basilique qu'au moyen-âge le Pape célébrait l'office des Rameaux. Un des cardinaux semainiers bénissait les palmes dans un oratoire du palais pontifical, le Pape les distribuait dans le *trichinium*, la procession se rendait ensuite à la basilique. Après le retour des Papes d'Avignon, la cérémonie fut transportée à Saint-Pierre; la bénédiction se faisait dans l'église de Sainte-Marie *in turri*, près du clocher de la basilique Vaticane, et la procession se rendait à l'autel de la confession.

La famille Bresca, de Bordighera, possède depuis plusieurs siècles le privilège de fournir les palmes au palais apostolique. Tout le monde connaît l'origine de ce privilège. Sixte V avait décidé de faire dresser sur la place Saint-Pierre l'obélisque du cirque de Néron qui était resté debout non loin de là, sur l'emplacement de la sacristie actuelle. Le célèbre architecte Fontana fut char-

gé de cette opération difficile. Le pape donna les ordres les plus sévères pour empêcher que la foule qui assistait au transport du monolithe ne troublât les ouvriers par ses cris ou ne les dérangeât en envahissant l'espace réservé. Le monolithe était presque dressé, lorsqu'on s'aperçut que les cordes trop tendues par le poids allaient se rompre. Une voix s'éleva dans la foule : « *Acqua alle fune.* De l'eau aux cordes ! » L'architecte comprit, fit mouiller les cordes, l'obélisque suspendu en l'air se dressa sur sa base et demeura immobile. Sixte V se fit présenter le jeune homme qui avait donné un si bon conseil. C'était un nommé Bresca, marin des environs de Gênes, qui ne voulut accepter qu'une seule récompense, le privilège pour lui et sa descendance de fournir les palmes nécessaires à la cérémonie du dimanche des Rameaux dans la chapelle papale. Quoique la chapelle papale soit supprimée depuis 1870, la famille Bresca envoie chaque année les palmes, qu'un de ses membres est admis à présenter au pape.

Les palmes dont on se sert dans les églises de Rome sont généralement travaillées avec plus ou moins d'art. Celle du pape, préparée par les religieuses Camaldules de la *Via Santa Prisca*, est ordinairement un chef-d'œuvre de patience et de finesse. Elles l'exposent dans leur parloir et admettent facilement les personnes qui désirent la voir pendant les jours qui précèdent le dimanche des Rameaux.

Dans les basiliques patriarcales, Saint-Jean de Latran, Saint-Pierre et Sainte-Marie Majeure, l'office des Rameaux, célébré au grand chœur, commence à 9 heures. La bénédiction des pal-

mes est faite par un évêque chanoine de la basilique ou bien par le cardinal archiprêtre.

Dans les autres églises, la cérémonie a lieu à peu près à la même heure.

Dans l'après-midi, vers 4 heures $\frac{1}{2}$, le cardinal Grand Pénitencier, en costume violet, se rend à la basilique du Latran. Il est reçu à la porte par une députation de quatre chanoines et par les pénitenciers de la basilique qui sont des religieux franciscains. On lui présente l'aspersoir avec l'eau bénite. Le cortège se dirige vers l'autel du Saint-Sacrement où le cardinal fait une prière; il se rend ensuite au confessionnal ouvert, en forme d'estrade, placé dans la nef latérale de gauche. Le cardinal s'assied et se couvre de la barrette. Un prélat lui remet une longue baguette avec laquelle le cardinal touche la tête des personnes qui viennent s'agenouiller devant lui et leur accorde l'indulgence de cent jours. Si un fidèle désire se confesser, le cardinal l'accueille, le fait mettre à genoux à ses côtés, écoute l'aveu de ses fautes et l'absout. Ce cas se présente rarement.

Cette cérémonie se répète, à la même heure, le Mercredi-Saint à Ste Marie-Majeure, et le Jeudi-Saint à Saint-Pierre. A Sainte-Marie-Majeure, les pénitenciers sont des Dominicains, et à Saint-Pierre des Conventuels.

Lundi-Saint. La station de ce jour est à Sainte-Praxède sur l'Esquilin. La tradition romaine fait remonter les origines de cette église à sainte Praxède, fille du sénateur Pudens chez lequel saint Pierre reçut l'hospitalité. Pascal I^{er} au IX^e siècle fit orner de précieuses mosaïques l'arc du chœur et la chapelle de saint Zénon,

martyr, où on vénère la sainte Colonne de la flagellation. Cette colonne de diaspre sanguin fut apportée en 1223 de Jérusalem à Rome par le cardinal Jean Colonna. En ce jour on expose sur le maître-autel un reliquaire contenant trois épines de la Sainte Couronne que, selon la tradition, saint Louis roi de France aurait cédées à la basilique.

Mardi-Saint. Station à Sainte-Prisque, sur l'Aventin. Les traditions locales rattachent cette église à Aquila et Prisca, les deux Juifs convertis mentionnés par les Actes des apôtres. C'est là que se trouvait la *domestica ecclesia* où se réunissaient les fidèles du premier siècle. Les découvertes archéologiques ont prouvé que la maison qui existait sur l'emplacement de Sainte-Prisque appartenait à la famille du sénateur Pudens.

Par un privilège, la station est aussi à Sainte-Marie du Peuple et à Sainte-Marie in Campitelli. Dans cette dernière église on expose plusieurs reliques insignes de la Passion.

Mercredi-Saint. La station de ce jour est à Sainte-Marie-Majeure. C'est là qu'avait lieu autrefois le dernier examen des catéchumènes avant leur admission au baptême.

Dans l'après-midi, office des Matines ou Ténèbres. Selon les anciennes règles liturgiques, cet office se célébrait pendant la nuit, comme cela se pratique encore dans les monastères. La difficulté d'y convoquer le peuple l'a fait anticiper à la soirée du jour précédent. Il ne faut pas oublier ce détail historique, sous peine de ne rien comprendre aux prières dont se composent les Matines.

Les répons en musique des Matines des trois jours Saints attirent beaucoup de personnes dans les basiliques patriarcales, surtout à Saint-Pierre et à Saint-Jean de Latran. Celles qui tiennent avant tout à assister à un office pieux, recueilli, vont de préférence au Gesù, où pendant ces jours les cérémonies sont faites et les chants exécutés selon le texte grégorien par les élèves du Collège germanique.

Jeudi-Saint. Station à Saint-Jean de Latran.

Ce n'est pas le cardinal-archiprêtre, mais le cardinal-vicaire de Rome qui y remplace le pape pour la célébration de la messe solennelle. Au cours de cette messe, en effet, s'accomplit dans toutes les cathédrales une cérémonie qui relève proprement de l'évêque du lieu, la bénédiction des Saintes Huiles.

Les autres parties de l'office du matin étant suffisamment connues et ne présentant à Rome aucune particularité, on se bornera à donner ici quelques indications qui permettront de suivre cette dernière cérémonie.

Pour la bénédiction des saintes Huiles, une table couverte d'une nappe blanche est préparée dans le chœur; douze prêtres en chasuble, sept diacres en dalmatique et sept sous-diacres en tunique assistent à la messe pontificale.

Avant le *Pater*, le pontife quitte l'autel et se rend à la table. On y apporte une grande ampoule couverte d'un voile violet, on ôte le voile et le couvercle, l'évêque prononce sur l'huile les paroles de l'exorcisme, puis il la bénit par une prière spéciale, demandant à Dieu que le Saint-Esprit descende sur cette huile afin qu'elle soit propre

à soulager l'âme et le corps et devienne un médicament céleste qui fasse disparaître nos douleurs et nos infirmités.

Un des sous-diacres reporte l'ampoule à la sacristie, et l'évêque retourne avec ses ministres à l'autel où il continue la messe. Les douzes prêtres, les sept diacres et les sept sous-diacres reçoivent la communion de ses mains.

Après la communion, l'évêque revient à la table; il s'assoit, la tête couverte de la mitre, la face tournée vers l'autel; à côté de lui prennent place les ministres de l'autel. Pendant ce temps, les prêtres, diacres et sous-diacres, se sont rendus à la sacristie et reviennent en procession. Des diacres portent les ampoules avec l'huile préparée pour le saint Chrême et pour les Catéchumènes, un sous-diacre tient le vase avec le baume. Les chantres exécutent l'hymne *O Redemptor, sume carmen temet concinentium*, composée par Venance Fortunat, évêque de Poitiers au VI^e siècle, et dans laquelle on supplie Dieu « Roi de l'éternelle patrie, de daigner bénir cette huile, symbole de vie, instrument de victoire contre les démons. » Ces paroles sont répétées après chaque strophe. L'évêque, debout, bénit d'abord le baume qu'on a placé devant lui ainsi que les ampoules d'huile. Puis il prélude à la bénédiction du Chrême en soufflant trois fois sur l'huile, en forme de croix. Les douze prêtres s'approchent et font les mêmes insufflations. Après un exorcisme, le pontife entonne une longue préface, suppliant Dieu de bénir cette huile, sa créature, et de la remplir de la vertu du Saint-Esprit par la puissance du Christ, dont le Chrême sacré a emprunté son nom, etc.

Puis il prend le baume, qu'il a mélangé d'un peu d'huile sur une patène, et le verse dans l'ampoule en prononçant une courte formule de consécration. Ensuite, pour rendre honneur à l'Esprit-Saint, qui doit opérer par cette huile sacramentelle, l'évêque salue l'ampoule en disant trois fois : *Ave sanctum chrisma!* Les douze prêtres s'approchent et s'inclinent trois fois en répétant sur un ton chaque fois plus élevé : *Ave sanctum chrisma!* On recouvre l'ampoule d'un voile blanc.

Immédiatement après ont lieu l'exorcisme et la bénédiction de l'huile des catéchumènes. On procède aux mêmes insufflations que pour le saint Chrême. L'oraison demande que l'onction de cette huile soit utile à ceux qui arrivent à la foi et qu'elle les dispose au salut qu'ils obtiendront par la régénération baptismale. Après cette bénédiction, l'évêque salue l'huile en chantant à trois reprises : *Ave sanctum oleum!* et les douze prêtres l'imitent. Les diacres prennent les ampoules et avec le cortège les portent à la sacristie, pendant qu'on chante les dernières strophes de l'hymne *O Redemptor*.

Depuis le commencement de la messe, jusqu'à la fin du *Gloria*, les bustes d'argent placés dans le tabernacle gothique au dessus de l'autel papal restent découverts.

Au-dessus de l'autel du Saint-Sacrement, on expose aussi la relique de la Table de la Cène, sur laquelle, d'après une tradition, le Sauveur institua le Sacrement de l'Eucharistie. Elle est placée derrière un relief en bronze doré représentant la Cène de Notre-Seigneur, d'après Léonard de Vinci.

A Saint Pierre du Vatican, l'office est célébré dans la grande abside par le cardinal-archiprêtre; en vertu d'un privilège spécial on y bénit aussi les saintes Huiles.

Après les matines de ces trois soirs on procède à l'ostension solennelle des grandes reliques de la Passion. Tout le clergé de la basilique vient se ranger sous la coupole et se tourne du côté du balcon du grand pilier orné de la statue de Véronique. Un chanoine, accompagné de clercs, se présente au balcon et montre d'abord le fer de la sainte Lance, ensuite le voile de Véronique sur lequel le Sauveur a imprimé l'image de sa face adorable, enfin la relique insigne de la vraie Croix.

Pendant l'office de matines, le soir du Jeudi-Saint, le cardinal Grand Pénitencier se rend à la basilique de Saint-Pierre au Vatican pour y exercer les fonctions qu'il a déjà remplies, le dimanche des Rameaux, à Saint-Jean de Latran. Une des cérémonies les plus imposantes de St-Pierre, c'est le lavement de l'autel papal ou de la confession, après les matines du jeudi soir. Le clergé de la basilique, précédé de la croix voilée et suivi du célébrant en chape noire, se rend à l'autel qui est complètement découvert. On voit seul, sans crucifix ni chandeliers, l'immense bloc de marbre blanc qui forme l'autel. Sur une crédence sont placés sept vases de cristal et un vase de métal doré rempli de vin aromatisé, un bassin avec sept éponges, enfin des aspersoirs formés de palmes sèches finement découpées. Une nappe sans dentelle couvre l'autel, on l'enlève, l'officiant et six chanoines qui ont mis l'étole noire sur leur surplis montent d'abord à l'autel et, assistés des

clercs, versent du vin aromatisé et de l'eau sur la pierre. Tous les chanoines, bénéficiers et clercs, montent à l'autel tenant en main des aspersoirs avec lesquels ils frottent la pierre pendant que continue la lugubre psalmodie. Les prêtres sous-altaristes recueillent ensuite le liquide avec les éponges et étendent sur l'autel un grand linge blanc sans broderie. On récite pendant ce temps les prières du dépouillement des autels. Après la cérémonie, on éteint les cent vingt-deux lampes qui entourent la confession.

Dans l'après-midi du Jeudi-Saint et surtout le soir à la tombée de la nuit, les Romains vont visiter les repositoires ou sépulcres qui sont illuminés. Les églises restent ouvertes jusqu'à 10 heures du soir. Les repositoires les mieux ornés de fleurs et de lumières sont ceux de Sainte-Marie de la Victoire à la *Via Venti Settembre*, des Saints Dominique et Sixte, à *Montemagnanapoli*, du *Gesù*, de la Minerve, du Saint-Suaire des Piémontais, de Saint-Louis des Français, de Saint-Antoine des Portugais, de Sainte-Agnès sur la Place Navone, de Saint-André *della Valle*, de Saint-Chrysogone au Transtévère.

Vendredi-Saint. La station du Vendredi-Saint est à Ste-Croix de Jérusalem, basilique située non loin du Latran. Ce sanctuaire remonte au temps de Constantin. On croit que sainte Hélène qui habitait le palais *Sessorianum*, transforma une des vastes salles en une église qui prit le nom de *Sancta Hierusalem*, parce que la mère du premier empereur chrétien y déposa plusieurs reliques de la Passion provenant de la ville sainte. C'est à cette basilique que le Pape se rendait au

moyen âge pour célébrer les offices de ce jour et montrer aux fidèles la grande relique de la vraie Croix.

Actuellement, l'office est célébré ordinairement par le cardinal-vicaire ou par le vice-gérant de Rome, assisté des moines Cisterciens chargés de desservir cette basilique. Le Saint-Sacrement est conservé depuis le Jeudi-Saint dans la chapelle souterraine dédiée à sainte Hélène. L'office se fait selon le rite ordinaire. A la fin de la messe des présanctifiés, le célébrant montre du haut d'un balcon, dans le transept de droite, les principales reliques de la Passion et des morceaux considérables de la vraie Croix. Dans l'après-midi des processions de pénitence se rendent à cette basilique, et pour chacune on fait l'ostension des reliques.

A Saint-Jean de Latran, l'office du matin commence vers 9 heures et demie. La messe des présanctifiés est célébrée par le cardinal-archiprêtre. Pour l'adoration de la Croix, on ne se sert pas d'un crucifix, mais d'un beau reliquaire en forme de croix contenant des reliques insignes de la vraie Croix. Il en est de même à Saint-Pierre et à Sainte-Marie-Majeure, où l'office commence à 10 heures et est célébré par les cardinaux-archiprêtres.

A Saint-Marc, basilique enclavée dans le palais de Venise, on expose sur le maître-autel, jusqu'au lendemain, une antique croix stationale renfermant une relique de la vraie Croix.

Une dévotion spéciale à ce jour et très populaire à Rome est celle des trois heures d'agonie. Elle commence à 1 heure de l'après-midi et dure trois heures. Au fond du sanctuaire on érige un

calvaire, souvent entouré de draperies de deuil. Le prédicateur monte en chaire, et explique les sept dernières paroles du Sauveur en Croix. Ce long sermon est entrecoupé de prières et de chants spéciaux pour honorer la mort du divin Rédempteur.

Ces pieux exercices ont lieu avec solennité au Gesù, à Saint-Laurent *in Damaso*, à Saint-Nicolas *dei Prefetti*, à Sainte-Marie du Transtévère, à Saint-Nicolas *in Carcere*, à Saint-André du Quirinal, etc.

Une autre dévotion, non moins chère aux Romains, consiste à s'unir en ce jour aux douleurs de Marie au pied de la Croix. L'heure de la *Desolata* est célébrée après le coucher du soleil, vers 7 heures et demie du soir. Un prédicateur parle pendant une heure des douleurs de la Vierge, et son sermon est entrecoupé de prières et du chant du *Stabat*. Dans les églises où l'on fait ces pieux exercices, on expose une image de la Sainte Vierge au pied de la Croix, tenant sur ses genoux le corps inanimé de son divin Fils. Les principales églises où l'on pratique cette dévotion sont : St-Marcel, Saint-Pierre-ès-liens, Saint-Roch, Saint-Thomas *in Parione*, Sainte-Marie-de-la-Minerve, etc.

Dans d'autres églises on fait l'exercice du Chemin de la Croix vers 3 ou 4 heures du soir, et partout on expose les reliques de la Passion et spécialement la vraie Croix.

L'*Escalier Saint* ou *Scala Santa*, situé à côté de la basilique du Latran attire aussi le Vendredi-Saint une foule de pieux fidèles. Selon une tradition respectable, les degrés de cet escalier sont ceux du palais de Pilate, et le Sauveur les aurait

gravis plusieurs fois en ce jour pour paraître devant le gouverneur romain. D'après cette même tradition, sainte Hélène aurait transporté à Rome ces degrés et les aurait placés au Latran. On a recouvert le marbre d'un revêtement de bois pour empêcher les marches de s'user. Les fidèles montent l'escalier saint à genoux et en priant; les Souverains Pontifes ont attaché de nombreuses indulgences à ce pieux exercice. Au haut de l'escalier se trouve la chapelle dite *Sancta Sanctorum*. On y vénère un grand nombre de reliques des saints et une image très antique du Sauveur, qui se trouvaient jadis dans la chapelle particulière des papes, quand ils avaient leur palais au Latran.

Samedi-Saint. Station à Saint-Jean de Latran, où officie le cardinal-vicaire. La cérémonie commence vers 7 heures du matin; elle comprend, outre les rites ordinaires, un ou plusieurs baptêmes et la collation des saints ordres.

La nuit de Pâques était spécialement destinée, dans l'Église Romaine, à l'administration solennelle du baptême et dans tout l'office, depuis la vigile de Pâques jusqu'au dimanche *in albis*, le souvenir de la résurrection du Sauveur est mêlé à celui de la résurrection à la vie nouvelle par le baptême.

Les catéchumènes se rassemblaient dans le portique de la basilique du Latran où les prêtres prononçaient sur eux les exorcismes, les marquaient du signe de la croix sur le front et les oignaient de l'huile des catéchumènes. Le baptême proprement dit était conféré dans le baptistère. On les introduisait ensuite dans la basilique où ils prenaient part aux offices.

En souvenir de cette ancienne tradition, on procède ordinairement en ce jour au baptême de plusieurs adultes infidèles. Ils sont revêtus d'une tunique de damas blanc et se rendent avec la procession à l'antique baptistère, qui est uni par un portique à la basilique.

Le baptistère du Latran est appelé baptistère de Constantin, non pas que cet empereur y aît reçu les eaux régénératrices du baptême, mais parce que probablement il a été construit au temps de Constantin, à peu près à la même époque que la basilique. C'est un édifice octogonal qui a servi plus tard de modèle aux principaux baptistères anciens d'Italie. Sixte III (432-440) restaura l'édifice; et sur l'architrave soutenue par 8 colonnes de porphyre on lit encore la grande inscription qu'il y fit poser. Elle se réfère au baptême et à ses effets spirituels.

Pendant les premiers siècles, le sacrement de la confirmation était administré aussitôt après le baptême, et encore maintenant, à Rome comme dans la plupart des diocèses d'Italie, ce sacrement est donné aux enfants avant la première communion, ordinairement vers l'âge de 7 ou 8 ans.

Les néophytes sortant du baptistère du Latran étaient autrefois conduits dans l'oratoire de la Sainte-Croix, bâti par le pape Hilaire (461-468), où le pontife leur administrait la confirmation, invoquant sur eux les dons septiformes de l'Esprit Divin et les oignant du saint Chrême.

L'oratoire de la Sainte-Croix est démoli, mais la procession, en rentrant dans la basilique du Latran, s'arrête devant une chapelle dans la nef. Le pontife, qui a repris les ornements violets

après le baptême, se revêt de nouveau de l'étole et de la chape blanches et procède à la confirmation des néophytes.

Dans les basiliques de Saint-Pierre du Vatican et de Sainte-Marie-Majeure, les cérémonies sont les mêmes qu'au Latran, à l'exception du baptême d'adultes et des ordinations.

Dans les autres églises on accomplit de très bon matin les mêmes cérémonies; mais si ce ne sont pas des églises paroissiales, il n'y a pas lieu de faire la bénédiction des fonts baptismaux. Ces offices étant célébrés à des heures différentes, et leur durée étant inégale, il est défendu de sonner les cloches pour l'annonce de Pâques avant 10 h. du matin.

Aussitôt que les cloches commencent à sonner, les prêtres des paroisses et les curés, revêtus du surplis et de l'étole blanche, traversent les rues et visitent les maisons de la paroisse pour asperger, avec l'eau nouvellement bénite, les appartements et pour bénir les aliments qui doivent être présentés sur la table au déjeuner du matin de Pâques.

A Saint-Ignace, la messe est très solennelle. A la fin, vers midi, on expose le Saint Sacrement pour reprendre le cours de l'adoration des Quarante Heures, suspendue depuis le jeudi matin.

Pâques.

Jusqu'en 1870, le Pape célébrait solennellement la messe pontificale dans la basilique de Saint-Pierre. Cette splendide cérémonie était suivie de la bénédiction donnée du haut du balcon sur la place Saint-Pierre, et le soir, la coupole et la façade étaient illuminées.

La station est à Sainte-Marie-Majeure. Au moyen-âge, après les longues cérémonies de la nuit et de l'aurore, célébrées au Latran, le Pontife rassemblait les fidèles et les néophytes dans la vaste basilique bâtie sur l'Esquilin en l'honneur de la Mère de Dieu. L'édifice primitif a été bâti sous le pape Libère, mais Sixte III le restaura et l'orna de splendides mosaïques qui existent encore.

De nos jours la messe solennelle est célébrée dans cette basilique à 10 h. du matin par le cardinal-archiprêtre.

Avant et après vêpres, ostension des reliques. (Voir l'appendice sur les *Ostensions*.)

A Saint-Pierre, messe solennelle à 10 heures, célébrée par le Cardinal-archiprêtre. Avant vêpres, vers 4 heures, a lieu une procession communément appelée procession des Trois Maries. Tout le clergé de Saint-Pierre y prend part. Elle correspond à la procession que, dans certaines églises paroissiales de France, on fait, pendant les vêpres de Pâques, en se rendant aux fonts baptismaux.

A Saint-Jean de Latran, la messe solennelle est célébrée pontificalement par le cardinal-archiprêtre au grand chœur de l'abside. Les vêpres (5 heures) sont aussi très solennelles; avant et après on fait l'ostension des reliques (Voir l'appendice.) Pendant les offices, on découvre au-dessus de l'autel papal les bustes d'argent renfermant les chefs des saints Apôtres Pierre et Paul.

Dans les autres églises, les offices sont aussi très solennels. Nous nommerons particulièrement le *Gesù*, où la messe et les vêpres sont célébrées avec

l'assistance du Collège Germanique; *St-Louis des Français* (messe à 10 h.); *Sainte-Marie de l'Anima*, église nationale des Allemands, où la messe est célébrée à 10 heures et demie, la *Schola Gregoriana* exécute ordinairement une messe de Palestrina; *Sainte-Marie de Monserrato*, église nationale des Espagnols où, pendant tout le jour, le Saint Sacrement est exposé solennellement.

C'est aussi la fête patronale de la Congrégation des Résurrectionistes qui ont, au pied du Pincio (Via San Sebastianello, près la Place d'Espagne) leur maison généralice avec une belle église dédiée au mystère de la Résurrection.

Dans les églises des Carmes, et spécialement à Sainte-Marie de la Victoire, le matin de Pâques a lieu une cérémonie spéciale en usage dans l'ordre. Avant l'aurore, les religieux chantent matines; elles sont suivies d'une messe solennelle et de l'exposition du Très Saint-Sacrement. A la fin de la messe, pendant que le célébrant revêtu de la chape encense le Saint-Sacrement, on chante l'antienne suivante :

Chantres : *Exsurge Domine*

Chœur : *In requiem tuam, tu et arca sanctificationis tuæ, alleluia.*

Chantres : *Exsurge gloria mea.*

Chœur : *Exsurge psalterium et cithara, alleluia.*

Chantres : *Exurgam diluculo.*

Chœur : *Alleluia, alleluia.*

Le célébrant prend alors en mains l'ostensoir, l'élève, se retournant vers le peuple, et le chœur entonne le *Regina cæli*. A la fin de cette antienne la procession se forme, traverse l'église en chan-

tant l'hymne : *Aurora cælum purpurat*; on s'arrête à un autel où le célébrant dépose l'ostensoir et chante une oraison; la procession reprend sa marche en chantant l'hymne *Rex sempiternæ cœlitum*, elle sort de l'église et, sous le porche, on donne la bénédiction; au retour, on chante l'hymne *Ad regias agni dapes*; une nouvelle station se fait à un autre autel et le célébrant chante l'oraison. Enfin, en retournant au chœur, on entonne le *Te Deum*; le Saint Sacrement est placé sur l'autel et, après deux oraisons suivies du *Tantum ergo*, on donne la bénédiction solennelle.

L'octave de Pâques et le dimanche in Albis.

Pour avoir l'intelligence de la liturgie de l'octave de Pâques, il est nécessaire de se souvenir que les néophytes étaient chaque jour présents, en robes blanches, à la messe et aux offices divins. Les allusions à leur récente régénération sont continues dans les chants et les prières de cette octave. Initiés, durant la nuit du samedi, aux mystères sacrés à la basilique du Latran, les néophytes ont célébré la Résurrection du Sauveur dans la vaste basilique de Sainte-Marie-Majeure; ils continuent à assister chaque jour à la messe solennelle du Pape célébrée dans les principales églises de Rome : le lundi, à Saint-Pierre du Vatican; le mardi, à Saint-Paul sur la voie d'Ostie; le mercredi, à Saint-Laurent hors les murs; le jeudi, à la basilique des Saints Apôtres; le vendredi, au Panthéon dédié par Boniface VIII à la Sainte Vierge et aux martyrs. Enfin, le samedi, les néophytes revenaient au Latran pour remercier Dieu de la grâce de la régénération reçue là, huit jours

auparavant. Les stations de cette semaine sont encore dans les mêmes églises.

L'octave de Pâques se termine, non pas le dimanche soir, mais le samedi avant l'heure de vêpres, car elle a commencé dans la soirée du samedi saint. Les nouveaux baptisés déposaient leur vêtement blanc le samedi soir, appelé pour cela *in albis deponendis*. Une cérémonie spéciale avait lieu dans l'après-midi pour cette déposition. A l'issue de la cérémonie, le Pontife remettait à chaque néophyte un petit disque de cire sur lequel était empreinte l'image de l'agneau de Dieu. De là, l'origine des *Agnus Dei* que le Pape consacre dans l'octave de Pâques de la première année de son pontificat, puis tous les sept ans, et qui sont distribués aux fidèles.

Le dimanche après Pâques est nommé vulgairement *Quasimodo*, parce que l'introït commence par ce mot : *Quasi modo geniti infantes*. "Comme des enfants nouveaux-nés aspirez au lait spirituel de la foi qui vous rendra purs et sincères." C'est une dernière exhortation aux néophytes qui se présentent pour la première fois à l'église avec leurs vêtements ordinaires. Liturgiquement ce dimanche s'appelle *in albis depositis*, où l'on a déposé les vêtements blancs. Ce n'est pas sans une intention spéciale que la station de ce jour est indiquée à Saint-Pancrace sur la voie Aurélienne. Grégoire de Tours raconte que, de son temps, les citoyens de Rome se rendaient à la basilique de Saint-Pancrace pour prêter leurs serments sur la tombe du jeune martyr, et l'on était persuadé que les parjures seraient punis par l'intervention de ce saint. L'innocent martyr de quatorze ans, invoqué comme gardien des ser-

ments, devait servir de modèle aux néophytes et leur rappeler la foi jurée à Dieu en recevant la grâce du baptême.

Les jours de l'octave de Pâques ne sont plus célébrés avec la solennité des temps passés; cependant, dans les basiliques et églises indiquées pour la station, on expose encore les reliques des saints.

Le temps pascal.

2^e Dimanche après Pâques, ou dimanche du Bon Pasteur. A Saint-Roch, dans la Via Ripetta, fête de la dédicace de l'église, office avec assistance de la confrérie. Avant la messe et après les vêpres, on fait l'ostension solennelle des reliques.

3^e Dimanche après Pâques. *Fête du Patronage de St Joseph.* Cette fête a été étendue à toute l'Église par Pie IX en 1847, afin d'implorer le secours et la protection de ce saint sur l'Église catholique, dont le même Pontife l'a plus tard déclaré le patron. Elle est célébrée avec solennité à Saint-Joseph a Capo le Case, à Sainte-Marie de la Victoire, aux Saints-Marcellin et Pierre dans la Via Merulana, à la Sainte-Famille à Via Macchiavelli, à l'Oratoire de Ste-Marie in Via sur la Place Poli.

Rogations. Les trois jours qui précèdent l'Ascension sont consacrés à des prières publiques pour implorer le secours de Dieu par l'intercession des saints. Ces supplications furent instituées au V^e siècle par saint Mamert, évêque de Vienne dans les Gaules. Bientôt la coutume s'en répandit dans toute la Gaule et fut aussi adoptée

par l'Église Romaine. Les Rogations ont conservé la forme des antiques stations de Rome. Le peuple et le clergé s'assemblent dans une église d'où le cortège part en procession, chantant des psaumes, les litanies des saints, et se rend dans un autre sanctuaire où l'on célèbre le saint sacrifice. Les processions des Rogations ne peuvent plus se faire à Rome depuis 1870.

Le lundi, on allait de Saint-Hadrien à Sainte-Marie-Majeure; le mardi, de Sainte-Françoise Romaine à St-Jean de Latran; le mercredi, de Saint-Laurent in Damaso à Saint-Pierre, où immédiatement après la procession, les curés de Rome et les chanoines des basiliques et des collégiales procédaient à l'élection du camerlingue du clergé. Cette dernière cérémonie a encore lieu, le mercredi matin, dans la sacristie de Saint-Pierre sous la présidence du vice-gérant de Rome qui propose, au nom du cardinal-vicaire, trois candidats pris alternativement parmi les chanoines et parmi les curés. Le camerlingue est comme le chef du clergé de la ville; il jouit de certaines prérogatives spéciales. Il reste un an en fonction.

Ascension de N.-S. La station est à Saint-Pierre-au-Vatican, mais avant 1870, le Souverain Pontife tenait chapelle au Latran, dont l'Ascension est une des fêtes patronales, et donnait de la *loggia* la bénédiction papale. — A Saint-Pierre, après vêpres, on expose sur le balcon au-dessus de la statue de Ste Hélène, la *Coltre dei Martiri*, c'est-à-dire un drap brodé qui, suivant la tradition, servait à couvrir les corps des martyrs lorsqu'on les transportait des cata-

combes dans les églises. Il reste exposé ainsi jusqu'au 1^{er} août.

Vigile de la Pentecôte. Dès l'antiquité, cette journée ressembla, et maintenant encore elle ressemble en bien des points à la vigile de Pâques. — La station est au Latran. La cérémonie du matin est présidée par le cardinal-vicaire ou par le vice-gérant. Dans l'après-midi, premières vêpres solennelles de la Pentecôte.

Solennité de la Pentecôte. Station à St-Pierre du Vatican. — La solennité est célébrée dans toutes les églises, spécialement à San-Spirito in Sassia, près de l'hôpital du Saint-Esprit, et dans l'église des Napolitains à la Via Giulia. — A Saint-Marc, après la grand'messe, avant et après les vêpres, ont fait l'ostension solennelle des reliques.

Lundi de la Pentecôte. Station à Saint-Pierre-ès-liens. — Le peuple de Rome se rend en pèlerinage à la petite église rurale de la Madone du Divin Amour, située à environ 12 kilomètres de la ville, à gauche de la voie Ardéatine. Le Sanctuaire a été construit, vers 1740, au milieu des ruines d'un château-fort du XIII^e siècle. Le pèlerinage de ce jour est devenu fête populaire au moins autant qu'exercice de dévotion. Le soir, les voitures reviennent enguirlandées de fleurs en papier produisant un effet assez pittoresque.

Mardi. Station à Sainte-Anastasie.

Mercredi. Quatre-Temps, abstinence et jeûne. — Station à Sainte-Marie-Majeure.

Jeudi. Station à Saint-Laurent hors les murs.

Vendredi. Station aux Saints-Apôtres.

Samedi. Station à Saint-Pierre du Vatican. -- C'est là aussi que se faisaient autrefois en ce jour les ordinations solennelles. Maintenant elles se font au Latran, où l'office commence dès 7 h. du matin.

Dimanches et fêtes après la Pentecôte.

1^{er} Dimanche après la Pentecôte. FÊTE DE LA TRÈS SAINTE TRINITÉ Cette fête, instituée dans quelques diocèses, fut répandue dans toute l'Europe par l'Ordre de la Trinité pour la rédemption des captifs, et introduite dans l'office romain en 1316 par Jean XXII. Elle est célébrée avec solennité à la Trinité-du-Mont, la Trinité à la Via Condotti, la Trinité-des-Pèlerins, la Trinité au couvent de la Mission près de la Place Montecitorio, et dans les églises des Trinitaires : Saint-Chrysogone au Transtévère, Saint-Charles aux Quatre Fontaines, Saint-Étienne-des-Abyssins (au chevet de la basilique vaticane), Sainte-Marie-delle-Fornaci hors la Porte Cavalleggieri.

Jeudi après la Trinité. FÊTE-DIEU, ou fête du Très Saint Sacrement de l'Autel, désignée en Italie sous le nom liturgique de *Corpus Domini*. Elle fut pour la première fois célébrée à Liège en 1249. Quand l'archidiacre Jacques Pantaléon, que Ste Julienne du Mont-Cornillon avait décidé à en prendre l'initiative, devint pape sous le nom d'Urbain IV, il étendit cette fête à toute l'Église (1262). C'était une réponse aux erreurs de Bérenger qui niait la présence réelle. Peu de temps auparavant était arrivé le célèbre miracle de Bolsena, près d'Orvieto, où, en ce

jour, on en célèbre solennellement la mémoire. Clément V confirma au Concile de Vienne, en 1311, la bulle de son prédécesseur, et bientôt cette fête si touchante fut adoptée dans toute l'Eglise d'Occident. Depuis 1870, les processions de la Fête-Dieu ne peuvent plus parcourir les rues de Rome. A Saint-Pierre, la procession se fait à l'intérieur de la basilique; de même au Latran et à Sainte-Marie-Majeure. Elle peut sortir au dehors dans les paroisses rurales; c'est ce qui se pratique à Saint-Laurent hors les murs, le matin, et l'après-midi à Saint-François au Monte Mario. Certains monastères et pensionnats ont aussi des processions qui attirent une nombreuse assistance; ainsi, dans l'après-midi, la maison des Sœurs de St Vincent de Paul près de la Bocca della Verità. La fête est particulièrement solennelle à l'église du *Corpus Domini* hors la Porte Pie; à Saint-Claude des Bourguignons, église desservie par les Pères du Saint-Sacrement; à Sainte-Croix des Lucquois, église des religieuses de Marie Réparatrice.

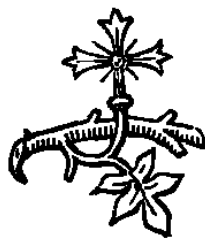
Dimanche dans l'Octave. Procession à Saint-Laurent in Damaso; on fait le tour du portique intérieur du Palais de la Chancellerie.

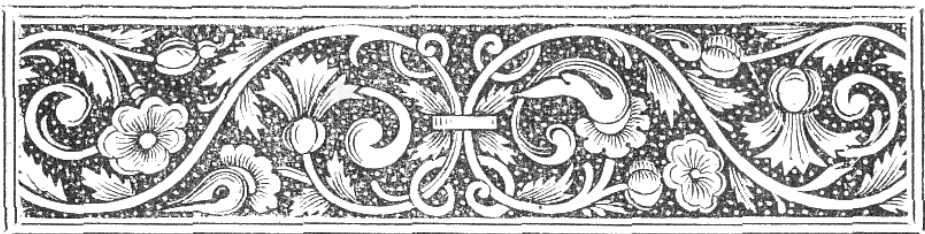
Jeudi de l'Octave. Dans l'après-midi, procession solennelle à Saint-Pierre. La procession part après vêpres de l'autel de la Chaire, au fond de l'abside; elle traverse la grande nef, le portique, et rentre par la porte de bronze. Elle est précédée de la clochette et du pavillon de la basilique; suivent ensuite, en robe et voile blancs, les jeunes filles (*ammantate*) qui ont été dotées par le chapitre, les confréries, le séminaire du

Vatican, le clergé de Saint-Pierre; le Saint-Sacrement est ordinairement porté par le cardinal-archiprêtre.

Vendredi après l'Octave de la Fête-Dieu. FÊTE DU SACRÉ-CŒUR. Cette fête, instituée à la suite des révélations faites par Notre-Seigneur à la bienheureuse Marguerite-Marie, fut approuvée par décret de la Congrégation des Rites, en 1765, sous Clément XIII. Léon XIII l'a élevée au rang des fêtes de première classe (1889). — Fête solennelle avec premières vêpres à l'église du Sacré-Cœur au Castro Pretorio, à Notre-Dame du Sacré-Cœur sur la Place Navone, à la Trinité du Mont et à la villa Lante, où les Dames du Sacré-Cœur célèbrent leur fête titulaire.

Le cycle des fêtes mobiles se termine à la fête du Sacré-Cœur, car aucune des autres fêtes célébrées dans la période qui s'étend de la Pentecôte à l'Avent ne dépend de la date de Pâques.





Propre des Saints.

JANVIER.

I.



CIRCONCISION de Notre-Seigneur. Fête d'obligation. Station à Sainte-Marie-du-Transtévère. — Fête titulaire de l'église du *Gesù*, où l'on célèbre solennellement les offices. Dans la plupart des églises, avant la messe solennelle on chante le *Veni Creator*.

2. Octave de saint Étienne, protomartyr.

3. Octave de saint Jean l'évangéliste.

Sainte Geneviève, vierge, patronne de Paris. Une belle statue de cette sainte, exécutée par le sculpteur Aureli, a été placée par les soins du cardinal Richard dans son église titulaire de Sainte-Marie *in Via*. Le cardinal a fondé en même temps un certain nombre de messes pour la France qui se célèbrent dans la matinée de ce jour. Messe solennelle à 10 heures. On expose une relique de la sainte sur l'autel de la chapelle où se trouve la statue.

4. **Sainte Daphrose**, martyre, épouse de saint Flavien et mère des saintes Bibiane et Démétrie, vierges martyres. Exilée après la

mort de son époux, elle fut plus tard décapitée. Son corps repose dans l'église de Sainte-Bibiane.

5. **Vigile de l'Épiphanie.** — A Saint-Athanasie, dans la *Via del Babuino*, vers 3 heures de l'après-midi, bénédiction solennelle de l'eau selon le rite grec. — A Saint-André della Valle, à la même heure, bénédiction solennelle de l'eau d'après le rite latin.

6. **Épiphanie de N.-S.** Cette fête très ancienne est appelée par les Grecs Théophanie. L'Église d'Occident et celle d'Orient célèbrent en ce jour la triple manifestation du Sauveur, aux Gentils en la personne des rois mages, aux Juifs par le baptême dans le Jourdain, aux disciples par le premier miracle des noces de Cana. Cependant l'Église latine insiste surtout dans son office sur l'adoration des mages : de là le nom vulgaire de Fête des Rois; tandis que l'Église grecque considère spécialement le mystère du baptême par le Précurseur.

L'office grec est célébré solennement en ce jour vers 10 heures du matin, par l'évêque ordonnant des Grecs à Rome, dans l'église de Saint-Athanasie adjacente au Collège Grec.

C'est la fête patronale de la Propagande. Dans l'église du palais, dédiée aux Rois mages, on célèbre le matin des messes basses dans divers rites orientaux. A 10 heures, la messe pontificale.

A Saint-André *della Valle* commence l'octave solennelle de l'Épiphanie. Cette octave a été instituée vers le milieu du XIX^e siècle par le vénérable Vincent Pallotti, prêtre romain et fondateur de la Pieuse Société des Missions ou

Pallottini. Pour cette octave on érige dans l'abside de Saint-André *della Valle* une vaste Crèche avec figures de grandeur naturelle. Chaque jour de l'octave ont lieu des exercices pieux avec sermons en diverses langues; vers 9 heures, messe solennelle de rite latin, célébrée par des représentants de divers ordres religieux, dont plusieurs ont conservé des cérémonies anciennes, maintenant supprimées pour le reste de l'Église; elle est suivie d'une messe en quelque rite oriental, grec, gréco-ruthène, syrien, syromaronite, chaldéen, etc.; suit, vers 11 heures, un sermon dans l'une ou l'autre des principales langues européennes, français, allemand, espagnol, anglais, polonais, etc. Dans l'après-midi sont prêchés deux sermons italiens, le premier à 3 h. $\frac{1}{2}$, le second à 6 heures. Le premier sermon est suivi de la bénédiction solennelle du T.-S. Sacrement, que donne un cardinal assisté à tour de rôle par les élèves des divers séminaires et collèges nationaux de Rome. Le programme détaillé des offices de cette octave est affiché aux portes des églises.

A Sainte-Marie de *l'Ara Cœli*, après les vêpres, procession de l'image miraculeuse du *Santo Bambino* (saint Enfant Jésus), avec laquelle on donne la bénédiction du haut de l'escalier extérieur. Cette sainte image est très vénérée des Romains; ils la font porter à leur domicile dans une voiture spéciale, lorsqu'ils sont gravement malades.

A Saint-Louis des Français, après les vêpres, sermon de clôture de la station de l'Avent.

7. De l'octave de l'Épiphanie. — A Ste Croix de' Lucchesi, l'église des religieuses de

Marie Réparatrice, on commence vers 4 h. une neuvaine solennelle de réparation au T.-S. Sacrement.

8. **De l'octave de l'Épiphanie.** A 3 heures, premières vêpres de la fête patronale, à l'église des Saints-Celse-et-Julien ai Banchi, près du pont Saint-Ange.

9. **De l'octave. — Saints Celse et Julien** et leurs compagnons, martyrs. Au moment de la sanglante persécution de Dioclétien, Julien se rendit d'Égypte à Antioche avec le jeune Celse, sa mère Marcionille et quelques autres chrétiens; tous furent arrêtés et subirent le martyre. Une église paroissiale est érigée en leur honneur près du pont Saint-Ange. Elle est desservie par un chapitre. Clément VIII agrandit cette église et y transféra une partie des reliques des saints Celse et Julien, conservées à Saint-Paul hors les murs.

10. **De l'octave.**

11. **De l'octave.** A Ste Agnès de la place Navone commence, vers 4 heures, la neuvaine préparatoire à la fête de la sainte martyre.

12. **De l'octave. — Sainte Tatienne, martyre.** Au VII^e siècle il y avait à Rome une église dédiée à cette martyre et Guillaume de Malmesbury indique que son corps y était déposé. On suppose que cette église se trouvait sur le Quirinal.

13. **Octave de l'Épiphanie.**

14. **Saint Hilaire**, évêque de Poitiers et docteur († 368). Un autel lui est dédié dans la basilique. du Latran. On y expose sa relique.

15. **Saint Paul**, premier ermite, qui vécut près de 100 ans dans le désert et mourut en 341, après avoir été visité par saint Antoine. Saint Jérôme a écrit sa vie.

Dans la *Via Agostino Depretis* existait jadis une église dédiée à St Paul. Sur le petit portique semi-circulaire on voyait représentés le palmier qui fournissait au saint ermite la nourriture et le vêtement, le corbeau qui lui apportait son pain et les deux lions qui creusèrent la fosse pour sa sépulture. Le gouvernement italien a profané ce sanctuaire et l'a transformé en une salle de l'Institut d'hygiène. Le palmier du portique a été remplacé par l'écusson de Savoie.

Saint Jean Calybite. La légende grecque de ce Saint est tout à fait semblable à celle de St Alexis. Comme lui, il aurait abandonné la maison paternelle, y serait revenu après un long voyage, y aurait vécu en étranger pendant plusieurs années et n'aurait été reconnu qu'après sa mort. L'église qui lui est dédiée, dans l'île du Tibre, fut reconstruite au XVI^e siècle. Elle est incorporée au grand hôpital des Frères de saint Jean de Dieu connus en Italie sous le nom de « *Fate bene fratelli* », qui rappelle une exhortation que leur adressait fréquemment leur saint fondateur.

Saint Maur, abbé, un des premiers disciples de saint Benoît. On célèbre sa fête dans les églises bénédictines.

16. **Saint Marcel I**, pape et martyr. La persécution violente de Dioclétien n'était pas encore apaisée lorsque ce pontife succéda à saint Marcellin, après une assez longue vacance du

siège. Il était romain d'origine. Condamné à soigner les chevaux dans une écurie, il mourut à la suite des mauvais traitements qu'on lui fit subir et fut enseveli par les soins d'une chrétienne, nommée Lucine, dans le cimetière de Priscille sur la voie Salara.

Plus tard son corps fut transféré dans l'église qui lui est dédiée au Corso; il y repose sous le maître-autel. Cette église, un des titres les plus anciens de Rome, fut bâtie sur l'emplacement de la maison de Lucine. Elle est desservie par les religieux Servites de Marie.

17. Saint Antoine abbé. Saint Athanase a écrit la vie de ce grand anachorète qui illustra la Thébaïde par ses vertus. Né à Coma près d'Héraclée dans la Haute-Égypte, Antoine quitta le monde vers l'âge de 20 ans et se retira dans le désert, d'où il ne sortit que pour soutenir les chrétiens dans la persécution ou pour défendre la divinité de Jésus-Christ contre les Ariens. Il mourut en 365, âgé de 105 ans. Son corps fut transporté à Alexandrie sous l'empereur Justinien. Lors de l'invasion musulmane on le transféra à Constantinople, et plus tard, sous l'empereur Lothaire, les reliques furent déposées à Vienne en France. Près de Sainte-Marie-Majeure existe une ancienne église dédiée à ce saint. La façade est une des rares constructions romanes du XIII^e siècle, conservées à Rome. Il y avait là un hôpital où saint François d'Assise fut hébergé avec quelques compagnons. L'hôpital et l'église appartenaient aux chanoines de Saint-Antoine de Vienne. Après la suppression de cet ordre, l'hôpital fut donné aux religieuses Camaldules. En

1871 le gouvernement italien s'est emparé du monastère et l'a transformé en hôpital militaire. L'église à trois nefs est profanée depuis ce temps. Le jour de la fête et pendant toute l'octave, on bénissait devant le porche les chevaux et autres animaux. Cette cérémonie se fait maintenant, mais avec un concours bien moindre qu'autrefois, devant l'église voisine de Saint-Eusèbe.

Les moines Antonins maronites établis devant Saint-Pierre-aux-Liens célèbrent aussi la fête de leur saint protecteur dans leur chapelle qui est à cette occasion ouverte au public.

18. La Chaire de St Pierre à Rome. L'origine de cette fête a donné lieu à plusieurs controverses. Ce qui est hors de doute, c'est qu'elle se rattache au séjour de saint Pierre à Rome et à l'établissement dans cette ville de son autorité doctrinale. Les souvenirs du ministère apostolique de Pierre ayant été localisés dans le cimetière Ostrien, sur la voie Nomentane, on chante la messe, vers 10 heures, dans la grande basilique souterraine de cette catacombe; un archéologue fait ensuite une conférence sur les souvenirs historiques du lieu. Dans l'après-midi, procession dans les galeries cimitérielles, au chant des Litanies des Saints.

La basilique Vaticane conserve une chaire dont se servit saint Pierre. Lorsque Damase érigea le baptistère du Vatican, il y déposa cette relique. Il n'en reste aujourd'hui que quelques fragments rattachés à une autre chaire, de forme byzantine, qui est elle-même renfermée dans le grand monument en bronze que l'on voit au fond de l'abside principale. L'office est célébré très so-

lennellement devant l'autel de l'abside avec assistance du cardinal-archiprêtre et de tout le chapitre.

Sainte Prisque, vierge et martyre, victime probablement de la persécution de Claude le Gothique. Fête à l'église du même nom, sur l'Aventin, où on peut visiter la crypte. L'église est dédiée en même temps et principalement à une autre sainte Prisque, honorée le 8 juillet. Cette sainte et son mari Aquila étaient disciples de St Paul, et habitaient la partie de l'Aventin qu'occupe maintenant l'église.

19. **Saint Canut**, roi des Danois, martyr. Il fonda à Rome un hospice pour les pèlerins de sa nation. Il fut tué en 1087 dans une révolte suscitée par son frère, à la suite des édits sévères qu'il avait promulgués sur l'observance des lois ecclésiastiques. On fait mémoire de ce saint à Sainte-Marie Transpontine, où une chapelle lui est dédiée, en souvenir de l'ancien hospice danois qui se trouvait en ce lieu.

Saints Marius, Marthe, Audifax et Abacum, martyrs. Marius et son épouse Marthe étaient venus de la Perse à Rome, avec leurs fils Audifax et Abacum. Leurs Actes disent qu'ils étaient *subreguli*, c'est-à-dire princes. Ils voulurent vénérer les sépulcres des apôtres; mais reconnus comme chrétiens, ils furent arrêtés au temps de la persécution de Claude le Gothique et décapités sur la voie Cornelia, près de l'endroit appelé *ad nymphas Catabassi*. Leurs corps furent déposés dans la propriété d'une pieuse matrone appelée Félicité. Pascal I les transféra à Sainte-Praxède. On a aussi de leurs reliques à

Saint-Jean-Calybite, à la *Chiesa-Nuova* et à Saint-Charles *ai Catinari*.

Saint Tarsicius, le martyr de l'Eucharistie, chanté par le pape-poète St Damase. De la voie Appienne, où il reposait dans le même sarcophage que St Zéphyrin, son corps fut, au IX^e siècle, transporté à St Sylvestre in Capite. On célèbre sa fête dans cette église.

20. **Saint Fabien**, pape, martyr de la persécution de Dèce (janvier 250).

La lettre circulaire du clergé de Rome sur la fin héroïque de son chef n'a pas été conservée. On possède seulement la réponse qu'y fit saint Cyprien, elle contient le plus bel éloge de la vie et de la mort du Pontife. Saint Fabien fut transporté le lendemain de son supplice dans le cimetière de Calixte et déposé dans la crypte consacrée à la sépulture des Papes. Sur la pierre qui fermait le tombeau de Fabien, et dont quatre morceaux ont été retrouvés par M. de Rossi, on lit à la suite de son nom et du mot grec qui signifie "évêque" le sigle M P, "martyr". Il n'est pas gravé aussi profondément que le reste, et l'a été certainement par une autre main quelque temps après la déposition. L'Église procédait avec prudence pour permettre le culte des martyrs : ce titre ne pouvait être gravé sur leur tombe avant l'acte juridique de la *vindicatio*, avant la reconnaissance officielle des titres que le défunt avait à la vénération des fidèles.

La *vindicatio* de saint Fabien fut sans doute retardée par la longue vacance du siège pontifical, demeuré sans titulaire pendant les 18 mois qui s'écoulèrent entre la mort de ce pape et l'élection de saint Corneille.

Le corps de saint Fabien fut transféré dans la crypte de Sainte-Praxède. On a aussi de ses reliques à Saint-Sylvestre *in capite*.

Saint Sébastien, soldat, martyr. Ses Actes datent d'une époque bien postérieure à sa passion, qui eut lieu sous les empereurs Carin et Numérien. Sébastien occupait une situation élevée dans l'armée impériale. La persécution contre les chrétiens ayant été reprise avec force vers 286, Sébastien fut arrêté avec les autres personnes qu'il avait converties à la foi du Christ. Après l'avoir percé de flèches, ses bourreaux le laissèrent pour mort. Une chrétienne nommée Irène, venue pour enlever son corps et lui donner la sépulture, s'aperçut qu'il était encore vivant, le fit emporter dans sa maison et réussit à le guérir. Mais au lieu de se cacher, comme l'exhortaient ses frères, Sébastien se présenta devant l'empereur et fit hardiment l'apologie des chrétiens. Il fut condamné à un nouveau supplice dans les jardins attenants au palais. Par les soins d'une matrone chrétienne, Lucine, son corps fut déposé dans le cimetière de la voie Appienne, "ad catacumbas". C'est là qu'avaient été précédemment cachés les corps des saints Apôtres Pierre et Paul; la basilique élevée en leur honneur prit peu à peu le nom de Sébastien. Le corps du saint était déposé dans le petit souterrain correspondant à l'autel qui lui est actuellement dédié. Longtemps et presque jusqu'à nos jours la catacombe de St Sébastien fut presque la seule visitée, car les autres avaient été pour la plupart obstruées et oubliées. Sous Grégoire IV (827-843) le corps du saint fut transféré à la basilique vaticane, et son crâne, renfermé dans un

beau vase d'argent, fut donné à l'église des Quatre-Saints-Couronnés au Coelius où on le possède encore. La relique est exposée en ce jour. A la basilique vaticane on a une autre partie du chef, mais le reste du corps a été reporté à l'église de Saint-Sébastien en 1218, sous Honorius III. Cette basilique fut restaurée au XVI^e siècle par le cardinal Scipion Borghèse.

La fête est célébrée très solennellement à Saint-Sébastien hors les murs. L'autel avec la confession renfermant le corps du saint martyr est placé dans une chapelle à gauche de l'entrée. La statue de marbre représentant saint Sébastien couché a été modelée par le Bernin et exécutée par Giorgetti. Dans l'après-midi, le collège des *cultorum martyrum* se réunit ordinairement dans la basilique et organise une procession dans la catacombe.

D'autres églises de Rome sont aussi dédiées à ce saint. Sur le Palatin il y a un petit sanctuaire très ancien appelé *San Sebastiano in Palatio*. D'après la tradition, c'est en ce lieu que Sébastien a souffert le martyre. Le sanctuaire est placé au milieu d'une vigne qui appartient au prince Barberini. On peut le visiter en ce jour. L'abside est encore ornée de fresques du moyen-âge.

A Saint-André *della Valle*, une chapelle latérale est dédiée à saint Sébastien. On croyait autrefois qu'en cet endroit le corps du martyr avait été jeté dans un égout d'où sainte Lucine l'aurait retiré. Mais il est plus vraisemblable que l'égout se trouvait au pied du Palatin.

A Saint-Pierre ès liens, depuis le VII^e siècle, un autel est dédié à saint Sébastien, et au-dessus

on remarque une mosaïque représentant le martyr avec la barbe. C'est un souvenir d'une grâce obtenue par son intercession. Pendant une peste qui ravageait Rome au temps du pape Conon, saint Sébastien serait apparu et aurait dit que le fléau cesserait si on lui érigeait un autel dans la basilique Eudoxienne. On s'empressa de le faire et aussitôt la peste disparut. Jusqu'en 1870, le sénat offrait en ce jour un calice d'argent sur l'autel du saint. Le matin, messe solennelle; dans la soirée, à 3 h. $\frac{1}{2}$, panégyrique du saint, suivi de la bénédiction.

Fête de Sainte Marie du Miracle, en mémoire de la conversion d'Alphonse Ratisbonne dans l'église de St-André *delle Fratte* (1842). M^{me} Craven a fait une touchante description de l'événement dans *Récit d'une sœur*. Après avoir quitté la religion juive et embrassé le catholicisme, Ratisbonne devint prêtre et fondateur des prêtres et des religieuses de Notre-Dame de Sion. La chapelle de l'église où la Sainte Vierge se manifesta a été dédiée à Marie, et l'image de l'autel est conforme à la description que fit l'heureux témoin du miracle. — Messe pontificale à 10 h. $\frac{1}{2}$. L'après-midi à 3 heures, sermon suivi de la bénédiction du Saint-Sacrement. Cette fête est précédée d'un triduum qui commence le 17 à 4 h. $\frac{1}{2}$ du soir.

L'image miraculeuse a été couronnée solennellement par le chapitre de la basilique Vaticane, le 17 janvier 1892.

21. **Sainte Agnès**, vierge et martyre. Son histoire nous est en faible partie connue par les Actes légendaires de son martyre, une ho-

mélie de saint Ambroise de Milan, l'inscription que le Pape saint Damase composa en son honneur et fit placer près de sa tombe : cette inscription a été retrouvée dans la basilique de la voie Nomentane en 1728, on peut la voir au bas du grand escalier; enfin par une hymne de Prudence.

Les archéologues modernes pensent qu'Agnès aurait subi le martyre sous Valérien. Elle fut jugée près de la place Navone, et exposée dans un mauvais lieu, sous les arcades du stade de Domitien. C'est à cet endroit que s'élève aujourd'hui l'église de Sainte-Agnès. Dans le souterrain, ouvert en ce jour au public, on remarque les vestiges de l'ancien stade. Enfin Agnès fut décapitée par le bourreau. Ses parents ensevelirent son corps dans la sépulture de la famille, située sur la voie Nomentane. Après l'ère des persécutions, Constantin érigea sur le tombeau une magnifique basilique qui conserve encore sa forme primitive, malgré les restaurations dont elle a été l'objet. La mosaïque de l'abside date du pontificat d'Honorius I^{er} (628-638). L'autel, élevé par Paul V, est surmonté d'une statue en agathe et bronze doré. Honorius III déposa le chef de la Sainte dans l'oratoire du *Sancta Sanctorum* (*Scala Santa*).

A Sainte-Agnès hors les murs, office très solennel. Pendant la messe pontificale, célébrée par l'abbé des chanoines réguliers de Latran, on porte sur l'autel deux agneaux blancs, ornés de fleurs et de rubans, couchés sur des corbeilles de soie à crépines d'or. Le chœur chante l'antienne : *Stans a dextris ejus agnus nive candidior, Christus sibi sponsam consecravit et martyrem*, puis

le célébrant bénit les agneaux. Une députation du chapitre de Latran les porte ensuite au Pape qui les bénit de nouveau et les envoie aux religieuses bénédictines de Sainte-Cécile au Trans-tévère, chargées de les nourrir et de confectionner avec leur laine les *palliums* destinés aux patriarches et métropolitains. La catacombe de Sainte-Agnès est fermée en ce jour à cause de la trop grande affluence des fidèles.

Les offices sont aussi célébrés avec solennité à Ste-Agnès de la place Navone et au Collège Capranica. La chapelle intérieure de ce Séminaire est dédiée à sainte Agnès. Une tradition veut que la demeure de la noble famille des Capranica ait été construite sur l'emplacement de la maison paternelle d'Agnès.

22. Saints Vincent et Anastase, martyrs. Ces deux saints ont subi le martyre le même jour, mais à des époques et dans des régions différentes : le diacre Vincent en Espagne sous Dioclétien (303), et le moine persan Anastase sous Chosroës (628).

L'empereur Heraclius envoya à Rome le chef de saint Anastase en même temps qu'une image très vénérée. Ces deux reliques et une partie du corps de St Vincent sont encore conservés dans l'église des Saints Vincent et Anastase *ad aquas Salvias*, c'est-à-dire aux Trois-Fontaines, près de l'endroit où St Paul fut décapité. Cette belle église fut construite par Honorius I^{er}, et rebâtie par Honorius III (1221). Le monastère voisin, après avoir appartenu à des moines Orientaux, puis aux Cisterciens, est occupé actuellement par les Trappistes. Le Cardinal qui a le titre d'ab-

bé commandataire de Sts-Vincent-et-Anastase exerce son autorité sur un assez vaste territoire exempt de toute autre juridiction épiscopale. La fête de ces saints est aussi célébrée aux Saints-Vincent-et-Anastase, en face de la Fontaine de Trévi. Les Pères Camilliens ou Ministres des Infirmes desservent cette église et la paroisse, dont le Quirinal fait partie. La façade de l'église a été bâtie par le célèbre cardinal Mazarin.

23. Fête des Épousailles de la B. V. Marie. Cette fête a été célébrée d'abord dans quelques églises de France. Elle fut approuvée par Paul III et étendue à l'Église universelle par Benoît XIII en 1725. On la célèbre solennellement à Saint-Joseph des Charpentiers, église située au-dessus de la Prison Mamertine, et au Saint-Nom-de-Marie au Forum de Trajan.

Sainte Émérentienne, vierge et martyre. Encore catéchumène, elle fut lapidée par les païens sur la tombe de sa sœur de lait Ste Agnès et reçut ainsi le baptême du sang. Les parents d'Agnès recueillirent son corps et l'ensevelirent sur les confins de leur propriété, dans le cimetière Ostrien, où sa crypte a été retrouvée. Plus tard, ses restes furent transportés dans la basilique de Sainte-Agnès, et son chef à Saint-Pierre-ès-liens, où on l'expose en ce jour. — Un autel lui est dédié dans la basilique de Sainte-Agnès hors les murs et à Sainte-Agnès de la place Navane.

Saint Ildephonse, évêque de Tolède, célèbre écrivain ecclésiastique qui vécut au VII^e siècle. Une église lui est dédiée en même temps qu'à saint Thomas de Villeneuve, dans la *Via*

Sistina. Elle fut construite en 1667 par les Augustins déchaussés espagnols qui ont établi à côté un couvent avec la procure des provinces espagnoles de l'ordre des Ermites de Saint-Augustin.

24. **Saint Timothée**, disciple de saint Paul, qui le créa évêque d'Éphèse et lui adressa deux épîtres, l'une datée de Laodicée, l'autre de Rome.

25. **Conversion de saint Paul** sur le chemin de Damas. Cette fête est très solennelle à la basilique de Saint-Paul hors les murs, où par privilège spécial l'abbé du monastère voisin célèbre la messe pontificale à l'autel papal. Messe à 10 h., vêpres à 3 h. On expose les chaînes de saint Paul. — Il y a fête aussi à Saint-Paul *alla Regola*. Cette petite église très ancienne est désignée par une tradition comme le lieu où résidait d'abord saint Paul, sans doute parce qu'anciennement ce quartier était habité par des Juifs. Elle a un petit souterrain que l'on peut visiter en ce jour. — La fête est encore célébrée à Sainte-Marie de la Paix, par la pieuse union de Saint-Paul; et à Saint-Charles *ai Catinari*, par les Barnabites ou Clercs réguliers de saint Paul.

26. **Saint Polycarpe**, évêque de Smyrne et disciple de St Jean l'Évangéliste. Il fut mis à mort en l'an 155, et Eusèbe nous a conservé la lettre que l'Église de Smyrne écrivit à l'occasion de la mort de son chef.

Sainte Paule, veuve. C'est la plus illustre des dames romaines qu'instruisit saint Jérôme. Après avoir entretenu de longues relations épistolaires avec le saint docteur, Paule et sa

filles Eustochie vinrent le rejoindre à Bethléem et y fondèrent un monastère près de la grotte de la Nativité. La sainte veuve mourut en 404. A Rome, l'église de Saint-Jérôme-de-la-Charité se trouve, dit-on, sur l'emplacement de sa maison.

27. Saint Vitalien, pape, né à Segni. Il succéda en 657 à saint Eugène I, mourut en 672 et fut enseveli au Vatican.

A St-Georges de la Via S. Sebastiano, près de la place d'Espagne, fête de la T. Ste Vierge sous le titre *Regina prophetarum*. L'image de la Vierge est empruntée à la catacombe de Priscille et doit remonter au commencement du II^e siècle de notre ère, peut-être à la fin du I^{er}.

28. Saint Jean Chrysostôme, docteur de l'Église, né à Antioche en 347 et créé évêque de Constantinople en 397. Son éloquence, sa constance dans la foi, son zèle pour la réforme des mœurs sont également célèbres. Il mourut en exil le 14 septembre 438. Le corps de Chrysostôme fut transféré à Rome, et placé sous un autel près de l'ancien Mausolée de sainte Pétronille au Vatican. Urbain VIII le déposa en 1626 sous l'autel du chœur des chanoines dans la basilique Vaticane, où l'on célèbre solennellement l'office en ce jour.

Seconde fête de Sainte Agnès. Cette fête de Ste Agnès est indiquée dans les anciens martyrologes et calendriers sous le nom de *natalis genuinus, de nativitate* ou *S. Agnes secundo*. C'est vraisemblablement le jour de l'octave transformé en une fête spéciale, à cause de la grande vénération que les fidèles avaient pour la sainte martyre. Le bréviaire romain, dans l'of-

fice de ce jour, rappelle que le huitième jour après la mort d'Agnès, comme ses parents priaient sur sa tombe, elle leur apparut entourée d'un chœur de Vierges, et ayant à ses côtés un agneau blanc comme la neige.

Cette fête est célébrée spécialement à Sainte-Agnès sur la place Navone, où ordinairement dans l'après-midi le Collège des *Cultores Martyrum* se réunit et où se donne une conférence archéologique sur les souvenirs historiques du sanctuaire. — A Saint-Pierre-ès-liens on expose le bras de la sainte. — A Saint-Chrysogone au Transtévère, les Trinitaires qui desservent cette basilique célèbrent très solennellement cette fête : leur ordre reconnaît sainte Agnès comme sa patronne spéciale, parce que c'est le 28 janvier 1198 que le Pape Innocent III approuva l'Ordre fondé par les saints Jean de Matha et Félix de Valois.

S. Flavien, martyr, père de Ste Bibiane. Son corps repose à St Pantaléon.

29. **Saint François de Sales**, évêque de Genève et docteur de l'Église, né en 1567, mort à Lyon en 1622, canonisé en 1663 par Alexandre VII. Il institua, avec sainte Jeanne de Chantal, l'ordre de la Visitation. Au Transtévère, une rue porte le nom de saint François de Sales, en souvenir de l'ancien monastère des religieuses de la Visitation fondé en cet endroit par Clément XI. L'église dédiée à saint François de Sales et le monastère ont été profanés après 1870, on y a installé la direction des Colonies pénales de Rome. La fête du saint est célébrée à la Trinité-du-Mont, où l'on expose des ornements sacrés dont le saint s'est servi; à l'église du Sacré-Cœur

au *Castro Pretorio*, desservie par les Salésiens de Don Bosco; au Gesù, dans la chapelle dédiée au saint, fête de l'association de Saint-François de Sales. Dans la chambre de saint Ignace, il y a une lettre autographe de saint François de Sales, datée de 1603.

Saints Papias et Maur, martyrs sous Dioclétien. Ils furent enterrés dans le cimetière Ostrien, sur la voie Nomentane. Le 11 février 1590, les reliques des deux martyrs ont été déposées sous le maître-autel de l'église de Sainte-Marie *in Vallicella* ou *Chiesa Nuova*, où l'on célèbre leur fête.

30. **S. Félix IV**, pape. C'est lui qui obtint de Théodoric les deux édifices païens de la préfecture urbaine et du temple de Romulus, sur le Forum, pour en faire l'église des Sts-Côme-et-Damien. Il fut enterré au Vatican.

Sainte Martine, vierge et martyre. L'histoire de cette sainte est très obscure. Au VI^e siècle, une église lui fut dédiée au Forum Romain, dans le palais même du sénat : on l'appelait Sainte-Martine *in tribus foris*. Sous Urbain VIII on retrouva le corps de la sainte martyre, et l'église fut alors rebâtie par les soins de l'Académie de St-Luc, à qui Sixte V l'avait donnée. Dans le souterrain richement orné de marbres et de sculptures, les restes de la sainte sont placés dans un autel de bronze doré. On y expose son chef, apporté d'un monastère voisin pour cette circonstance. L'église souterraine est ouverte au public dès la veille aux premières vêpres et pendant les offices le jour de la fête. Messe solennelle à 10 h. $\frac{1}{2}$, secondes vêpres à 2 h. $\frac{1}{2}$.

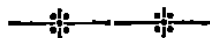
Le bienheureux Sébastien Valfré, de l'Oratoire de saint Philippe, mort à Turin en 1710. Sa fête est célébrée à la *Chiesa Nuova*.

31. **Saint Pierre Nolasque**, fondateur de l'Ordre de la Merci pour le rachat des captifs (XIII^e siècle). En 1589, les religieux Mercédaires, d'abord établis à Sainte-Rufine au Transtévère, échangèrent leur couvent contre l'église de Saint-Hadrien, au Forum, où ils célèbrent la fête de leur fondateur.

Saints Cyr et Jean, martyrs à Alexandrie sous Dioclétien. Une pieuse femme du nom de Théodora transporta leurs corps à Rome sous le pontificat d'Innocent I (402-417) et les déposa dans un oratoire encore existant sur la voie de Porto. Au moyen-âge on appelait le premier de ces saints : Abbas Cirus, et peu à peu ce nom se transforma en Appaciro, Pacero, d'où l'on fit Passera. L'église de la voie de Porto appartient au chapitre de Sainte-Marie *in Via lata*, qui célèbre aussi leur fête dans cette basilique.

La bienheureuse Louise Albertoni, veuve, du Tiers-Ordre de Saint François († 1533). Son corps repose à Saint-François a Ripa sous l'autel de la chapelle qui lui est dédiée. Au-dessus de l'autel, une statue de marbre, exécutée par le Bernin, représente la bienheureuse. A Sainte-Marie *in Campitelli* on lui a aussi dédié une chapelle située sur l'emplacement de la maison où elle est née.

A Saint-Clément, dans l'après-midi, on peut visiter la très intéressante église souterraine.



FÉVRIER.

1. Pour la vigile de la Purification, jeûne spécial à Rome, en vertu d'un vœu renouvelé à perpétuité en 1803.

Saint Ignace, évêque d'Antioche, martyr. Il fut le troisième successeur de S. Pierre à Antioche. Dans la persécution de Trajan il fut conduit à Rome, chargé de chaînes, et livré aux bêtes de l'amphithéâtre, qui le dévorèrent. Les disciples recueillirent ce qui restait des ossements du martyr; ces précieuses reliques furent portées à Antioche, d'où elles revinrent à Rome vers le milieu du VII^e siècle. Elles sont maintenant sous le maître-autel de la basilique de Saint-Clément. Dans l'après-midi de la veille et du jour de la fête, on peut visiter l'antique basilique souterraine de Saint-Clément, illuminée à cette occasion.

2. **Présentation de N.-S. au temple et Purification de la B. V. Marie.** Pour Rome, fête d'obligation.

Cette fête a été instituée dès le IV^e siècle, afin de détacher le peuple des solennités païennes usitées à cette date.

Dans toutes les grandes églises, spécialement à Ste-Marie-Majeure, on bénit les cierges et on fait une procession avant la grand'messe. On distribue aux fidèles de petits cierges bénits. Les députations des chapitres, les curés des paroisses, les recteurs des églises et des confréries, les supérieurs des instituts et collèges et les procureurs des ordres religieux se rendent au Vatican pour offrir un cierge au Pape. La cérémonie se fait dans la salle du trône.

3. **Saint Denys**, pape du III^e siècle, un des rares pontifes de cette époque qui n'aient pas subi le martyre. Du cimetière de St-Calixte, son corps fut transféré, au IX^e siècle, à St-Sylvestre *in Capite*, et son nom figure dans l'ancien catalogue de reliques placé dans le vestibule de cette église.

Saint Blaise, évêque de Sébaste et martyr (IV^e siècle). On invoque ce saint contre les maux de gorge. — La fête est célébrée à Saint-Blaise *della Pagnotta* dans la Via Giulia, où la messe est chantée à 10 heures, selon le rite arménien; à Saint-Charles *ai Catinari*, église élevée près d'un ancien sanctuaire placé sous le vocable de saint Blaise dès le XII^e siècle, où un autel latéral est dédié à ce saint; aux Sts-Nicolas-et-Blaise *ai Cesarini*; à la Madone *del Divino Amore* près de la Place Borghèse, où il y a une confrérie de saint Blaise; et à Sainte-Marie *in Via lata*, où l'on expose une relique insigne du saint.

Le B. Nicolas des Lombards, religieux minime qui habitait au couvent de Saint-François-de-Paule *ai Monti*. Il mourut en 1709. Son corps est placé dans une chapelle de l'église. On expose divers objets qui lui ont appartenu.

4. **Saint André Corsini**, évêque de Fiesole († 1373). On célèbre sa fête dans les églises de l'ordre des Carmes, auquel il appartenait. Sa famille lui a dédié la belle chapelle qu'elle possède dans la basilique de St-Jean-de-Latran.

Saint Eutychius, martyr. Les seuls renseignements que nous ayons sur ce martyr du

IV^e siècle, célèbre dans l'antiquité chrétienne, nous sont fournis par l'inscription dont saint Damase orna sa tombe et qui est encore conservée intacte dans la basilique de Saint-Sébastien. St Damase retrouva la tombe de St Eutychius dans la catacombe de Saint-Sébastien. On a transféré les reliques à Saint-Laurent in Damaso, où elles sont renfermées dans le maître-autel.

5. **Ste Agathe**, vierge et martyre sous Dèce vers le milieu du III^e siècle. Le nom de cette sainte est inséré dans le canon de la messe, ce qui prouve qu'elle jouissait d'une très grande vénération dès les premiers siècles. Ses reliques, transportées en 1040 à Constantinople, furent restituées à la ville de Catane en 1127.

La fête de sainte Agathe est célébrée à Sainte-Agathe-des-Goths à la Suburra, antique diaconie qui sert actuellement d'église au collège Irlandais. Messe solennelle à 10 h., vêpres à 4 h. — Une autre église est dédiée à cette sainte au Transtévère, en face de Saint-Chrysogone; elle a été construite, au VIII^e siècle, sur l'emplacement de la maison du pape saint Grégoire II.

Les saints martyrs Japonais, canonisés par Pie IX en 1862. Vingt-trois étaient franciscains et trois jésuites. On expose leurs reliques à l'*Ara Cæli* et au *Gesù*.

6. **Sainte Hyacinthe Mariscotti**, vierge tertiaire de Saint François, et fondatrice de la confrérie des *Sacconi* († 1640). Fête à St-Théodore, à St-Roch, à St-Laurent in *Lucina* et à Saints-Côme-et-Damien.

Sainte Dorothee, vierge et martyre. Elle fut mise à mort à Césarée en Cappadoce

vers l'an 304. Fête à son église du Transtévère, où son corps se trouve sous le maître-autel. Sainte-Marie du Transtévère possède son chef.

7. **Saint Romuald**, abbé, fondateur des Ermites Camaldules au XI^e siècle. Ces religieux ont, à Rome, le monastère et l'église de St-Grégoire au Coelius; ils y célèbrent la fête de leur saint fondateur. — Au Vatican, service anniversaire pour le repos de l'âme de Pie IX. Un des cardinaux créés par lui chante la messe, et le pape donne l'absoute. Il en est ainsi pour chaque pape défunt, jusqu'à la mort de son successeur.

8. **Saint Jean de Matha** fondateur, avec St Félix de Valois de l'ordre des Trinitaires, pour le rachat des esclaves. Innocent III, en 1198, lui accorda le monastère de Saint-Thomas in Formis, près de l'arc de Dolabella, sur le Coelius. Au-dessus de la porte monumentale de cet antique monastère on voit encore une belle mosaïque, œuvre des Cosmates, qui représente le Sauveur assis ayant à ses côtés deux esclaves, l'un blanc et l'autre noir, libérés de leurs chaînes.

Au-dessus de l'arc de Dolabella on montre une étroite cellule dans laquelle, suivant la tradition, saint Jean de Matha vécut pendant son séjour à Rome. Il mourut en 1213 et fut enseveli dans l'église de Saint-Thomas *in Formis*, d'où son corps fut plus tard transporté en Espagne. On peut, en ce jour, visiter l'église et la chambre du saint. — La fête est célébrée à Saint-Chrysogone au Transtévère, basilique desservie par les Trinitaires, et à Saint-Charles aux Quatre-Fontaines.

9. **Saint Zozyme**, pape du V^e siècle, enterré dans la basilique de St-Laurent hors les murs.

Sainte Apollonie, vierge, martyre à Alexandrie sous l'empereur Dèce. En 1582 on érigea en son honneur une église au Transtévère. L'église fut détruite, mais son nom est resté à la place. Le chef de la sainte est exposé à Ste-Marie du Transtévère. Elle a aussi une chapelle à Saint-Augustin, où l'on expose sa relique. L'ordre de Saint Dominique célèbre la fête des fiançailles de sainte Catherine avec Notre-Seigneur. Fête à la Minerve et dans les autres églises dominicaines. A Saints-Dominique-et-Sixte, on expose une main, et à Sainte-Catherine de Magnanapoli un vêtement de la sainte.

10. **Sainte Scholastique**, vierge, sœur de saint Benoît. Lorsque son frère s'établit au Mont Cassin, Scholastique se réfugia au pied de la montagne et y fonda un monastère de religieuses qui devint la maison mère de toutes les moniales bénédictines. Sa fête est célébrée dans les monastères bénédictins, spécialement dans la chapelle des religieuses bénédictines, à Ste-Marie *in Campo Marzio*, et dans la chapelle de Sainte-Scholastique-des-Nurciens, près de *l'Arco della Ciambella*.

11. **Fête de l'apparition de la Bienheureuse Vierge Marie**, instituée par Léon XIII en souvenir des manifestations de la Très Sainte Vierge à Lourdes. Elle est célébrée avec solennité à Sainte-Marie *in Aquiro*, où elle est précédée d'un *triduum*.

Les sept saints fondateurs des Servites, Bonfiglio Monaldi, Buonagiunta Manetti, Manetto Antellesi, Amideo Amidei, Uguccio de'Uguccioni, Sostegno de'Sostegni et Alexis Falconieri. Leur

ordre, fondé au XIII^e siècle sur le mont Senario, est voué au culte de la Très Sainte Vierge, et spécialement de ses douleurs. Fête à St-Marcel du Corso, et le dimanche suivant à Ste-Marie *in Via*. Ces deux églises appartiennent aux Servites.

12. **Saint Téléphore**, pape, martyr au II^e siècle. Il fut déposé au Vatican, comme tous les premiers successeurs de saint Pierre.

13. **Saint Grégoire II**, pape (VIII^e siècle). Son corps repose à Saint-Pierre. L'église de Sainte-Agathe, au Transtévère, est bâtie sur l'emplacement de la maison de ce saint pape; c'est pourquoi on y célèbre sa fête.

Fête de la Madone Miraculeuse qui est vénérée sous le portique de l'église de Saint-Apollinaire. Les offices sont faits dans cette église par les élèves du Séminaire romain.

14. **Saint Agathon**, pape († 682). Son tombeau fut érigé dans la basilique vaticane.

Saint Valentin, prêtre, martyrisé au III^e siècle, sous Claude le Gothique et enterré au premier mille de la voie Flaminienne. Un petit cimetière se forma autour du tombeau, et le pape Jules 1^{er} éleva à côté une basilique, dont on voit encore les ruines.

Au XIII^e siècle, le corps de saint Valentin fut transporté à Sainte-Praxède et déposé dans la chapelle de Saint Zénon, où se conserve aussi la relique de la Sainte-Colonne. Dans une des chapelles latérales de Saint-Augustin, on vénère aussi des ossements du saint martyr. Chaque année, en ce jour, la catacombe de Saint-Valentin est ouverte au public. Le Collège des *Cultorum Mar-*

tyrum y solennise la fête du saint par une grand'messe et une conférence archéologique.

Le même jour, on célèbre aussi la mémoire d'un autre saint Valentin, martyr, évêque de Terni, qui est souvent confondu avec saint Valentin, prêtre de Rome.

Le bienheureux Jean-Baptiste de la Conception, réformateur de l'ordre des Trinitaires (XVII^e siècle). Fête à St-Chrysogone, à St-Charles aux Quatre Fontaines et à St-Étienne des Abyssins près de St-Pierre.

15. **Sainte Martine**, vierge et martyre. Fête transférée du 30 janvier (v. à cette date).

Saints Faustin et Jovite, martyrs à Brescia, sous l'empereur Hadrien. Le premier était prêtre et le second diacre. Ils sont vénérés comme patrons de Brescia. Jusqu'à ces dernières années, il existait près de la *Via Giulia* une petite église dédiée à ces saints et à Ste Anne.

16. **Le bienheureux Grégoire X**, pape, de la noble famille des Visconti de Milan. A la mort de Clément IV en 1268, le Conclave réuni à Viterbe fut très agité. Pour obliger les cardinaux à prendre un parti, le podestat Albert de Mantebano et le capitaine Gatto les enfermèrent dans le palais épiscopal dont on mura les issues; le service de garde fut organisé par les Savelli, d'où leur privilège, passé aujourd'hui aux Chigi, d'exercer les fonctions de maréchal du Conclave. Finalement, après une vacance de deux ans, neuf mois et deux jours, on élut un simple archidiacre de Liège qui remplissait alors une mission de légat apostolique en Syrie (1^{er} sept. 1271). Le bienheureux Grégoire X, voulant prévenir le retour

d'un pareil scandale, promulgua une nouvelle législation du Conclave, en substance celle qui est encore aujourd'hui en vigueur. Comme il revenait du deuxième concile de Lyon, il mourut à Arezzo et y fut enterré dans la cathédrale.

17. **Saint Hygin**, pape, martyrisé à Rome sous Antonin le Pieux.

Dans l'ordre des Dominicains on célèbre aujourd'hui la mémoire des épousailles mystiques de sainte Catherine de Sienne. Aux Saints-Dominique-et-Sixte on expose la main de la sainte, et à Sainte-Catherine à *Montemagnanapoli* son vêtement.

18. **Saint Raymond de Pennafort**, confesseur, troisième général des Dominicains, fondateur, avec St Pierre Nolasque, de l'ordre de la Merci († 1275).

A Saint-Nicolas *dei Prefetti*, fête du Crucifix miraculeux qui resta intact au milieu des flammes dans un incendie survenu le dix-huit février 1740.

19. **Saint Tite**, disciple de St Paul et évêque de Crète. L'apôtre lui a adressé une de ses Épîtres pastorales.

Saint Gabin, prêtre et martyr, frère du pape saint Caius et père de sainte Suzanne. Il fut martyrisé sous Dioclétien. Son corps repose dans l'église construite sur l'emplacement de sa maison, Sainte-Suzanne près des Thermes de Dioclétien.

20. **Saint Cyrille d'Alexandrie**, évêque et docteur de l'Église, défenseur au Concile d'Éphèse de la maternité divine de la Très Ste Vierge († 444). Léon XIII a étendu son office à l'Église universelle.

Saint Léon, évêque de Catane (VIII^e siècle). Son corps repose sous le maître-autel de Saint-Martin-des-Monts.

21. **Les sept saints fondateurs des Servites**, fête transférée du 11 février (v. à cette date).

22. **La Chaire de saint Pierre à Antioche**. Plusieurs auteurs pensent que cette fête fut destinée d'abord à honorer l'épiscopat de saint Pierre sans distinction de siège, et que la fête du 18 janvier n'est qu'un dédoublement de celle-ci.

Sainte Marguerite de Cortone, pénitente, du tiers-ordre de saint François († 1297). On expose sa relique à Sainte-Marie de l'*Ara-Cæli*. (Messe solennelle à 8 h. $\frac{1}{2}$.) — Un zélé religieux franciscain, mort en 1898, a ouvert sous le vocable de sainte Marguerite de Cortone une maison de refuge pour les repenties. Elle est située à côté de Sainte-Balbine, où l'on célèbre aussi la fête de la sainte, patronne de l'institution.

23. **Saint Pierre Damien**, docteur de l'Église. Il fut abbé du monastère de Fonte Avelana, près Gubbio. Étienne X le créa cardinal-évêque d'Ostie. Il mourut à Faenza en 1072, âgé de 80 ans. A Saint-Grégoire au Coelius on célèbre sa fête et on expose sa relique.

24. **Saint Mathias**, apôtre. Après l'Ascension du Seigneur, il fut élu apôtre à la place de Judas. On vénère son corps à Sainte-Marie-Majeure, où il est déposé sous l'autel papal, et on y expose son chef. Office capitulaire solennel au grand chœur.

25. **Saint Félix III**, pape. Il appartenait à la famille Anicia et fut un des ancêtres de

saint Grégoire le Grand. Il succéda en 483 à saint Simplicie, et mourut en 492. Son corps repose à Saint-Paul hors les murs.

Sainte Constance, proche parente de l'empereur Constantin. Elle fonda un monastère de vierges près de Sainte-Agnès hors les murs et après sa mort fut déposée dans le mausolée des Flaviens érigé à côté de la basilique. Son magnifique sarcophage a été transporté au musée du Vatican, tandis que le corps était déposé sous l'autel élevé au milieu de la rotonde. Il est à remarquer que le sarcophage de sainte Constance est presque identique à celui de sainte Hélène, mère de Constantin, qu'on a aussi transporté au musée du Vatican, et qui provient du mausolée de Ste-Hélène à Tor Pignattara sur la voie Labicane. — La fête de sainte Constance se célèbre à Ste-Agnès hors les murs.

26. **Sainte Marguerite de Cortone**, pénitente. Fête transférée du 22 février (v. à cette date).

27. **Saint Anthère**, pape, victime de la persécution de Maximin. Il fut déposé dans le cimetière de Saint-Calixte, dans la chapelle papale, où on a retrouvé son inscription sépulcrale.

28. De la férie. — **Saint Juste**, martyr à Rome sous Dioclétien. Son corps repose à Saint-Paul hors les murs.

MARS.

1. De la férie.

2. **Saint Simplicie**, pape. Il mourut en 483 et fut enseveli au Vatican.

3. De la férie. — Anniversaire du couronnement de Léon XIII, et à cette occasion chapelle

papale au Vatican. La messe est chantée par un des cardinaux créés pendant le pontificat.

4. **Saint Lucius**, pape et martyr. Il fut mis à mort en 254 et enseveli dans la crypte des Papes, au cimetière de Calixte, où est encore l'épithaphe de son sépulcre. Le pape Pascal 1^{er} a transporté son corps avec ceux de sainte Cécile et des saints Tiburce, Valérien, Maxime et Urbain, dans l'église de Sainte-Cécile au Transtévère; ils y reposent sous le maître-autel.

Saint Casimir, roi de Pologne, confesseur, canonisé par Léon X.

5. **Saint Casimir**, confesseur (renvoyé d'hier).

Saint Phocas, martyr à Antioche (II^e siècle). Ses reliques sont à Saint-Marcel au Corso.

Saint Jean Joseph de la Croix, franciscain († 1734) On célèbre sa fête dans les églises franciscaines.

6. De la férie.

La bienheureuse Jeanne-Marie Bonomi, bénédictine, dont on célèbre la fête à Sainte-Marie *in Campo Marzio*.

7. **Saint Thomas d'Aquin**, dominicain, docteur de l'Église et protecteur des écoles catholiques († 1274). Sa fête, précédée d'un triduum, est célébrée solennellement à l'église de Sainte-Marie de la Minerve. A 10 heures, messe pontificale; dans la soirée, panégyrique, suivi de la bénédiction du Très Saint Sacrement. A ces offices assistent les séminaristes et étudiants des universités pontificales. Une chapelle ornée de belles fresques est dédiée à ce saint dans l'église de la

Minerve. On y expose sa relique. — A Sainte-Sabine sur l'Aventin, on chante une messe solennelle à 10 heures. Le saint a habité le couvent voisin, qui appartient aux Dominicains. A l'église des Saints-Dominique-et-Sixte, à *Montemagnanapoli*, on expose son bras.

8. **Saint Jean de Dieu**, fondateur des religieux hospitaliers communément appelés Frères de St Jean de Dieu. A Rome ils sont connus sous le nom de *Fate Bene Fratelli*, parce que le saint ne cessait de leur répéter : " Faites le bien, mes frères ". L'ordre possède dans l'île du Tibre un grand hôpital, à côté de l'église de Saint-Jean-Calybite où ils célèbrent la fête de leur fondateur. Le saint est mort en 1550 et a été canonisé par Alexandre VIII en 1690. Léon XIII l'a déclaré patron des hôpitaux.

9. **Sainte Françoise Romaine**. Elle fut baptisée dans l'église de Sainte-Agnès sur la place Navone. Mariée, par la volonté de ses parents, à Laurent dei Ponziani, elle habita la maison de ce gentilhomme au Transtévère, près de l'église de Sainte-Cécile. C'est maintenant la *Pia Casa d'Esercizi à Ponte Rotto*, où on reçoit les enfants pour les préparer à la première communion. Après la mort de son mari, Françoise fonda au pied du Capitole, à l'endroit connu sous le nom de *Tor de' Specchi*, un monastère de religieuses Oblates bénédictines qui ne se lient par aucun vœu. Dans ce monastère on peut visiter en ce jour, et pendant toute l'octave dans l'après-midi, l'église et aussi la chambre habitée quelque temps par la sainte; on y expose divers objets qui lui ont appartenu, comme son voile, le vase dans lequel elle

préparait les aliments pour les pauvres, une tasse, sa chaussure, son cercueil. La sainte mourut en 1440 dans sa maison du Transtévère. Elle fut enterrée dans l'église de Sainte-Marie-la-Neuve, au Forum, qui est aussi désignée sous le nom de Sainte-Françoise-Romaine. C'est là qu'on célèbre solennellement sa fête par une messe pontificale à 10 heures. On peut descendre dans la crypte sous le chœur, le corps de la sainte y est exposé à découvert dans une châsse.

Sainte Catherine de Bologne, clarisse († 1463). Fête à l'*Ara Cæli*.

10. **Les saints 40 martyrs de Sébaste** en Arménie, morts pour la foi vers 320 sous l'empereur Licinius. — Plusieurs églises étaient autrefois dédiées à ces saints à Rome. Il n'en existe plus qu'une seule, appelée des *Santi Quaranta* au Transtévère. L'archiconfrérie du *Gonfalone*, qui la possédait autrefois, l'a cédée aux franciscains espagnols. Le chapitre de Sainte-Marie du Transtévère y assiste aux offices de ce jour.

Il y avait anciennement une chapelle dédiée aux Quarante Martyrs devant Ste-Marie-l'An-cienne, au Forum.

11. De la férie.

12. **Saint Grégoire le Grand**, pape († 601). Après la mort de son père, le sénateur Gordien, il fonda dans sa maison le célèbre monastère de Saint-André au *Clivum Scauri*. Un autel, sous lequel repose son corps, lui est dédié à St-Pierre du Vatican. C'est à cet autel que le chapitre de la basilique célèbre aujourd'hui les offices.—A Saint-Grégoire au Coelius, qui est l'ancien monastère de Saint-André, messe pontificale à 10 heures.

On expose sur le maître-autel le bras du saint. Des trois chapelles qui se trouvent près de l'église l'une est dédiée à sainte Sylvie, mère de saint Grégoire; la seconde à saint André, en souvenir de l'ancien monastère; la troisième, dédiée à sainte Barbe, renferme une table de bois sur laquelle saint Grégoire servait à manger aux pauvres. — On célèbre encore la fête de saint Grégoire dans la petite église qui porte son nom près du Pont *Quattro Capi*. Quelques auteurs croient que le saint est né en cet endroit. Les juifs du Ghetto étaient obligés autrefois de se rendre dans cette église à certaines époques de l'année pour y entendre expliquer la doctrine chrétienne. Voilà pourquoi, au-dessus de la façade tournée vers l'ancien Ghetto détruit, on voit une image du Christ en croix, avec saint Grégoire à ses pieds, et cette inscription en hébreu et en latin : *Expandi manus meas tota die ad populum non credentem et contradicentem mihi.*

A Sainte-Marie *in Vallicella* ou *Chiesa Nuova*, messe solennelle à 10 heures.

Fête du patronage de saint François Xavier. Offices au Gesù, pour la clôture de la *neuvaine de la grâce*. Les exercices de la neuvaine, qui commencent le 4 mars, se font à 10 heures du matin, à l'autel du saint, devant son bras exposé.

13. De la férie.

14. De la férie.

15. **Saint Zacharie**, pape. C'est lui qui construisit la basilique de St-Georges *in Velabro* (VIII^e siècle).

Saint Longin, le soldat qui transperça avec sa lance le côté du Sauveur crucifié. Il fut martyrisé à Césarée en Cappadoce. A Saint-Pierre du Vatican on fait son office et l'on expose sa relique. Sa statue colossale orne un des piliers de la coupole.

Le bienheureux Clément-Marie Hofbauer, de la Congrégation du T. St Rédempteur. Fête à St-Alphonse sur l'Esquilin.

16. De la férie. — **Saint Torelle**, de l'ordre de Vallombreuse. Un autel lui est dédié à Ste-Praxède, où on célèbre sa fête.

Au Palais Massimo, commémoration de la résurrection du jeune Paul Massimo par saint Philippe Néri en 1583. La chambre où s'accomplit ce prodige est située au second étage du palais. On l'a transformée en une somptueuse chapelle ouverte aujourd'hui au public. Dans de riches reliquaires anciens sont exposées des reliques de saint Philippe Néri et d'un grand nombre d'autres saints.

17. **Saint Patrice**, évêque et apôtre de l'Irlande (V^e siècle). On célèbre solennellement sa fête à Saint-Isidore, église des Franciscains irlandais; et à Sainte-Agathe-des-Goths à la Suburra, église du Collège irlandais.

Saint Joseph d'Armathie, qui ensevelit Notre-Seigneur. Son office est célébré à Saint-Pierre, où l'on conserve son bras.

18. **Saint Gabriel** archange. Un antique oratoire lui était dédié sur la voie Appienne. Il est encore orné de peintures curieuses du XII^e ou du XIII^e siècle. Malheureusement ce petit sanctuaire, le seul qui fût placé à Rome

sous le vocable de saint Gabriel, est profané et délabré.

Féline pour la vigile de la fête de St Joseph.

19. **Saint Joseph**, époux de la B. V. Marie, patron de l'Église Universelle. Fête d'obligation, célébrée solennellement dans les églises de Saint-Joseph-des-Carpentiers, au-dessus de la prison Mamertine; Saint-Joseph, du collège des Frères des Écoles chrétiennes près de la Place d'Espagne; Saint-Joseph a *Capo le Case*, et à l'église du couvent des Sœurs de Saint-Joseph de Cluny à la *Via Buonarotti*. Dans les basiliques et grandes églises, il y a partout office solennel. Cette fête est très aimée du peuple de Rome, qui y a rattaché l'usage de manger des beignets ou *frittelle*.

20. **Saint Cyrille de Jérusalem**, docteur de l'Église (V^e siècle). Sa fête a été étendue à toute l'Église par Léon XIII.

Dédicace de Sainte-Croix de Jérusalem. On y expose le reliquaire dit de saint Grégoire, et en ce jour seulement les femmes peuvent entrer dans la chapelle souterraine, où sainte Hélène a déposé de la terre du Calvaire.

21. **Saint Benoît**, patriarche des moines de l'Occident (†543). Une tradition respectable affirme qu'à Rome il habita en face du pont Cestius, à l'endroit où est érigée l'église de Saint-Benoît *in Piscinula*. On y montre une fresque très belle, représentant la Vierge avec l'Enfant divin, et l'on croit que le jeune saint pria devant cette antique image. Benoît se retira dans la solitude de Subiaco, où l'on voit encore la grotte dans laquelle il vécut en servant Dieu.

Bientôt des disciples vinrent se mettre sous sa direction et Benoît fonda 12 monastères dans les environs de sa grotte. En 529, il quitta Subiaco pour se rendre au Mont-Cassin, qui devint bientôt la véritable cité monastique, d'où les bénédictins se répandirent dans le monde entier. — On célèbre sa fête à Saint-Paul hors les murs, à Saint-Anselme sur l'Aventin, à Saint-Ambroise della Massima, où se trouvent des monastères de bénédictins; à Sainte-Marie *in Campo Marzo*, enfin à Saint-Benoît *in Piscinula* au Transtévère.

22. **Sainte Catherine Fieschi Adorno**, veuve, canonisée par Clément XII.

Sainte Catherine de Suède, fille de Ste Brigitte (XIV^e siècle). Elles habitèrent ensemble près du Palais Farnèse. Ste Brigitte étant morte au monastère de St-Laurent *in Panisperna*, Catherine transporta son corps au monastère de Wasten en Suède. Elle revint à Rome en 1375 pour s'occuper de la canonisation de sa mère, puis elle mourut à Wasten. Fête à Sainte-Brigitte, sur la Place Farnèse.

23. De la férie.

24. De la férie. — **Le bienheureux Joseph Marie Tommasi**, cardinal, célèbre liturgiste et théologien du XVII^e siècle. Son corps repose sous l'autel qui lui est dédié à Saint-Martin des Monts. Fête dans cette église et à Saint-André *della Valle*.

Fête pour la Vigile de l'Annonciation.

25. **Annonciation de la T. Ste Vierge**. Fête de précepte. — L'Annonciation est la fête titulaire de l'église de la Minerve et de l'église de l'Annonciation à *Tor de' Conti*. Offices solen-

nels dans ces deux églises, dans les basiliques et dans toutes les églises dédiées à la Vierge.

Saint Dismas, le bon Larron. On conserve une partie de sa croix à Ste-Croix de Jérusalem, dans la chapelle des reliques.

26. De la férie. — **Saint Castule**, martyr sous Dioclétien. Autour de son tombeau, sur la voie Labicane, les chrétiens établirent un cimetière, et plus tard on y érigea au défunt une petite basilique dont il ne reste plus de traces.

27. **Saint Jean Damascène**, docteur de l'Église († vers 754).

28. **Saint Sixte III**, pape (V^e siècle). Il fit construire la grande basilique de Saint-Laurent hors les murs à côté de la petite bâtie sous Constantin. La construction de Sixte III forme actuellement la nef de cette basilique. Il fut enseveli dans la crypte près du corps de saint Laurent.

29. **Saint Jean de Capistran**, célèbre missionnaire franciscain († 1456).

30. De la férie. — **Saint Quirin**, martyr. Ses reliques sont conservées à Saint-Sylvestre *in Capite*.

31. De la férie. — **Sainte Balbine**, vierge, martyrisée au commencement du II^e siècle. Elle fut enterrée sur la voie Appienne. Actuellement son corps repose dans l'église de Sainte-Balbine située sur l'Aventin. Messe à 9 heures, avec assistance du chapitre du Vatican.

AVRIL.

1. De la férie. — **Saint Venance**, évêque et martyr. Le pape Jean IV, dalmate (640 — 642)

transforma le vestibule du baptistère du Latran en une chapelle dédiée à ce saint, dont le corps y repose encore.

2. **Saint François de Paule**, fondateur de l'ordre des Minimes († 1507). En reconnaissance des services rendus par lui à Louis XI, les rois de France ont toujours protégé son Ordre. Charles VIII, fils de Louis XI, fonda en 1493 à Rome le célèbre couvent de la Trinité du Mont Pincio, qui fut habité par les Minimes français jusqu'en 1798. En 1816 on voulut faire revivre l'ancienne communauté française, mais comme on n'y put réussir, on confia le monastère avec l'église aux Dames du Sacré-Cœur. — La fête est célébrée à Saint-François-de-Paule sur l'Esquilin, près de Saint-Pierre-ès-liens.

3. De la férie. — **Saint Pancrace**, évêque de Taormina en Sicile, martyr. On a de ses reliques à Saint-Pancrace hors les murs.

4. **Saint Isidore de Séville**, docteur de l'Église, évêque de Séville (VII^e siècle).

5. **Saint Vincent Ferrier**, dominicain espagnol († 1419). A l'église de la Minerve sa fête est renvoyée au 2^e Dimanche après Pâques.

6. **Saint Sixte I**, pape. Il mourut martyr dans la première moitié du II^e siècle, et fut déposé au Vatican.

7. **Saint Célestin I**, pape. Mort en 432, il fut enseveli dans la basilique de Saint-Sylvestre, au-dessus de la catacombe de Priscille sur la voie Salaria. Son corps, transféré plus tard à Sainte-Praxède, repose dans la crypte de cette église.

8. De la férie.— **Sainte Marie Égyptienne**, pénitente. Près du Tibre, presque à côté du petit temple rond communément appelé de Vesta, se trouve un autre monument païen assez bien conservé, désigné ordinairement sous le nom de temple de la Fortune Virile. Sous S. Pie V, il fut donné aux prêtres arméniens en résidence à Rome, qui avaient à côté un hospice national, transféré plus tard à Saint-Blaise. Ils dédièrent ce curieux sanctuaire à sainte Marie Égyptienne.

9. De la férie.— **Saints Démétrius, Concessus et Hilaire**, martyrisés à Rome (III^e siècle). Le corps de saint Hilaire repose à Sainte-Marie *in Cosmedin*, où l'on fait son office.

10. De la férie.— **Le bienheureux Charles da Sezze**, franciscain († 1670). L'église de St-François *a Ripa* possède son corps.

11. **Saint Léon le Grand**, pape et docteur de l'Église (V^e siècle). Il est le premier pape non martyr qui fut enseveli dans la basilique vaticane : son tombeau est placé actuellement sous l'autel qui lui est dédié dans cette même basilique. L'office capitulaire se célèbre en ce jour à cet autel.

12. **Saint Jules I**, pape (IV^e siècle). Il construisit sur la voie Flaminienne la basilique de Saint-Valentin, et sur la voie Aurélienne l'église de Saint-Calixte, pape. Lui-même fut enterré dans ce dernier sanctuaire. Son corps a été transféré plus tard à Sainte-Marie du Transtévère, où l'on célèbre sa fête. Il repose sous le maître-autel.

13. **Saint Herménégilde**, roi des Goths, mis à mort par les Ariens (VI^e siècle).

14. **Saint Justin l'Apologiste**, martyr. Sous le maître-autel de l'église des Capucins près de la place Barberini, repose le corps d'un saint Justin, que l'on pense avoir été l'Apologiste.

Saints Tiburce, Valérien et Maxime, martyrs. Tiburce était le frère de Ste Cécile, Valérien son mari, et Maxime un des officiers chargés par le préfet de Rome de les conduire au supplice.

Les corps de ces trois martyrs furent déposés dans le cimetière de Prétextat, près de la voie Appienne. Ils furent transportés sous Pascal I^{er} dans la basilique de Sainte-Cécile au Transtévère. Depuis la restauration ordonnée par le cardinal Rampolla, on voit leurs sarcophages dans la crypte.

15. De la férie. — **Saintes Basilisse et Anastasie**, nobles romaines, disciples des apôtres. Elles furent martyrisées sous Néron. Leurs corps reposent à Sainte-Marie de la Paix.

16. **Saint Benoît Joseph Labre**, canonisé en 1881 par Léon XIII. Il passa une partie de sa vie à Rome, priant au Colisée et dans les églises de la ville. Il mourut le 16 avril 1783, près de Ste-Marie des Monts, dans une petite chambre qui est maintenant la propriété des missionnaires de Lourdes. Cette chambre est, à l'occasion de la fête, ouverte au public, ainsi que la chapelle du postulateur de la cause de canonisation, Mgr Virili, 102, via Tritone. Dans l'une et l'autre il y a un grand nombre d'objets ayant appartenu au Saint, des autographes, son crucifix, des vêtements, etc. Le corps de saint Benoît Labre repose à Sainte-

Marie des Monts, et on y célèbre sa fête. Dans plusieurs autres églises on a conservé le souvenir de saint B. J. Labre. Ainsi à Sainte-Marie in Aquiro, un autel lui est dédié, et sur la balustrade de la chapelle on a indiqué par une courte inscription l'endroit où le saint venait prier.

Translation des chefs des saints Apôtres Pierre et Paul au Latran. Sous le pontificat d'Urbain V on trouva, en 1370, dans le *Sancta Sanctorum* du Latran les chefs des deux Apôtres. Les ossements renfermés dans deux vases de cristal avec couvercle d'argent, et placés dans les têtes de deux bustes en argent repoussé, sont dans le *ciborium* gothique qui surmonte l'autel papal de Saint-Jean de Latran. En ce jour, et en plusieurs autres circonstances, les bustes sont découverts pendant les offices.

17. **Saint Anicet**, pape et martyr (II^e siècle). Au premier étage du palais Altemps, près de la place de l'Apollinaire, se trouve une vaste chapelle dédiée à ce saint. Au temps de Clément VIII, les ducs d'Altemps y ont placé sous l'autel les reliques de ce pape. La chapelle sert actuellement au Collège espagnol; elle est ouverte au public en ce jour. On y expose aussi une belle chasuble de saint Charles Borromée.

18. De la férie. — **Saint Eleuthère**, martyr (II^e siècle). Son corps repose à Sainte-Suzanne.

19. **Saint Léon IX**, pape († 1054). Il fut enterré dans l'antique basilique vaticane entre la porte Ravennate et la porte Argentea, et l'on érigea sur sa tombe un autel qui fut privilégié pour les défunts. En janvier 1606, on ouvrit sa tombe et le corps, après avoir été exposé à la vénération

des fidèles, fut transporté solennellement dans le transept gauche de la basilique, où il repose sous l'autel actuellement dédié à saint Martial.

20. De la férie.

21. **Saint Anselme**, abbé du Bec, docteur de l'Église (XI^e siècle). Sa fête est célébrée dans les églises des bénédictins, spécialement à Saint-Anselme sur l'Aventin. Cette église et l'abbaye, récemment bâties, forment une des plus belles constructions modernes de Rome. Le Collège-Abbaye de Saint-Anselme est destiné aux études supérieures des jeunes religieux bénédictins des diverses congrégations de l'Ordre, et sert de résidence à l'abbé primat.

22. **Saints Soter et Caius**, papes et martyrs. Soter fut mis à mort sous l'empereur Marc Aurèle et enseveli dans le cimetière de la voie Appienne qui prit plus tard le nom de Calixte. Son corps repose à Saint-Martin-des-Monts.

Caius, frère de saint Gabin et oncle de sainte Suzanne, fut aussi enterré dans le même cimetière; près de la crypte de saint Eusèbe on a retrouvé l'inscription grecque rappelant sa déposition le 10 des calendes de mai. A l'intérieur de la ville il y eut longtemps une église sur l'emplacement de la maison autrefois habitée par ce saint Pontife. Le gouvernement italien l'a démolie pour construire le ministère de la guerre.

23. **Saint Georges**, martyr. Son culte, venu d'Orient, se répandit en Occident au temps de la domination byzantine et surtout au temps des croisades.

A Rome, on éleva en son honneur la diaconie de Saint-Georges *in Velabro*, située au pied du

Palatin. L'édifice a conservé encore le type primitif des basiliques. On y célèbre les offices solennels en ce jour, et on expose le chef du saint. — Dans la *Via San Sebastianello*, près la place d'Espagne, les sœurs anglaises dites les Pauvres Servantes de la Mère de Dieu ont ouvert une chapelle dédiée à saint Georges et à tous les saints anglais.

Saint Adalbert évêque de Prague et martyr. (X^e siècle). Dans l'île du Tibre, sur l'emplacement de l'ancien temple d'Esculape, l'empereur Othon III érigea une église en l'honneur de cet apôtre de la Bohême et y déposa une partie de son corps. L'église a pris plus tard le nom de Saint-Barthélemy, parce que le même empereur, après avoir saccagé Bénévent, emporta de là le corps de l'apôtre, et le déposa dans l'église de l'île du Tibre. Le corps de saint Adalbert repose sous l'autel latéral, dans la chapelle à gauche du maître-autel.

Le bienheureux Pompilio Maria Pirrotti, des Écoles pies. Fête à Saint-Joseph-Calasanx, via Sicilia, où l'on expose plusieurs insignes et reliques du bienheureux.

24. **Saint Fidèle de Sigmaringen**, capucin, martyr. La Congrégation de la Propagande lui confia la direction des missions établies par elle chez les Grisons; son ministère apostolique fut couronné par le martyre. On célèbre sa fête à l'église des Capucins, où l'on conserve son bras, et à celle de la Propagande, où l'on expose sa relique.

25. **Saint Marc**, évangéliste, premier évêque d'Alexandrie en Égypte. Au IX^e siècle, les Véniti-

tiens s'emparèrent de son corps pour le déposer dans leur ville dont il est le patron principal. A Rome une église est dédiée au saint Évangéliste, elle remonte à la première époque de la paix de Constantin et fut érigée par le pape saint Marc (337-340). On l'appelait *de Pallacina*. La basilique de Saint-Marc est desservie par un chapitre. On y célèbre très solennellement la fête du saint titulaire par les premières vêpres, la messe pontificale et les secondes vêpres. Sur le maître-autel est exposée une partie du chef de l'Évangéliste.

Les Grandes Litanies. Les auteurs ne sont pas d'accord sur les origines de cette grande procession, qui est fixée au 25 avril sans avoir aucun rapport avec la fête de l'Évangéliste: car si l'on transfère l'office du saint, la procession ne l'est pas. Cette *Litania major* est un acte de pénitence. Dès le VIII^e siècle son usage était général dans tout l'Occident.

26. **Saints Clet et Marcellin**, papes, martyrisés, le premier sous Domitien, le second sous Dioclétien, et enterrés l'un au Vatican, l'autre dans le cimetière de Priscille, sur la via Salaria, où on pense avoir retrouvé sa chapelle.

Manifestation de l'image de la Madone des Monts. Près de l'église actuelle de la Madone des Monts se trouvait autrefois un couvent de Clarisses qui abandonnèrent leur local étroit pour s'établir à Saint-Laurent in Panisperna. Le bâtiment fut transformé en une grange. Il y était resté une fresque représentant la Sainte-Vierge. La tradition dit que, le 26 avril 1576, on retrouva cette fresque qui se manifesta aux fidèles par une lumière brillante. Des miracles furent ob-

tenus par l'intercession de Marie, et le peuple reconnaissant érigea l'église dite de la Madone des Monts, où sur le maître-autel est placée l'image vénérée. On célèbre en ce jour la fête solennelle.

Notre-Dame du Bon Conseil. Dans les églises des Augustins, on fait la fête de la Vierge invoquée sous ce titre et dont le culte est très répandu à Rome. L'image de la Vierge du Bon Conseil se trouve dans le sanctuaire de Genazano. On croit qu'elle a été miraculeusement apportée de Scutari en Albanie. A Saint-Jean-Calybite, Saint-Paul *alla Regola*, Saint-Claude, Saint-Camille au quartier Ludovisi, et à St-André *delle Fratte* on vénère des copies de cette image, et on célèbre la fête.

27. **Saint Anastase I**, pape de la fin du IV^e siècle, qui fut d'abord enterré dans le cimetière *ad Ursum pileatum* sur la voie de Porto, puis transféré à Saint-Martin des Monts.

Le B. Pierre Canisius, de la Compagnie de Jésus (XVI^e siècle). On célèbre sa fête au Gesù, où l'on expose son bras, et à l'église de Saint-Jean Berchmans au Collège Germanique.

28. **Saint Paul de la Croix**, fondateur des clercs déchaussés de la Sainte-Croix et de la Passion de Jésus-Christ, communément appelés Passionistes (XVIII^e siècle). Clément XIV donna aux Passionistes le vaste couvent des Saints-Jean-et-Paul au Coelius. C'est là que le saint vécut pendant quelques années et mourut le 18 octobre 1775. On y voit encore la chambre qu'il habita. Deux inscriptions rappellent que les papes Clément XIV et Pie VI vinrent visiter le saint dans cette cellule. Dans deux armoires sont

renfermés de nombreux objets qui lui ont appartenu; il y a en outre ses vêtements, son fauteuil, l'autel auquel il célébrait à la fin de sa vie, le crucifix dont il se servait dans les missions et les ornements sacrés qu'il revêtait, etc.

Une splendide chapelle ornée de marbres précieux a été érigée dans l'église en l'honneur du saint, canonisé par Pie IX en 1867. L'autel renferme son corps. On expose en ce jour son cœur dans un riche reliquaire. Messe solennelle à 10 heures, vêpres à 4 heures.

Saint Vital, martyr, père des saints Gervais et Protais. L'église de Saint-Vital dans la *Via Nazionale*, où l'on célèbre sa fête, a été construite vers 401 par les soins d'une pieuse matrone du nom de Vestina. On la désignait sous le nom de *Titulus Vestinae*. Au temps de saint Grégoire le Grand, c'est là que se rassemblaient les veuves pour prendre part à la procession ou Litanie instituée par ce Pape. L'église fut donnée en 1595 aux Jésuites, qui avaient tout près de là leur noviciat de Saint-André du Quirinal. Elle a été récemment érigée en paroisse. On y expose une relique du saint.

29. **Saint Pierre**, martyr, de l'ordre de saint Dominique. Fête à la Minerve, où l'on bénit des branches d'olivier qu'on distribue aux fidèles.

30. **Sainte Catherine de Sienne**, vierge, patronne de Rome. Les murs de la chambre où mourut la Sainte, à Rome (1380) ont été transportés dans une chapelle derrière la sacristie de l'église de la Minerve. Les femmes seules peuvent la visiter en ce jour. Son corps repose sous le maître-autel de l'église de la Minerve. Dans

cette église l'office est très solennel, tant aux premières vêpres qu'à la messe et à la bénédiction du soir. Aux Saints-Dominique-et-Sixte à Montemagnanapoli, messe à 10 h. $\frac{1}{2}$. On y expose la main stigmatisée de la sainte. Le dimanche dans l'octave, on fait la fête à Sainte-Catherine-de-Sienne de la *Via Giulia* et à Sainte-Catherine-de-Sienne à *Montemagnanapoli*.

MAI.

I. Saints Philippe et Jacques, apôtres. Les corps des deux apôtres furent portés d'Orient à Rome et déposés solennellement dans la basilique que Jules 1^{er} (337-352) avait fait ériger au pied du Quirinal. Dans la construction de cet édifice on imita le célèbre *Apostoleion* (église des Apôtres) de Constantinople. La forme de croix grecque, donnée à la basilique, fut une nouveauté à Rome, où l'on était habitué au plan des basiliques latines à trois ou cinq nefs. Quand on la restaura après 1870, on découvrit dans la crypte les restes de la basilique primitive et aussi l'autel ancien dans lequel avaient été déposées, au VI^e siècle, les reliques des deux apôtres Philippe et Jacques. Cet autel était, selon la coutume du temps, placé sous une petite chambre carrée, avec une ouverture par laquelle on faisait passer les *brandea* ou linges qui, ayant touché les ossements des saints, étaient conservés comme reliques. Au fond on trouva une urne d'argent renfermant des ossements, enveloppés dans un tissu de pourpre, et un vase à parfums.

Aujourd'hui, dans cette basilique, office pontifical aux premières et secondes vêpres et à la messe solennelle. La crypte, très vaste et très ri-

che en reliques, est ouverte depuis les premières vêpres jusqu'au soir de la fête.

2. **Saint Athanase**, patriarche d'Alexandrie et docteur de l'Église (IV^e siècle). Au VIII^e siècle, son corps fut transporté à Constantinople, et en 1454, à Venise. L'Église grecque célèbre, le 18 janvier, une fête en souvenir de son retour de l'exil (348). La fête du 2 mai coïncide avec la translation de ses reliques d'Alexandrie à Constantinople, mais on croit aussi que ce jour est l'anniversaire de sa mort.

La fête du saint est célébrée très solennellement dans l'église de Saint-Athanase à la *Via Babuino*, construite par Grégoire XIII en 1577, lors de la fondation du Collège grec. L'office est de rite grec pur. La veille, premières vêpres; le matin à 10 h., messe pontificale solennelle avec communion sous les deux espèces. A la fin de la messe, l'évêque célébrant distribue aux fidèles les eulogies ou pain béni.

3. **Invention de la Ste Croix**. Sainte Hélène, mère de l'empereur Constantin, retrouva à Jérusalem la Croix du Rédempteur. Elle en déposa une partie avec d'autres reliques de la Passion dans son palais du *Sessorianum* à Rome, dont la grande salle fut transformée en basilique connue sous le nom de Sainte-Croix de Jérusalem. Dans cette basilique, office pontifical; après la messe on fait l'ostension des reliques de la Passion; de même vers 5 h. $\frac{1}{2}$ avant les vêpres solennelles.

Dans les basiliques et la plupart des églises on expose la relique de la Vraie Croix. A St-Marcel au Corso, on découvre le Crucifix miraculeux.

Saints Alexandre, Théodule et Éventius, martyrs du II^e siècle, déposés, à 10 kilomètres de Rome, dans un cimetière de la voie Nomentane, sur lequel fut érigée une basilique. On a eu souvent le tort de confondre ce St Alexandre avec le pape du même nom, qui dut être enterré au Vatican, comme les autres papes du II^e siècle. La catacombe et la basilique ont été retrouvées en 1854. Au IX^e siècle, les corps des trois martyrs furent transférés à Sainte-Praxède, à St-Laurent *in Lucina* et sous l'autel majeur de Sainte-Sabine à l'Aventin.

4. **Sainte Monique**, veuve, mère de saint Augustin. Elle mourut à Ostie; son fils a raconté, dans les *Confessions*, leur dernier et sublime entretien. Son corps, déposé dans l'église de Sainte-Aure, y resta en vénération jusqu'en 1483, époque à laquelle on le transféra à Rome. Il est maintenant sous un autel latéral de l'église de Saint-Augustin, renfermé dans une urne de vert antique. On célèbre dans cette église la fête de la sainte. Messe solennelle à 10 h.

Fête du Saint Suaire, dans l'église piémontaise de Via del Sudario. On y expose un fac-simile du Saint Suaire vénéré dans la chapelle royale de Turin.

5. **Saint Pie V**, pape dominicain. Il mourut le 1^{er} mai 1572 et fut enseveli au Vatican. Clément XI le canonisa en 1640. Sixte V transféra son corps à Sainte-Marie-Majeure et le déposa dans un magnifique mausolée dans la chapelle du Saint-Sacrement.

Le jour de la fête, on ouvre l'urne de vert antique, et l'on peut voir le corps du saint pontife,

revêtu de la soutane blanche, d'un rochet de fines dentelles offert par Napoléon I^{er} à Pie VII, et de la mozette de velours rouge. Le chapitre de la basilique chante la messe et l'office devant le tombeau du saint.

La fête est encore célébrée à Sainte-Marie de la Minerve, à Sainte-Sabine sur l'Aventin, où l'on peut visiter la chambre que le saint habitait comme simple religieux. A Sainte-Marie in Vallicella (Chiesa Nuova), on conserve sa mozette de soie rouge.

Le bienheureux Amédée de Savoie, confesseur. Fête à l'église du *Sudario*.

6. Saint Jean devant la Porte Latine. Tertullien et plusieurs autres Pères de l'Église racontent que l'Apôtre saint Jean fut conduit enchaîné à Rome et condamné à être plongé dans une chaudière d'huile bouillante, mais qu'il fut miraculeusement préservé de la mort.

D'après la tradition, le martyr aurait eu lieu près de la Porte Latine; un oratoire y fut élevé dès le V^e siècle, puis une basilique, unie, depuis le IX^e siècle, à celle de Latran. Le chapitre du Latran y assiste en ce jour à la messe solennelle (9 h. $\frac{1}{2}$) et aux vêpres (4 h. $\frac{1}{2}$). On expose les chaînes de l'Apôtre, une partie de son vêtement et une coupe antique dans laquelle on lui aurait présenté le poison.

Dédicace de la basilique de Ste-Marie-in-Cosmedin, à la *Bocca della Verità*. Cette antique diaconie, reconstruite par Calixte II, fut consacrée par le même pape, au commencement du XII^e siècle. Elle a été heureusement restaurée dans ces dernières années et ramenée à sa forme

antique. On y expose en ce jour le trésor des reliques.

7. **Saint Benoit II**, pape (VI^e siècle). Son corps repose dans la basilique vaticane.

Saint Stanislas, évêque de Cracovie et martyr (XI^e siècle). Le célèbre cardinal Hosius, ayant obtenu de Grégoire XIII l'antique église de Saint-Sauveur *in Pensili* dans la Via delle Botteghe Oscure, la reconstruisit, la dédia à saint Stanislas, et érigea à côté un hospice pour ses compatriotes polonais. L'église et l'hospice sont sous le protectorat de la Russie. On y célèbre solennellement la fête du saint.

Fête de Notre-Dame d'Itria ou de Constantinople, dans l'église du même nom, via Tritone.

Fête de Notre-Dame des Grâces, à Sts-Vincent-et-Anastase.

8. **Apparition de saint Michel sur le Mont Gargano**, au temps de Gélase I. (V^e siècle). Le sanctuaire dédié à l'archange sur ce mont devint célèbre dans toute la chrétienté, de là l'origine de cette fête. On la célèbre spécialement, mais sans grande solennité extérieure, à Saint-Ange *in Pescheria* et à Saint-Michel au Borgo.

9. **Saint Grégoire de Nazianze**, patriarche de Constantinople et docteur (IV^e siècle). A l'époque de la persécution des Iconoclastes, quelques religieuses de l'Ordre de Saint Basile, fuyant de Constantinople, emportèrent avec elles le corps du saint docteur. Le pape Zacharie les établit au Champ de Mars à Rome. Ce fut l'ori-

gine du couvent de Sainte-Marie *in Campo Marzio*, qui adopta plus tard la règle bénédictine.

En 1580, Grégoire XIII transporta les reliques dans la chapelle qu'il avait fait ériger dans la basilique vaticane. A Saint-Pierre, office canonial devant l'autel où repose le corps du saint. A Sainte-Marie *in Campo Marzio*, on expose une partie du bras du saint docteur, dans un reliquaire donné par Grégoire XIII.

10. **Saint Antonin**, dominicain, archevêque de Florence († 1459). A l'âge de 16 ans il entra dans l'ordre des Frères Prêcheurs. Il fut quelque temps prieur du couvent des dominicains à la Minerve et fit sculpter le sarcophage de marbre blanc qui renferme le corps de sainte Catherine de Sienne. Le séminaire français possède un pallium antique que l'on assure avoir servi à saint Antonin. Fête à la Minerve et dans les autres églises dominicaines.

Saints Gordien et Épimaque, martyrs. Les corps de ces deux saints reposèrent d'abord sur la voie Latine, où une église leur était dédiée. Ils sont maintenant au Latran.

Saint Caléopode, prêtre, martyr. On lit dans les Actes de S. Calixte qu'il fit déposer dans un cimetière de la voie Aurélienne le corps du prêtre Caléopode, jeté dans le Tibre sous Alexandre Sévère. Lui-même fut plus tard enseveli dans ce cimetière, qui est situé au troisième mille environ, et maintenant entièrement dévasté. Le corps de St Caléopode a été transféré, avec celui de St Calixte, à Sainte-Marie du Transtévère où il repose sous le maître-autel.

Le B. Nicolas Albergati, cardinal, né à Bologne en 1375. Il se fit chartreux, puis, malgré ses résistances, fut créé archevêque de sa ville natale et cardinal-prêtre du titre de Sainte-Croix de Jérusalem. Il fut ensuite Grand Pénitencier et archiprêtre de la basilique de Sainte-Marie-Majeure. Le cardinal habitait, à Rome, dans une petite maison située près de Ste Pudentielle; jusqu'en 1848 on y pouvait encore visiter son oratoire privé, détruit depuis ce temps. Un autel lui est dédié dans le grand transept de Sainte-Marie-des-Anges aux Thermes, autrefois église des Chartreux. A Sainte-Marie-Majeure on célèbre sa fête; on expose son anneau et ses ossements sur l'autel qui lui est dédié.

11. **Saint Alexandre I^{er}**, pape.

Saint François de Hieronimo, de la Compagnie de Jésus, apôtre, au XVII^e siècle; des contrées méridionales de l'Italie. On expose sa relique au Gesù.

12. **Saints Nérée et Achillée, Ste Domitille**, martyrs sous Domitien. La mémoire de ces martyrs se rattache au fait important de l'entrée du christianisme dans la famille impériale des Flaviens. De Terracine, où ils moururent décapités, leurs corps furent transportés dans les souterrains du domaine de Domitille, sur la voie Ardéatine, où reposait déjà Pétronille, la fille spirituelle de saint Pierre, et où reposèrent ensuite, avec les Flaviens chrétiens, un nombre immense de fidèles. La basilique construite sur leur tombeau a été retrouvée en 1874. On y voit encore deux colonnes, dont l'une, entière, représente le martyr de saint Achillée.

Le collège des *Cultores Martyrum* célèbre en ce jour une messe solennelle dans l'antique basilique; saint Grégoire le Grand y prononça à pareil jour une homélie célèbre.

Une gracieuse basilique en l'honneur de ces martyrs s'élève aussi près de l'antique *Via Nova* et des Thermes de Caracalla. Elle était anciennement connue sous le nom de *Titulus Fasciolæ*. En 1596, l'illustre cardinal Baronius fit restaurer cette basilique, son titre cardinalice, et il y transporta solennellement les corps des saints Nérée, Achillée et Domitille, qui, depuis la fin du XIII^e siècle, étaient vénérés à Saint-Adrien au Forum. Depuis ce temps la basilique appartient aux Pères de l'Oratoire de la *Chiesa Nuova*, qui y font solennellement célébrer la fête. Les chefs des saints sont conservés à la *Chiesa Nuova* et exposés en ce jour.

Saint Pancrace, martyr, décapité sur la voie Aurélienne. Une matrone nommée Octaville recueillit ses restes et les déposa dans le cimetière privé qu'elle possédait sur la même voie. De bonne heure on construisit sur le tombeau une basilique qui conserva jusqu'à la Révolution française le corps du martyr, et qui à cause de cela resta toujours en grande vénération. De l'ancienne basilique il ne reste presque plus rien, et la catacombe est très dévastée. Les reliques du martyr ont été dispersées. L'église moderne est desservie par les Carmes déchaux qui célèbrent solennellement la fête. A Saint-Jean de Latran, on expose le chef du saint martyr.

13. **Saint Stanislas**, évêque et martyr. Fête transférée du 7 mai (v. à cette date).

Dédicace de Sainte Marie des Martyrs, ou Panthéon, par Boniface IV (VII^e siècle). L'empereur Phocas permit à ce pape d'ériger l'église dans le temple anciennement consacré aux divinités protectrices de la famille impériale. Quelques auteurs modernes affirment que le pape transporta dans le temple plusieurs chariots d'ossements de martyrs : c'est une fable sans aucun fondement historique. A cette époque on respectait encore les sépulcres des martyrs dans les catacombes, les translations de corps n'eurent lieu qu'à l'époque de l'invasion des Lombards. D'ailleurs on n'a jamais retrouvé dans l'édifice la moindre trace de ces innombrables reliques. La fête est célébrée solennellement par le chapitre collégial, et sur l'autel on expose les reliques dont cette église fut enrichie par la suite.

14. **Saint Pascal I**, pape du IX^e siècle, à qui on doit la fameuse translation du corps de sainte Cécile dans la basilique du Transtévère. Il déposa aussi un grand nombre de reliques à Sainte-Praxède. Les mosaïques des absides de Ste-Cécile, de Ste-Praxède, de Ste-Marie *in Domnica* ont été exécutées par ses soins, et l'on y voit son portrait avec le nimbe carré. Il fut enseveli dans la basilique vaticane.

Saint Boniface, martyr. Son corps repose dans l'église de l'Aventin qui fut désignée dans la suite sous le nom de Saint-Alexis.

15. **Saint Isidore le laboureur**, confesseur (XI^e-XII^e siècle). A l'époque de sa canonisation (1622), quelques franciscains espagnols fondèrent à Rome, près de *Capo le Case*, un hospice pour les religieux espagnols de leur ordre. L'église fut

dédiée à saint Isidore. Peu d'années après, les franciscains espagnols ayant abandonné l'hospice, le célèbre historien franciscain Wadding y établit le Collège des Franciscains irlandais qui existe encore de nos jours. On célèbre solennellement la fête du saint titulaire.

Saint J.-B. de la Salle, fondateur des Frères des Écoles chrétiennes (†1719). Sous le pontificat de Clément XI, il envoya à Rome deux frères de son Institut qui ouvrirent près de la Trinité-du-Mont une école pour les enfants du peuple. Cette école, située dans la *Via Sistina*, existe encore. Il fut béatifié en 1888 et canonisé en 1900, par Léon XIII. On célèbre sa fête solennellement dans la grande chapelle du Collège de Saint-Joseph, près de la place d'Espagne, où l'on expose une relique du saint.

16. **Saint Ubald**, évêque de Gubbio dans l'Ombrie. Il mourut en 1160. Son corps est conservé intact à Gubbio. A Saint-Pierre *in Vincoli* et à Sainte-Marie *della Pace*, on expose des mitres qui ne lui ont pas appartenu de son vivant, mais qui ont été mises sur sa tête dans son tombeau et conservées comme reliques chaque fois qu'on a renouvelé ses ornements.

Saint Pèlerin, évêque d'Auxerre et martyr. Le chapitre de la basilique vaticane récite son office. Le pape Léon III, ayant érigé près de la basilique vaticane un vaste hospice pour les pèlerins, y unit un oratoire dédié à saint Pèlerin. Il y avait là, à cette époque une colonie de moines français. L'église existe encore, elle est située au pied du mur d'enceinte du Vatican, derrière l'église de Ste-Anne *dei*

Parafrenieri; mais elle est délabrée et presque abandonnée.

Le B. Simon Stock, général de l'Ordre des Carmes, auquel, selon les traditions de l'Ordre, la Sainte Vierge, dans la nuit du 16 juillet 1251, remit le scapulaire en signe de protection spéciale. On célèbre sa fête dans les églises des Carmes. A Ste-Marie Transpontine on expose sa relique.

17. **Saint Jean Népomucène**, martyr du secret de la confession († 1383). Une chapelle lui est dédiée à Sainte-Marie de l'*Anima*, et une autre à Saint-Laurent *in Lucina*.

Saint Pascal Baylon, franciscain (1592). Léon XIII l'a proclamé patron spécial des œuvres Eucharistiques. Au Transtévère, l'église des *Santi Quaranta* a pour second titulaire saint Pascal, depuis 1744, époque à laquelle les Franciscains réformés d'Espagne s'établirent en ce lieu et reconstruisirent le sanctuaire. On y célèbre la fête du saint, de même que dans toutes les églises des franciscains.

18. **Saint Venant**, martyr à Camerino sous Dèce. Il n'avait que 15 ans. Il est le protecteur de la ville de Camerino; aussi, lorsque Clément IX accorda à la confrérie des citoyens de cette ville l'église de Saint-Jean *in Mercatello* près de la place de l'*Ara Cœli*, ceux-ci la dédièrent à saint Venant.

Saint Félix de Cantalice, capucin († 1587).

En 1631, lorsque les capucins se transfèrent à la Place Barberini, le corps du saint fut solennellement transporté dans leur nouvelle église dédiée à l'Immaculée-Conception; il repose à dé-

couvert sous l'autel d'une des chapelles latérales qui lui est dédiée. En même temps on transporta aussi sa cellule.

19. **Saint Pierre Célestin**, pape († 1296). Devenu, de simple moine, souverain Pontife, sous le nom de Célestin V, il ne tarda pas à renoncer à cette dignité et mourut dans la retraite. Il avait fondé une congrégation dont les membres furent ensuite appelés Célestins.

Sainte Pudentienne, fille de Pudens et sœur de sainte Praxède. Saint Pierre habita dans la maison de cette famille, sur l'Esquilin. L'église qui s'élève maintenant à cet endroit, et où on célèbre la fête titulaire, remonte au IV^e siècle. Sa mosaïque absidale est la plus ancienne et certainement une des plus curieuses que possèdent les églises de Rome. Il y a au-dessous de la basilique des constructions antiques que l'on peut identifier avec les Thermes de Novat.

Saint Yves, confesseur. Fête à son église, via della Campana, qui fait partie des pieux établissements de la France à Rome.

20. **Saint Bernardin de Sienne**, franciscain († 1444). Sa dévotion envers le nom de Jésus est restée célèbre. On expose aujourd'hui à l'*Ara Cœli* le monogramme qu'il portait dans ses missions. Son église, dans la via Panisperna, a été récemment fermée.

21. **Saint Félix de Cantalice**, confesseur. Fête transférée du 18 mai (v. à cette date).

22. **Saint Pascal Baylon**, confesseur. Fête transférée du 17 mai (v. à cette date).

Sainte Rita da Cascia, veuve, de l'ordre de Saint Augustin (XV^e siècle). Léon XIII l'a canonisée en 1900. Une petite église lui est dédiée, au pied de l'escalier du Capitole; on y célèbre sa fête, ainsi qu'à St-Augustin.

23. **Saint J.-B. de Rossi**, confesseur, chanoine de Ste-Marie *in Cosmedin* († 1774). Fête à Ste-Marie *in Cosmedin*, où on peut visiter sa chambre; à la Trinité des Pèlerins, où repose son corps et où se trouve la chambre dans laquelle il mourut; et au Saint-Nom de Marie, où il fut reçu membre de l'Archiconfrérie.

Le B. André Bobola, jésuite. On expose un de ses bras au Gesù.

Le bienheureux Crépin de Viterbe, capucin, surnommé le Saint joyeux († 1750). A l'Immaculée-Conception de la place Barberini, son corps est placé sous un autel latéral; dans le couvent voisin il y a la chambre où il mourut. Il fit partie de l'archiconfrérie de St-Nicolas *dei Prefetti*; on y expose un -de ses vêtements. Fête dans ces deux églises.

A St-Marcel au Corso, on découvre le Crucifix qui resta intact au milieu des flammes lors de l'incendie de l'église en 1519.

24. **Notre-Dame Auxiliatrice**. Ce titre a été donné à la T. Ste Vierge dans les Litanies de Lorette par Pie V après la victoire de Lépante, et la fête instituée par Pie VII au retour de sa captivité (1814).

25. **Saint Grégoire VII**, pape (XI^e siècle). Avant d'être élevé au souverain Pontificat, il fut moine bénédictin et abbé de St-Paul hors

les murs. Une des anciennes portes de cette basilique, exécutée sous son administration, porte son nom.

26. **Saint Philippe Néri**, confesseur, patron secondaire de Rome (1595). Son corps repose dans l'église de Ste-Marie *in Vallicella* ou *Chiesa Nuova*; sa fête y est très solennelle. On peut visiter, dans le couvent des Oratoriens fondés par lui, les deux chambres qu'il occupa; elles sont remplies de nombreux objets dont il se servit. Il y a aussi d'autres souvenirs de lui à St-Jérôme de la Charité, à St-Jean des Florentins, à St-Philippe de la via Giulia et à St-Sauveur *in Campo*.

27. **Saint Jean I^{er}**, pape, martyr (VI^e siècle). Il fut mis à mort, à Ravenne, par ordre de l'empereur Théodoric, et rapporté à Rome pour y être enseveli dans la basilique Vaticane.

Saint Bède le Vénérable, confesseur, docteur de l'Église (VIII^e siècle). Fête dans la chapelle du Collège Anglais. Léon XIII a placé sous le vocable de cet illustre Saint le Séminaire qu'il a fondé à Rome pour les Anglicans convertis qui désirent embrasser l'état ecclésiastique.

28. **Saint Urbain I^{er}** pape, martyr sous Alexandre-Sévère (III^e siècle).

29. **Saint Boniface IV**, pape († 615). C'est lui qui consacra le Panthéon, avec l'autorisation de l'empereur Phocas. Son corps repose à Saint-Pierre du Vatican.

30. **Saint Félix I^{er}**, pape, martyr sous Aurélien. Quoique certains documents anciens placent son tombeau sur la voie Aurélienne, il est plus probable qu'il fut déposé au cimetière de

St-Calixte, comme les autres papes du même siècle.

31. **Sainte Angèle Merici**, vierge, fondatrice des Ursulines (XVI^e siècle).

Sainte Pétronille, vierge, martyre. De la basilique cimitériale des Sts-Nérée-et-Achillée, où il reposa d'abord, son corps a été transporté avec son sarcophage dans la basilique Vaticane. Devant l'autel qui lui est dédié brûle une lampe entretenue par la France : la vierge appelée par la tradition fille spirituelle de S. Pierre, était naturellement désignée pour servir de patronne à la nation honorée du titre de fille aînée de l'Église.

Fête de Notre-Dame du Sacré-Cœur, dans l'église du même nom à la place Navone.

JUIN.

1. **Saint Eleuthère**, pape et martyr, (II^e siècle). Il fut enseveli au Vatican. L'Église le vénère comme martyr, mais on n'a pas de détails sur sa mort.

Saint Pamphile, prêtre et martyr († 309). Une partie de ses reliques, transportée de Césarée à Rome, a été déposée dans l'église de Saint-Sylvestre *in Capite*.

2. **Saint Eugène I^{er}**, pape. Il mourut en 656 et fut enseveli dans la basilique vaticane.

Saints Pierre et Marcellin, martyrs. Le premier était prêtre, le second exorciste. Ils furent arrêtés lors de la violente persécution de

Dioclétien (304-305) et furent décapités sur la voie Cornelia au lieu appelé *Silva nigra*, que les chrétiens désignèrent ensuite sous le nom de *Silva candida* ou Forêt blanche. Une pieuse femme nommée Lucille, parente de St Tiburce, transporta leurs corps dans le cimetière *ad duas lauros* sur la voie Labicane. Une basilique fut élevée sur leur tombe au IV^e siècle, dans une propriété impériale où fut aussi érigé le mausolée de Ste Hélène. Le pape saint Damase, qui avait recueilli de la bouche même du bourreau le récit de leur martyre, fit placer près de leur sépulcre une inscription métrique. Le tombeau a été récemment retrouvé dans la catacombe *ad duas lauros*. Les corps des deux martyrs ont été enlevés au IX^e siècle et transportés à Seligenstadt près Mayence. L'antique basilique est en ruines, on a cependant rebâti une église en l'honneur des martyrs dans l'enceinte du mausolée de Ste Hélène, connu sous le nom de Tor Pignattara, et on y célèbre aujourd'hui la fête.

Dans la *Via Merulana*, tout près du Latran, existe une autre église en l'honneur de ces martyrs; elle a été bâtie sur l'emplacement d'un temple d'Isis.

Saint Érasme, évêque et martyr sous Dioclétien, en 304. Un autel lui est dédié à Saint-Pierre dans le transept de droite. On y voit une mosaïque, copie d'une toile du Poussin représentant le martyre du saint. Sa fête est aussi célébrée à Sainte-Marie du Campo Santo Teutonico près le Vatican, où une chapelle lui est dédiée et où l'on expose sa relique; et à Sainte-Marie *in Monticelli*.

3. **Sainte Marie-Madeleine de Pazzi**, vierge. Fête transférée du 27 mai (voir à cette date).

Le B. Jean Grande, confesseur. Fête à Saint-Jean-Calybite, où on expose sa relique.

4. **Saint François Caracciolo**, fondateur des Clercs Réguliers Mineurs (XVI^e siècle). La première maison de la congrégation à Rome, St-Léonard près du Ghetto, étant devenue trop petite, Paul V leur donna l'église et le couvent de Saint-Laurent *in Lucina*. La fête du Saint y est célébrée, et dans la chapelle qui lui est dédiée il y a une partie de son corps.

Saint Quirin, évêque de Siscia en Pannonie, et martyr sous Dioclétien. Son corps fut, au V^e siècle, apporté à Rome et déposé, à St-Sébastien, dans la *Platonia* qui avait abrité pendant quelque temps les restes de S. Pierre et de S. Paul. Il est maintenant à Sainte-Marie du Transtévère.

5. **Saint Boniface**, évêque de Mayence, apôtre de l'Allemagne et martyr (VIII^e siècle). Sa fête est célébrée à l'église nationale allemande de Sainte-Marie *dell' Anima*.

6. **Saint Norbert**, évêque de Magdebourg, fondateur de l'Ordre des Prémontrés († 1134). Fête à l'église de Saint-Norbert au Quirinal, dans la Via Agostino Depretis.

Saint Claude, évêque de Besançon (V^e siècle). Les Bourguignons et Fracs-Comtois étaient très nombreux à Rome au XV^e et XVI^e siècle, au point qu'une rue, la *Via Borgognona*, porte encore leur nom. Ils s'unirent en confrérie et fondèrent, au XVII^e siècle, un hospice et une église qu'ils dédièrent à leurs patrons saint An-

dré et saint Claude. L'église, située près de la place Colonna, est desservie maintenant par les Prêtres du Saint-Sacrement, qui célèbrent en ce jour la fête du saint.

Saints Artémus, Candide et Pauline, martyrs de la persécution de Dioclétien. Une partie des corps de Sts Artémus et Pauline repose à Saint-Martin des Monts, le corps de Ste Candide est à Sainte-Praxède.

7. **Saint Augustin de Cantorbéry**, confesseur, envoyé de Rome par S. Grégoire le Grand pour évangéliser l'Angleterre (VI^e siècle).

8. **Saint Ferdinand III**, roi de Castille et de Léon. Fête transférée du 30 mai.

9. **Saint Bède le Vénérable**, confesseur. Fête transférée du 27 mai (V. à cette date).

Saints Prime et Félicien, martyrs sous Dioclétien. Leurs corps furent déposés dans un arénaire de la voie Nomentane, d'où le pape Théodore I (642-649) les transporta dans l'église de Saint-Etienne le Rond au Coelius. Cette église est actuellement la propriété du Collège Germanique, et les élèves y viennent en ce jour célébrer l'office solennel des deux martyrs.

10. **Sainte Marguerite**, veuve, reine d'Écosse (XI^e siècle). Lorsque le Collège Écossais de Rome vint s'établir en face du Palais Barberini, dans la *Via Quattro Fontane*, il construisit une église dédiée à saint André patron de l'Écosse et à sainte Marguerite. Les élèves du Collège y célèbrent la fête de la sainte, et on expose sa relique dans un beau reliquaire du XV^e siècle.

Saint Getulius, époux de Ste Symphorose, martyr (II^e siècle). Son corps repose sous le maître-autel de Saint-Ange *in Pescheria*.

11. **Saint Barnabé**, apôtre. Milan l'honore comme son apôtre spécial et lui a dédié une église près de laquelle se fixèrent, en 1538, les Clercs réguliers de St Paul fondés par saint Antoine Marie Zaccaria, appelés pour ce motif Barnabites. On expose une relique de cet apôtre à Saint-Charles au Corso.

12. **Saint Léon III**, pape († 816). C'est lui qui couronna Charlemagne empereur d'Occident. Son corps repose à la basilique vaticane, sous l'autel de la Madone de la Colonne.

Saint Onuphre, anachorète (III^e siècle). Sur la Janicule existe une église bâtie en l'honneur de ce saint anachorète par le B. Nicolas da Forca Palena, ermite qui s'établit là avec quelques compagnons en 1434. Les ermites de saint Jérôme donnèrent dans ce couvent l'hospitalité au Tasse qui y mourut. Dans l'église on expose un bras du Saint. Messe solennelle à 10 h. $\frac{1}{2}$.

13. **Saint Antoine de Padoue**. Ce grand thaumaturge de l'Ordre de St François mourut en 1231 à Padoue, où l'on vénère son corps. L'année suivante il fut canonisé par Grégoire IX.

La fête de ce saint est célébrée très solennellement dans l'église de Saint-Antoine-de-Padoue à la Via Merulana, où se trouve la curie généralice des Mineurs Franciscains. Les offices y sont célébrés pontificalement, tant aux vêpres qu'à la messe solennelle (10 h.)

La fête est encore célébrée aux Saints Apôtres, basilique desservie par les Mineurs Conventuels; à Saint-Pierre, où dans la chapelle du chœur des chanoines on expose la relique du saint; à Sainte-Marie de l'*Ara Cœli*, et dans les autres églises des religieux de l'Ordre de Saint François.

A Saint-Antoine des Portugais, fête patronale de cette église nationale. On y célèbre la messe pontificale à 10 h. $\frac{1}{2}$, avec l'intervention de l'ambassade du Portugal près le Saint-Siège. Vêpres à 6 h.

14. **Saint Basile le Grand**, évêque de Césarée, docteur de l'Église († 379). Les Grecs célèbrent sa fête le 1^{er} janvier, les Latins l'ont fixée à ce jour, qui est l'anniversaire de son ordination. Fête à l'église de Saint-Basile, dans la rue de ce nom près la place Barberini. Cette église appartient aux moines basilien italiens-grecs de l'abbaye de Grottaferrata. Un autel est aussi dédié au saint dans la basilique vaticane. L'église de la *Santissima Annunziata*, à l'Arc dei Pantani, était autrefois dédiée à ce saint. On y célèbre également sa fête.

15. **Saint Jean de Saint-Facond**, confesseur, religieux Augustin espagnol (XV^e siècle).

Saints Guy, Modeste et Crescence, martyrs sous Dioclétien. Dès le IV^e siècle une église fut érigée à Rome en l'honneur de ces saints. Elle est située sur l'Esquilin, à côté de l'Arc de Gallien, et appelée San Vito. On y célèbre la fête titulaire et on expose le bras de saint Guy.

Le B. Nicolas de Forca Palena, ermite. En 1425, le B. Pierre de Pise, fondateur des ermites de St Jérôme, vint en pèlerinage à Rome où il se lia d'amitié avec un pieux ermite, Nicolas, de Forca Palena, qui s'était établi près de la petite église de Saint-Sauveur des Thermes. Nicolas s'unit à la Congrégation de St Jérôme et construisit l'église et le couvent de Saint-Onuphre sur le Janicule. C'est là qu'il mourut et que repose encore son corps. On y fait sa fête.

16. De la férie. — **Saints Cyr et Julitte**, martyrs au temps de la persécution de Dioclétien. Fête patronale de l'église de San-Quirico-e-Giulitta, près de l'Arc dei Pantani. Cette église remonte au VI^e siècle, dans les souterrains on voit encore les restes de l'édifice primitif situé à un niveau bien plus bas. Elle fut cédée par Innocent XIII aux dominicains, qui la desservent. On y expose un bras de Ste Julitte. Une chapelle leur était aussi dédiée dans l'église de Ste-Marie-Antique, au Forum; elle a été dernièrement déblayée, et on voit encore sur les murs les peintures du IX^e siècle représentant le martyre des deux Saints.

Saint Jean-François Régis, de la Compagnie de Jésus, l'apôtre de tout le sud de la France au XVI^e siècle († 1640). Au Gesù, on expose un de ses bras. Une lettre autographe de ce saint est conservée dans la chambre de St Ignace.

Saint Mamilien, évêque, martyr à Porto. Son corps repose sous le maître-autel de Sainte-Marie *in Monticelli*.

17. De la férie. — **Les Saints Martyrs de la voie Salaria**, qui au nombre de 262 furent exécutés lors de la grande persécution de Dioclétien et déposés à l'endroit dit *Ad Clivum Cucumeris*, qui se trouve dans la partie de la Via Salaria qui descend vers le Tibre, à peu près au deuxième mille hors la porte.

Le B. Pierre de Pise, fondateur de l'Ordre des Ermites de S. Jérôme, dits aussi Hiéronymites (XIV^e siècle). Fête à Saint-Onuphre.

18. **Saints Marc et Marcellien**, martyrs sous Dioclétien. Ils furent inhumés entre la voie Appienne et la voie Ardéatine, dans un cimetière contigu à celui de Domitille. Une basilique fut élevée sur leur tombe, et les itinéraires anciens indiquent qu'ils reposaient sous l'autel de cette basilique. Plus tard leurs corps furent transportés dans l'église des Saints-Côme-et-Damien au Forum, une partie de leurs reliques repose dans la confession de Saint-Nicolas *in Carcere*.

Le B. Grégoire Barbadigo, cardinal du titre de Saint-Marc, évêque de Bergame et de Padoue († 1697). A Saint-Marc, on expose un de ses doigts et une partie de ses vêtements cardinaux.

19. **Sainte Julienne Falconieri**, fondatrice des religieuses tertiaires de l'ordre des Servites de Marie, dites les *Mantellate* (XIV^e siècle). On célèbre sa fête à Saint-Marcel au Corso, église des Servites, et l'on y expose ses reliques.

Saints Gervais et Protais, fils de saint Vital, martyrs à Milan. Saint Ambroise retrouva leurs corps à Milan. Vers 401, une pieuse ma-

trône du nom de Vestina fit ériger à Rome une église en leur honneur. C'est l'église actuelle de Saint-Vital dans la *Via Nazionale*, où l'on expose des reliques de ces saints.

20. **Saint Silvère**, pape et martyr (VI^e siècle). A l'instigation de l'impératrice Théodora, Bélisaire le reléqua dans l'île Palmaria, où il mourut en 538 des mauvais traitements qu'on lui fit souffrir. On croit que son corps est enseveli dans la basilique vaticane. La fête du saint est célébrée à Saint-Étienne des Abyssins avec l'intervention du chapitre de Saint-Pierre. On y expose sa relique.

A Saint-Ignace, à 5 h. $\frac{1}{2}$ du soir, premières vêpres pontificales très solennelles pour la fête de saint Louis de Gonzague.

21. **Saint Louis de Gonzague**, de la Compagnie de Jésus. Il mourut à Rome le 21 juin 1591. La chambre où le saint a rendu son dernier soupir a disparu, car l'infirmerie du Collège romain fut démolie lorsqu'on construisit l'église de Saint-Ignace. Elle était située sur l'emplacement de la chapelle actuelle de Saint-Joseph; on y a peint à fresque au-dessus des arceaux les scènes de la maladie et de la mort de saint Louis, pour rappeler le souvenir de cette mort bienheureuse.

Le corps de saint Louis repose sous le magnifique autel qui lui est dédié, à Saint-Ignace. Un bas relief en marbre blanc, par Legros, représente le triomphe du saint entouré d'anges.

La chambre que le saint occupa pendant son séjour au Collège Romain existe encore, elle est ouverte en ce jour.

La fête de saint Louis de Gonzague est une des plus populaires de la Ville Éternelle. A 7 h. du matin a lieu la messe de communion des étudiants, célébrée par un cardinal. Plus tard, procession des enfants : chacun dépose devant la tombe un sachet de soie renfermant une lettre dans laquelle l'enfant demande une grâce spirituelle ou temporelle. Ces suppliques restent sur la tombe, on retire plus tard les lettres pour les brûler.

A 10 h. $\frac{1}{2}$, messe solennelle pontificale, à 6 h. vêpres pontificales.

A Saint-Apollinaire, église du Séminaire Romain, on célèbre aussi solennellement la fête de saint Louis de Gonzague.

22. **Le bienheureux Innocent V**, pape, de l'Ordre des Frères-Prêcheurs (XIII^e siècle).

Saint Paulin, évêque de Nole. Il mourut en 431 et fut enseveli à Nole, dans la basilique de Saint-Félix. Vers le commencement du XI^e siècle, l'empereur Othon III, après avoir dévasté l'Italie, enleva de Nole le corps de saint Paulin et le déposa dans l'église de Saint-Barthélemy dans l'île du Tibre, où il est resté. On y expose en ce jour le chef du saint et on y célèbre sa fête.

23. De la férie. — **Saint Jean**, prêtre et martyr. Décapité sous Julien l'Apostat près de l'endroit appelé *Clivus Cucumeris*, il fut enseveli dans la catacombe de Saint-Hermès, sur la voie Salaria antiqua. Une petite basilique fut érigée au-dessus de sa tombe, et par une exception peut-être unique à cette époque, le chef de ce martyr, séparé de son corps, fut

placé sous l'autel, aussi la basilique était-elle appelée *ad caput S. Joannis*.

Vigile de saint Jean-Baptiste. A Saint-Jean de Latran, le soir à 5 h. $\frac{1}{2}$, premières vêpres solennelles célébrées par le cardinal archiprêtre de la basilique. Avant vêpres, dans la sacristie, le cardinal bénit des fleurs qui sont ensuite portées aux malades.

24. **Saint Jean-Baptiste**, précurseur du Sauveur. Tandis que la fête des autres Saints est fixée au jour de leur mort, celle de St Jean-Baptiste est fixée au jour de sa naissance, en souvenir de la parole de l'ange : « Sa naissance sera un sujet de joie pour un grand nombre. » La basilique de Latran ne lui est dédiée que secondairement. Elle est, depuis sa fondation, consacrée premièrement au Sauveur; plus tard, à cause du baptistère où l'on érigea deux chapelles, en l'honneur de saint Jean-Baptiste et de saint Jean l'Évangéliste, ces deux saints devinrent titulaires secondaires de la basilique qui peu à peu fut désignée sous leur nom.

Dans les siècles passés, les fidèles se rendaient à Saint-Jean-de-Latran pour assister à l'office des matines célébré solennellement par le chapitre; ce fut l'origine de ce qu'on appelle à Rome « la nuit de la St Jean », une fête nocturne qui n'a plus d'ailleurs aucun caractère religieux.

A Saint-Jean de Latran, l'office solennel commence à 8 heures du matin. Matines et laudes, suivie des petites heures. Messe pontificale à 10 heures. A 5 h. $\frac{3}{4}$, vêpres pontificales; on y

exécute avec un soin particulier l'hymne *Ut queant laxis*, dont la première strophe a fourni la dénomination des notes musicales.

Cette fête est encore célébrée avec solennité à Saint-Jean des Florentins, à Saint-Jean *della Pigna* près de la Minerve, à Saint-Jean *della Malva* au Transtévère près du Pont Sisto, avec l'assistance du chapitre de Sainte-Marie du Transtévère.

25. Saint Gallican, martyr (IV^e siècle). Son histoire est mêlée à celle des saints Jean et Paul, victimes de la persécution de Julien l'Apostat.

Au Transtévère existent une église et un hôpital sous le nom de Saint-Gallican. La fête du saint est célébrée dans l'église annexée à l'hôpital.

Saint Éloi, évêque de Noyon (VII^e siècle), patron des orfèvres et des forgerons. La confrérie des orfèvres lui a dédié une église près de la *Via Giulia*. Une autre, de la Confrérie des Forgeons, lui est dédiée non loin de la Place Montanara. Dans les deux églises on possède des reliques du saint patron et on célèbre sa fête.

26. Saints Jean et Paul, martyrs. Julien l'Apostat les fit arrêter et décapiter dans leur propre maison sur le Coelius. Ils furent ensevelis dans un endroit caché de cette même demeure. Sur leur tombeau le pieux sénateur Pammachius, ami de saint Jérôme, érigea une basilique qui fut désignée sous le nom de *Titulus Pammachii*. La maison primitive fut visitée par les pèlerins jusqu'au XII^e siècle; on en perdit ensuite le souvenir, et elle a été retrouvée seulement dans ces dernières années. On peut la visiter en ce jour. Les corps des deux martyrs reposent sous le maître-autel.

La fête est célébrée très solennellement dans la basilique des Saints-Jean-et-Paul au Coelius. La veille à 6 h. premières vêpres; le jour de la fête, à 10 h. messe pontificale, à 6 h. 2^e vêpres.

27. **Saint Guillaume**, abbé († 1142).

28. **Saint Léon II**, pape. Il mourut en 683 et fut enseveli dans la basilique Vaticane. Son corps repose actuellement sous l'autel de la Madone dite *della Colonna*.

Vigile de la fête des saints Apôtres Pierre et Paul. Jeûne et abstinence. Dans l'après-midi à 5 h $\frac{1}{2}$, à la basilique Vaticane, premières vêpres solennelles pontificales à l'autel de la confession.

Le Souverain Pontife Léon XIII a l'habitude de descendre dans la basilique, le soir après les vêpres, lorsque les portes sont fermées. Après avoir prié devant le sépulcre du Prince des Apôtres, il bénit les palliums qui sont ensuite placés dans un riche coffret ciselé, de vermeil, don de Benoît XIV. La cassette est déposée dans la confession sur la tombe de saint Pierre.

La statue de bronze de saint Pierre, objet d'un culte particulier et dont les fidèles baisent le pied, est en ce jour revêtue des ornements pontificaux : chape brodée d'or, tiare, anneau précieux; et l'on met dans la main deux clefs ornées d'émaux.

29. **Saints Pierre et Paul**, apôtres, patrons principaux de Rome. Fête d'obligation.

Saint Pierre fut martyrisé, en l'an 67, au Vatican, et enterré près du lieu de son supplice. Un oratoire fut immédiatement élevé en cet endroit; il a été remplacé au IV^e siècle par une magnifi-

que basilique due à la piété de l'empereur Constantin, et au XVI^e siècle par celle que nous voyons aujourd'hui. Saint Paul fut décapité aux Eaux Salviennes, sur la voie d'Ostie, puis déposé dans la propriété privée d'une chrétienne : aux deux endroits s'élèvent des basiliques, celles de Sts-Vincent-et-Anastase aux Trois-Fontaines, et celle de St-Paul hors les murs. Les restes des deux Apôtres, transportés sous Valérien aux catacombes de St-Sébastien, furent bientôt après rapportés à leurs tombeaux primitifs, où ils sont toujours demeurés depuis.

Les cérémonies les plus imposantes sont célébrées en ce jour à la basilique vaticane, et elles ont toujours un grand attrait, quoique, vu les circonstances survenues depuis 1870, le Pape ne vienne plus célébrer la messe solennelle.

Autrefois le sénat de Rome, représentant de l'administration municipale, venait offrir son tribut d'hommages à saint Pierre en présentant un calice d'argent. Après l'invasion de Rome, cette belle tradition fut supprimée, mais la Société des Intérêts Catholiques l'a reprise, elle envoie le matin une députation à Saint-Pierre et offre en forme solennelle un calice d'argent qui reste exposé pendant tout le jour sur l'autel papal.

Le matin à 8 h., le chapitre célèbre les matines solennelles pontificales.

La messe pontificale est célébrée à 10 h. par le cardinal-archiprêtre, à un petit autel portatif placé devant les degrés de l'autel de la confession où le Pape seul peut célébrer.

Les secondes vêpres ont lieu à 6 h. du soir; elles attirent toujours un nombre immense de fidèles désireux d'entendre l'hymne de Raimon-

di et la fameuse strophe *O felix Roma*. Il est à remarquer qu'à la basilique vaticane, le chapitre se sert pour les offices de l'ancienne version des psaumes, dite version de St Jérôme, et que les hymnes n'ont pas subi les retouches d'Urbain VIII, telles qu'elles sont insérées dans le bréviaire romain.

Le soir avait lieu, avant 1870, l'illumination générale de la coupole et de la façade. Depuis quelques années on illumine de nouveau la façade seule avec des lampions.

30. Commémoration de saint Paul. Constantin érigea une grande basilique sur le tombeau de l'Apôtre. Sous Valentinien II et Théodose, elle fut remplacée par une autre plus vaste qui resta debout jusqu'en 1823, lorsqu'un incendie vint la détruire. Les pontifes du XIX^e siècle se sont empressés de la reconstruire dans les mêmes proportions, et de l'enrichir, grâce à la générosité des princes et des peuples chrétiens. On regrettera cependant toujours l'antique basilique dont il ne reste plus que de rares monuments.

Les Évêques assistants au trône pontifical, se rendent en ce jour à la basilique Ostienne pour y assister à la messe solennelle. Par privilège spécial, un d'entre eux célèbre à 9 heures à l'autel papal au-dessus du sépulcre de l'Apôtre.

Dans l'après-midi, à 6 h., secondes vêpres pontificales, célébrées par les moines bénédictins qui desservent la basilique.

On expose les chaînes de l'Apôtre sur l'autel papal.

La fête est encore célébrée aux Trois Fontaines et à Saint-Paul *alla Regola*, petite église très ancienne située dans le quartier des Juifs. D'après la tradition, l'Apôtre aurait demeuré quelque temps en cet endroit.

JUILLET.

I. Octave de la Nativité de S. Jean-Baptiste.

Saint Martial, premier évêque de Limoges. On fait sa commémoration à Saint-Pierre. Un autel lui était dédié dans l'ancienne basilique Vaticane. Sous le pontificat de Léon XIII, le diocèse de Limoges a fait exécuter et placer au-dessus de l'autel actuel, dans le transept gauche, un tableau en mosaïque représentant saint Martial et sainte Valérie. En même temps il a offert à la basilique une relique du Saint.

2. **Visitation de la T. Ste Vierge.** Cette fête fut instituée par Urbain VI en 1389, elle fut élevée au rang de double de 2^e classe par Pie IX. — Fête titulaire des églises de Sainte-Marie-in-Aquiro, et de Sainte-Marie de la Paix. — A la Villa Mills sur le Palatin, fête de l'Ordre de la Visitation. — A Sainte-Marie-Majeure, dans la chapelle Borghèse, le cardinal prodataire célèbre la messe de communion, à laquelle assistent tous les prélats et employés de la Daterie, accomplissant ainsi un vœu fait en 1656, pour remercier la T. Ste Vierge d'avoir préservé la Daterie de la peste qui ravageait alors la ville.

Saints Procès et Martinien, martyrs. Chargés de la garde de S. Pierre et S. Paul dans la prison Mamertine, ils furent touchés

par la prédication des apôtres, se convertirent et furent baptisés avec plusieurs de leurs compagnons. Ils furent décapités sur la voie Aurélienne, où la pieuse matrone Lucine les ensevelit. Une église fut élevée sur leur tombe, elle était située un peu au-delà de la basilique de Saint-Pancrace. Le Pape Pascal I^{er} transféra leurs corps à la basilique vaticane, où ils reposent sous l'autel du transept de droite qui leur est dédié. Le chapitre de la basilique célèbre leur fête à cet autel le 3 juillet.

3. **Saint Paul I**, pape, frère du pape Étienne III, à qui il succéda en 757. Il transforma sa maison paternelle en un monastère, sous le vocable des saints pontifes Sylvestre et Étienne, et érigea à côté une église primitivement dédiée à S. Denys de Paris, aujourd'hui connue sous le nom de Saint-Silvestre *in Capite*. A cause des nombreuses incursions des Lombards, Paul I^{er} enleva des catacombes un grand nombre de corps de martyrs qu'il transféra dans les sanctuaires à l'intérieur de la ville. Il fut enseveli dans la basilique vaticane, et l'on y célèbre sa fête en ce jour.

Le B. Bernardin Realino, de la Compagnie de Jésus, né en 1530, mort en 1616. Léon XIII l'a béatifié en 1896. On célèbre sa fête au Gesù, où l'on expose son bras.

4. **Saint Irénée**, premier évêque de Lyon, mis à mort dans les premières années du III^e siècle, probablement sous Septime-Sévère.

5. **Saint Antoine Marie Zaccaria**, fondateur des Clercs réguliers de St-Paul ou Barnabites. Né en 1502 à Crémone, il exerça dans toute la

Lombardie l'apostolat le plus fécond pour la réforme des mœurs. Il mourut le 5 juillet 1539, et son corps fut transporté à Milan, où, l'année précédente, il avait établi la maison principale de sa Congrégation près de l'église de Saint-Barnabé, d'où le nom de Barnabites donné à ses Clercs Réguliers. Il a été canonisé par Léon XIII le 27 mai 1897. On célèbre sa fête à Saint-Charles *ai Catinari*, église desservie par les Barnabites, et l'on y expose sa relique.

Saint Michel des Saints, Trinitaire déchaussé (1597-1624). Pie VI le mit au nombre des bienheureux, et Pie IX le canonisa en 1862. Fête dans les églises des Trinitaires, Saint-Chrysogone, Saint-Étienne des Abyssins et Saint-Charles aux Quatre-Fontaines.

Sainte Zoé, martyre, dont il est fait mention dans les actes de St Sébastien. Elle fut mise à mort sous Dioclétien. Son corps repose à Sainte-Praxède.

6. Octave des Saints Apôtres Pierre et Paul. A Saint-Jean de Latran, on découvre les bustes d'argent contenant les chefs des deux Apôtres.

Saint Tranquillin, martyr. Son corps fut, au IX^e siècle, transporté à l'église des Sts-Côme-et-Damien, avec ceux de ses fils S. Marc et S. Marcellien.

7. Le bienheureux Benoît XI, pape, de l'ordre de Saint Dominique, mort à Pérouse en 1304.

Sainte Lucine. Les Actes des martyrs mentionnent beaucoup de pieuses matrones de ce nom qui recueillirent les corps des martyrs afin de

leur donner une sépulture honorable. C'est ainsi qu'il y eut sur la voie Appienne un cimetière de Lucine, qu'une Lucine ensevelit le corps de St Paul sur la voie d'Ostie, ceux des saints Procès et Martinien sur la voie Aurélienne, etc. Le nom de Lucine est probablement un nom baptismal donné à des personnes dont nous ignorons le nom de famille. On honore en ce jour la matrone qui fonda dans sa maison l'église devenue plus tard St-Laurent *in Lucina*.

Saint Pierre Fourier, fondateur de la Congrégation des chanoinesses régulières de Notre-Dame, et réformateur des chanoines réguliers de Latran († 1640). Il était curé à Mattaincourt en Lorraine. Quand il fut béatifié, en 1730, la Confrérie des Lorrains lui érigea un autel dans l'église de Saint-Nicolas-des-Lorrains, près de la Place Navonne. Il a été canonisé par Léon XIII le 27 mai 1897. A l'église de la Sainte-Famille, des chanoines réguliers de Latran, à 10 h. messe chantée; à 7 h. du soir, panégyrique du saint, suivi de la bénédiction. On y expose une relique insigne du saint Confesseur.

Saint Laurent de Brindes, capucin († 1619). L'église de la nouvelle maison généralice des Capucins, dans la via Boncompagni, lui est dédiée. On y célèbre sa fête, et on y expose sa relique.

8. **Le B. Eugène III**, pape. De Pise, où il était prévôt du chapitre, il suivit saint Bernard à Clairvaux, et pendant 5 ans, s'y livra tout entier aux exercices de la vie monastique. Innocent II lui donna mission de relever le monastère des Trois-Fontaines, que lui-même venait de réparer

et de doter. Le Pape Lucius II ayant été tué dans une émeute populaire, les cardinaux réunis en Conclave élurent Pape, le 5 mars 1145, l'abbé de Saint-Anastase aux Trois-Fontaines. Saint Bernard ne cessa d'aider de ses conseils le Pontife, son ancien disciple; il lui adressa, outre de nombreuses lettres, son traité *De Consideratione*. Eugène III mourut à Tivoli en 1153. Son corps fut transporté à Rome et enseveli à Saint-Pierre. On célèbre sa fête aux Trois-Fontaines et à la basilique Vaticane.

Saints Aquila et Prisque, disciples de S. Paul et fondateurs de l'église de Ste-Prisque sur l'Aventin. (V. au 18 janvier.)

9. **Commémoration des prodiges** opérés à Rome, en 1796, par un grand nombre d'images du Sauveur et de la Ste Vierge.

Fête à Ste-Marie des Miracles, à St-Jean Calybite et à St-Nicolas des Préfets.

Saint Zénon et ses compagnons, martyrs sous Dioclétien. Aux Eaux Salviennes, où ils furent massacrés, on bâtit une église qui est encore située dans l'enceinte du monastère de Saint-Paul aux Trois Fontaines. Cette église a pris aussi le nom de *Scala Cæli*, «Echelle du ciel», parce que saint Bernard, en y célébrant le saint sacrifice sur la tombe de ces martyrs, eut une vision dans laquelle il aperçut une échelle s'élevant de la terre au ciel, par laquelle les anges conduisaient les âmes du purgatoire délivrées par la vertu du saint sacrifice.

Sainte Véronique Giuliani, religieuse capucine († 1727). A Saint-Marc, on possède plusieurs reliques de cette sainte et un autographe.

10. Les sept fils de sainte Félicité, martyrs sous Marc-Aurèle. Ils furent mis à mort et enterrés en quatre endroits différents : Janvier, dans le cimetière de Prétextat, près de la voie Appienne; Félix et Philippe, dans la catacombe de Priscille sur la Via Salaria Nova; Alexandre, Vital et Martial, dans le cimetière des Jordani sur la même voie; Silanus et sa mère, immolée la dernière, sur la même voie, dans le cimetière de Maxime, qui aux siècles suivants fut appelé cimetière de Sainte-Félicité. Au-dessus de ce dernier cimetière, le pape St Boniface I^{er} éleva une basilique. Les fouilles archéologiques du siècle dernier ont permis de retrouver la chapelle, ornée de peintures, où reposa Ste Félicité, et aussi la chapelle de St Janvier.

Il y eut encore, à l'entrée des Thermes de Titus, un antique oratoire chrétien dédié à sainte Félicité et à ses sept fils martyrs, et qui peut-être rappelle le lieu de leur habitation.

Les reliques des sept martyrs sont vénérées actuellement à Saint-Marcel; celles de leur mère, à Ste-Susanne.

Saintes Rufine et Seconde, martyres. Elles furent décapitées sur la voie Aurélienne, pendant la persécution de Valérien. Leurs corps reposent dans une des chapelles du baptistère de Latran, ornée de très anciennes mosaïques. Le chapitre de la basilique célèbre l'office dans cette chapelle en ce jour. Au Transtévère, une antique église est aussi dédiée à ces deux saintes; on remarque son campanile carré du XIV^e siècle. Une antique tradition indique ce lieu comme ayant été leur demeure. L'église sert

maintenant aux Dames du Sacré-Cœur, qui ont à côté un grand pensionnat.

11. **Saint Pie I^{er}**, pape, martyr. Il souffrit le martyre en 167. Son corps fut déposé au Vatican, près de la tombe du Prince des Apôtres.

12. **Saint Jean Gualbert**, fondateur de la Congrégation bénédictine dite de Vallombreuse († 1073). Cette Congrégation occupe, à Rome, le monastère et l'église de Sainte-Praxède; elle y célèbre solennellement la fête de son fondateur.

13. **Saint Anaclet**, pape et martyr. Un monument fut, par ses soins, élevé sur le tombeau de Saint Pierre. Anaclet mourut martyr vers l'an 112. Son corps repose à la basilique Vaticane.

14. **Saint Bonaventure**, Docteur de l'Église. A l'âge de 22 ans, il entra dans l'ordre des Frères Mineurs et fut envoyé à Paris pour achever ses études sous le célèbre Alexandre de Halès. C'est là qu'il se lia d'amitié avec saint Thomas d'Aquin. Saint Louis, roi de France, lui témoigna aussi une particulière estime. Il fut à 34 ans élu général de son ordre. Grégoire X l'éleva à la dignité cardinalice et le nomma évêque suburbicaire d'Albano; en même temps il lui ordonna de se rendre à Lyon pour le Concile général convoqué dans cette ville en vue de l'union des Grecs et des Latins. Le saint y mourut le 15 juillet 1274. Le Pape officia à ses funérailles, auxquelles assistèrent tous les Pères du Concile. Bonaventure fut canonisé par Sixte IV en 1482, Sixte V le mit au nombre des docteurs de l'Église. — A Saint-Bonaventure *alla Polveriera*, sur le Palatin, fête patronale de l'église. On célèbre encore sa fête dans toutes les églises de l'Ordre de

saint François, spécialement aux Saints Apôtres, où l'on expose quelques-unes de ses reliques.

15. **Saint Henri**, empereur d'Allemagne. En 1014, il vint à Rome et fut couronné par le pape Benoît VIII. Il mourut en 1024. Au Gesù ou possède une de ses reliques.

Saint Camille de Lellis, fondateur des Clercs Ministres des Infirmes. Il était déjà d'un âge mûr quand, sur le conseil de saint Philippe Néri, il fit ses études et reçut les ordres. D'abord recteur de la petite église de Sainte-Marie-des-Miracles, près de la Place du Peuple, qui dépendait de l'hôpital des Incurables, il s'établit ensuite, avec ses confrères, près de Sainte-Madeleine. Aux trois vœux de religion, les Ministres des Infirmes ajoutent celui de soigner tous les malades, même ceux qui seraient atteints de la peste. Après avoir gouverné sa congrégation pendant 27 ans, il abdiqua sa charge et mourut peu après, le 14 juillet 1614. Il fut enterré dans l'église de Ste-Madeleine. Son corps y repose sous le riche autel de la première chapelle, à droite près du chœur. Dans la même église on voit le crucifix devant lequel il priait; suivant la tradition, un jour que St Camille était en oraison, l'image du divin Crucifié se détacha les bras de la croix pour l'embrasser. La fête du Saint est très solennelle à Sainte-Madeleine, les premières et les secondes vêpres (6 h. $\frac{1}{2}$) ainsi que la messe (10 h.) y sont célébrées pontificalement. On peut aussi visiter la chambre dans laquelle est mort saint Camille.

Dans la *Via Veneto*, une chapelle provisoire, dédiée à saint Camille de Lellis, sert de succur-

sale à l'église paroissiale des Saints-Vincent-et-Anastase à Trevi, desservie par les Ministres des Infirmes. Tant à l'église paroissiale qu'à la chapelle provisoire, on célèbre la fête du Saint le dimanche dans l'octave.

Sainte Bonosa, martyre, avec son frère Eutrope et sa sœur Zosime, vers 272. Jusque dans ces dernières années, il existait au Transtévère une antique petite église dédiée à cette martyre, dont le corps reposait sous le maître-autel. Depuis que cette église a été détruite, les reliques ont été transférées à Sainte-Marie *della Luce*, dite aussi Saint-Sauveur *della Corte*.

16. **Notre-Dame du Mont Carmel**, où fête du Scapulaire que, dans une apparition, la T. Ste Vierge remit au B. Simon Stock, général de l'ordre des Carmes, en signe de la protection spéciale qu'elle accordait à ces religieux et à tous les fidèles qui porteraient le saint habit. En Italie, cette fête est très populaire. On la célèbre, à Rome, dans les églises de l'Ordre des Carmes, à Sainte-Marie Transpontine, à Sainte-Marie *della Scala*, à Sainte-Marie de la Victoire, à Saint-Martin des Monts, à Saint-Joseph de *Capo le Case*, à Sts-Marcellin-et-Pierre dans la via Merulana, à Saint-Nicolas *ai Cesarini*, à Sainte-Brigitte sur la Place Farnèse. — L'église collégiale de Sainte-Marie *de Monte Santo*, sur la place du Peuple, célèbre en ce jour sa fête titulaire. — Dans la Via delle Tre Cannelle, près de la montée de la Via Nazionale, une petite église, placée sous le vocable de Notre-Dame du Carmel, est desservie par une confrérie du même nom. Il y a aussi, au Transtévère, une confrérie semblable; son oratoi-

re ayant été détruit, elle célèbre la fête, le dimanche dans l'octave, à St-Chrysogone : on y transporte, de l'église de Saint-Jean des Gênois, une image de Notre-Dame du Carmel, qui reste exposée pendant huit jours et attire beaucoup de pieux visiteurs.

17. Saint Léon IV, pape (IX^e siècle). Au jardin du Vatican on voit encore une tour de l'enceinte bâtie par lui pour défendre Saint-Pierre contre les invasions des Sarrasins. C'est à lui en effet qu'on doit la création de la cité Léonine. Ses armées battirent les Sarrasins à Ostie. Il fut enseveli dans la basilique vaticane, le 17 juillet 855. Son corps repose sous l'autel de la Madone de la Colonne.

Saint Alexis, confesseur. Ce Saint, dont l'histoire légendaire est bien connue, fut très populaire au moyen-âge. On remarque dans la basilique souterraine de St-Clément des fresques rappelant les principaux épisodes de sa vie. Vers le X^e siècle, l'église de Saint-Boniface, sur l'Aventin, prit le nom de Saint-Alexis. Au bas de la nef gauche de cette église, est placée une statue en marbre représentant St Alexis couché. L'escalier de bois que l'on voit au-dessus est un souvenir de celui sous lequel serait mort le saint. Le corps de S. Alexis repose sous le maître-autel. L'église dépend de l'Institut des Aveugles dirigé par les Pères Somasques. On y expose le chef du saint. Messe solennelle à 10 h. $\frac{1}{2}$.

Les martyrs Scillitains, dont les reliques furent transférées de Carthage à Rome et placées dans l'église des Saints-Jean-et-Paul, au Coelius, où l'on célèbre leur fête.

Fête de l'Apparition de la Ste Vierge à sainte Galla, au VI^e siècle. L'image vénérée qui rappelle cette apparition resta dans l'église de Sainte-Galla jusqu'en 1662. En exécution d'un vœu fait par le sénat et le peuple romain pendant la peste de 1659, Alexandre VII permit de transporter cette image dans l'église de Ste-Marie *in Campitelli*, que venaient de construire les clercs réguliers de la Mère de Dieu. La fête de ce jour y est précédée d'un triduum. Premières vêpres pontificales à 6 h. $\frac{1}{2}$; messe pontificale à 10 h.; 2^e vêpres à 6 h. $\frac{1}{2}$.

18. **Saint Camille de Lellis**, confesseur. Fête transférée du 15 (V. à cette date).

Sainte Symphorose et ses sept fils, martyrs sous Hadrien. Le lieu où on enterra leurs corps, au IX^e mille de la voie Tiburtine, fut appelé *Ad septem fratres*, et par corruption, *le sette fratte*, dénomination encore en usage de nos jours. Après la translation de leurs reliques dans l'église de Saint-Ange *in Pescheria*, probablement sous Étienne III (VIII^e siècle), la basilique élevée sur le tombeau fut abandonnée; on en a récemment retrouvé les ruines. — Le chapitre de la collégiale de Saint-Ange *in Pescheria* célèbre solennellement l'office de ces saints martyrs, dont les corps reposent sous le maître-autel. — A Sainte-Marie-Majeure, on possède le bras de Ste Symphorose et des reliques insignes de son fils St Julien.

19. **Saint Symmaque**, pape. Symmaque convoqua à Rome, en 499, un synode des évêques d'Italie; à cette assemblée prirent part les prêtres des titres ou Églises de Rome, et par leurs signa-

tures nous apprenons pour la première fois la série des titres presbytéraux de la ville. Symmaque mourut en 514, après un pontificat assez agité. Il fut enseveli à la basilique vaticane.

Saint Vincent de Paul, patron universel des œuvres de charité, fondateur de la société des Prêtres séculiers de la Mission, appelés aussi Lazaristes, et de celle des filles de la Charité. Il mourut le 27 septembre 1660 et fut canonisé par Clément XII. — Les Prêtres de la Mission vinrent s'établir à Rome du vivant de leur fondateur, vers l'an 1642. La duchesse d'Aiguillon leur construisit près de Montecitorio un couvent et une église sous l'invocation de la Très-Sainte-Trinité. L'église est enclavée dans le couvent. La fête de saint Vincent de Paul y est célébrée très solennellement. La veille, à 6 h. 1^{res} vêpres. Messe solennelle à 10 h. Avant les secondes vêpres, à 5 h. ½, on prononce le panégyrique du saint. Les élèves de la Propagande assistent aux offices, en souvenir de l'hospitalité qu'ils reçurent chez les Pères de la Mission, avant que leur Collège, supprimé par la révolution, fût reconstitué sous Pie VII. — Fête patronale de la petite église attenante au couvent des sœurs de St Vincent de Paul (branche italienne), près de la *Bocca della verità*. — Dans la chambre de St Ignace, on voit une lettre autographe de St Vincent de Paul.

Saint Épaphras, évêque de Colosses et martyr, converti à la foi par saint Paul. Dans sa lettre à Philémon, l'apôtre rappelle qu'Épaphras, envoyé à Rome par les fidèles de Colosses, pour le consoler dans sa captivité, fut aussi arrêté et

chargé de chaînes : « *Salutat te Epaphras captivus meus in Christo.* » De retour dans sa patrie, Épaphras souffrit le martyre. Ses reliques furent transportées à Rome et reposent sous le maître-autel de Sainte-Marie-Majeure.

20. **Saint Jérôme Emiliani**, fondateur d'une congrégation de clercs réguliers qu'il établit au village de Sommasca, entre Milan et Bergame, et qui pour ce motif fut appelée Congrégation des Somasques. Il mourut le 8 février 1537, et fut canonisé par Clément XIII. Le cardinal Pierre Caraffa, devenu plus tard pape sous le nom de Paul IV, appela à Rome ces religieux, qui se fixèrent à Sainte-Marie *in Aquiro*. Ils y dirigent encore un orphelinat. Dans l'église, qui est paroissiale, ils célèbrent solennellement la fête de leur saint fondateur. Premières vêpres à 6 h.; messe pontificale à 10 h. $\frac{1}{2}$; 2^{es} vêpres à 6 h.

Sainte Marguerite, vierge et martyre à Antioche, vers l'an 278. Sous son vocable sont placés une église du Transtévère, dédiée en même temps à saint Emygdus, et un oratoire placé dans une des tours anciennes de l'enceinte de la ville, entre le Latran et Sainte-Croix en Jérusalem. On a de ses reliques insignes à Saint-Pierre et à Sainte-Cécile au Transtévère.

Saint Élie, prophète. Messe solennelle à Ste-Marie de la Victoire (8 heures).

21. **Saint Alexis**, confesseur. Fête transférée du 17 juillet (V. à cette date).

Sainte Praxède, vierge, sœur de Ste Pudencienne et fille du sénateur Pudens. Elle fut ensevelie au cimetière de Priscille sur la voie Salaria. Plus tard son corps fut transféré

sur l'Esquilin dans l'église qui porte son nom; il repose dans la crypte, sous le maître-autel. Les moines bénédictins de la Congrégation de Val-lombreuse, qui desservent ce sanctuaire, célèbrent solennellement l'office : 1^{es} vêpres à 6 h.

Messe pontificale à 10 h., 2^e vêpres à 6 h.

22. Sainte Marie Madeleine, pécheresse convertie par le Sauveur, sœur de Marthe et de Lazare.

L'église qui lui est dédiée fut, au XVI^e siècle, donnée à saint Camille de Lellis et à ses religieux, qui la desservent encore. Lorsque Saint-Louis des Français renonça aux droits d'église paroissiale, en 1840, la paroisse fut transférée à Sainte-Madeleine par décret de Grégoire XVI. Fête patronale de cette église, messe à 10 h. — Aux Sts-Celse-et-Julien *ai Banchi*, on célèbre aussi la fête de cette sainte à cause de la relique insigne de son pied qu'on y possède.

23. Saint Apollinaire, évêque de Ravenne, martyr. Disciple de saint Pierre, Apollinaire vint à Rome avec le prince des apôtres et fut envoyé par lui à Ravenne et dans l'Émilie pour annoncer l'Évangile.

Fête à son église au Séminaire Romain.

Cette église fut fondée vers 780 par Hadrien I; en 1575 Grégoire XIII la donna au Collège Germanique. Lorsque Léon XII établit le Séminaire Romain dans les bâtiments abandonnés par le Collège Germanique, il lui annexa cette église. Les Séminaristes y célèbrent la fête patronale. On expose un bras du saint.

Saintes Romula et Redempta, vierges, dont S. Grégoire, dans son livre des *Dialogues*, raconte la vie de pénitence, d'abnégation et de charité. Elles furent ensevelies à Sainte-Marie-Majeure. — A Sainte-Brigitte, sur la place Farnèse, on peut visiter la chambre habitée par cette sainte; ce jour est l'anniversaire de sa mort. (V. au 8 octobre).

24. **Saint Vincent de Paul**, confesseur. Fête transférée du 19 juillet (V. à cette date).

Sainte Christine, vierge et martyre. Son corps est vénéré à Bolsena près d'Orvieto, dans une antique église érigée sur son sépulcre. C'est là que s'opéra le célèbre miracle eucharistique de Bolsena. A Sainte-Marie-Majeure, dans la chapelle Borghese, on expose le chef de la sainte.

Les Saints soldats Martyrs d'Amiterne, morts pour la foi vers l'an 390. Leurs corps reposent sous le maître-autel de Saint-Ignace.

Vers 6 h. du soir, on reporte à St-Jean des Gênois la miraculeuse image de Notre-Dame du Carmel, exposée depuis une semaine dans l'église de St-Chrysogone.

25. **Saint Jacques le Majeur**, apôtre, frère de saint Jean, et proche parent de Notre-Seigneur. Il fut témoin particulier, avec Pierre et Jean, de plusieurs miracles, et assista à la Transfiguration et à l'Agonie. Après l'Ascension, il prêcha l'Évangile jusqu'en Espagne. Son sanctuaire célèbre, à Compostelle, a attiré pendant de longs siècles les pèlerins de toute l'Europe.

Fête à Sainte-Marie de *Montserrat*, église nationale des Espagnols; à Saint-Jacques de la *Lungara*, à Saint-Jacques des Incurables au *Corso*, à Saint-Jacques au *Borgo*, et aux Sts-Apô-

tres, où on voit, dans la confession souterraine, une fiole remplie du sang de l'apôtre.

Saint Christophe, martyr, qui souffrit pour la foi en Lycie sous la persécution de l'empereur Dèce. A Saint-Ignace, on célèbre sa fête dans une des chapelles latérales. On a de ses reliques à Saint-Pierre et à Saint-François *a Ripa*.

26. **Sainte Anne**, mère de la Sainte Vierge, et épouse de saint Joachim. Le culte de cette sainte se répandit d'abord en Orient, puis passa en Occident, peut-être vers le VIII^e siècle. A Saint-Paul hors les murs, on vénère depuis des siècles une relique insigne de son bras. Les habitants du *Borgo* se mettent chaque année en fête pour célébrer sainte Anne dans la petite église de ce nom près de l'ancienne Porte Angélique. Les maisons sont ornées de draperies rouges et illuminées le soir. L'église appartient à la Confrérie des *Parafrenieri*, c'est-à-dire des serviteurs qui portent le Pape sur la *sedia gestatoria*.

A la *Via Merulana*, les religieuses de Sainte-Anne de la Providence, institut fondé en 1834 par la marquise Falletti Barolo, née Colbert, ont aussi dédié une église à leur sainte Patronne. — Ste Anne est aussi, avec St Joachim, patronne de la petite église du Collège Belge, construite en 1608 par les Trinitaires chaussés d'Espagne. — Dans beaucoup d'autres églises de Rome sont érigés des autels en l'honneur de cette sainte; on peut citer entre autres celui de Saint-André *delle Fratte*, sous lequel est couchée une remarquable statue de sainte Anne, exécutée par Pacetti; et celui de Saint-Augustin, qu'orne une belle statue de la même Sainte, œuvre de Sansovino.

27. **Sainte Véronique Giuliani**, vierge. Fête transférée du 9 juillet (V. à cette date).

Saint Pantaléon, martyr. Les Actes racontent qu'il fut médecin de l'empereur Galère Maximien et qu'il fut décapité lors de la persécution de Dioclétien, à Nicomédie. Son corps fut plus tard transporté à Constantinople. Le culte de ce saint se répandit en Occident lorsqu'une partie de ses reliques fut donnée à l'abbaye de Saint-Denys près Paris. Une église a été érigée en son honneur, à Rome, près de la place Navone. Elle est desservie par les Clercs des Écoles Pies. On y célèbre la fête de saint Pantaléon et on bénit de l'eau avec sa relique.

A la *Chiesa Nuova*, on expose un reliquaire avec une fiole de sang miraculeux de ce martyr. A Saint-Grégoire au Coelius, on a aussi de ses reliques.

Saint Aurèle, martyr à Cordoue en Espagne. A Sainte-Marie-Majeure on fait son office, et l'on expose un de ses bras dans la chapelle Borghèse.

Saint Hugues, moine, disciple de St Sylvestre. Fête à St-Étienne *in Cacco*.

Bienheureux Rodolphe Acquaviva, Alphonse Paceco, Antoine Franceschi, Pierre Berno et François Aranea. Au Gesù, on expose plusieurs reliques de ces confesseurs, membres de la Compagnie de Jésus.

28. **Saints Victor, Innocent, Nazaire et Celse**. Africain de naissance, Victor fut élu pape en 193. Le *Liber Pontificalis* dit que Victor mourut martyr et qu'il fut enseveli au Vatican (203).

St Innocent I, pape, se montra le défenseur énergique de St Jean Chrysostôme contre la faiblesse de l'empereur Arcadius, contre l'humeur vindicative de l'impératrice Eudoxie et contre les complaisances ambitieuses des évêques de cour. Il mourut en 417; son corps repose à Saint-Martin des Monts. — Les saints Nazaire et Celse furent martyrisés à Milan, et leurs corps miraculeusement retrouvés par St Ambroise.

29. **Saint Félix II**, pape. L'histoire de ce pontife est très obscure, et on ne saurait dire d'une manière certaine quel fut le lieu de sa sépulture.

Saints Simplicie, Faustinus et Viatrix ou Beatrix, martyrs. Simplicie et Faustin, deux frères chrétiens, furent arrêtés en 304, au temps de la persécution de Dioclétien, et précipités dans le Tibre. Leur sœur Viatrix, assistée des prêtres Crispus et Jean, put repêcher leurs cadavres au lieu dit *ad Sextum Philippi*, et les déposer dans la propriété d'une chrétienne nommée Generosa. A son tour, Viatrix, étranglée par les païens quelques mois après la mort de ses frères, fut enterrée dans le même arénaire par les soins de la matrone Lucine. Du cimetière de Generosa et de la petite basilique érigée au IV^e siècle par le pape St Damase sur la tombe des martyrs, il subsiste des restes intéressants près de la station du chemin de fer de la Magliana. Léon II (682-683) transféra les corps de ces saints dans l'église de Sainte-Bibiane, d'où ils furent portés plus tard à Sainte-Marie-Majeure. Sur l'escalier du Palais de Sainte-Marie-Majeure on voit encore le sarcophage de pierre dans lequel ils étaient renfermés.

Sainte Marthe, sœur de Lazare et de Marie Madeleine. Une église et un monastère pour les filles repenties furent fondés sous son vocable, près du Collège Romain, par saint Ignace. Après 1870, le monastère a été transformé en caserne, et l'église sert de magasin militaire.

Près du Vatican, au chevet de la basilique de Saint-Pierre, une autre église est dédiée à sainte Marthe. Elle fut fondée, au XVI^e siècle, par les domestiques de la cour pontificale unis en confrérie, et plus tard confiée aux Trinitaires déchaussés. En 1882, Léon XIII la donna au Séminaire de Saint-Pierre. Les Trinitaires déchaussés célèbrent la fête de sainte Marthe dans l'église de Saint-Étienne des Abyssins, située aussi derrière la basilique vaticane.

Saint Olaf, roi de Norwège, martyr († 1030). Fête à Saint-Charles au Corso, où une chapelle lui est dédiée.

30. **Sainte Marthe**, vierge. Fête transférée du 29 juillet (v. à cette date).

Saints Abdon et Sennen, martyrs. Ces deux nobles persans, venus à Rome, furent décapités en haine de leur foi par ordre de l'empereur Dèce. On les ensevelit dans le cimetière de Pontien, situé sur la voie de Porto, non loin de la nouvelle gare du Transtévère. On y voit encore l'emplacement de leur tombe, ornée d'une fresque du VI^e siècle. Sous Grégoire IV (827-843) les corps de ces martyrs furent transférés dans la confession de Saint-Marc. Le chapitre de cette basilique célèbre solennellement leur fête. — L'église de Sainte-Marie de la Victoire possède une relique insigne de saint Abdon.

31. **Saint Ignace de Loyola**, fondateur de la Compagnie de Jésus († 1556). Son corps repose dans l'église du Gesù, sous un autel très riche. On y célèbre sa fête avec beaucoup de solennité, ainsi qu'à l'église de Saint-Ignace, derrière l'ancien Collège romain. On peut visiter les chambres que le Saint occupa près du Gesù; elles renferment encore divers objets qui furent à son usage.

AOUT.

Ce mois est dédié au Saint Cœur de Marie. On en pratique les exercices à Saint-Eustache, où est érigée l'archiconfrérie du saint Cœur de Marie; à Saint-Sauveur *della Corte* et à Ste-Marie *in Publicolis*.

1. **Saint Pierre ès liens**, ou, comme porte le martyrologe, « Dédicace de la basilique de Saint-Pierre-ès-liens sur l'Esquilin ».

Cette église, appelée aussi basilique Eudoxienne, du nom de la femme de Valentinien III qui la restaura, possède les chaînes de saint Pierre. Elles sont renfermées dans un reliquaire de bronze doré, placé dans la confession, et exposées pendant toute l'octave. Pie IX, qui avait reçu la consécration dans cette basilique, y fit faire en 1876 une importante restauration. Pour l'anniversaire de la dédicace, à 10 h., messe pontificale, et vêpres dans la soirée, avec assistance des Chanoines Réguliers de Latran qui desservent l'église.

Les sept frères Machabées. Dans l'office de ce jour on fait mémoire des 7 frères Machabées qui, avec leur mère et le vieillard Eléazar,

furent martyrisés par Antiochus vers l'an 145 av. J.-C. Leurs reliques ont été déposées, probablement au VI^e siècle, dans la basilique de Saint-Pierre-ès-liens. En 1876, on les retrouva dans un ancien sarcophage. Elles sont placées sous le maître-autel de la basilique, dans une chapelle souterraine. A Saint-Pierre-ès-liens, l'office spécial des Machabées est célébré le 2 août.

— A Saint-Pierre du Vatican, après vêpres, sermon sur la divine Providence. On enlève ensuite le drap dit *Coltre dei S. Martiri* qui servait à couvrir les corps saints lors des translations. Ce drap rouge, orné de palmes, est exposé au balcon d'un des grands piliers de la coupole, depuis le jour de l'Ascension jusqu'au 1^{er} août.

Indulgence de la Portioncule ou Pardon d'Assise, étendue par le pape Grégoire XV à toutes les églises des Franciscains. On la gagne aux conditions ordinaires, une fois pour les vivants, en visitant une église possédant ce privilège, et pour les morts, autant de fois qu'on renouvellera la visite, à partir de l'heure de vêpres du 1^{er} août, jusqu'au coucher du soleil du lendemain.

Les basiliques de Saint-Jean-de-Latran, Saint-Pierre, Sainte-Marie-Majeure (chapelle de la Crèche) et plusieurs autres églises possèdent ce privilège.

2. **Saint Étienne I**, pape et martyr († 257). Paul I^{er}, qui construisit dans sa propre maison un monastère en l'honneur des saints Sylvestre et Étienne, y déposa les corps de ces deux Papes. Tous les deux y sont vénérés comme co-titulaires, et on célèbre leur fête avec solennité.

2. **Sainte Marie des Anges**, fête titulaire de la basilique de ce nom, aux Thermes de Dioclétien, près de la gare. Une des plus vastes salles des Thermes fut transformée, par ordre de Pie IV et sous la surveillance de Michel-Ange, en une église dédiée à la T. Ste Vierge. Depuis que les Chartreux ont été expulsés du monastère voisin par le gouvernement italien, elle est confiée aux religieux Minimes.

Saint Alphonse Marie de Liguori, fondateur de la congrégation du Très Saint Rédempteur pour l'évangélisation des campagnes. Clément XIII le nomma évêque de Sainte-Agathe des Goths. Après bien des tribulations, le saint mourut à Nocera dei Pagani le 1^{er} août 1787. Pie IX l'a déclaré docteur de l'Église. — A Saint-Alphonse sur l'Esquilin, dans la via Merulana, fête patronale. A côté de l'église se trouve la maison généralice des Rédemptoristes. Il y a fête aussi à Sainte-Marie *in Monterone*.

3. **Invention du corps de saint Étienne**, protomartyr. Après cette découverte, qui arriva au V^e siècle, une partie des ossements du saint furent portés à Rome et déposés à côté de ceux du diacre saint Laurent dans sa basilique hors les murs.

A Sainte-Marie *sopra Minerva*, premières vêpres de la fête de saint Dominique.

4. **Saint Dominique**, fondateur de l'ordre des Frères Prêcheurs. A Rome, il habita d'abord le monastère de Saint-Sixte le Vieux, sur la voie Appienne, qui lui fut donné par Honorius III. Il reste encore quelques constructions contemporaines du saint avec une salle transformée en

chapelle. Le P. Besson, dominicain, y a peint à fresque plusieurs traits de la vie de S. Dominique. Le saint quitta ensuite Saint-Sixte pour s'établir dans l'ancien palais pontifical de Sainte-Sabine, sur l'Aventin; on y voit encore sa chambre, où il reçut S. François et le bienheureux Ange, carme, l'oranger qu'il planta, et les chambres occupées par S. Pie V. Dominique mourut à Bologne en 1221 et fut canonisé en 1234 par Grégoire IX.

La fête se célèbre dans toutes les églises dominicaines, mais principalement à Sainte-Marie *sopra Minerva*, près de laquelle était établi le couvent généralice de l'ordre des Frères Prêcheurs. En souvenir de l'amitié qui existait entre saint François et saint Dominique, les franciscains se rendent en ce jour à la Minerve. C'est leur ministre général ou en son absence leur procureur général qui chante la messe; au chœur, les stalles sont occupées alternativement par un dominicain et par un franciscain.

— A Sainte-Marie-Majeure, premières vêpres très solennelles, à 6 h. du soir.

5. Sainte Marie des Neiges, ou fête de la dédicace de la basilique de Sainte-Marie-Majeure.

L'office de ce jour est célébré dans la vaste Chapelle Borghèse, construite par Paul V, une des plus riches de Rome. Au dessus de l'autel est placée l'antique image de la Vierge dite communément de saint Luc. — Matines solennelles à 7 h. du matin; à 10 h., tierce, suivie de la messe pontificale; dans l'après-midi vêpres pontificales solennelles. Pendant la messe et les vêpres, on jette de la lanterne de la coupole des fleurs blan-

ches, en souvenir du miracle auquel se rattacherait l'origine de la basilique. Autrefois le sénat de Rome offrait en ce jour un calice d'argent et de la cire devant l'autel de la Vierge. Cette tradition a été reprise par la Société romaine des intérêts catholiques, qui se présente à cette fin vers 8 h. du matin.

Saint Emygdus, martyr sous Dioclétien. On l'invoque contre les tremblements de terre. Fête à Saint-Sauveur *in Lauro*.

— A Saint-Jean de Latran, premières vêpres solennelles.

6. Transfiguration de N. S. Cette fête est très ancienne dans l'Église orientale qui la compte parmi les plus solennelles de l'année. On la considère comme la fête spéciale du Sauveur, par conséquent comme la fête titulaire des églises dédiées au Sauveur, notamment de Saint-Jean de Latran.

Dans cette basilique, à 7 h., matines solennelles; à 10 h. tierce et messe pontificale; à 6 h., vêpres pontificales.

Saint Sixte II, pape et martyr. Le 6 août 258, comme il célébrait les saints mystères dans le cimetière de Prétextat, les païens se saisirent de lui et l'emmenèrent avec six diacres et quelques clercs. Sixte fut condamné à la décapitation et le juge ordonna d'exécuter la sentence sur le lieu même où il avait désobéi à l'édit des empereurs. C'est en retournant au cimetière de Prétextat qu'il rencontra un autre de ses diacres, S. Laurent, à qui il annonça une mort prochaine. Les diacres Félicissime et Agapit, frappés en même temps que S. Sixte, furent ensevelis au

cimetière de Prétextat. Le pontife fut transporté au cimetière de Calixte, et déposé dans la crypte des Papes. Un antique oratoire s'élevait sur l'endroit où Sixte avait été martyrisé; on l'appelait : «ubi decollatus fuit Xistus». Sur le cimetière de Calixte se trouve encore, au dessus de la crypte papale, une petite basilique dédiée à saint Sixte et à Ste Cécile. Le corps du saint est maintenant à Saint-Sixte le Vieux sur la voie Appienne. La fête y est célébrée par les dominicains, ainsi qu'à Sts-Dominique-et-Sixte à Montemagnanopoli, où l'on expose les reliques du saint.

7. **Saint Gaétan**, fondateur, avec Pierre Caraffa archevêque de Chieti (en latin *Theate*), d'une congrégation de clercs réguliers, qu'on nomma Théatins. La maison des Théatins se trouvait au pied du Pincio. Caraffa devint ensuite cardinal, et plus tard pape sous le nom de Paul IV. Gaétan mourut à Naples le 7 août 1547; c'est là que repose son corps, dans l'église des Théatins. — Fête à Saint-André *della Valle*; à côté de cette église se trouve la maison générale des Théatins, dont la plus grande partie a été prise par le gouvernement italien. — A l'angle de la Villa Medici, au Pincio, on voit encore une maisonnette dans laquelle s'était réfugié saint Gaétan pendant le sac de Rome, et où il fut maltraité par les soldats du connétable de Bourbon. On y a érigé une chapelle privée. — A Sainte-Marie-Majeure, dans la crypte de la chapelle du S. Sacrement est placée une statue en marbre de Gaétan tenant l'Enfant Jésus dans ses bras; elle rappelle qu'en ce lieu, le saint, ravi en extase, mérita de voir la Ste Vierge déposer dans ses bras le divin Enfant.

Saint Albert, confesseur, de l'ordre des Carmes. Fête dans les églises de l'Ordre; on y distribue de l'eau bénite en ce jour.

8. **Saints Cyriaque, Large et Smaragde**, avec leurs compagnons, martyrs. Saint Cyriaque était diacre de l'Église romaine. Il demeurait non loin des Thermes de Dioclétien. Dans son ministère de charité auprès des chrétiens, Cyriaque était aidé par Large, Smaragde et Sissinien. Arrêtés par ordre de Maximien, ils furent décapités, puis ensevelis sur la voie Salaria. Le pape Marcel transféra leurs corps sur la voie d'Ostie, au VII^e mille, à l'endroit même où ils avaient subi le martyre. Il se forma là une petite catacombe, et on y érigea une église dont on voit encore les traces. Plus tard les corps furent portés à l'intérieur de la ville, dans l'église du monastère dit de Saint Cyriaque in Camilliano. Cette translation eut lieu sous saint Léon IX. Actuellement ils reposent sous l'autel de sainte Catherine dans l'église de Sainte-Marie *in Via lata*. On y expose le chef de saint Cyriaque et l'on distribue du pain bénit. Il y a aussi de leurs reliques à St-Pantaléon et à St-Marcel.

A Saint-Pierre ès liens, octave de la fête. Le soir, vers 6 h., procession des chaînes de saint Pierre. La procession est présidée par un cardinal. Le reliquaire est entouré de quatre abbés mitrés qui en soutiennent les cordons. A la procession prennent part le Cercle de Saint-Pierre et la Confrérie dite des Chaînes.

9. **Saint Emygdus**, martyr. Fête transférée du 5 août (v. à cette date).

Saint Romain, martyr. Selon la Passion de saint Laurent, Romain était un des soldats qui assistaient au procès du saint diacre. Touché par la grâce divine, il se convertit, fut baptisé par Laurent, et ensuite décapité. La tradition a placé le lieu du baptême de Romain à l'endroit où s'élève l'église de Saint-Laurent *in Fonte*; et suivant les anciens Itinéraires, sa sépulture était dans la catacombe de Cyriaque au *Campo Verano*. Un oratoire lui était en effet dédié près de la basilique de Saint-Laurent. Fête à Saint-Laurent *in Fonte*, dans la Via Urbana.

10. **Saint Laurent**, diacre et martyr. — Peu de martyrs ont joui, surtout à Rome, d'une renommée aussi étendue que saint Laurent. Premier diacre de S. Sixte II, Laurent était, après le pape, le principal personnage de la communauté chrétienne. Le préfet de Rome, n'ayant pu obtenir qu'il livrât les trésors de l'Église, le condamna à être brûlé vif. De pieux fidèles recueillirent les restes du martyr et les ensevelirent dans la propriété de Cyriaque, au *Campo Verano*, sur la voie Tiburtine. Au début du IV^e siècle, l'empereur Constantin éleva une basilique au dessus du tombeau. Sixte III (432-440) en construisit à côté une autre plus vaste, et Honorius III, en 1216, supprimant les deux absides, en forma un seul édifice, dont la basilique constantinienne forme le chœur et la crypte, et celle de Sixte III la nef. La plus grande partie des ossements du saint diacre martyr repose sous l'autel de la confession. On montre aussi dans la crypte une pierre sur laquelle aurait été déposé son corps. Dans cette basilique, l'office solennel de ce jour est célébré pontificalement par les Chanoines réguliers de

Latran qui la desservaient autrefois avant les Capucins. Ils ont le privilège de célébrer la messe à l'autel papal.

Il y a dans Rome plusieurs autres églises dédiées à saint Laurent. — Saint-Laurent *in Damaso* fut construit par le pape saint Damase, en l'honneur du diacre martyr, dont sous le maître-autel on conserve des reliques insignes. — Saint-Laurent *in Lucina*, église très ancienne, tire probablement son nom de celui d'une pieuse matrone, propriétaire d'une maison où se réunissaient les premiers chrétiens et où venait souvent saint Laurent. On y vénère une partie du gril et les chaînes du saint. — Saint-Laurent *in Miranda* est l'ancien temple d'Antonin et de Faustine transformé en église. Selon la tradition, c'est près de ce monument que le saint lévite fut jugé et condamné à mort : à peu de distance en effet se trouvait la préfecture urbaine, où se jugèrent de nombreux procès de martyrs. — Saint-Laurent *in Panisperna* est, selon la tradition, le lieu où Laurent consumma son martyre. Dans la crypte on montre encore l'endroit du supplice. — Saint-Laurent-*in-Fonte*, dans la Via Urbana, serait érigé sur l'emplacement de la maison où Laurent baptisa plusieurs de ses gardes, entre autres les saints Romain et Hippolyte. — La chapelle principale de la *Scala Santa*, appelée aussi *Sancta Sanctorum*, était autrefois la chapelle privée des Souverains Pontifes. Elle était dédiée au glorieux diacre martyr. On y conservait son chef; plus tard cette relique si vénérée suivit les papes au Quirinal; en 1870, elle fut transportée au Vatican, et maintenant fait toujours partie du trésor de reliques confié à la garde du Sacriste de Sa Sainteté.

11. **Saint Sixte II**, pape, martyr. Fête transférée du 6 août (v. à cette date).

Sainte Suzanne, vierge et martyre. Le sénateur Gabinus, père de sainte Suzanne, était frère du pape S. Caius. Les deux frères habitaient, sur le Quirinal, des maisons voisines; aussi l'église de Sainte-Suzanne, bâtie au même endroit, fut-elle de tout temps appelée *ad duas domos*. En 1869, on reconnut sous la confession les restes d'une maison romaine du III^e siècle. Le corps de la sainte, martyre sous Dioclétien (293), repose dans la crypte de cette église. On y célèbre la fête titulaire.

Saint Tiburce, martyr sous Dioclétien. Il fut converti à la foi par saint Sébastien. Après son martyre, on l'ensevelit dans la catacombe *ad duas lauros* sur la voie Labicane (aujourd'hui *Tor Pignattara*). Son corps fut ensuite transporté à la basilique vaticane, où l'on célèbre sa fête.

12. **Sainte Claire** d'Assise, vierge, mère des Pauvres Clarisses. On la représente ordinairement tenant en mains le Saint-Sacrement, parce qu'une troupe de Sarrasins ayant envahi la clôture extérieure du couvent de Saint-Damien, dont elle était prieure, et menaçant la ville d'Assise, Claire fit porter le Saint-Sacrement à la porte du monastère et par ses prières obtint que l'ennemi se retirât, frappé d'une terreur soudaine. Elle mourut à Assise le 11 août 1253, après avoir été visitée par le pape Innocent IV. Son corps est demeuré à Assise. — Fête aux Saints-Côme-et-Damien du Transtévère (*San Cosimato*), église près de laquelle existe un couvent de Clarisses, et dans toutes les autres églises desservies par l'ordre de

Saint-François. L'église du séminaire français porte le nom de Sainte-Claire, car elle appartenait autrefois à un couvent de Clarisses. On n'y célèbre pas solennellement la fête, parce qu'à cette époque toute la communauté du séminaire est absente.

13. Octave de la Transfiguration.

Saint Hippolyte, martyr. Plusieurs saints de ce nom sont mentionnés dans les martyrologes, et leur histoire a soulevé de nombreuses controverses. Il y a S. Hippolyte, prêtre de Rome, relégué en Sardaigne avec le pape Pontien (235) et enseveli le 13 août sur la voie Tiburtine; — S. Hippolyte, soldat et martyr, converti par saint Laurent; — S. Hippolyte, prêtre ou évêque de Porto, précipité dans un puits et enterré dans l'île du Tibre; enfin S. Hippolyte, diacre d'Antioche, également martyr. Le fait d'avoir trouvé dans le cimetière de la voie Tiburtine la célèbre statue de S. Hippolyte que l'on voit au musée de Latran semble indiquer que là était enseveli S. Hippolyte, prêtre et docteur, auteur du cycle pascal. D'autre part une inscription de S. Damase et une hymne de Prudence permettent de penser qu'on y vénérât aussi le corps de S. Hippolyte, soldat, dont des peintures représentaient le supplice. Le cimetière de Saint-Hippolyte se trouve près de Saint-Laurent hors les murs, à gauche de la voie Tiburtine.

Saint Jean Berchmans, de la Compagnie de Jésus. Au Collège Romain, où il fit ses études de philosophie et de théologie, il habita une chambre contiguë à celle qu'occupait pendant quelque temps saint Louis de Gonzague. Il y mourut le 13 août 1621, âgé de 22 ans. Son corps

fut déposé dans l'ancienne église de l'Annonciation, qui a été remplacée par l'église de Saint-Ignace. C'est là qu'il repose dans une belle urne de lapis-lazuli, sous l'autel de l'Annonciation. On y célèbre solennellement sa fête; et on peut visiter sa chambre. — L'église du Collège Germanique située près de la Via San Nicola da Tolentino, récemment construite, a été dédiée à ce jeune saint; les élèves du Collège y font en ce jour la fête patronale.

14. Vigile de l'Assomption. Jeûne et abstinence.

Saint Hormisdas, pape († 523). Son corps fut déposé dans la basilique Vaticane.

Saint Eusèbe, prêtre. Ce noble romain vivait au temps de l'empereur Constance. Ennemi déclaré de l'arianisme, que favorisait l'empereur, il fut condamné à mort, enfermé dans une chambre de sa propre maison et privé de toute nourriture. La maison du martyr fut convertie en église, probablement dès le IV^e siècle. Elle est située sur l'Esquilin, près de la place Vittorio Emanuele. Le corps du saint titulaire repose sous le maître-autel, ainsi que celui d'un autre prêtre, Orose, martyrisé dans les mêmes circonstances.

15. Assomption de la Bienheureuse Vierge Marie.

Quoique le Pape ne tienne plus chapelle à Sainte-Marie-Majeure et n'y donne plus de la *Loggia* la bénédiction, l'office y est encore très solennel. Aux premières vêpres (5 h. $\frac{1}{2}$) les chanoines se rendent en procession, portant des cierges, dans la chapelle Borghèse, où l'on découvre l'antique image de la Vierge dite de saint

Luc. Les premières vêpres et la messe de la fête sont chantées par le cardinal archiprêtre. — A Sainte-Marie *in Campitelli*, à 5 h. du soir, ostension des reliques.

16. **Saint Roch**, confesseur, du Tiers-Ordre de Saint François. Il passa 3 ans à Rome, soignant les malades et les pestiférés, et mourut à Montpellier, sa patrie, en 1327. La confrérie romaine de Saint-Roch, fondée en 1601, construisit près du pont de Ripetta une fort belle église dédiée à son patron et un hôpital. Cette église possède une relique insigne d'un bras de saint Roch. La veille de la fête, à 5 h. $\frac{1}{2}$, la Confrérie porte cette relique en procession. Le matin de la fête, bénédiction et distribution du pain de saint Roch. Messe pontificale à 10 h.

Saint Hyacinthe, confesseur, de l'ordre des dominicains. Originaire de Pologne, il vint à Rome, et, à Ste Sabine, reçut l'habit religieux des mains mêmes de St Dominique. Puis il retourna dans son pays, et après un ministère très apostolique, mourut à Cracovie en 1257. — Fête à Sainte-Sabine, où une chapelle lui est dédiée. On y montre aussi la salle où saint Dominique lui donna l'habit de son ordre.

17. **Octave de saint Laurent.**

18. **Saint Hyacinthe**, confesseur. Fête transférée du 16 août (V. à cette date).

Sainte Hélène, mère de l'empereur Constantin. Après la conversion de son fils, elle se rendit en Terre Sainte et rechercha les lieux consacrés par la naissance, la mort et la résurrection du Sauveur. Elle convertit en basilique

une vaste salle de son palais, qui prit le nom de Sainte-Croix de Jérusalem. La chapelle souterraine de cette basilique lui est dédiée. Hélène mourut à Rome en 327 et fut ensevelie dans un mausolée de la famille impériale, à l'endroit de la Via Labicana appelé *Tor Pignattara*. Le sarcophage colossal de porphyre dans lequel elle fut déposée se trouve actuellement au musée du Vatican. Le corps de la sainte est vénéré sous l'autel de l'édicule octogone situé au milieu du transept gauche, à l'*Ara-Cæli*; on célèbre sa fête dans cette église, à Sainte-Croix de Jérusalem, à Sainte-Marie du *Campo Santo* près du Vatican. Au Latran on possède une partie de son bras.

Saint Agapit, martyr de Palestrina, où une basilique fut érigée sur son tombeau.

19. **Le B. Urbain II**, pape, de la famille des comtes de Châtillon. C'est sous son pontificat que commencèrent les croisades; le pape lui-même se rendit à Clermont pour prêcher la guerre sainte. Il mourut le 29 juillet 1099 et fut enseveli dans la basilique vaticane. Une antique peinture de la chapelle du *Sancta Sanctorum*, au Latran, représente ce pontife avec les attributs de la sainteté.

Saint Magne, évêque, martyrisé à Anagni sous l'empereur Dèce. Sous Charlemagne, son corps fut transféré de Fondi à Rome et déposé dans l'église de Saint-Michel des Saxons qui prit le nom des Saints Michel et Magne. Cette église, située dans le Borgo S. Spirito, dépend de la basilique vaticane; le chapitre de St-Pierre va y faire la fête du Saint titulaire.

20. **Saint Bernard**, abbé de Clairvaux. Rome conserve un précieux souvenir de saint Bernard; c'est le monastère des Saints-Vincent-et-Anastase aux Eaux Salviennes (Trois-Fontaines), que le pape Innocent II donna à une colonie de Clairvaux envoyée par le saint sous la conduite de Bernard de Pise, le futur pape Eugène III. Lorsque saint Bernard venait à Rome, il habitait ce monastère. Un jour, disant la messe dans une chapelle qui en était voisine, il vit tout à coup une échelle mystérieuse dressée entre le purgatoire et le ciel, et les âmes délivrées la montant en foule. Cette chapelle, objet depuis lors d'une grande vénération, porte le nom de *Scala Cæli*. Quand l'abbé des Trois-Fontaines fut élu pape, Bernard lui écrivit cinq livres admirables sur les devoirs de sa charge. Le saint mourut le 20 août 1153. On célèbre sa fête aux Trois-Fontaines, abbaye des Cisterciens réformés ou Trappistes; à Sainte-Croix de Jérusalem, basilique desservie par les Cisterciens de l'ancienne observance; au Saint-Nom de Marie, sur le Forum de Trajan, parce que cette église est bâtie sur l'emplacement d'une chapelle autrefois élevée en l'honneur de saint Bernard par une confrérie qui se réunissait d'abord à la *Scala Cæli*, aux Trois-Fontaines. Mais la fête principale est à l'église paroissiale de Saint-Bernard aux Thermes, que desservent les Cisterciens de l'ancienne observance. Cette église ronde fut érigée au XVI^e siècle dans une salle des thermes de Dioclétien.

21. **Sainte Jeanne de Chantal**, veuve, fondatrice, avec saint François de Sales, de l'ordre de la Visitation († 1641). Sa fête est célébrée

dans la chapelle des religieuses de la Visitation à la Villa Mills, sur le Palatin.

Sainte Cyriaque, veuve, qui fit ensevelir dans sa propriété de l'*ager Veranus*, sur la voie Tiburtine, le corps du martyr St Laurent. Elle-même fut mise à mort pour la foi, et les fidèles la déposèrent près du saint diacre. Les reliques de sainte Cyriaque furent transférées dans l'église de Saint-Martin des Monts par le pape Serge II, au IX^e siècle. Il y en a aussi à Sainte-Marie *in Campitelli*.

Le B. Bernard Tolomei, abbé, fondateur de la congrégation bénédictine du Mont-Olivet. Une vision lui fit quitter pour la couleur blanche la couleur noire qui est celle du vêtement des bénédictins. L'ordre olivétain débuta par des actes de dévouement héroïque pendant la peste de Toscane en 1348. Le fondateur fut du nombre de ceux qui succombèrent victimes de leur charité. A Rome, les Olivétains desservent l'église de Sainte-Françoise Romaine, au Forum, et y célèbrent solennellement la fête du bienheureux Tolomei.

22. Octave de l'Assomption de la T. Sainte Vierge.

Saint Timothée, martyr pendant la persécution de Maximien Hercule. Il eut la tête tranchée sur la voie d'Ostie. Une pieuse matrone, du nom de Theona, l'ensevelit dans sa propriété près du sépulcre de saint Paul. Le tombeau de Timothée resta isolé, on y érigea un oratoire. Le corps repose maintenant dans la confession de Saint-Paul hors les murs.

23. **Saint Philippe Benizi**, de l'ordre des Servites (XIII^e siècle). Il fut l'ardent propagateur de cet ordre, dont il devint le général à l'âge de 35 ans. On célèbre sa fête et on expose sa relique à Saint-Marcel et à Sainte-Marie *in Via*, églises des Servites de Marie.

24. **Saint Alphonse Marie de Liguori**, docteur de l'Église. Fête transférée du 2 août (V. à cette date).

25. **Saint Barthélemy**, apôtre. Il prêcha l'évangile dans les Indes et la Grande Arménie, où il fut écorché vif, puis décapité. Son corps, d'abord porté dans l'île de Lipari, fut pris en 839 par des habitants de Bénévent, qui le gardèrent dans leur ville. Mais, vers la fin du X^e siècle, l'empereur Othon III, ayant saccagé Bénévent, enleva le corps de l'apôtre et le déposa dans l'église de Saint-Adalbert qu'il avait fait construire dans l'île du Tibre. Cette église a depuis conservé les reliques de St Barthélemy et pris son nom. Le corps repose dans une urne de porphyre, sous le maître-autel. On expose aussi un bassin de cuivre dans lequel fut placé le chef du Saint. Fête solennelle dans cette église et à Saint-Barthélemy des Bergamasques sur la Place Colonna.

Saint Louis IX, roi de France, patron du Tiers-Ordre franciscain (1215-1270). Les Français, qui avaient d'abord leur église et hospice dans l'ancienne fondation de Charlemagne appelée *Campo Santo*, près du Vatican, se transportèrent au XIII^e ou au XIV^e siècle, près de l'endroit où s'élève maintenant l'église de Saint-André *della Valle*. Se trouvant trop à l'étroit, ils firent un échange de propriétés avec l'abbaye de

Farfa. Une confrérie française fut approuvée par Sixte IV en 1475, elle était placée sous le vocable de la Vierge Immaculée, de saint Denys et de saint Louis. Cette confrérie construisit la nouvelle église nationale des Français à Rome, et la plaça sous le vocable de saint Louis. Elle fut consacrée le 9 octobre 1589. Jusqu'en 1870, les cardinaux venaient à St-Louis, le 25 août, pour tenir chapelle à la messe pontificale, et le pape lui-même s'y rendait dans l'après-midi. La fête y est encore solennelle. L'ambassade de France près le Saint-Siège et les autres instituts français assistent à la messe. Une relique du saint est exposée dans la chapelle qui lui est spécialement dédiée. — Il y a fête aussi à Sts-Côme-et-Damien.

Saint Genès, martyr, un de ces comédiens dont les anciens Actes rapportent qu'ils se convertirent au cours même d'une représentation théâtrale. Mis à mort par ordre de Dioclétien, il fut enseveli sur la voie Tiburtine, près du tombeau de saint Laurent, dans le cimetière d'Hippolyte. Une chapelle fut élevée là en son honneur. Son corps repose actuellement dans la crypte de l'église de Sainte-Suzanne.

26. **Saint Zéphyrin**, pape, martyr. Il gouverna l'Église de 203 à 220. C'est lui qui chargea St Calixte de l'administration du cimetière de la voie Appienne. Lui-même fut enterré dans cette nécropole, comme presque tous les papes du III^e siècle, puis à l'époque de la paix, transporté dans la petite basilique cimitériale de St-Sixte et Ste-Cécile et déposé dans le même sarcophage que St Tarsicius. Depuis Paul I^{er}, son corps est dans l'église de Saint-Silvestre *in Capite*.

Saint Alexandre, soldat de la légion Thébaine, martyrisé à Bergame. On célèbre sa fête à l'église des Bergamasques, sur la place Colonna, et on y expose sa relique.

27. **Saint Joseph Calasanz**, fondateur des Clercs réguliers des Écoles Pies. Venu d'Espagne à Rome, il fonda, en 1597, sa première école près de l'église de Sainte-Dorothee, au Transtévère, et ne tarda pas à s'associer des collaborateurs voués, comme lui, à l'éducation et à l'instruction des enfants. Cette Congrégation se répandit bientôt jusqu'en Espagne, en Autriche et en Pologne. En 1600 il acquit une maison à côté de l'église de Saint-Pantaléon et y établit son institut. On y voit encore la chambre qu'il habitait et la salle où il faisait la classe. Il fonda aussi à Rome le célèbre Collège Nazzareno, dont il écrivit de sa main le règlement. En 1648, il mourut à Rome dans une disgrâce imméritée, âgé de 92 ans. Il fut canonisé en 1767 par Clément XIII. Fête solennelle à Saint-Pantaléon, avec offices pontificaux. Le corps du saint repose sous le maître-autel, dans une urne de porphyre. On expose son cœur et sa langue conservés intacts.

Une église en l'honneur de saint Joseph Calasanz a été érigée récemment dans la Via Sicilia, à côté du nouvel établissement des Pères des Écoles Pies; fête le dimanche dans l'octave.

28. **Saint Augustin**, docteur de l'Église. Sa mère, sainte Monique, obtint sa conversion à force de larmes et de prières. Il reçut le baptême des mains de St Ambroise, à Milan. De retour en Afrique où il était né, il fut ordonné prêtre à

Hippone, puis devint coadjuteur et ensuite successeur de l'évêque Valère. C'est là qu'il mourut en 430, tandis que sa ville épiscopale était assiégée par les Vandales. Son corps fut transféré plus tard en Sardaigne, mais le roi Luitprand l'emporta à Pavie et le déposa dans l'église de Saint-Pierre *in Cælo aureo*. Des maximes tirées des ouvrages de saint Augustin ont servi de règle religieuse à divers ordres; ainsi les chanoines réguliers, les Augustins et même les Dominicains, qui ont pour base la règle de saint Augustin, le considèrent-ils comme leur législateur. Une église en l'honneur de saint Augustin fut érigée à Rome en 1484 par le cardinal d'Estouteville, archevêque de Reims. On célèbre solennellement sa fête dans cette église et aussi à Saint-Pierre ès liens, à la Sainte-Famille (Via Sommacampagna), à Sainte-Marie du Peuple, à l'église de Gesù e Maria au Corso.

Saint Hermès, martyr à Rome sous Hadrien. Il fut décapité, et sa sœur Théodora lui donna la sépulture sur la voie Salaria vetus, dans une catacombe qui prit le nom de saint Hermès. Une belle basilique souterraine fut érigée sur son tombeau. Cette catacombe se trouve dans une vigne du Collège Germanique, près de l'endroit dit la Pariola. — A Saint-Marc on expose une partie du crâne de saint Hermès.

29. Décollation de saint Jean-Baptiste. Le saint Précurseur du Christ fut décapité vers la Pâque par ordre d'Hérode. La fête de ce jour fut instituée en souvenir de la découverte de son chef à Emèse en Syrie, au temps de l'empereur Marcien. La relique vénérée jusqu'en 1870 dans

l'église de Saint-Silvestre *in Capite* comme le chef de saint Jean-Baptiste, a été transportée au Vatican dans la chapelle privée du Pape. — Fête patronale de l'église de *San Giovanni Decollato*, près de la place dei Cerchi. Cette église appartenait à la Confrérie de la Miséricorde, fondée à Rome en 1468, pour assister les condamnés à mort. On célèbre encore la fête à Saint-Jean de Latran, à Saint-Jean des Florentins et à Saint-Sylvestre *in Capite*.

Sainte Sabine, martyre sous Hadrien. L'église qui lui est dédiée et où repose son corps, sur l'Aventin, fut construite en 425, par un prêtre illyrien, nommé Pierre; Sixte III (432-440) en fit la consécration. Les magnifiques portes en bois sculpté datent de la même époque que la basilique. — L'office solennel est célébré par les Dominicains, qui possèdent cette église depuis la fondation de leur Ordre.

30. **Sainte Rose de Lima**, vierge, du Tiers-Ordre de saint Dominique, morte en 1617. On fait son office à Sainte-Marie de la Minerve.

Saints Félix et Adauctus, martyrs sous Dioclétien. Décapités sur la voie d'Ostie, ils furent ensevelis dans le cimetière de Commodille, près de la basilique de Saint-Paul.

Saint Pammachius, sénateur romain. Après la mort de sa femme, il se consacra au service des pauvres, et dépensa son immense fortune en œuvres de charité. Vers 398, il fonda à Porto, à l'embouchure du Tibre, un vaste hospice dont on a récemment retrouvé les ruines. Il construisit aussi à Rome la basilique des Saints-Jean-et-Paul, sur l'emplacement de la maison où

Julien l'Apostat avait fait décapiter ces deux saints. Cette église était désignée sous le nom de *titulus Pammachii*. Le corps de saint Pammachius y repose et on y célèbre sa fête.

31. Saint Raymond Nonnat, confesseur († 1240). Religieux de l'Ordre de la Merci que saint Pierre Nolasque venait de fonder pour la rédemption des captifs, il passa huit mois prisonnier en Algérie. Grégoire IX le créa cardinal-diacre de Saint-Eustache. On fait son office à Saint-Eustache et à Saint-Hadrien au Forum.

Le B. Juvénal Ancina, prêtre de l'Oratoire de Rome, évêque de Saluces, où il mourut en 1604. A Sainte-Marie *in Vallicella* ou Chiesa Nuova, on célèbre sa fête et on expose son bras et son chapeau d'évêque.

SEPTEMBRE.

1. Saint Louis, roi de France. Fête transférée du 25 août (V. à cette date).

Saint Gilles, abbé (VI^e siècle). Son nom latin est Aegidius, en italien Egidio. Deux petites églises lui sont dédiées à Rome, l'une située au Transtévère, l'autre au Borgo. On y célèbre la fête titulaire le dimanche dans l'octave.

2. Saint Étienne, roi de Hongrie (XI^e siècle). Le pape Silvestre II lui envoya la couronne royale et lui accorda le titre de roi apostolique, qui est porté maintenant par l'empereur d'Autriche en sa qualité de roi de Hongrie. Étienne fonda à Rome, près de la basilique de Saint-Pierre, un hospice et une église maintenant détruits.

A Saint-Étienne le Rond sur le Coelius, on expose sa relique.

3. **Sainte Élisabeth**, reine de Portugal, veuve († 1336). Elle était par sa mère arrière-petite-fille de Ste Elisabeth de Hongrie, dont elle imita les vertus. Après la mort de son mari, elle revêtit l'habit des pauvres Clarisses. Urbain VIII l'a canonisée en 1625.

Sainte Sérapie, servante de sainte Sabine qu'elle convertit à la foi chrétienne, et martyre comme elle. Son corps repose dans la confession de Sainte-Sabine sur l'Aventin.

4. **Sainte Rose de Viterbe** (XIII^e siècle). Elle vécut sous la règle du tiers-ordre de saint François et mourut à peine âgée de 18 ans. Son corps s'est conservé sans corruption. A Viterbe, sa fête est célébrée avec grand éclat. A Rome, on la fait dans les églises de Sts-Côme-et-Damien et de l'*Ara-Cœli*.

Sainte Rosalie de Palerme, vierge (XII^e siècle). A Rome, on célèbre sa fête dans l'église nationale des Siciliens, Sainte-Marie d'Itria, dans la Via Tritone, et l'on y expose sa relique.

5. **Saint Laurent Giustiniani**, premier patriarche de Venise († 1455). — Fête à Sainte-Marie-Madeleine, des Ministres des Infirmes, où un autel lui est dédié.

Saints Herculaneus et Taurin, martyrs à Porto. Leurs corps reposent à Saint-Jean-Calybite, dans l'île du Tibre.

6. **Sainte Philomène**, vierge et martyre. Ses reliques, primitivement déposées au cimetière de Priscille, sur la Via Salaria, sont maintenant à Mugnano. Le curé d'Ars professait une grande dévotion envers cette Sainte.

7. **Saint Hadrien III**, pape. Il mourut, après quelques mois de pontificat, à l'abbaye de Nonantola, où il est enterré.

8. **Nativité de la Très Sainte Vierge.** Cette fête fut instituée vers le VII^e siècle. Elle est célébrée très solennellement à Sainte-Marie du Peuple, où jusqu'à 1870 le pape tenait chape à la messe. C'est encore la fête titulaire de Sainte-Marie de l'*Anima*, église nationale des Allemands, de Sainte-Marie *in Vallicella* ou *Chiesa nuova*, de Sainte-Marie de l'*Ara-Cœli*, de Sainte-Marie *in Cosmedin*, de Sainte-Marie *in Via*, de Sainte-Marie *dell' Orto* au Transtévère, de Sainte-Marie *della Morte*, de Sainte-Marie de la Consolation.

L'ordre des Trinitaires honore ce mystère de la T. Ste Vierge d'une façon toute spéciale; en souvenir d'une vision dont fut favorisé, en cette fête, le fondateur de leur ordre, saint Félix de Valois, ils chantent solennellement les matines avant minuit; ensuite on porte en procession l'image de la Sainte Vierge, et en vertu d'un privilège très ancien dans l'ordre, le supérieur du couvent chante la messe à minuit. Cette cérémonie a lieu à Saint-Chrysogone au Transtévère, à Saint-Étienne des Abyssins près du Vatican, et à Sainte-Marie *delle Fornaci* hors la porte Cavalleggieri.

Saint Hadrien, martyr sous l'empereur Maximien Galère. Ses reliques furent transportées de Nicomédie à Constantinople, puis à Rome, et déposées dans l'église qui porte son nom au Forum. Cette église est l'ancienne salle des séances du sénat romain, consacrée au culte chrétien

par le pape Honorius I^{er} (VII^e siècle). L'église est desservie par les Mercédaires espagnols qui célèbrent en ce jour la fête titulaire.

9. **Saint Serge I**, pape (VII^e siècle). On attribue à Serge I la construction de Ste-Marie *in via lata*. Son corps repose à la basilique vaticane.

Saints Gorgon et Dorothee, martyrs à Nicomédie sous l'empereur Dioclétien. Le corps de Gorgon fut transporté à Rome et déposé dans la catacombe *ad duas lauros*, sur la voie Labicane. Sous le pontificat de Grégoire IV on le transféra dans la basilique vaticane, où l'on fait son office.

Saint Pierre Claver, de la Compagnie de Jésus († 1654). Envoyé en 1615 dans l'Amérique du Sud, pendant 40 ans il s'y dévoua au service des esclaves noirs. Il a été canonisé par Pie IX. On expose sa relique au *Gesù*, et l'on y célèbre sa fête.

10. **Saint Hilaire**, pape (V^e siècle). Ce pontife construisit trois oratoires près du baptistère du Latran, l'un fut dédié à saint Jean Baptiste, le second à saint Jean l'Évangéliste, le troisième à la Croix. Les portes de bronze, avec ornements en argent ciselé, des deux premiers oratoires sont encore à leur place; dans le second oratoire on voit la mosaïque que le pape fit exécuter; celui de la Croix a été démoli sous Sixte V. St Hilaire fut enterré dans la basilique de Saint-Laurent hors les murs.

Saint Nicolas de Tolentino, de l'ordre des Ermites de saint Augustin. Il passa la plus grande partie de sa vie à Tolentino, dans les Marches, où il mourut vers 1310. Une église a été

érigée en son honneur à Rome en 1614. Elle appartenait autrefois aux Augustins, et sert maintenant au Collège Arménien. A Saint-Augustin, on expose du sang miraculeux du saint, et on distribue aux fidèles du pain béni.

11. Saint Nicolas de Tolentino, confesseur. Fête transférée du 10 septembre (Voir à cette date).

Saints Prote et Hyacinthe, martyrs de la persécution de Valérien. Ils furent brûlés vifs. Les ornements échappés aux flammes furent déposés dans le cimetière de saint Hermès. Les reliques de saint Prote furent, au IX^e siècle, transportées dans Rome : comme le souvenir des deux martyrs était inséparable, on s'accoutuma à croire que l'église de Saint-Jean des Florentins, possédant les reliques de l'un, possédait aussi celles de l'autre. Or en 1845, on retrouva intacts le tombeau primitif de saint Hyacinthe et son inscription sépulcrale. Les reliques furent alors données à la chapelle du sacriste du pape. Elles sont maintenant vénérées dans l'église de la Propagande.

12. Saints Cyrille et Méthode, apôtres des Slaves. En Crimée, où ils prêchaient l'Évangile, ces deux Saints retrouvèrent le corps du pape martyr saint Clément; ils le portèrent à Rome : les fresques de l'église souterraine de Saint-Clément rappellent le souvenir de cette translation. Cyrille mourut à Rome et fut enseveli dans la basilique de Saint-Clément. Méthode mourut en Bohême; mais son corps fut réuni à celui de son frère. On célèbre leur fête à St-Clément et à St-Jérôme des Esclavons. Dans cette dernière église on expose une relique de St Cyrille.

13. De la férie.

14. Exaltation de la Sainte Croix. Cette fête n'était d'abord célébrée qu'à Jérusalem, pour l'anniversaire de la dédicace de l'*Anastasis* ou basilique du Saint-Sépulcre. On montrait à cette occasion la relique insigne de la *Vraie Croix*, retrouvée par sainte Hélène. La solennité s'accrut lorsqu'en 626 Héraclius, vainqueur des Perses, se fit restituer la *Vraie Croix* que ceux-ci avaient emportée de Jérusalem. Dans la plupart des églises, on expose en ce jour une relique de la *Vraie Croix*. La fête est célébrée solennellement à Saint-Marcel au Corso, où l'on découvre le Crucifix miraculeux qui fut prodigieusement préservé des flammes lors de l'incendie de cette église, le 23 mai 1519; à Sainte-Croix de Jérusalem, avec ostension de la relique insigne de la *Croix*; à Sts-Jean-et-Paul et à la *Scala Santa*; à St-André *della Valle*, où les Théatins font l'anniversaire de la fondation de leur congrégation par S. Gaétan en 1524.

15. Saint Nicomède, prêtre et martyr. Après qu'il eut subi le supplice de la flagellation, son corps fut jeté dans le Tibre; le clerc Justus le recueillit et lui donna la sépulture dans le jardin qu'il possédait sur la voie Nomentane. Le tombeau de Nicomède devint le centre d'un cimetière chrétien qui fut découvert en 1864 près de la Porte Pia. Le corps du saint resta en ce lieu jusqu'au début du IX^e siècle. Pascal I^{er} le transporta dans l'église de Sainte-Praxède.

16. Saint Corneille, pape, et **saint Cyprien**, martyrs. Après la mort de saint Fabien, le siège pontifical demeura vacant pendant 18 mois.

L'Église romaine ne souffrit pas trop de cet intérêt imposé par la jalouse surveillance de Dèce. Le clergé de Rome, tout en se gardant d'usurper les prérogatives du siège vacant, dirigea avec dévouement les fidèles menacés par la persécution. L'élection de l'évêque de Rome fut rendue possible par le départ de Dèce qui vers le printemps de 251 quitta la ville pour aller en Mésie combattre les Goths.

Le choix du clergé se porta sur Corneille, prêtre d'une vertu exemplaire, dont saint Cyprien fait le plus grand éloge.

Pendant le règne de Gallus, Corneille fut exilé à Centumcelle (Civita-Vecchia). C'est là qu'il mourut en 253. Les fidèles l'honorèrent à l'égal d'un martyr, car il avait succombé aux privations et aux mauvais traitements de l'exil. Son corps, rapporté à Rome, fut enseveli au cimetière de Calixte, non dans la crypte des papes, comme ses prédécesseurs, mais dans une autre région de la catacombe, où peut-être sa famille possédait un tombeau. C'est par la découverte de la tombe de saint Corneille que le célèbre archéologue J. Bapt. de Rossi commença ses travaux en 1849. Le corps n'y était plus; il avait été transféré (IX^e siècle) à la basilique de Sainte-Marie du Transtévère, où il repose sous le maître-autel. Le chapitre fait solennellement l'office de S. Corneille, et l'on expose la relique de son bras.

Saint Cyprien, évêque de Carthage, est honoré le même jour que saint Corneille, parce que tous les deux furent enterrés à la même date du mois de septembre. Il fut décapité le 14 septembre 258. Une église placée sous son vocable existait autrefois près de la via Labicana.

Saints Abundius, prêtre, et Abundantius, diacre, martyrs. Ils furent, sous Dioclétien, décapités au dixième mille de la voie Salaria. Leurs corps sont maintenant sous le maître-autel de l'église du Gesù.

Sainte Lucie et saint Géminien, martyrs sous Dioclétien. Leurs corps reposent dans l'église de Sainte-Lucie della *Tinta*, qui fut dédiée à sainte Lucie de Rome avant de l'être à sainte Lucie de Sicile.

Sainte Euphémie, vierge, martyre vers l'an 307. Une église en l'honneur de cette Sainte était autrefois érigée sur le Forum de Trajan, une rue porte encore son nom. L'institut auquel servait cette église s'est transporté près de l'église de Saint-Urbain, dans la via Alessandrina; on y célèbre la fête de la Sainte.

17. Impression des Stigmates de saint François d'Assise, sur le mont Alverne, en 1224. Benoit XI permit en 1303 de célébrer la commémoration de ce prodige. Fête dans toutes les églises des Franciscains, spécialement à l'église dite des *Stimmate*, où par privilège spécial du pape Léon XIII on peut gagner en ce jour l'indulgence de la Portioncule, à partir des premières vêpres. Cette église appartient à l'archiconfrérie des Stigmates de saint François, instituée en 1594.

Saint Lambert, évêque de Maëstricht et martyr. Son chef est conservé à la basilique vaticane, où l'on fait son office; à l'église de l'*Anima*, un autel lui est dédié.

Sainte Théodora, veuve romaine. Son corps est vénéré à St-Barthélemy en l'Ile.

18. **Saint Joseph de Cupertino**, mineur conventuel (XVII^e siècle). Il fut béatifié par Clément XIII en 1767, un siècle après sa mort. On a de ses reliques insignes aux Saints-Apôtres, et les Conventuels y célèbrent sa fête.

Saint Thomas de Villeneuve, de l'ordre des Augustins, archevêque de Valence († 1555). Fête à Saint-Augustin et à Gesù e Maria au Corso. S. Thomas de Villeneuve est co-titulaire de l'église de Saint-Ildephonse dans la Via Sistina, qui appartient aux Ermites Augustins espagnols.

19. **Saint Janvier et ses compagnons**, martyrs. Janvier fut le troisième évêque de Bénévent. Vers la fin de la persécution de Dioclétien, il fut décapité, avec ses diacres et ses clercs, à Pouzzoles, près de Naples. Son corps fut transporté à Bénévent, mais en 1254 on le transféra à Naples, dont saint Janvier est le principal protecteur. On sait que chaque année à Naples se renouvelle le prodige de la liquéfaction du sang de saint Janvier. A Rome, la fête est célébrée à l'église du Saint-Esprit dans la Via Giulia, qui appartient à la confrérie des Napolitains.

20. **Saint Agapit**, pape, mourut, en 536, à Constantinople, où il s'était rendu pour négocier avec Justinien au sujet du patriarche hérétique. Son pontificat n'avait duré que 10 mois et 19 jours. La même année on transporta de Constantinople à Rome sa dépouille mortelle, et on la déposa dans l'*atrium* de la basilique vaticane.

Saint Eustache et ses compagnons, martyrs. On croit que l'église de Saint-Eustache fut érigée sur l'emplacement de sa maison. Sous le maître-autel reposent les corps de saint Eusta-

che, de sa femme Théopiste et de ses enfants Agapit et Théopiste. L'office est célébré solennellement par le chapitre de cette église.

21. **Saint Matthieu**, apôtre et évangéliste. Après la Pentecôte, il prêcha pendant plusieurs années en Judée; ensuite il porta l'Évangile aux peuples de la Perse et de l'Éthiopie. Le corps du saint évangéliste est vénéré à Salerne. A Sainte-Marie-Majeure, on expose son bras sur l'autel papal.

22. **Saint Thomas de Villeneuve**, évêque et confesseur. Fête transférée du 18 septembre (v. à cette date).

Saint Maurice et ses compagnons de la légion thébaine, martyrs sous Dioclétien. Leur fête est célébrée spécialement au Saint-Suaire des Piémontais. A Sainte-Marie-Majeure on expose le bras de saint Maurice. On a des reliques insignes des martyrs de la légion thébaine à Sainte-Marie de la Victoire, à Saint-Louis des Français, à Sainte-Marie du Peuple.

Saintes Digna et Emerita, vierges, martyres. Ces nobles romaines souffrirent pour la foi sous Valérien et Gallien, vers 262. Sur la voie Prénestine, environ au dixième mille, il y avait autrefois une église qui portait leurs noms. Leurs corps reposent dans une des chapelles latérales de Saint-Marcel, au Corso; ils sont renfermés dans une belle urne de porphyre placée sous l'autel.

23. **Saint Lin**, pape, successeur de saint Pierre. Il fut enseveli près du sépulcre de saint Pierre. Sous Urbain VIII, en creusant les fondations du baldaquin qui couvre l'autel de la Con-

fession de Saint-Pierre, on trouva un sarcophage avec l'inscription Linus. Il est possible que ce sarcophage ait contenu les restes du second pape.

Sainte Thècle, vierge et martyre. L'Église orientale lui donne le titre de protomartyre, car convertie à la foi par saint Paul, elle fut la première femme qui confessa le Christ dans les tourments. Elle mourut à Séleucie. Innocent III annexa à l'hôpital du Saint-Esprit un monastère dédié à sainte Thècle.

24. **Notre-Dame de la Merci**. Cette fête, titulaire des religieux Mercédaires pour la rédemption des captifs, a été instituée en souvenir de l'apparition de la T. Ste Vierge à saint Pierre Nolasque et à saint Raymond de Pennafort. On la célèbre à Saint-Hadrien, au Forum, et à Sainte-Suzanne.

25. **Saint Eustache et ses compagnons**, martyrs. Fête transférée du 20 septembre (v. à cette date).

Saint Herculanus, soldat, martyr à Rome sous l'empereur Antonin. Ses reliques sont vénérées à Saint-Jean Calybite dans l'île du Tibre.

Saint Pacifique de Sanseverino, franciscain de l'Observance († 1721). Grégoire XVI le canonisa en 1830. On fait son office à l'*Ara Cali* et dans les autres églises des Franciscains.

26. **Saint Eusèbe**, pape, martyr. Il mourut exilé en Sicile, après quatre mois seulement de pontificat. Lorsque la paix fut rendue à l'Église par Constantin, le pape Melchiade rapporta en triomphe la glorieuse dépouille d'Eusèbe, et lui prépara dans le cimetière de Calixte un hypogée

spécial. On croit que le corps de saint Eusèbe se trouve à Saint-Sébastien hors les murs.

Saints Cyprien et Justine, martyrs sous Dioclétien. Leurs corps, transportés plus tard à Rome, reposent sous l'autel qui leur est dédié, dans l'Oratoire des Saintes-Rufine-et-Seconde, contigu au baptistère de Latran.

Saint Nil le Jeune, fondateur de la célèbre abbaye grecque de Grottaferrata, près Frascati, où il mourut en 1005. Fête à St-Basile.

27. **Saints Côme et Damien**, martyrs. L'Église grecque leur donne le titre d'anargyres, parce qu'étant médecins, ils soignaient et guérissaient gratis les malades. Leur culte se répandit en Orient et en Occident. Lorsque St Félix IV (526-530) obtint de Théodoric les édifices du temple de Rome et du temple de Romulus, il les transforma en une église sous le vocable des saints Côme et Damien. On voit leurs portraits dans la mosaïque qui orne l'abside. Leurs corps sont sous le maître-autel, et on expose de leurs ossements dans deux reliquaires. Une autre église, St-Cosimato, leur est dédiée au Transtévère. On fait encore leur fête à Saint-Jean des Florentins, dont ils sont co-titulaires en souvenir d'une antique église située autrefois près de là.

28. **Saint Wenceslas**, duc de Bohême et martyr. Il fut assassiné en haine de sa foi et de sa piété, l'an 829. Un autel est dédié à ce saint dans le bras droit du transept de la basilique vaticane.

29. **Saint Michel Archange**. Fête d'obligation. Dans les livres liturgiques, cette fête est appelée Dédicace de St Michel, parce qu'en ce

jour fut consacrée la célèbre église érigée en l'honneur du saint Archange sur le Mont Gargan où il était apparu. Plusieurs églises de Rome lui sont dédiées. On célèbre sa fête avec solennité à Saint-Ange *in Pescheria*, à Saint-Michel-et-Magne au Borgo, avec l'assistance du chapitre de Saint-Pierre; à Saint-Ange *ai Corridori*, au Borgo. — Saint Michel est aussi le patron spécial de l'ordre des Minimes, qui célèbrent sa fête à Saint-François-de-Paule *ai Monti*. — Fête spéciale à l'hospice de Saint-Michel *a Ripa*. On peut assister à la fête religieuse dans l'église, et visiter ce vaste établissement de charité fondé par Innocent XII en 1689, et maintenant administré par la municipalité de Rome.

30. **Saint Jérôme**, docteur de l'Église. Après avoir étudié à Rome et voyagé en Gaule, il se retira dans un désert sur les confins de la Syrie et de l'Arabie, et y étudia la langue hébraïque sous la direction d'un juif converti. Vers 382, Jérôme revint à Rome, où St Damase le retint pour en faire son secrétaire et son ami. Le saint docteur habita alors dans la maison de Ste Paule, que la tradition place au lieu où fut édifiée l'église de Saint-Jérôme *della Carità*. Après trois années, il se retira à Bethléem près de la grotte de la Nativité; sainte Paule et sa fille sainte Eustochie l'y suivirent. Il mourut en 420, âgé de 80 ans. Dans la suite son corps fut porté de Bethléem à Rome, et placé dans la basilique de Sainte-Marie-Majeure. Il repose sous l'autel qui lui est dédié, dans la chapelle de la Crèche. Le chapitre célèbre l'office solennellement dans cette chapelle. On expose sur l'autel un reliquaire contenant des vête-

ments sacrés du saint docteur. — Fête titulaire de Saint-Jérôme des Esclavons, où les Illyriens, Dalmates et Slaves, érigèrent (1453) un hospice et plus tard construisirent l'église en l'honneur de leur saint compatriote. Elle est desservie par un chapitre collégial et placée sous le protectorat de l'Autriche. A la messe solennelle, on chante l'épître et l'évangile en langue slave. — Fête patronale de Saint-Jérôme de la Charité près la place Farnèse. On y expose un bras du Saint.

Sainte Sophie, martyre, mère des vierges Fides, Spes et Charitas. Sophie et ses trois filles souffrirent le martyre sous Hadrien. Elles furent ensevelies sur la voie Aurelia, où leurs tombeaux étaient encore visités au VII^e siècle. On croit que leurs corps reposent à Saint-Sylvestre *in Capite*.

OCTOBRE.

Pendant ce mois on récite publiquement le chapelet dans toutes les églises et les oratoires. A la Minerve, chaque jour récitation du rosaire entier : le 1^{er} chapelet à 5 h. $\frac{3}{4}$, le second à 11 h. $\frac{1}{2}$, l'un et l'autre suivi de la messe; le 3^e, avec instruction et bénédiction, une heure et demie avant l'*Ave Maria*.

1. **Saint Grégoire**, évêque et martyr (III^e-IV^e siècle), que les Arméniens appellent l'Illuminateur, parce que c'est à lui après St Barthélemy qu'ils doivent la lumière de la foi.

Saint Rémi, évêque de Reims, qui eut la consolation de donner le baptême à Clovis et à ses Francs. Un autel lui est dédié à Saint-Louis des Français.

2. **Les Saints Anges Gardiens.** Cette fête a été approuvée par Paul V en 1608 et confirmée par Clément X vers 1670. On la célèbre solennellement à l'église des Anges Gardiens (*Angelo Custode*) dans la Via del Tritone. Cette église appartient à la pieuse confrérie du même nom.

3. De la férie. — **Saint Candide**, martyr à Rome sous Dioclétien. Son corps est vénéré à *Salvatore in Campo*.

4. **Saint François d'Assise**, fondateur des Frères Mineurs (1182-1226). Lorsque François eut réuni ses 12 premiers disciples, il partit avec eux pour Rome afin de faire approuver son institut par le pape Innocent III. Il logea alors à l'hôpital de Saint-Antoine, près de Sainte-Marie-Majeure. Le pape Innocent III, opposé d'abord à la nouvelle règle, l'approuva néanmoins à la suite d'une vision dans laquelle il vit l'église du Latran menacée de ruine et soutenue par le pauvre d'Assise. Le saint mourut en 1226 à Sainte-Marie des Anges près d'Assise. Dans toutes les églises franciscaines, vers le coucher du soleil, on célèbre l'heure du décès du séraphique Patriarche. On psalmodie, comme il fut fait auprès du saint fondateur mourant, le psaume *Voce mea*, et le dernier verset, celui après lequel il expira, est chanté plus solennellement; il est suivi d'une antienne et d'une oraison, et l'on bénit les fidèles avec la relique du saint. -- En souvenir de l'amitié qui unit St Dominique et St François, le général des Dominicains, accompagné de ses religieux, se rend en ce jour à Saint-Antoine à la Via Merulana, nouvelle résidence de la curie généralice des Frères Mineurs. Les Dominicains font

l'office du saint avec les Franciscains, et le général des Dominicains, ou en son absence le Procureur général, chante la messe solennelle. La fête est encore célébrée à l'*Ara cœli*, aux Saints-Apôtres, église des Mineurs conventuels, aux Capucins sur la place Barberini, à Saint-François a Ripa où l'on peut visiter la chambre habitée par le saint, aux Saints-Côme-et-Damien au Forum, église desservie par les religieux du Tiers-Ordre régulier, aux Stigmates, chez les Franciscaines missionnaires de la via Giusti et dans toutes les autres églises des Franciscains. Dans chacune on expose une relique du saint.

Saint Pétrone, évêque et patron de la ville de Bologne. Grégoire XIII accorda à la Confrérie des Bolonais à Rome une petite église qu'ils dédièrent au patron de leur cité. La fête est renvoyée au dimanche.

5. **Sainte Galla**, veuve (VI^e siècle). Après la mort de son mari, elle fonda, sur un terrain qui lui appartenait, un monastère près de la basilique vaticane. L'église actuelle de Santa-Galla, près de la Place Montanara, est érigée sur l'emplacement de la maison de la sainte. On l'appelait d'abord Sainte-Marie du Portique, à cause de l'image miraculeuse de la Vierge qui se montra en ce lieu pendant que Galla servait à manger à douze pauvres. Lorsque cette image fut transportée, sous Alexandre VII, à Sainte-Marie in Campitelli, cette église prit le nom de Sainte-Marie du Portique et la première fut spécialement dédiée à Sainte Galla. A côté de cette église, où l'on célèbre la fête en ce jour, est érigé un asile de nuit pour les pauvres.

6. **Saint Bruno**, fondateur des Chartreux, né à Cologne vers le milieu du XI^e siècle. Il était retiré depuis six ans à la Chartreuse quand le pape Urbain II, apprenant la sainte vie qu'il y menait, l'appela auprès de lui à Rome, pour profiter de ses conseils dans le gouvernement de l'Église. Le saint obéit; mais bientôt fatigué des embarras et du tumulte inséparables des cours, décidé d'ailleurs à ne pas accepter l'évêché de Reggio, que le pape lui offrait, il obtint de se retirer dans une solitude de la Calabre, où avec quelques compagnons il fonda le monastère de Serra-St-Bruno. C'est là qu'il mourut le 6 octobre 1101. Ses reliques y sont encore, ainsi que celles de son disciple le B. Landuin. A Rome, les Chartreux ont occupé, depuis Pie IV (XVI^e siècle) jusqu'à nos jours, la belle église de Sainte-Marie-des-Anges et le monastère voisin, dont le cloître fut dessiné par Michel-Ange. Le gouvernement italien s'étant emparé du cloître et du monastère, ils n'ont plus qu'une procure. Leur église est maintenant desservie par les Minimes. On y admire la célèbre statue de saint Bruno par Houdon.

7. **Saint Marc**, confesseur. Son pontificat ne dura que 8 mois. Ce fut un des premiers papes de l'ère de paix. Il érigea une église au pied du Capitole. Elle fut plus tard dédiée à saint Marc évangéliste. Le pape saint Marc fut enterré dans le cimetière de Balbine, situé à la bifurcation de la voie Appienne et de la Voie Ardéatine, près de l'endroit où s'élève la petite église dite *Domine quo vadis*. Une basilique y fut érigée sous Constantin. Le corps de saint Marc fut exhumé

sous Grégoire VII en 1073 et transporté sous le maître-autel de la basilique de Saint-Marc, dont il est depuis co-titulaire et où le chapitre célèbre solennellement sa fête. Pendant tout le jour, on ouvre le grand reliquaire dans la nef latérale de l'église.

Saints Serge et Bacchus, martyrs à la fin du III^e siècle. Ils furent très populaires en Orient. A Rome, plusieurs sanctuaires leur furent consacrés, dont un près de la basilique vaticane. La seule église encore existante est celle des Saints-Serge-et-Bacchus à la Suburra ou ai Monti. Le peuple l'appelle la *Madonna del Pascolo* à cause d'une image très vénérée de la Vierge, qui se trouve dans l'abside. Cette église fut fondée au IX^e siècle. Urbain VIII la donna aux moines basilien ruthènes. En 1897, Léon XIII établit à côté le Collège ruthène. Pour l'adapter au rite grec-ruthène on a séparé le chœur de la nef par un iconostase couvert de peintures à fresque.

8. **Sainte Brigitte de Suède**, veuve (XIV^e siècle). Venue à Rome après la mort de son mari, elle y séjourna longtemps avec sa fille Catherine. Toutes deux passaient la plus grande partie de leur temps soit dans les hôpitaux pour soigner les malades, soit dans les églises ou dans les catacombes. A Saint-Paul hors les murs, on vénère encore le Crucifix miraculeux devant lequel sainte Brigitte eut des révélations. Elle habitait sur la place Farnèse, à l'endroit où s'élève maintenant une église en son honneur. C'est là qu'elle fonda un hospice pour les pèlerins de sa nation. Vers 1371, Brigitte entreprit le pèlerinage de Terre-Sainte. Ce long et

pénible voyage épuisa ses forces, et sentant approcher sa fin, elle se hâta de revenir à Rome, où elle désirait mourir. Elle demanda asile aux religieuses Clarisses qui habitaient le monastère de Saint-Laurent in Panisperna sur le Viminal. C'est là qu'elle rendit le dernier soupir, le 23 juillet 1373. On l'enterra dans l'église de Saint-Laurent in Panisperna. L'année suivante, Catherine fit porter son corps dans le monastère de Watstein en Suède. Elle fut canonisée en 1391 par Boniface IX, qui fixa sa fête au jour anniversaire de la translation de ses restes. — A Sainte-Brigitte sur la place Farnèse, messe solennelle avec assistance du chapitre de Sainte-Marie du Transtévère. La chambre habitée par la sainte est accessible aux fidèles. — A Saint-Laurent in Panisperna, on expose un bras et un vêtement de la sainte.

9. **Saint Denys**, premier évêque de Paris et martyr. Saint Denys est co-titulaire de l'église de Saint-Louis des Français. Une chapelle lui est dédiée et on y expose sa relique. Messe solennelle à 10 h., vêpres à 4 h. Une église est aussi consacrée au même saint dans la Via delle Quattro Fontane. Elle fut bâtie en 1619 par les Trinitaires français; elle appartient actuellement aux pieux établissements de la France à Rome, dont l'administration l'a mise à la disposition des religieuses de Notre-Dame fondée par la B. Jeanne de Lestonnac. L'église de Saint-Sylvestre *in Capite* fut aussi consacrée primitivement par Paul I^{er} (VIII^e siècle) en l'honneur de saint Denys. Elle perdit ce nom lorsqu'on y transféra les corps des saints pontifes Étienne I et Sylvestre

qui avaient été d'abord placés dans l'oratoire intérieur du monastère élevé à côté.

10. **Saint François de Borgia**, confesseur, troisième général de la Compagnie de Jésus († 1572). Sainte Thérèse lui demanda souvent ses conseils. Il a été canonisé par Clément X.

11. **Saint Jean Leonardi**, confesseur, fondateur des clercs réguliers de la Mère de Dieu († 1609). Il aurait voulu envoyer ses religieux et se rendre avec eux dans les pays infidèles; S. Philippe Néri l'en ayant détourné, il s'efforça du moins de grouper des jeunes gens qu'il prépara à l'apostolat; c'est pourquoi on l'honore comme le premier fondateur du Séminaire de la Propagande. Sa fête est célébrée à Ste-Marie in Campitelli, où repose son corps.

12. De la férie.

13. **Saint Édouard**, roi d'Angleterre, confesseur († 1066). Il mourut au mois de janvier; sa fête a été fixée au 13 octobre, en souvenir de la translation de ses restes qu'on retrouva intacts trente-six ans après sa mort.

14. **Saint Calixte**, pape, martyr (III^e siècle). Il fut chargé par S. Zéphyrin de l'administration du cimetière de l'Église romaine sur la voie Appienne; mais lui-même ne reçut pas la sépulture dans cette catacombe qui est connue sous son nom. Jeté dans un puits au cours d'une émeute populaire, au Transtévère, son corps fut ensuite déposé au cimetière de Calépode, sur la voie Aurélienne, d'où il fut transféré, au IX^e siècle, à Sainte-Marie du Transtévère. Il est probable que cette église fut fondée par lui et porta son nom pendant plusieurs siècles. Lorsque le vocable de

la T. Ste Vierge prévalut, vers le VII^e ou le VIII^e siècle, on éleva en l'honneur de S. Calixte une autre église, dans la rue voisine. Les deux églises célèbrent sa fête.

15. **Sainte Thérèse d'Avila**, vierge, réformatrice de l'ordre du Carmel avec S. Jean de la Croix († 1582). Son zèle, sa mortification, son esprit d'oraison et sa science des voies spirituelles sont également célèbres. Rome possède d'elle une très belle relique : un de ses pieds est vénéré à Sainte-Marie *della Scala*. Il y a fête dans cette église et à Sainte-Marie de la Victoire qui est aussi desservie par les Carmes déchaussés, ainsi que dans les églises voisines de monastères de Carmélites, Sts-Pierre-et-Marcellin-et-St-Joseph à *Capo le Case*.

16. **Le bienheureux Victor III**, pape, et auparavant abbé du Mont-Cassin († 1087). C'est lui qui a bâti, sur le tombeau primitif de saint Benoît, la riche église de ce monastère; il a voulu y avoir sa sépulture.

Le bienheureux Gérard Majella, de la Congrégation du T. St Rédempteur. On célèbre sa fête à St-Alphonse, via Merulana.

17. **Sainte Hedwige**, duchesse de Pologne, tante de sainte Élisabeth de Hongrie († 1243). A la mort de son mari, elle revêtit l'habit de l'ordre de Cîteaux et partagea sa vie entre la prière et les œuvres de charité. La Pologne l'honore comme sa patronne.

La bienheureuse Marguerite-Marie Alacoque, vierge, de l'ordre de la Visitation (XVII^e siècle). C'est d'elle que Notre-Seigneur voulut se servir pour répandre dans l'Église la

dévotion à son Sacré-Cœur. Le corps de la bienheureuse repose dans l'église du monastère de Paray-le-Monial. Fête dans les églises de la Trinité des Monts, de Sainte-Marie *della Pace*, de Sts-Vincent-et-Anastase et au couvent de la Visitation sur le Palatin.

18. **Saint Luc**, évangéliste, patron des peintres et des médecins. Outre le troisième Évangile, il écrivit les Actes des Apôtres. Fête à Ste-Martine, qui est aussi dédiée à S. Luc depuis que l'Académie artistique placée sous son patronage a pris possession de cette église; à St-Pierre, à Ste-Marie-Majeure et au Gesù, on expose des reliques du saint. Dans sept églises on possède et on laisse découvertes en ce jour des images de la T. Ste Vierge attribuées à S. Luc : à Ste-Marie-Majeure, Ste-Marie *in Via Lata*, Ste-Marie du Peuple, l'*Ara cœli*, Ste-Marie de la Consolation, St-Augustin, Sts-Dominique et Sixte.

19. **Saint Pierre d'Alcantara**, confesseur, de l'ordre de Saint-François († 1562). Il s'appliqua à faire revivre la règle de cet ordre dans sa pureté primitive, et aida sainte Thérèse à réformer le Carmel. Jusqu'à la fusion opérée par Léon XIII entre les diverses branches des Franciscains, le couvent de Saint-Bonaventure sur le Palatin observait la règle de S. Pierre d'Alcantara.

20. **Saint Jean de Kenty**, confesseur, patron de la Pologne et de la Lithuanie († 1473). Fête à Saint-Stanislas des Polonais.

Au couvent de la Trinité des Monts, fête de *Mater admirabilis*. Toute la matinée, des messes sont célébrées dans l'oratoire où est vénérée l'image connue sous ce titre; les fidèles y sont

admis. A 4 h. $\frac{3}{4}$, bénédiction du T. St Sacrement dans l'église de la Trinité.

21. **Saint Hilarion**, abbé, disciple de S. Antoine, et lui-même fondateur de nombreux monastères.

Sainte Ursule et ses compagnes, vierges, martyres (V^e siècle). Il y a de leurs reliques à Sainte-Marie-Majeure, à Saint-Ignace, à St-André *della Valle*, à la *Chiesa nuova*. Fête titulaire de l'église de Ste-Ursule, à *Tor de' specchi*.

22. De la férie.

23. **Fête du T. St Rédempteur**. L'image du T. St Rédempteur, connue sous le nom de *Gesù Nazareno*, est très populaire à Rome; on la voit dans un grand nombre d'églises, où la fête de ce jour attire beaucoup de fidèles, spécialement dans les églises de Saint-Charles aux Quatre Fontaines et de Saint-Étienne des Abyssins, desservies par les Trinitaires (sur cette image, le Sauveur porte le scapulaire de leur ordre), à Saints-Jean-et-Paul, à St-Nicolas des Préfets, à l'église de l'Enfant Jésus, etc.

24. **Saint Raphaël**, archange, protecteur des aveugles. Fête à Saint-Alexis, à Sainte-Croix des Réparatrices, à Saint-Sauveur in Campo, à Saint-Jean Calybite et à Sainte-Marie *in Monterone*.

25. **Saint Boniface I^{er}**, pape, confesseur (V^e siècle). Il construisit une église sur le tombeau de sainte Félicité, via Salaria, et y fut enterré.

Saints Chrysante et Darie, martyrs, ensevelis vivants dans une carrière de la via Salaria, pendant la persécution de Valérien (257). De l'église construite à cet endroit, leurs reliques ont été transportées aux Saints-Apôtres.

Saints Crépin et Crépinien, martyrs sous Dioclétien. On vénère leurs corps à Saint-Laurent *in Panisperna*.

26. **Saint Évariste**, pape, martyr au commencement du II^e siècle. Il fut enterré près du tombeau de saint Pierre.

27. De la férie.

28. **Saints Simon et Jude**, apôtres. Un autel leur est dédié dans la basilique Vaticane, à peu près à l'endroit où était autrefois celui du Crucifiement de saint Pierre (bras gauche du transept). C'est là que reposent leurs corps; le chapitre y chante la messe de ce jour. Il y a également, via de' Coronari, une église placée sous leur vocable, où on célèbre leur fête.

29. De la férie.

30. De la férie.

Saint Alphonse Rodriguez, de la Compagnie de Jésus. Fête à Saint-Ignace et au *Gesù*.

31. **Saint Sirice**, pape, confesseur († 398). Son corps fut d'abord déposé dans l'église de Saint-Sylvestre, construite au dessus de la catacombe de Priscille, via Salaria. Depuis le IX^e siècle, il est à Sainte-Praxède.

Saint Nemesius et ses compagnons, martyrs, dont les corps reposent à Sainte-Françoise-Romaine.

Jeûne et abstinence pour la vigile de la Toussaint.

Dans l'après-midi, premières vêpres de la Toussaint dans toutes les églises, spécialement au Panthéon, qui célèbre sa fête titulaire.

NOVEMBRE.

1. **Fête de la Toussaint.** Fête d'obligation.

L'origine de cette fête remonte au commencement du VII^e siècle, au pontificat du pape Boniface IV (608-615). Avec le consentement de l'empereur Phocas, le pape transforma en église le temple construit, à l'époque d'Auguste, par Agrippa, en l'honneur des divinités protectrices de la famille impériale. Il la dédia à la Vierge Marie et à tous les saints martyrs, le 13 mai 610. Le pape Grégoire IV (827-844) transféra au 1^{er} novembre l'anniversaire de cette dédicace, et peu à peu la fête s'étendit à l'Église entière. Le Panthéon ou église de Sainte-Marie-des-Martyrs, communément appelée la *Rotonda* à cause de sa forme ronde, était conservé avec un soin jaloux par les Romains du moyen-âge; au XIII^e siècle, le sénateur de Rome prêtait serment de défendre et de conserver au Seigneur Pape « S. Mariam Rotundam ». Une légende sans fondement prétend que Boniface IV transporta au Panthéon plusieurs chariots pleins d'ossements de martyrs. A cette époque on respectait encore trop scrupuleusement les tombes des martyrs dans les catacombes pour que cette translation soit bien authentique. — Au Panthéon et dans toutes les basiliques et églises, offices solennels; on expose les principales reliques des saints.

Saint Césaire, diacre du 1^{er} siècle, que les Actes des saints Nérée et Achillée mettent en relation avec ces martyrs. Son corps repose sous l'autel de la basilique de Sainte-Croix de Jérusalem. Une église, qu'on a eu longtemps le tort de confondre avec Saint-Césaire in Palatio, qui

était sur le Palatin, lui est dédiée sur la voie Appienne. On y célèbre ordinairement la fête le dimanche suivant. Le bras du saint est conservé au *Sancta Sanctorum*, et le chapitre du Latran fait son office le 3 novembre.

Après les vêpres solennelles de la Toussaint, dans toutes les basiliques, églises et oratoires publics, on chante les vêpres des morts, et dans la soirée commence l'octave solennelle des défunts célébrée spécialement à Sainte-Marie-dell' *Orazione e Morte*, dans la Via Giulia; à l'église des Capucins près de la place Barberini, (on peut visiter l'ossuaire disposé sous ces églises); à Saint-Grégoire au Coelius; à Sainte-Marie *in Monte Sancto*, sur la place du Peuple, siège de l'Œuvre expiatoire de Montligeon; dans la chapelle des Ames du Purgatoire, près du château Saint-Ange. Au Campo Santo Teutonico, près Saint-Pierre, après les vêpres des morts, on fait la procession dans le cimetière. — Dans l'après-midi, les Romains se portent en masse au grand cimetière du Campo Verano, près de Saint-Laurent hors les murs; à la chute du jour, les tombes sont illuminées. Au milieu du cimetière est érigée une église; on y célèbre des offices pendant toute l'octave.

2. Commémoration des fidèles défunts, instituée d'abord par saint Odilon, abbé de Cluny (998), répandue par ses moines dans toute l'Europe, et finalement adoptée par l'Église universelle. — Dans toutes les églises et basiliques, messe solennelle pour les morts. Pendant l'octave, aux jours qui ne sont pas empêchés par des fêtes, on fait, spécialement dans les basiliques,

des services de fondation pour les Souverains Pontifes, les cardinaux, les chanoines défunts, etc. Au Latran, ordinairement le 6 ou le 7, il y a une messe chantée pour Henri IV, bienfaiteur insigne du chapitre, et pour les rois de France. On fait de même à Sainte-Marie-Majeure pour les rois d'Espagne, bienfaiteurs de cette basilique.

3. **De l'octave de la Toussaint.** — Dans l'après-midi, premières vêpres de S. Charles, dans l'église de Saint-Charles au Corso.

4. **Saint Charles Borromée**, cardinal et archevêque de Milan, neveu de Pie IV. On connaît son rôle à la cour de ce pape et au concile de Trente, son zèle pour l'établissement des séminaires, son dévouement à ses diocésains, ses relations d'amitié avec les saints Ignace, Philippe de Néri et Félix de Cantalice. Il fut d'abord cardinal du titre des Saints-Vite-et-Modeste, qu'il échangea plus tard contre celui de Sainte-Praxède. Il habitait près de cette dernière église, étant archiprêtre de Sainte-Marie-Majeure. On montre encore, à Sainte-Praxède, la table sur laquelle il servait les pauvres, son siège, sa mitre, son vêtement cardinalice. A Rome d'ailleurs, on rencontre à chaque pas des souvenirs de ce grand saint. A Sainte-Marie-Majeure, un autel lui est dédié dans la Chapelle Borghèse, et une relique insigne fut donnée à la basilique par Paul V qui canonisa Charles Borromée en 1610. A Saint-Martin des Monts, le plafond sculpté et exécuté aux frais de saint Charles porte ses armoiries. A Sainte-Praxède, il fit ériger le baldaquin en marbre du maître-autel et restaurer le chœur. Dans la chambre de saint Ignace, près du Gesù, il y a un por-

trait et un autographe de saint Charles qui y célébra sa première messe. A la *Chiesa Nuova*, une chapelle est placée sous son vocable; le saint venait souvent faire visite, là et à Saint-Jérôme de la Charité, au fondateur de l'Oratoire, saint Philippe Néri. Il partageait la dévotion de son ami pour les catacombes et les sept églises; une petite chapelle de la *Via delle sette chiese* rappelle leur rencontre dans un de leurs pèlerinages. On célèbre la fête du saint dans les églises de St-Charles aux Quatre Fontaines ou *S. Carlino*, de Saint-Charles ai Catinari et surtout de Saint-Charles au Corso. A Saint-Charles ai Catinari, église qui appartient aux clercs réguliers Barnabites fondés à Milan par saint Zaccaria, on possède la mitre du saint, une partie de ses ossements et un morceau de la corde qu'il portait au cou lors de la procession de pénitence pour la cessation de la peste à Milan. — La solennité la plus grande est célébrée à Saint-Charles au Corso. On y expose le cœur de saint Charles et son crucifix, ainsi qu'un linge imprégné de son sang; derrière le cœur on a fait un fac-simile du tombeau de saint Charles tel qu'il est à Milan. Enfin la chapelle du palais Altemps conserve une belle chasuble rouge dont il se servait.

5. De l'octave de la Toussaint.

Sainte Sylvie, mère de saint Grégoire le Grand. On pense qu'elle demeurait à l'endroit où s'élève maintenant l'église de Saint-Sabas sur l'Aventin, pendant que son fils était moine sur le Coelius. Une des trois chapelles, près de Saint-Grégoire au Coelius, lui est dédiée.

Saints Zacharie et Élisabeth, parents de saint Jean-Baptiste. A Saint-Jean du Latran on fait l'office de saint Zacharie et on expose son chef.

6. De l'octave.

Saint Léonard, jeune franc baptisé avec Clovis par saint Remi, dont il devint le disciple. Il se retira dans une solitude près de Limoges, et mourut vers le milieu du VI^e siècle. Le chapitre de Saint-Pierre récite son office et célèbre la fête dans l'église de Saints-Michel-et-Magnus au Borgo. Il avait autrefois sous sa juridiction une petite église dédiée à ce saint près de la porte Settimiana, à l'entrée de la Via Lungara.

7. De l'octave.

Le bienheureux Gabriel Perboyre, de la Congrégation de la Mission, martyrisé en Chine (1840). Fête dans l'église des Lazaristes, via della Missione, près de Monte Citorio.

Le bienheureux Antoine Baldinucci, jésuite. On expose son cœur au Gesù. Dans sa chambre, à Saint-Ignace, sont conservés plusieurs objets lui ayant appartenu.

8. Les Quatre Saints Couronnés. L'histoire de ces saints martyrs reste, même après les travaux de M. de Rossi, un des problèmes les plus difficiles de l'hagiographie. On doit, semble-t-il, distinguer plusieurs groupes de martyrs, qui ont été confondus : un groupe de sculpteurs mis à mort, sous Dioclétien, parce qu'ils refusaient de faire des statues idolâtriques, et deux groupes de soldats martyrs. Une sépulture commune, d'abord au cimetière *ad duos lauros* (Saints-Pierre-et-Marcellin) sur la voie Labicane, puis dans l'église du

Coelius, a certainement favorisé cette confusion. L'église des Quatre Saints Couronnés, où se célèbre la fête de ce jour, existait dès le temps de saint Grégoire; elle a été construite au commencement du XII^e siècle par Pascal II, et présente encore diverses particularités archéologiques. Dans la crypte on voit quatre sarcophages renfermant les reliques des martyrs.

9. **Dédicace de la basilique du Saint-Sauveur** ou de Saint-Jean de Latran. Le premier empereur chrétien, Constantin, fit don au pape saint Miltiade du palais construit par la famille des Laterani et érigea à côté une basilique qui fut, par le pape saint Sylvestre, dédiée au Sauveur. La basilique du Latran est la première entré toutes les églises du monde, « *omnium Urbis et orbis Ecclesiarum mater et caput* », car elle est la cathédrale de l'évêque de Rome; aussi porte-t-elle le nom d'archibasilique. On l'appelle communément Saint-Jean de Latran, parce que les saints Jean-Baptiste et Jean l'Évangéliste devinrent co-titulaires après que le pape saint Hilaire (461-468) eut érigé près du baptistère deux chapelles en l'honneur de ces saints. Jusqu'à l'époque de la résidence des papes à Avignon, les souverains pontifes habitaient régulièrement au Latran; ce n'est que plus tard qu'ils fixèrent leur demeure au Vatican. — La fête de la dédicace est très solennelle. La veille, les premières vêpres pontificales sont chantées par le cardinal-archiprêtre de la basilique, qui préside aussi les Matines solennelles à 8 h. du matin et célèbre la messe pontificale à 10 h. A Rome, cette fête est suivie d'une octave.

Saint Théodore, soldat martyr en Orient. Une église fut construite en son honneur à Rome, au pied du Palatin, sur l'emplacement d'un ancien monument païen qui était probablement le temple d'Auguste. Telle qu'elle existe actuellement, l'église date du XV^e siècle, car elle fut rebâtie par Nicolas V (1447-1455); mais la mosaïque de l'abside est plus ancienne. Elle appartient à la Confrérie des *Sacconi* qui y célèbre en ce jour la fête du saint martyr.

10. **Saint André Avellino**, confesseur. Il renonça à la carrière d'avocat, qu'il avait d'abord exercée, pour devenir prêtre. En 1556, il entra chez les clercs réguliers Théatins, fondés peu de temps auparavant par saint Gaétan de Thienne. Lors de son séjour à Rome, le saint habita au couvent de Saint-Sylvestre au Quirinal que Paul IV avait donné aux Théatins en 1524. Il mourut à Naples en 1608, et son corps y est demeuré. Les Théatins célèbrent sa fête à Saint-André *della Velle*, où un autel lui est dédié.

Saints Tryphon, Respicius, Nympha et Severa, décapités pour la foi sous le règne de Dèce. Leurs corps furent transportés à Rome, et vers 957, sous le pontificat de Jean XII, le célèbre Crescenzo, préfet de Rome, érigea en leur honneur une église appelée Saint-Tryphon. L'église fut démolie lorsqu'on construisit celle de Saint-Augustin, qui hérita de ses privilèges comme titre cardinalice et comme église stationnale; on déposa sous le maître-autel les reliques des martyrs. La Confrérie érigée dans l'ancienne église se transféra alors à Saint-Sauveur *in Primicerio*, près de la place Fiammetta, qui depuis

ce temps a pris aussi le nom de Saint-Tryphon. On célèbre la fête dans les deux églises.

11. **Saint Martin**, soldat, puis moine et évêque de Tours, fondateur des célèbres monastères de Ligugé et de Marmoutiers (IV^e siècle). Son histoire est très connue. Son tombeau, à Tours, fut jusqu'à la révolution française, un des plus célèbres pèlerinages de la chrétienté; et son culte ne tarda pas à se répandre dans tout l'Occident. A Rome, une église, succédant à l'ancien titre d'Equitius, sur l'Esquilin, lui fut dédiée par St Symmaque (498-514). Elle est actuellement desservie par les Carmes, qui solennisent en ce jour la fête titulaire. Le souterrain renferme encore des ruines de l'église primitive et des thermes de Trajan, au milieu desquels elle avait été édifiée.

12. **Saint Martin**, pape. Il mourut en Chersonèse, où l'avait exilé l'empereur arien Constant (IV^e siècle). Son corps, apporté à Rome, repose sous le maître-autel de Saint-Martin des Monts, et on célèbre sa fête dans cette église.

13. **Saint Nicolas I^{er}**, pape (858-867). C'est de lui que les saints Cyrille et Méthode reçurent mission d'évangéliser les Slaves. Il fut enterré à St-Pierre, et on peut voir dans les Cryptes Vaticanes une partie de son inscription sépulcrale.

Saint Stanislas Kostka, confesseur, une des gloires de la Compagnie de Jésus († 1588). Il mourut, dans sa dix-huitième année, au noviciat des Jésuites près du Quirinal. Son corps repose sous un autel de St-André du Quirinal, et sa fête y est très solennelle. On peut visiter, à côté de la sacristie, la chambre où il mourut.

14. **Saint Deusdedit**, pape, mort en 617 et enterré au Vatican. Quoiqu'il ait été de bonne heure honoré comme saint, nous ne savons que très peu de chose de son histoire.

15. **Sainte Gertrude**, vierge, et abbesse bénédictine († 1292), célèbre par ses révélations et par sa dévotion envers le T. St Sacrement.

Saint Malo, évêque breton du VI^e siècle. Une petite église lui est dédiée près de St-Ignace; le chapitre de Saint-Pierre, à qui elle appartient, vient y faire les offices de la fête.

16. **Octave de la dédicace de Saint-Sauveur.**

17. **Saint Grégoire le Thaumaturge**, évêque de Néocésarée (III^e siècle). Une partie de son corps est vénérée à Saint-Pierre du Vatican.

Saint Aignan, évêque, disciple de saint Marc. Fête à l'église qui porte son nom, entre la place Montanara et Ste-Marie in Cosmedin.

18. **Dédicace des basiliques de S. Pierre et de S. Paul.** Elles furent élevées par Constantin sur les tombeaux des deux Apôtres, que l'on a toujours respectés dans les reconstructions successives. La basilique vaticane actuelle remonte à Urbain VIII (XVII^e siècle). Celle de St-Paul a conservé des parties anciennes, comme les mosaïques de l'abside et de l'arc triomphal, mais elle a été presque entièrement refaite après le regrettable incendie de 1823, et consacrée par Pie IX en 1854. — Les offices sont solennels à St-Pierre. La chambre de la confession est ouverte; après la grand'messe et après les vêpres, on montre les trois grandes reliques de la Passion, la Lance, la Ste Face et un fragment de la vraie Croix.

19. **Saint Pontien**, pape du III^e siècle. Pendant la persécution de Maximin, il fut déporté en Sardaigne et y mourut. Se voyant, par suite de son exil, dans l'impossibilité de gouverner l'Église, il avait renoncé au souverain Pontificat. Son corps fut, quelques années après, transféré à Rome, au cimetière de St-Calixte; on lit encore son nom parmi les inscriptions tracées à la pointe, dans ce cimetière, sur les murs de la chapelle papale.

Sainte Élisabeth de Hongrie († 1231), patronne du Tiers-Ordre de St François. Fête aux Saints-Apôtres et à Sts-Côme-et-Damien.

20. **Saint Félix de Valois**, fondateur avec St Jean de Matha de l'ordre de la T. Ste Trinité pour la rédemption des captifs († 1212). La règle de cet ordre fut approuvée par Innocent III. La fête se célèbre dans les deux églises de Rome desservies par les Trinitaires, St-Chrysogone et Saint-Charles aux Quatre Fontaines.

21. **Présentation de la T. S. Vierge.** — Vers 3 heures de l'après-midi, 1^{es} vêpres de Ste Cécile dans la basilique du même nom. On y exécute deux célèbres morceaux de Gaetano Capocci, l'antienne *Cantantibus organis* et le psaume *Laudate pueri*.

22. **Sainte Cécile**, vierge et martyre, mise à mort probablement sous Marc-Aurèle, à la fin du II^e siècle. C'est une des saintes romaines les plus populaires; il y a en ce jour grand concours de visiteurs, tant à la catacombe de St-Calixte, où fut d'abord déposé son corps, qu'à la basilique du Transtévère, où il repose depuis la translation qu'en fit St Pascal I^r au IX^e siècle. La basilique

fut élevée sur la maison même de Ste Cécile; la petite chapelle latérale est la chambre même, la salle de bains où les bourreaux cherchèrent à étouffer Ste Cécile; le reste de la maison forme le souterrain de l'église : une partie sert de musée archéologique, et autour du tombeau de la Sainte, le Cal Rampolla del Tindaro a fait construire une crypte très riche et très élégante. Au-dessus de l'autel de cette crypte on voit le sarcophage de Ste Cécile, celui de son mari St Valérien et celui de son frère St Tiburce. — Les offices de ce jour sont très solennels. La grand'messe a lieu vers 10 heures, les vêpres vers 3 heures. — A la catacombe de St-Calixte, dans la chapelle même où était le tombeau primitif de Ste Cécile, grand'messe vers 10 heures, suivie d'une conférence archéologique; vers 3 heures, procession dans la catacombe, au chant des litanies des Saints, et nouvelle conférence.

23. **Saint Clément**, pape, martyr (I^{er} siècle). De Chersonèse, où il mourut en exil, son corps fut apporté à Rome, au IX^e siècle, par les saints Cyrille et Méthode. Une belle basilique lui est dédiée, près du Colisée; on pense qu'il avait demeuré en cet endroit. L'église actuelle est du XII^e siècle; elle a gardé sa forme ancienne et possède une intéressante mosaïque absidale. Très intéressante aussi, l'église souterraine, qui remonte peut-être au IV^e siècle, et qui fut décorée au IX^e et au XI^e siècle de peintures encore visibles; elle est ouverte pendant les premières et les secondes vêpres de la fête. Les offices sont célébrés par les Dominicains irlandais qui desservent la basilique.

Sainte Félicité, martyre avec ses sept fils sous Marc-Aurèle. Elle fut enterrée, sur la voie Salaria, dans le cimetière qui porte son nom; Léon III, à la fin du VIII^e siècle, donna ses reliques à l'église de Ste-Suzanne, où elles sont encore vénérées.

24. **Saint Jean de la Croix**, réformateur de l'Ordre des Carmes avec Ste Thérèse († 1591). Fête à St-Joseph de *Capo le Case*, qui appartient à un monastère de Carmélites, et dans les églises desservies par les Carmes déchaussés, Ste-Marie de la Victoire et Ste-Marie *della Scala*.

Saint Chrysogone, martyr de la persécution de Dioclétien. L'église qui porte son nom, et où sont conservées ses reliques, fut construite sur sa propre maison. Les Trinitaires y célèbrent solennellement sa fête. Il y a aussi dans cette église le tombeau de la vénérable Anna-Maria Taigi.

25. **Sainte Catherine d'Alexandrie**, vierge et martyre (IV^e siècle). C'est la fête patronale de Ste-Catherine *della Rota*, près le palais Farnèse, et de Ste-Catherine *ai Funari*. La chapelle qui lui est dédiée, dans l'église de St-Clément, a été ornée par Masolino de ravissantes peintures représentant les épisodes de son martyre.

26. **Saint Sylvestre**, abbé († 1267), fondateur des moines Sylvestrins, qui célèbrent sa fête dans leur église de St-Étienne *in Cacco*, près de la Minerve.

Saint Léonard de Port-Maurice, célèbre missionnaire franciscain qui évangélisa l'Italie pendant la première moitié du XVIII^e

siècle. Fête à St-Bonaventure, sur le Palatin, où son corps repose sous le maître-autel. On peut visiter sa chambre dans le couvent voisin.

27. **Sainte Élisabeth de Hongrie**, fête renvoyée du 19 de ce mois.

28. **Saint Grégoire III**, pape († 741). Il fut enterré à Saint-Pierre; sur une plaque de marbre conservée dans les Cryptes Vaticanes sont gravées trois oraisons pour le repos de son âme, composées par conséquent peu de temps après sa mort.

Aujourd'hui pour quelques églises, demain pour les autres, commence la neuvaine préparatoire à l'Immaculée-Conception.

29. **Saint Gélase I^{er}**, pape du V^e siècle, déposé à St-Pierre du Vatican.

Saint Saturnin, diacre, victime de la persécution de Dioclétien. Son corps est conservé à Sts-Jean-et-Paul.

30. **Saint André**, apôtre, frère de S. Pierre. Fête à Saint-Pierre du Vatican, où la tête de St André, donnée au pape Pie II par Thomas Paléologue, roi de Péloponèse, fut déposée au XV^e siècle. — Fête titulaire de St-André *della Valle*, de St-André *delle Fratte* et de St-André du Quirinal.

DÉCEMBRE.

1. **Saint Didace**, confesseur, de l'ordre de St François, Il naquit et mourut en Espagne au XVI^e siècle. Sixte V l'a canonisé.

2. **Sainte Bibiane**, vierge, martyre. Elle fut, ainsi que sa mère Daphrosa et sa sœur Demetria, victime de Julien l'Apostat. Leur histoire

est liée à celle des saints Jean et Paul. Une église fut érigée sur l'emplacement de la maison des trois saintes, vers 467, par le pape Simplicie. On y vénère le corps de sainte Bibiane placé dans une belle urne d'albâtre oriental sous le maître-autel. La statue de marbre qui surmonte l'autel est une des meilleurs œuvres du Bernin. Le chef de la sainte est conservé dans la basilique de Sainte-Marie-Majeure, de laquelle dépend l'église de Sainte-Bibiane.

Saint Eusèbe et ses compagnons, martyrs sous Valérien. Leurs corps furent enterrés sur la voie Appienne, dans l'arénaire d'Hippolyte qui fut ensuite réuni au cimetière de Calixte, et sont vénérés maintenant à Sainte-Agathe des Goths.

3. **Saint François Xavier**, de la Compagnie de Jésus, apôtre des Indes (XVI^e siècle). Fête solennelle au Gesù, où le bras droit du Saint est exposé sur son autel. On l'honore aussi à St-Laurent *in Damaso*, où François Xavier prêcha avant son départ pour les Indes. Dans les chambres de saint Ignace, près du Gesù, on conserve une lettre autographe du saint missionnaire et le parasol d'honneur dont il se servait aux Indes. L'Oratoire du Caravita, près de Saint-Ignace, est dédié à saint François Xavier; on y célèbre sa fête le dimanche dans l'octave. De même aussi à Saint-André della Valle, siège de la Propagation de la Foi, dont saint François Xavier est le patron.

4. **Saint Pierre Chrysologue**, docteur de l'Église, archevêque de Ravenne († vers 450.)

Sainte Barbe, vierge et martyre. On pense qu'elle fut immolée dans la persécution de Maximin, vers l'an 235. Ses reliques, transportées à Constantinople sous l'empereur Justin, furent données plus tard aux Vénitiens et enfin à l'abbesse de Torcello. On en conserve des parties notables à St-Laurent *in Damaso* et à Ste-Marie de l'*Anima*. Fête dans ces deux églises, à Ste-Barbe des Libraires dans la via dei Giubbonari, à Sts-Côme-et-Damien, à St-Charles *ai Catinari*, à St-Jean des Florentins, à Ste Marie Transpontine, où autrefois les artilleurs venaient assister à la grand'messe.

Saint Bernard Uberti, moine de Vallombreuse, puis évêque de Parme et cardinal († 1133). On célèbre sa fête à Sainte-Praxède.

5. **Saint Stanislas Kostka**, confesseur. Fête renvoyée du 13 novembre (Voir à cette date).

Saint Sabas, abbé de la célèbre *Laura* de Palestine († 532). Vers le temps de St Grégoire le Grand, des moines grecs, venus de ce monastère, fondèrent à Rome sur l'Aventin un couvent appelé d'abord *Cella nova*. Sainte Sylvie habitait en cet endroit; il se peut qu'elle leur ait donné asile. Ce monastère jouit d'une grande réputation. Depuis Grégoire XIII, l'église et ses dépendances appartiennent au Collège Germanique (1573). Cette église, où le Collège célèbre la fête titulaire, a conservé la forme basilicale. En faisant des fouilles sous le pavé on a retrouvé les restes d'une église plus ancienne ornée d'intéressantes peintures. La galerie extérieure donne à la façade un aspect très gracieux.

Le bienheureux Umile da Bisignano, franciscain († 1637). Fête à Saint-François *a ripa*.

6. **Saint Nicolas**, évêque de Myre en Lycie († 310). Au XI^e siècle, quelques habitants de Bari, dans les Pouilles, enlevèrent à Myre le corps du saint thaumaturge dont le culte était célèbre dans le monde entier; ils le transportèrent dans leur ville, et bientôt la basilique érigée sur son tombeau fut un des lieux de pèlerinage les plus célèbres de la chrétienté. A Rome, plusieurs églises ont été dédiées à ce saint. La plus connue est celle de Saint-Nicolas *in Carcere* près de la place Montanara, bâtie au moyen-âge sur l'emplacement d'une antique prison. On y célèbre la fête très solennellement et on expose le bras du saint. — Saint Nicolas est aussi le patron des Lorrains, son culte fut répandu dans ce pays lorsqu'un duc de Lorraine obtint une relique insigne du saint et la plaça dans la belle église gothique de Saint-Nicolas du Port. La confrérie des Lorrains établie à Rome, ayant obtenue de Grégoire XV une ancienne petite église près de la place Navone, la restaura et la dédia au patron des Lorrains en 1637. Elle appartient maintenant aux pieux établissements français. On fait encore la fête à Saint-Nicolas *dei Prefetti*, à Saint-Nicolas *in Arcione*, à Saint-Nicolas *de' Cesarini*. A Saint-Pierre, la chapelle des reliques, située près de la chapelle de la *Pietà*, est dédiée à saint Nicolas, elle est ouverte en ce jour, et on y expose toutes les reliques que possède la basilique, sauf les trois grandes reliques de la Passion.

7. **Saint Ambroise**, évêque et docteur de l'Église († 397). Ambroise appartient à la noble

famille romaine des Uranii dont on a retrouvé récemment le mausolée chrétien près de Saint-Sébastien sur la voie Appienne. Sa demeure paternelle se trouvait sur l'emplacement de l'église de Saint-Ambroise *della Massima*, près de l'ancien Ghetto. Sa fête est célébrée dans cette église, que desservent les Bénédictins. Dans le monastère, deux oratoires sont aussi dédiés, l'un à saint Ambroise, l'autre à sa sœur sainte Marcelline, en souvenir de leur séjour en ce lieu. On y possède de leurs reliques et de celles de saint Satyre, leur frère. — On célèbre encore la fête à Saint-Charles au Corso. Cette église, qui appartient à la confrérie des Lombards, est en effet dédiée à saint Ambroise et à saint Charles.

8. L'Immaculée Conception de la Très Sainte Vierge. Fête de précepte. Pour la proclamation de ce dogme, le 8 décembre 1854, Pie IX avait réuni dans la basilique de Saint-Pierre 54 cardinaux, 42 archevêques et 92 évêques, qui deux jours après prirent part à la consécration de St-Paul hors les murs. Au Vatican, une salle a été ornée de fresques rappelant les principaux épisodes de cette grandiose cérémonie. Au centre, un meuble très riche renferme la traduction de la bulle *Ineffabilis* dans toutes les langues et dans un grand nombre de dialectes. — Dès son origine, l'ordre de Saint-François soutint avec ferveur le privilège de l'Immaculée Conception de la Vierge; aussi cette fête est-elle célébrée solennellement dans toutes les églises franciscaines, spécialement aux Saints-Apôtres, à l'Immaculée-Conception des Capucins sur la place Barberini, à l'Ara-Cœli, à Saint-

Louis des Français, dont l'Immaculée-Conception est le titulaire principal, au Gesù, à Sainte-Croix des Lucquois (maintenant des religieuses de Marie Réparatrice), et dans toutes les églises dédiées à la Vierge. A Saint-André *della Valle*, on distribue aux fidèles le scapulaire bleu de l'Immaculée-Conception.

9. **Saint Eutychien**, pape, martyr. Il mourut en 283 et fut le dernier pontife déposé dans la chapelle papale du cimetière de Calixte, où on voit encore son inscription funéraire.

Saints Eustatius, Proculus et Quodvultdeus, martyrs à Porto. Urbain III (1185-1187) transporta leurs corps de Porto à Rome et les déposa à Sainte-Marie in Monticelli.

Saint Pierre Fourier, réformateur des chanoines réguliers de Latran, canonisé par Léon XIII. Fête dans l'église de la Ste Famille, via Sommacompagna, près de la résidence de l'abbé général de l'ordre.

10. **Translation de la Sainte Maison de Lorette**. La fête est célébrée solennellement à Saint-Sauveur *in Lauro*, église dans laquelle on exposa la statue de Notre-Dame de Lorette lorsqu'elle fut rendue à Pie VII. Cette statue avait été emportée de Lorette par les soldats français et placée à la bibliothèque nationale de Paris. Il y a fête aussi à Sainte-Marie-de-Lorette sur le Forum de Trajan, à la chapelle du Collège Nazareno où S. Joseph Calasanz fit mettre une copie de la statue de Lorette, à Ste Marie *in Cosmedin* et à l'église de la Sainte-Famille dans la Via Sommacompagna.

11. **Saint Damase**, un des grands papes du IV^e siècle. Rome conserve de lui de nombreux souvenirs, en particulier les deux églises qu'il fit bâtir, celle de la voie Ardéatine, où il fut enterré ainsi que sa mère et sa sœur Irène, et celle de St-Laurent *in Damaso*, près du théâtre de Pompée, où son corps est vénéré depuis le IX^e siècle. On voit à Ste-Agnès hors les murs, à St-Sébastien, dans les cryptes Vaticanes et dans diverses catacombes, quelques-unes des nombreuses inscriptions métriques qu'il composa en l'honneur des martyrs. — Fête à St-Laurent *in Damaso*. A St-Pierre on expose son chef.

12. **Saint Melchiade**, ou Miltiade, pape du IV^e siècle, le premier qui ait vu la paix de l'Église († 314). Il fut déposé au cimetière de Calixte dans une crypte spéciale où on voit encore le couvercle de son sarcophage monumental. Paul I transféra le corps de saint Melchiade à Saint-Sylvestre *in Capite*. Le pape Pascal I en donna quelques reliques à Sainte-Praxède, le chef est au Gesù. On a aussi de ses reliques à Sainte-Marie-Majeure.

13. **Sainte Lucie**, vierge et martyre, patronne de Syracuse, où son corps est très vénéré. Elle mourut sous Dioclétien, vers l'an 304. Plusieurs églises lui sont dédiées à Rome, et on y célèbre sa fête. Ce sont : Sainte-Lucie *del Gonfalone*, Sainte-Lucie *della Tinta*, Sainte-Lucie *de' Ginnasi*, Sainte-Lucie *in Selci*.

Saints Eustrase, Auxence, Eugène, Mardaire et Oreste, martyrs en Arménie sous Dioclétien. Leurs reliques furent portées à Rome au temps d'Hadrien I (772-795) par des moines

grecs et déposées dans l'église de Saint-Apollinaire. Elles sont sous l'autel de la crypte, que l'on peut visiter en ce jour.

14. **Saint Josaphat Kuncewicz**, de l'ordre de saint Basile, archevêque de Polosk et martyr. Il fut canonisé en 1867 par Pie IX. On a de ses reliques à l'église des Saints-Serge-et-Bach, unie au Collège ruthène.

Saint Spiridion, évêque dans l'île de Chypre vers le milieu du V^e siècle. A la *Chiesa Nuova* on expose son bras.

Saint Pompée, deuxième évêque de Pavie. A Saint-Jean de Latran on a de lui une relique insigne qui est exposée pendant tout le jour dans la chapelle du chœur.

15. **Octave de l'Immaculée Conception de la T. S^{te} Vierge**. — En ce jour commence dans toutes les églises la neuvaine préparatoire à la fête de Noël.

16. **Saint Eusèbe**, évêque de Vercell, honoré comme martyr à cause des persécutions qu'il eut à subir de la part des Ariens.

Les saints Ananie, Misael et Azarie, jetés dans la fournaise par ordre de Nabuchodonosor et miraculeusement préservés du feu. A Saint-Hadrien au Forum un autel leur est dédié, et l'on croit qu'il renferme leurs restes.

17. **Saint Léonard de Port-Maurice**, confesseur. Fête transférée du 26 novembre (v. à cette date).

Saint Lazare, ressuscité par Notre-Seigneur. Au Gesù on montre une relique insigne de ce saint.

18. **L'attente du divin Enfantement.**

19. **Le bienheureux Urbain V**, pape († 1370). Il mourut à Avignon et fut déposé, selon son désir, dans l'église du monastère de Saint-Victor, à Marseille, dont il avait été abbé.

20. De la férie.

21. **Saint Thomas**, apôtre. Après la Pentecôte, il prêcha la foi aux Parthes, aux Mèdes, aux Perses, et pénétra jusque dans les Indes où, d'après la tradition, il subit le martyre dans la ville de Calamine. Ses reliques furent transférées à Éphèse et plus tard à Ortona en Italie. A Sainte-Croix de Jérusalem on montre un de ses doigts. Fête aux églises de Saint-Thomas *in Pariane*, de Saint-Thomas *in Formis* et des Saints-Apôtres.

22. De la férie.

Saint Flavien, illustre patricien romain, père de sainte Bibiane. Il fut exilé, par ordre de Julien l'Apostat, aux *Aquæ Taurinæ*, près de Montefiascone. Ses reliques sont à Sainte-Bibiane.

23. De la férie.

Saint Servule, dont saint Grégoire-le-Grand raconte qu'étant paralytique il mendiait tous les jours sous le portique de l'église de Saint-Clément. Sa mort arriva vers l'an 590. Son corps repose à Saint-Clément.

24. **Vigile de Noël.** Jeûne et abstinence.

Sainte Tarsille, vierge, tante de saint Grégoire le Grand. Son corps repose à Saint-Grégoire au Coelius.

A 3 heures de l'après-midi, messe solennelle de rite arménien dans les églises de Saint-Blaise à via Giulia et de Saint-Nicolas de Tolentino.

A la *Scala Santa*, après les vêpres, le chapitre de Saint-Jean de Latran découvre la vénérable image du Sauveur conservée dans la *Sancta Sanctorum*. Elle est très vénérée depuis le VII^e siècle.

La messe de minuit ne se célèbre que dans un petit nombre d'églises, et à portes closes. Celle de Saint-Louis des Français est très recherchée; on n'y est admis que sur une carte personnelle délivrée par le recteur de l'église.

25. Noël. Fête d'obligation. Station à Sainte-Marie-Majeure (messes de minuit et du jour) et à Sainte-Anastasia (messe de l'aurore). C'est à Sainte-Marie-Majeure que la fête se célèbre avec le plus de solennité, parce que cette basilique est dédiée à la Mère de Dieu et aussi parce qu'elle possède la relique de la crèche du Sauveur. Cette relique est exposée sur l'autel papal après la messe de la nuit (qui est chantée vers 5 heures du matin), elle y reste toute la journée, et après les vêpres on la reporte processionnellement à la sacristie.

Pendant tout le mois de la Sainte-Enfance, il y a dans plusieurs églises des représentations de la Crèche. Dans celle de l'*Ara cœli*, on place le *Santo Bambino* si cher au peuple romain, et devant lui les enfants viennent, jusqu'à l'Épiphanie, débiter des compliments et de petits discours.

Sainte Anastasia, vierge, martyre du temps de Dioclétien. Son corps est sous le maître-autel de l'église qui lui est dédiée. C'est là que le pape se rendait autrefois de Sainte-Marie-Majeure pour la messe de l'aurore.

26. **Saint Étienne**, diacre, premier martyr. Station à Saint-Étienne le Rond, sur l'Aventin, curieuse église érigée dans un monument ancien qu'on suppose avoir été une salle du grand marché. On y célèbre la fête du titulaire, comme aussi à Saint-Etienne *in Cacco*, près de la Minerve, et à Saint-Laurent hors les murs, où repose le corps de saint Étienne.

27. **Saint Jean**, apôtre et évangéliste. Station à Sainte-Marie-Majeure. Saint Jean est un des titulaires de la basilique de Latran; aussi sa fête y est-elle très solennelle. On la célèbre aussi à Saint-Jean devant la Porte latine, qui marque l'endroit où l'Apôtre fut plongé dans l'huile bouillante par ordre de Domitien; à Saints-Jean-et-Pétrone des Bolonais, et aux Saints-Apôtres.

28. **Les saints Innocents**, martyrs. On vénère de leurs reliques à Saint-Paul hors les murs et à Sainte-Marie-Majeure. A Saint-Paul, on découvre le Crucifix miraculeux qui parla à sainte Brigitte.

29. **Saint Thomas**, archevêque de Cantorbéry, martyrisé dans sa cathédrale (1171). Il y a de ses reliques à Saint-Alexis. C'est la fête patronale du Collège anglais.

30. **De l'octave de Noël.**

Saint Savin et saint Exupérance, martyrs, dont les corps reposent à Saint-Barthélemy en l'Île.

31. **Saint Sylvestre**, pape, contemporain de Constantin. Il fut enterré au cimetière de Priscille, sur la via Salaria, dans la basilique qui portait son nom; son corps est maintenant à Saint-Sylvestre *in Capite*, sous le maître-autel.

Fête dans cette église et dans celle de Saint-Martin aux Monts dont il est un des titulaires. Généralement aussi le Collège des *Cultores martyrum* organise au cimetière de Priscille une fête en l'honneur de saint Sylvestre et de tous les martyrs de la Catacombe; messe chantée vers 10 heures, suivie d'une conférence archéologique; vers 3 heures, procession dans les galeries et seconde conférence.

Vers 4 heures, dans la plupart des églises, chant du *Te Deum* et bénédiction du T. St Sacrement pour la clôture de l'année. Cette cérémonie est particulièrement solennelle au *Gesù*.



Principales Reliques

DONT ON FAIT L'OSTENSION A CERTAINS
JOURS DE FÊTES.

Ostension à Saint Jean du Latran

Avant et après vêpres le jour de Pâques.

- 1 Ossements de S. Jean de Dieu.
- 2 Reliques du B. Grégoire Barbarigo, cardinal.
- 3 Partie du bras de sainte Hélène, mère de l'empereur Constantin.
- 4 Ossements de Ste Marie Salomé, mère de de St Jean l'Evangeliste.
- 5 Doigt de Ste Catherine de Sienne, ossements de Ste Marie Madeleine et de Ste Marie l'Egyptienne, dans un même reliquaire.
- 6 Cilice et vêtements de Ste Marie Madeleine.
- 7 Ossements et voile de Ste Barbe, v. mart.
- 8 Partie du doigt de St Joseph de Léonisse, béatifié dans cette basilique.
- 9 Partie du cerveau de St Vincent de Paul et des ossements de St François Regis, canonisés en cette basilique.
- 10 Fragments des tuniques de St Dominique et de St Antoine de Padoue.
- 11 Du sang et des entrailles de St Philippe Néri.
- 12 Chef de St Zacharie, père de St Jean-Baptiste.
- 13 Ossement de St Thomas d'Aquin.
- 14 Sang de St Charles Borromée.
- 15 Ossements de St Hilaire de Poitiers.
- 16 Chef miraculeux de St Pancrace.
- 17 Linges ensanglantés qui entouraient la tête de Ste Cécile.

-
- 18 Ossements de St Sébastien, martyr.
 - 19 Ossements des Sts Alexandre, pape, Euentius et Théodule et des Stes Sabine et Sérapie.
 - 20 Ossements de St Sylvestre pape, qui consacra la basilique du Latran.
 - 21 Partie d'une épaule de St Laurent, diacre, martyr.
 - 22 Coupe dans laquelle on offrit le poison à St Jean l'Évangéliste.
 - 23 Tunique miraculeuse de St Jean l'Évangéliste.
 - 24 Partie de la chaîne qui liait St Jean lorsqu'il fut amené d'Ephèse à Rome.
 - 25 Ossements de St André, apôtre.
 - 26 Partie du menton de St Jean-Baptiste.
 - 27 Parcelle du vêtement de la Ste Vierge.
 - 28 Parcelle insigne du voile de la Ste Vierge et du vêtement de St Joseph.
 - 29 Cheveux de la Ste Vierge.
 - 30 Bois de la crèche de N.-S.
 - 31 Partie du linge avec lequel N.-S. essuya ses mains après la dernière Cène.
 - 32 Du linge avec lequel N.-S. essuya les pieds des apôtres.
 - 33 Fragment de la colonne de la flagellation.
 - 34 Epine de la Ste Couronne.
 - 35 Partie du vêtement de pourpre qu'on jeta par dérision sur les épaules du Sauveur pendant sa passion.
 - 36 Morceau de l'éponge avec laquelle un des soldats offrit le fiel et le vinaigre à Jésus en croix.
 - 37 Voile avec lequel la Sainte Vierge couvrit Jésus en croix.

-
- 38 Suaire qui enveloppait la tête de N.-S. dans le sépulcre.
 - 39 Pierre de l'intérieur du sépulcre.
 - 40 Parcelle de la vraie croix et du titre de la croix.
 - 41 Sang miraculeux de N.-S.

Ostension à Sainte-Marie-Majeure

Avant et après Vêpres le jour de Pâques.

- 1 Ossements de St Charles Borromée.
- 2 Anneau du B. Nicolas Albergati, cardinal.
- 3 Dent de St Philippe de Néri.
- 4 Ossement de Ste Pudencienne.
- 5 Reliques des Stes Catherine, Euphémie, Anne, Pauline et Félicité et parcelle du voile de Ste Scholastique.
- 6 Chef de Ste Bibiane.
- 7 Tunique et ossements de St Thomas de Cantorbéry.
- 8 Corps de St Innocentiole, martyr.
- 9 Ossement de St Zacharie.
- 10 Chef de St Marcellin, pape.
- 11 Ossements de St André apôtre et fragments de la croix à laquelle il fut attaché.
- 12 Bras de St Luc, évangéliste.
- 13 Bras de St Mathieu, évang.
- 14 Ossement de St Marc, évang.
- 15 Relique de St Jean l'Évangéliste.
- 16 Ossements des Sts apôtres Pierre, Paul, Jacques, Thomas et Barthélemy
- 17 Chef de St Matthias, ap.

-
- 18 Ossements de St Vincent Ferrier.
 - 19 Reliques des Stes Lucie, Apolline et Barbe.
 - 20 Du manteau de St Joseph et du voile de la Ste Vierge.
 - 21 Foin de la crèche de N. S.
 - 22 Parcelle des langes de N. S.
 - 23 Parcelles du vêtement de pourpre, de l'éponge, du suaire et pierre du sépulcre de N. S.
 - 24 Relique de la vraie Croix.

Ostension à Sainte Praxède

Le jour de Pâques, avant et après vêpres.

- 1 Reliques de St Charles Borromée.
- 2 Parcelles des vêtements de St Benoît et de St Jean Gualbert.
- 3 Chef et ossements de Ste Pauline v. et m.
- 4 Reliques de St Nicolas de Bari.
- 5 Ossements de Ste Praxède et partie de l'éponge avec laquelle elle recueillait le sang des martyrs.
- 6 Antique image miraculeuse du Sauveur.
- 7 Partie du bras de St Etienne.
- 8 Ossements de St Laurent.
- 9 Ossements de St Luc.
- 10 Ossement de St Matthieu.
- 11 Ossement de St Barthélemy.
- 12 Ossements de St Philippe.
- 13 Parcelle de la croix de St André.
- 14 Reliques des apôtres S. Pierre et S. Paul.
- 15 Reliques de St Jean-Baptiste.
- 16 Du vêtement de la Vierge et pierre de son sépulcre.
- 17 Parcelle de la tunique de N. S.

- 18 Trois épines de la Ste Couronne de N. S.
 19 Parcelles de la vraie Croix.

Ostension à Saint-Pierre du Vatican

Le lundi de Pâques, avant et après vêpres.

- 1 Relique de la B. Marguerite Marie Alacoque.
 2 Relique du B. Pierre Canisius.
 3 Relique du B. Jean Leonardi.
 4 Relique de S. Jean-Baptiste de Rossi.
 5 Relique de S. Benoît Joseph Labre.
 6 Relique du B. Sarcander mart.
 7 Relique de la B. Victoire Fornari.
 8 Relique de la B. Marie de l'Incarnation.
 9 Relique de la B. Germaine Cousin.
 10 Relique de la B. M.-Anne de Jésus Paredes.
 11 Relique de la B. Marie Françoise des Cinq Plaies.
 12 Relique de Ste Jeanne de Chantal.
 13 Relique de Ste Marie l'Egyptienne.
 14 Relique de Ste Marie-Madeleine.
 15 Relique de Ste Veronique Juliani.
 16 Relique de Ste Hyacinthe Mariscotti.
 17 Chef de Ste Pétronille.
 18 Ossement de Ste Judith vierge et martyre.
 19 Reliques des Stes Théodore et Bibiane, v. et mart.
 20 Reliques des Stes Colombe, Suzanne et Rufine, v. et m.
 21 Reliques des Stes Barbe et Lucie, v. et m.
 22 „ des Stes Catherine, Agathe, Pudentielle, Marguerite, v. et m.
 23 „ du B. Jean Grande.
 24 „ de S. Paul de la Croix.

-
- | | |
|----|---|
| 25 | Reliques de St Jean Berchmans. |
| 26 | „ de St Pierre Claver. |
| 27 | „ du B. Martin de Porres. |
| 28 | „ du B. Jean Massias. |
| 29 | „ du B. Sébastien Valfré. |
| 30 | „ du B. Ange d'Acri. |
| 31 | „ du B. Hippolyte Galantini. |
| 32 | „ de S. Alphonse Rodriguez. |
| 33 | „ du B. Julien de S. Augustin. |
| 34 | „ du B. Jean de la Conception. |
| 35 | „ du B. Jean de Posadas. |
| 36 | „ du B. Joseph Oriol. |
| 37 | „ du B. Crispin de Viterbe. |
| 38 | „ du B. Tommasi, cardinal. |
| 39 | „ de S. Léonard de Port-Maurice. |
| 40 | „ du B. Bernard d'Offida. |
| 41 | „ du B. André d'Hibernon. |
| 42 | „ du B. Sébastien Apparizi. |
| 43 | „ du B. Nicolas des Lombards. |
| 44 | „ du B. Gaspard de Bono. |
| 45 | „ de S. Michel des Saints. |
| 46 | „ du B. Bonaventure de Potenza. |
| 47 | „ du B. Jean de Ribeira. |
| 48 | „ du B. Antoine Fatali, chanoine
de la basil. vat. |
| 49 | „ du B. Grégoire Barbadigo, card. |
| 50 | „ du B. André Bobola. |
| 51 | „ du B. Jean de Britto. |
| 52 | „ de S. Jean Joseph de la Croix. |
| 53 | „ de S. François de Hieronymo. |
| 54 | „ de S. Joseph de Cupertin. |
| 55 | „ des SS. Alexis et Louis de Gon-
zague. |
| 56 | Bras de S. Guillaume d'Aquitaine et osse-
ment de S. Pierre d'Alcantara. |

-
- 57 Reliques de S. Philippe Néri.
 58 „ de S. Bernardin de Sienne.
 59 „ de S. Roch.
 60 „ de S. Thomas d'Aquin.
 61 „ de S. Antoine de Padoue.
 62 „ de S. François d'Assise.
 63 „ de S. Alphonse de Liguori.
 64 „ de S. Pie V.
 65 „ de S. Charles Borromée.
 66 „ de S. Hormisdas, pape.
 67 „ de S. Boniface, pape.
 68 „ des SS. Léon I, II, III et IV,
 papes.
 69 „ des SS. Jean Chrysostome, Gré-
 goire de Nazianze, Joseph d'Ari-
 mathie.
 70 „ des SS. Hilaire de Poitiers, Martin
 de Tours, Paul I^{er} ermite, An-
 toine, abbé.
 71 „ des SS. Urse, Jérôme, Basile, Gré-
 goire de Nazianze.
 72 „ de St Sévère, évêque de Ravenne.
 73 Chef de St Damase, pape.
 74 Reliques de St Nicolas de Bari.
 75 „ de St Ruffille, év.
 76 „ de St Grégoire le Thaumaturge.
 77 „ de St Trophime d'Arles.
 78 „ de St Lazare.
 79 Tenailles avec lesquelles on martyrisait les
 chrétiens.
 80 Drap qui servait à couvrir les corps des
 martyrs.
 81 Relique de St Tryphon.
 82 Chefs de St Lambert, év. d'Utrecht et de
 St Quirin m.

-
- 83 Relique de St Silvère, pape.
84 Chef de St Jacques, mart., et ossement de St Longin.
85 Relique de St Blaise, év. mart.
86 Chef de St Menne.
87 Partie du chef de St Sébastien, mart.
88 Relique de St Erasme, év. mart.
89 Reliques des Sts Venance et Vincent, mart.
90 Chef de St Magne.
91 Reliques des Sts Polycarpe, Agapit, Hippolyte et Vincent, mart.
92 „ des Sts Sixte II et Jean I, papes.
93 „ de St Sixte I, pape.
94 „ de St Laurent, diacre mart.
95 „ de St Etienne, diacre mart.
96 Doigt de St Luc.
97 Chef de St Luc.
98 Reliques des Sts Barthélemy, Sébastien, Hippolyte et Jérôme.
99 „ des Sts Jean-Bapt., Simon, Jude, Philippe et Jacques.
100 Chef de St André, ap.
101 Antique image peinte des Sts Apôtres Pierre et Paul.
102 Relique de St Paul.
103 Doigt de St Pierre.
104 Des vêtements de St Joseph.
105 Reliques de Ste Anne.
106 Cheveux de la Ste Vierge.
107 Reliques de la crèche.
108 Deux épines de la Ste Couronne.
109 Relique de la vraie Croix donnée, avec un riche reliquaire, par l'empereur Justinien.
110 Relique de la vraie Croix, renfermée dans un antique tryptique d'or.

111 Relique de la Lance qui perça le côté du Sauveur.

112 Voile de la Véronique ou Ste Face.

113 Relique insigne de la vraie Croix.

Exposition des reliques à Saint Paul hors les murs.

Le mardi de Pâques.

Sur l'autel papal on expose les chaînes de l'apôtre St Paul.

Exposition des reliques à Saint Laurent hors les murs.

Le mercredi de Pâques.

On expose des reliques de St Laurent, St Étienne, St Justin, St Hippolyte, la pierre sur laquelle fut déposé le corps de St Laurent, deux pierres de la lapidation de St Etienne, des ossements de Ste Cyriaque, et bon nombre d'autres petites reliques.

Exposition des reliques à la basilique des Saints Apôtres.

Le jeudi de l'octave de Pâques.

LES reliques sont exposées dans la crypte sous le chœur de l'église. On voit dans cette crypte les fondements de la basilique primitive. Au centre, l'antique autel renfermant les corps des saints Apôtres Philippe et Jacques le Mineur, dont des ossements considérables sont aussi exposés sur l'autel. Au fond est placée la

cassette dans laquelle furent retrouvés les corps des apôtres.

Les reliquaires sont disposés le long des parois dans des niches ou sur de petits autels. Dans la crypte même on a cherché à imiter les catacombes et on en a reproduit les principales fresques.

Les reliques les plus importantes sont :

Cendres de St François d'Assise.

Parcelle du vêtement de St François d'Assise

Ossements de St Bonaventure

Tunique de St Bonaventure

Ossements de St Joseph Cupertino

Tunique de St Joseph Cupertino

Clou du crucifiement de St Pierre

Voile dans lequel était enveloppé le corps de St François d'Assise.

Tunique de St Bernardin de Sienne

Bras de St Blaise.

Ossements de Ste Eugénie mart.

„ de St Eutrope mart.

„ de St Vital mart.

„ de Ste Anastasie V. mart.

„ de St Denys mart.

Chef de St Agapit mart.

Chef de St Felicissimus mart.

Dans un grand nombre de reliquaires de forme et de dimensions variées il y a en outre une foule d'ossements de saints et de reliques. Les fidèles peuvent s'en approcher et trouvent les noms des saints sur des cartons placés près des reliquaires.

Exposition des reliques à Ste-Marie des Martyrs au Panthéon.

Le vendredi de l'octave de Pâques.

Les reliquaires sont exposés sur les divers autels de l'église.

Ce sont :

Relique de la vraie Croix.

Reliquaire renfermant diverses parcelles des instruments de la Passion.

Reliquaire avec parcelles des vêtements de la Vierge et de St Joseph.

Reliquaires avec ossements de St Boniface IV pape, de St Benoît martyr, de St Boniface mart., de St Théodore mart., de St Clément mart.

Reliquaire avec ossements des 12 apôtres.

Reliquaire avec ossements des saints Vit, mart., Modeste m., Joachim et Anne, Côme et Damien, des saints Innocents, des Sts Anastase m., Etienne m., Laurent m., Fabien m., Sébastien m., Jean et Paul m.

Reliquaire avec ossements des Sts Laurent Justinien, Félix p. et m., Rufin m., Henri emp., Liboire, Benoît, Paphnuce, Pacôme, Pierre m., Vincent m., Jean-Baptiste.

Reliquaire avec ossements des Sts Ignace, François de Borgia, Félix de Cantalice, Roch, Ste Thérèse, Ste Claire, St Modeste, St Vincent Ferrier, Ste Catherine de Sienne, Ste Françoise Romaine, Ste Madeleine, Ste Marguerite de Cortone, St Louis de Gonzague, St Jean de Dieu.

Reliquaire avec ossements de St Jacondinus m.

- Reliquaire avec ossements de Ste Bonose mart.
Reliquaire avec ossements de S. Philippe Néri,
des Sts Quarante martyrs, des Sts Grégoire et
Sylvestre papes, de Ste Suzanne m., et parcelle
de la tunique de St François d'Assise.
Reliquaire avec ossements des Stes Martine m.,
Apolline m., Crescence m., Cunégonde imp.,
Lucie m., Agnès m., Victoire m., Euphémie
m., Marguerite m, Agathe m., Barbe m., et de
S. Gilles abbé.
Reliquaire avec ossements des Sts apôtres Pierre,
Paul, André, Jacques le mineur et de St Jean-
Baptiste.
Ossements des SS. Anne et Joachim.
Ossements de Ste Clémentine mart.
Ossements de Ste Félicité mart.
Reliquaire avec ossements des Sts Barthélemy,
Mathieu, Thomas, Philippe apôtres, de
S. Etienne pape, de S. Sébastien mart.
Reliquaire avec ossements des Sts Etienne pro-
tom., Laurent, Grégoire le Thaumaturge,
François Xavier, et de Ste Apolline mart.
Reliquaire avec ossements des Sts Bonaventure,
Grégoire le Grand, Basile, Jean Chrysostome,
Venance mart., Maximinien m., Philippe Ne-
ri, Jean de la Croix, Ambroise, François
d'Assise, Jérôme et Thomas d'Aquin.

Ostension des reliques à Sainte-Marie du Transtévère.

Le dimanche in Albis, à 9 h. $\frac{1}{2}$ du matin, avant
la messe solennelle, et dans l'après-midi, avant et
après vêpres. Les reliques sont montrées du haut
de la tribune du transept de gauche.

-
- 1 Ossements des B. Pacifique, Crispin de Viterbe, et de St Léonard de Port-Maurice.
 - 2 Ossements des Stes Madeleine et Marguerite de Cortone.
 - 3 Reliques de Ste Françoise Romaine.
 - 4 „ des Stes Elisabeth de Hongrie et Brigitte.
 - 5 Reliques de Ste Rose de Viterbe.
 - 6 „ des Stes Aurélie m., Balbine et Constance.
 - 7 Reliques des Stes Basilide, Praxède, Pudentielle, Madeleine de Pazzi et Thérèse.
 - 8 Corps de Ste Eutrope, martyr.
 - 9 Reliques des Stes Victoire, Restitute, Théophile, Véréconde, Faustine, Valérie, Victorine, Félicité, Aure, etc.
 - 10 Corps de Ste Fortunale, martyr.
 - 11 Relique de Ste Théodore, martyr.
 - 12 Bras de Ste Marguerite v. m.
 - 13 Reliques des Stes Agnès, Barbe, Cordula, Colombe, Rufine, Justine, Sabine, Romula, etc.
 - 14 Ossements de Ste Justine, v. m.
 - 15 Chef de Ste Dorothee v. m.
 - 16 Chef de Ste Apolline v. m.
 - 17 Reliques des Sts Alexis, Philippe de Néri, François d'Assise.
 - 18 Relique de St François de Paule.
 - 19 Reliques des Sts Jean de la Croix, Albert, Louis de Gonzague, Vincent Ferrier, André Avellin, Camille de Lellis et Bernard.
 - 20 Relique de St Paulin de Nole.
 - 21 „ de St François de Sales.
 - 22 Reliques des Sts Martin, Remy, Grégoire, Sévérin et Constance.

-
- 23 Relique de St Charles Borromée.
- 24 Reliques des Sts Nicolas, Jean Chrysostome, Jérôme et Vitalien.
- 25 „ des Sts Damase et Pie V, papes.
- 26 „ de St Jules, pape.
- 27 Crâne de St Brice mart., et reliques des Stes Uranie et Exupérance.
- 28 Reliques des Sts Magne, Constance, Maxime, Simplicien, Théophile, Célestin et Justin, mart.
- 29 Reliques des Sts Valentin, Auguste, Apre, Cyriaque, etc.
- 30 Chef de St Ferme, mart.
- 31 Reliques des Sts Zénon, Théodore, Maurice, Félicien, Eustache, Chrysanthe etc.
- 32 Corps de St Aurèle, mart.
- 33 Reliques des Sts Dalmace, Castus, Firmin, Victor, Félicissime et Hypérécie mart.
- 34 Corps de St Hermogène, mart.
- 35 Reliques des Sts Alexis, Florentin, Savinien et Cornélie, mart.
- 36 Reliques des Sts Georges, Gallican, Hippolyte, Pantaléon, Romain, Hilarin, Côme, Damien et Justin, mart.
- 37 Reliques des Sts Pasteur, Jules, Claude, Léon, Titianus, Abondius, Domitius, Simplicie, Astère et Agapit, mart.
- 38 Partie du chef et ossements de St. Calépode, mart.
- 39 Bras de St Quirin, év. mart.
- 40 Reliques des Sts Blaise, Emygde, Félix, Ignace, Sixte, Téléphore et Etienne, mart.
- 41 Bras et ossements de St Corneille, pape et mart.

- 42 Reliques des Sts Anthère, Alexandre, Fabien
et Caius, papes et mart.
- 43 Crâne et bras de St Calixte pape et mart.
- 44 Ossements de St Laurent, mart.
- 45 Ossements de St Etienne, mart.
- 46 Reliques des Sts apôtres André, Jacques le
Majeur, Thomas, Philippe et Barthélemy.
- 47 Relique du bras de St Jacques le Mineur.
- 48 Reliques des Sts apôtres Simon, Matthieu,
Thadée et Barnabé.
- 49 Reliques de St Paul, ap.
- 50 Reliques de St Pierre, ap.
- 51 Relique de St Joachim.
- 52 „ de Ste Anne.
- 53 Du vêtement de St Joseph.
- 54 Reliques des Sts Jean-Baptiste, Zacharie et
Elisabeth.
- 55 Parcelles des vêtements de la Ste Vierge.
- 56 Reliques de la Crèche.
- 57 Parcelle de la Table de la Cène.
- 58 Fragment de la Colonne de la Flagellation.
- 59 Fragment d'une épine de la Ste Couronne.
- 60 Parcelle de l'éponge de la Passion.
- 61 Parcelle du St-Suaire.
- 62 Parcelle du linceul et pierre du sépulcre.
- 63 Relique de la vraie Croix.



TABLE ALPHABÉTIQUE DES FÊTES.

Abacum. 19. janv.	55	Antoine. 17. janv.	53
Abdon. 30. juillet.	142	Antoine Baldinucci	
Abundantius. 16. sept.	171	7. nov.	192
Abundius. 16. sept.	171	Antoine Franceschi.	
Achillée. 12. mai	101	27. juil.	140
Adalbert. 23. avril	91	Antoine de Padoue.	
Adauctus. 30. août	163	13. juin	113
Agapit. 18. août	156	Antoine M. Zaccaria.	
Agapit. 20. sept.	172	5. juil.	125
Agathe. 5. févr.	70	Antonin. 10. mai	100
Agathon. 14. févr.	73	Apollinaire. 23. juil.	137
Agnès. 21. janv.	59	Apollonie. 9. fév.	72
Agnès. 28. janv.	64	Apparition de S. Michel.	
Aignan. 17. nov.	196	8. mai	99
Albert. 7. août.	149	Apparition de la très	
Alexandre. 3. mai.	97	Ste Vierge. 17. juil.	134
Alexandre. 11. mai	101	Aquila. 8. juil.	128
Alexandre. 26. août	161	Artemius. 6. juin	112
Alexis. 17. juillet	133, 136	Ascension de N. S.	43
Alphonse M. de Liguori.		Assomption de la très	
2. août.	145, 159	Ste Vierge. 15. août.	154
Alphonse Paceco. 27. juil.	140	Athanase. 2. mai	96
Alphonse Rodriguez.		Attente du divin Enfant.	
30. oct.	187	18. déc.	208
Ambroise 7. dec.	203	Audifax. 19. janv.	55
Amédée de Savoie.		Augustin. 28. août	161
5. mai	98	Augustin de Cantorbéry.	
Anaclet. 13. juillet	130	7. juin	112
Ananie. 16. dec.	207	Aurèle. 27. juil.	140
Anastase. 22. janv.	61	Auxence. 13. déc.	206
Anastase. 27. avril	93	Azarie. 14. déc.	207
Anastasie. 15. avril	88	Bacchus. 7. oct.	181
Anastasie. 25. dec.	209	Balbine. 31. mars	85
André. 30. nov.	200	Barbe. 4. dec.	202
André Avellin. 10. nov.	194	Barnabé. 11. juin	113
André Bobola. 23. mai	107	Barthélemy. 25. août.	159
André Corsini. 3. fév.	69	Basile. 14. juin.	114
Angèle. 31. mai	109	Basilisse. 15. avril.	88
Anges gardiens. 2. oct.	178	Béatrix. 29. juil.	141
Anicet. 17. avril	89	Béde. 9. juin	108, 112
Anne. 26. juillet	139	Benoît. 21. mars	83
Annonciation de la très		Benoît II. 7. mai	99
Ste Vierge. 25. mars	84	Benoît XI. 7. juil.	126
Anselme. 21. avril.	90	Benoît J. Labre. 16. avr.	88
Anthère. 27. fév.	77	Bernard. 20. août.	157

Bernard Tolomei.	Charles Borromée.
21. août 158	4. nov. 190
Bernard Uberti. 4. déc. 202	Charles da Sezze. 10. avr. 87
Bernardin de Sienne.	Christine. 24. juil. 138
20. mai 106	Christophe. 25. juil. 139
Bernardin Realino.	Chrysante. 25. oct. 186
3. juil. 125	Chrysogone. 24. nov. 199
Bibiane. 2. dec. 200	Claire. 12. août 152
Blaise. 3. fév. 69	Claude. 6. juin. 111
Bon Pasteur. 42	Clément. 23. nov. 198
Bonaventure. 14. juil. 130	Clément M. Hofbauer.
Boniface. 14. mai. 103	15. mars 82
Boniface. 5. juin. 111	Clet. 26. avril 92
Boniface I. 25. oct. 186	Côme. 27. sept. 175
Boniface IV. 29. mai. 108	Commémoration de la
Bonosa. 15. juil. 132	Passion 6
Brigitte. 8. oct. 181	Commémoration de St
Bruno. 6. Oct. 180	Paul. 30. juin 123
Caius. 22. avril. 90	Commémoration des
Calépode. 10. mai 100	morts. 2. nov. 189
Calixte. 14. oct. 183	Commémoration des pro-
Camille de Lellis.	diges. 9. juil. 128
15. juil. 131, 134	Compassion de la très
Candide. 6. juin 112	Ste Vierge 21
Candide. 3. oct. 178	Concessus. 9. avr. 87
Canut. 19. janv. 55	Constance. 25. févr. 77
Carême 7	Conversion de S. Paul.
Casimir. 4. mars 78	25. janv. 63
Castule. 26. mars 85	Corneille. 16. sept. 169
Catherine d'Alexandrie.	Couronne d'épines 9
25. nov. 199	Crépin. 25. oct. 187
Catherine de Bologne.	Crépin de Viterbe.
9. mars. 80	23. mai. 107
Catherine Fieschi.	Crépinien. 25. oct. 187
22. mars 84	Crescence. 15. juin 114
Catherine de Sienne.	Cyprien. 16. sept. 169
30. avril 94	Cyprien. 26. sept. 175
Catherine de Suède.	Cyr. 31. janv. 67
22. mars 84	Cyr. 16. juin 115
Cécile. 22. nov. 197	Cyriaque. 8. août. 149
Célestin 1 ^{er} . 7. avril 86	Cyriaque. 21. août 158
Celse. 9. janv. 51	Cyrille. 12. sept. 168
Celse. 28. juil. 140	Cyrille d'Alexandrie.
Cendres 8	20. févr. 75
Césaire. 1. nov. 188	Cyrille de Jérusalem
Chaire de S. Pierre.	20. mars 83
18. janv. 54	Damase. 11. déc. 206
Chaire de S. Pierre 22. fév. 76	Damien. 27. sept. 175

Daphrose. 4. janv.	48	Eugène. 13. déc.	206
Darie. 25. oct.	186	Eugène III. 8. juil.	127
Décollation de S. Jean- Baptiste. 29. août	162	Euphémie. 16. sept.	171
Dédicace de Sainte-Croix de Jérusalem.	83	Eusèbe. 14. août	154
Dédicace de la Basilique de Ste Marie en-Cos- medin. 6. Mai.	98	Eusèbe. 26. sept.	174
Dédicace du Panthéon. 13. mai.	103	Eusèbe. 2. déc.	201
Dédicace de St Sauveur. 9. nov.	193	Eusèbe. 16. dec.	207
Dédicace de S. Pierre et S. Paul. 18. nov.	196	Eustache. 20. sept. 172, 174	
Demetrius. 9. avr.	87	Eustatius. 9. déc.	205
Denys. 3. févr.	69	Eustrase. 13. déc.	206
Denys. 9. oct.	182	Eutychien. 9. déc.	205
Deusdedit. 14. nov.	196	Eutychius. 4. févr.	69
Didace. 1. déc.	200	Evariste. 26. oct.	187
Digna. 22. sept.	173	Eventius. 3 mai	97
Dismas. 25. mars.	85	Exaltation de la Sainte Croix. 14. sept.	169
Domînique. 4. août	145	Exupérance. 29. déc.	210
Domitille. 12. mai	101	Fabien. 20 janv.	56
Dorothee. 6. févr.	70	Famille de Nazareth.	5
Dorothee. 9. sept.	167	Faustin. 15. févr.	74
Edouard. 13. oct.	183	Faustin. 29. juil.	141
Eleuthère. 18. avr.	89	Félicien. 9. juin	112
Eleuthère. 1. juin.	109	Félicité. 23. nov.	199
Elie. 20. juil.	136	Félix. 30 août	163
Elisabeth. 3. sept.	165	Félix 1 ^{er} . 30. mai	108
Elisabeth. 5. nov.	192	Félix II. 29. juil.	141
Elisabeth de Hongrie. 19. nov.	197, 200	Félix III. 25. févr.	76
Eloi. 25. juin	120	Félix IV. 30. janv.	66
Emerentienne. 23. janv. 62		Félix de Cantalice. 18 mai	105, 106
Emerita. 22. sept.	173	Félix de Valois. 20. nov.	197
Emygdus. 5. août. 147, 149		Ferdinand III. 8. juin	112
Epaphras. 19. juil.	135	Fête-Dieu	45
Epimaque. 10. mai	100	Fidèle de Sigmaringa. 24. avril	91
Epiphamie	49	Fils de Ste Félicité. 10. juil.	129
Epousailles de T. S. V. 23 janv.	62	Flavien. 28. janv.	65
Erasmus. 2. juin	110	François Aranea. 27. juil. 140	
Etienne. 2. août	144	Flavien. 21. déc.	208
Etienne. 2. sept.	164	François d'Assise. 4. oct. 178	
Etienne. 26. déc.	210	François de Borgia. 10. oct.	183
Eugène. 2. juin.	109	François Caracciolo. 4. juin	111
		François de Hieronymo. 11. mai	101

François de Paule.	Hermès. 28. août.	162
2. avr.	Hilaire. 14. janv.	51
François de Sales.	Hilaire. 9. avr.	87
29. Janv.	Hilaire. 10. sept.	167
François Xavier. 3. déc.	Hilarion. 21. oct.	186
79	Hippolyte. 13. août	153
Gabin. 19. févr.	Hormisdas. 14. août.	154
75	Hugues. 27. juil.	140
Gabriel. 18. mars	Hyacinthe. 16. août	155
82	Hyacinthe. 11. sept.	168
Gabriel Perboyre.	Hyacinthe Mariscotti.	
7. nov.	6. févr.	70
192	Hygin. 17. févr.	75
Gaétan. 7 août.	Ignace. 1 févr.	68
148	Ignace. 31. juil.	143
Galla. 5. oct.	Ildephonse. 23. janv.	62
179	Immaculée Conception	
Gallican. 25. juin.	de la T. S. V. 8. déc.	204
120	Innocent I ^{er} 28. juil.	140
Gélase. 29. nov.	Innocent V. 22. juin.	118
200	Innocents. 28. dec.	210
Géminien. 16. sept.	Invention de la Sainte	
171	Croix. 3. mai.	96
Genès. 25. août	Invention de S. Etienne.	
160	3. août	145
Geneviève. 3. janv.	Irénée. 4. juil.	125
48	Isidore. 4. avril.	86
Georges. 23. avr.	Isidore. 15. mai	103
90	Jacques. 1. mai.	95
Gerard Majella. 16. oct.	Jacques. 25. juil.	138
184	Janvier. 19. sept.	172
Gertrude. 15. nov.	Jean. 27. dec.	210
196	Jean. 27. mai	108
Gervais. 19. juin.	Jean. 31. janv.	67
116	Jean. 23. juin	118
Getulius. 10. juin.	Jean. 26. juin	120
113	Jean-Baptiste. 24. juin.	119
Gilles. 1. sept.	Jean Calybite. 15. janv.	52
164	Jean de Matha. 8. févr.	71
Gordien. 10. mai	Jean-Baptiste de la Con-	
100	ception. 14. févr.	74
Gorgon. 9. sept.	Jean J. de la Croix.	
167	5. mars	78
Grégoire. 12. mars	Jean de Dieu. 8. mars	79
80	Jean D a m a s c è n e .	
Grégoire II. 13. févr.	27. mars	85
73	Jean de Capistran.	
Grégoire III. 28 nov.	29. mars	85
200		
Grégoire VII. 25. mai.		
107		
Grégoire X. 16. févr.		
74		
Grégoire de Nazianze.		
9. mai.		
99		
Grégoire l'Illuminateur.		
1. oct.		
177		
Grégoire le Thaumatour-		
ge. 17. nov.		
196		
Grégoire Barbadigo.		
18. juin		
116		
Guillaume. 27. juin		
121		
Guy. 15. Juin.		
114		
Hadrien. 8. sept.		
166		
Hadrien III. 7. sept.		
166		
Hedwige. 17. oct.		
184		
Hélène. 18. août		
155		
Henri. 15. juil.		
131		
Herculanus. 5. sept.		
165		
Herculanus. 25. sept.		
174		
Herménégilde. 13. avril.		
87		

Jean devant la Porte Latine. 6. mai 98	Lance et Clous. 11
Jean Baptiste de la Salle. 15. mai 104	Large. 8. août. 149
Jean Népomucène. 17. mai 105	Laurent. 10. août. 150
Jean Baptiste de Rossi. 23 Mai. 107	Laurent de Brindes. 7. juil. 127
Jean Grande. 3. juin. 111	Laurent Giustiniani. 5. sept. 165
Jean de St Facond. 15. juin 114	Lazare. 17. déc. 207
Jean Fr. Regis. 16. juin. 115	Léon. 20. févr. 76
Jean Gualbert. 12. juil. 130	Léon Ier. 11 avr. 87
Jean Berchmans. 13. août 153	Léon II. 28. juin 121
Jean Leonardi. 11. oct. 183	Léon III. 12. juin. 113
Jean de la Croix. 24. nov. 199	Léon IV. 17. juil. 133
Jean de Kenty. 20. oct. . 185	Léon IX. 19. avr. 89
Jean Chrysostôme. 28. janv. 64	Léonard. 6. nov. 192
Jeanne Marie Bonomi. 6. mars. 78	Léonard de Port-Maurice 26 nov. 199, 207
Jeanne de Chantal. 21. août 157	Lin. 23. sept. 173
Jérôme. 30. sept. 176	Longin. 15. mars 82
Jérôme Emilien. 20. juil. 136	Louis. 25. août. 159, 164
Jeudi-Saint 28	Louis de Gonzague. 21. juin 117
Josaphat. 14. déc. 207	Louise Albertoni. 31. janv. 67
Joseph. 19. mars 83	Luc. 18. oct. 185
Joseph d'Arimathie. 17. mars 82	Lucie. 16. sept. 171
Joseph Tommasi. 24. mars. 84	Lucie. 13. déc. 206
Joseph Calasanz. 27. août 161	Lucine. 7. juil. 126
Joseph de Cupertino. 18. sept. 172	Lucius. 4. mars. 78
Jovite. 15. févr. 74	Machabées. 1. août , 143
Jude. 28. oct. 187	Madeleine. 22. juil. 137
Jules. 12. avril 87	Madeleine de Pazzi. 3. juin 111
Julien. 9. janv. 51	Magne. 19. août 156
Julienne Falconieri. 18. juin 116	Malo. 15. nov. 196
Julitte. 15. juin. 115	Mamillien. 16. juin 115
Juste. 28. févr. 77	Marc. 25. avr. 91
Justin. 14. avr. 88	Marc. 18. juin 116
Justine. 26. sept. 175	Marc. 7. oct. 180
Juvéna! Ancina. 31. août. 164	Marcel. I. 16. janv. 52
Lambert. 17. sept. 171	Marcellien. 18. juin 116
	Marcellin. 26. avr. 92
	Marcellin. 2. juin 109
	Mardaire. 13. dec. 206
	Marguerite. 10. juin 112
	Marguerite de Cortone. 22. févr. 76, 77
	Marguerite. 20. juil. 136

Marguerite-Marie.	Notre-DameAuxiliatrice.
17. oct. 184	24. mai 107
Marie Egyptienne. 8. avr. 87	N.-D. du Bon Conseil.
Marius. 19 janv. 55	26. avril 93
Marthe. 19. janv. 55	N. - D. des Grâces.
Marthe. 29. juil. 142	7. mai 99
Martial. 1. juil. 124	N.-D. d'Itria. 7. mai. . 99
Martin. 11, 12. nov. . . . 195	N. - D. du Miracle.
Martine. 30. janv. . . . 66, 74	20. janv. 59
Martinien. 2. juil. . . . 124	N.-D. du Mont-Carmel.
Martyrs de la voie Sala-	16. juil. 132
ria. 116	N.-D. des Anges. 2. août. 145
Martyrs d'Amiterne.	N. - D. des Neiges.
24. juil. 138	5. août 146
Martyrs Scillitains.	N.-D. du Sacré-Cœur. . 109
17. juil. 133	N. - D. de Lourdes.
Mathias. 24. févr. 76	11. févr. 72
Matthieu. 21. sept. . . . 173	N.-D. de la Merci.
Maur. 15. janv. 52	24. sept. 174
Maur. 29. janv. 66	Nympha. 10. nov. . . . 194
Maurice. 22. sept. . . . 173	Olaf. 29. juil. 142
Maxime. 14. avr. 88	Onuphre. 12. juin. . . . 113
Melchiade. 12. déc. . . . 206	Oreste. 13. dec. 206
Méthode. 12. sept. . . . 168	Pacifique. 25. sept. . . 174
Michel. 29. sept. 175	Pammachius. 30. août . 163
Michel des Saints. 5. juil. 126	Pamphile. 1. juin 109
Misael. 16. dec. 207	Pancrease. 3. avr. 80
Modeste. 15. juin. . . . 114	Pancrease. 12. mai. . . . 102
Monique. 4. mai 97	Pantaléon. 27. juil. . . . 140
Nativité de la T. S. V.	Papias. 29. janv. 66
8. sept. 166	Pâques 37
Nazaire. 28. juil. 140	Pascal. 14. mai. 103
Nemesius. 31. oct. . . . 187	Pascal Baylon. 17. mai.
Nérée. 12. mai. 101 105, 106
Nicolas. 15. juin 115	Passion 20
Nicolas Albergati.	Patrice. 17. mars 82
10. mai 101	Patronage de St Fran-
Nicolas des Lombards.	çois Xavier. 12. mars. 81
3. févr. 69	Patronage de St Joseph. 42
Nicolas de Tolentino.	Paul. 15. janv. 52
10. sept. 167	Paul. 26. juin 120
Nicolas Ier. 13. nov. . . . 195	Paul. 29. juin 121
Nicolas. 6. déc. 203	Paul. 3. juil. 125
Nicomède. 15. sept. . . . 169	Paul de la Croix. 28. av. 93
Nil. 27. sept. 175	Paule. 26. janv. 63
Noël. 25. dec. 209	Paulin. 22. juin. 118
Nom de Jésus 4	Pauline. 6 juin. 112
Norbert. 6. juin 111	Pélerin. 16. mai 104

Pentecôte	44	Quasimodo.	41
Pétrone. 4. oct.	176	Quatre Couronnés. 8. nov.	192
Pétronille. 31. mai	109	Quatre-temps	2
Philippe. 1. mai	95	Quirin. 30. mars	85
Philippe Neri. 26. mai	108	Quirin. 4. juin	111
Philippe Benizi. 23. août.	159	Quodvultdeus. 9. déc.	205
Philomène. 6. sept.	165	Rameaux	24
Phocas. 5. mars	78	Raphaël. 24. oct.	186
Pie I ^{er} 11. juil.	130	Raymond. 31. août	164
Pie V. 5. mai	97	Raymond de Pennafort.	
Pierre. 29. juin.	121	18. févr.	75
Pierre. 29. avril	94	Redempta. 23. juil.	138
Pierre ès liens. 1. août	143	Rédempteur. 23. oct.	186
Pierre Berno. 27. juil.	140	Remi. 1. oct.	177
Pierre Canisius. 27. avr.	93	Respicius. 10. nov.	194
Pierre Claver. 9. sept.	167	Rita. 22. mai.	107
Pierre d'Alcantara. 19. oc.	185	Roch. 16. août.	155
Pierre Chrysologue.		Rodolphe Acquaviva.	
4. déc.	201	27. juil.	140
Pierre Fourier. 9. déc.		Rogations	42
.	127, 205	Romain. 9. août	150
Pierre Célestin. 19. mai.	106	Romuald. 7. févr.	71
Pierre Damien. 23. févr.	76	Romula. 23. juil.	138
Pierre Nolasque. 31. janv.	67	Rosalie. 4. sept.	165
Pierre. 2. juin	109	Rose de Lima. 30. août.	163
Pierre de Pise. 17. juin	116	Rose de Viterbe. 4. sept.	165
Polycarpe. 26. Janv.	63	Rufine. 10. juil.	129
Pompée. 14. déc.	207	Sabas. 5. déc.	202
Pompilio M. Pirrotti.		Sabine. 29. août	163
23. avril	91	Sacré-Cœur.	47
Pontien. 19. nov.	197	Samedi-Saint	35
Portioncule. 2. août	144	Saturnin. 29. nov.	200
Praxède. 21. juil.	136	Savin. 30. déc.	210
Précieux Sang	19	Scholastique. 10. fév.	72
Présentation de la très		Sébastien. 20. janv.	57
Ste-Vierge. 21. nov.	197	Sébastien Valfré.	
Prime. 9. juin	112	30. janv.	67
Prisque. 18. janv.	55	Seconde. 10. juil.	129
Prisque. 8. juil.	128	Semaine-Sainte	22
Procès. 2. juil	124	Sennen. 30. juil.	142
Proculus. 9. déc.	205	Sept fondateurs des Ser-	
Protas. 19. juin	116	vites. 11. fév.	72, 76
Prote. 11. sept.	168	Sérapie. 3. sept.	165
Pudentienne. 19. mai.	106	Serge I ^{er} 9. sept.	167
Purification de T. S.-V.		Serge. 7. oct.	181
2. févr.	68	Servule. 23. déc.	208
Quarante martyrs.		Severa. 10. nov.	194
10. mars	80	Silvère. 20. juin.	117

Simon. 28 oct.	187	Tite. 19. févr.	75
Simon Stock. 16. mai.	105	Torelle. 16. mars	82
Simplice. 2. mars.	77	Toussaint. 1. nov.	188
Simplice. 29. juil.	141	Franquillin. 6. juil.	126
Sirice. 31. oct.	187	Transfiguration. 6. août.	147
Sixte I ^{er} . 6. avril	86	Translation de Lorette.	
Sixte II. 6. août	147, 152	10. déc.	205
Sixte III. 28. mars	85	Translation des chefs	
Smaragde. 8. août.	149	des saints Apôtres	
Sophie. 30. sept.	177	Pierre et Paul au La-	
Soter. 22. avr.	90	tran. 16. Avril	89
Spiridion. 14. déc.	207	Trinité	45
Stanislas. 7. mai	99, 102	Tryphon. 10. nov.	194
Stanislas K o s t k a.		Ubold. 16. mai	104
13. nov.	195, 202	Umile. 5. déc.	203
Stigmates de S. François.		Urbain I ^{er} . 28. mai.	108
17. sept.	171	Urbain II. 19. août	156
Suaire de N.-S.	14, 97	Urbain V. 19. déc.	208
Suzanne. 11. août.	152	Ursule. 21. oct.	186
Silvestre. 26. nov.	199	Valentin. 14. févr.	73
Sylvestre. 31. déc.	210	Valérien. 14. avr.	88
Sylvie. 5. nov.	191	Venance. 1. avril	85
Symmaque. 19. juil.	134	Venant. 18. mai	105
Symphorose. 18. juil.	134	Vendredi-Saint.	32
Tarsicius. 19. janv.	56	Véronique. 9. juil.	128, 140
Tarsille. 24. déc.	208	Victor. 28. juil.	140
Tatienne. 12. janv.	51	Victor III. 16. oct.	184
Taurin. 5. sept.	165	Vincent. 22. janv.	61
Télesphore. 12. févr.	73	Vincent Ferrier. 5. avr.	86
Thècle. 23. sept.	174	Vincent de Paul.	
Theodora. 17. sept.	171	19. juil.	135, 138
Théodore. 9. nov.	194	Visitation de la T. S. V.	
Théodule. 3. mai	97	2. juil.	124
Thérèse. 15. oct.	184	Vital. 28. avril	94
Thomas. 21. déc.	208	Vitalien. 27. janv.	64
Thomas. 29. déc.	210	Wenceslas. 28. sept.	175
Thomas d'Aquin. 7 Mars	78	Yves. 19. mai	106
Thomas de Villeneuve.		Zacharie. 15. mars	81
18. sept.	172	Zacharie. 5. nov.	192
Tiburce. 14. avril	88	Zénon. 9. juil.	128
Tiburce. 11. août	152	Zéphyrin. 26. août	160
Timothee. 22. août	158	Zoé. 5. juil.	126
Timothee. 24. janv.	63	Zosyme. 9. févr.	71



TABLE DES MATIÈRES

Avant-Propos.	v
Heure de l'Ave Maria	ix
Eglises de Rome	x
Exercices qui se pratiquent régulièrement chaque jour, chaque semaine, chaque mois	xxiiij
Propre du Temps et fêtes mobiles	1
Avent	1
Les dimanches après l'Epiphanie	4
Les dimanches qui précèdent le Carême	5
Le Carême	7
La Semaine Sainte.	22
Pâques	37
L'octave de Pâques et le dimanche in Albis	40
Le temps pascal	42
Dimanches et fêtes après la Pentecôte	45
Propre des Saints	48
Janvier	48
Février	68
Mars	77
Avril	85
Mai	95
Juin	109
Juillet	124
Août	143
Septembre	164
Octobre	177
Novembre	188
Décembre	200
Principales Reliques dont on fait l'ostension à certains jours de fêtes	212
Table alphabétique des fêtes	227
Table des matières.	235



